



HAL
open science

PERCEPTIONS ET REPRÉSENTATIONS DE L'INDUSTRIE HAVRAISE

Emmanuel Eliot, Patrick Gravé, Olivier Joly

► **To cite this version:**

Emmanuel Eliot, Patrick Gravé, Olivier Joly. PERCEPTIONS ET REPRÉSENTATIONS DE L'INDUSTRIE HAVRAISE. [Rapport de recherche] UMR IDEES 6266 CNRS ULHN (UNIVERSITE DU HAVRE NORMANDIE). 2007, pp.221. hal-02125858

HAL Id: hal-02125858

<https://hal.science/hal-02125858v1>

Submitted on 10 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



UNITE MIXTE DE RECHERCHES 6228 DU CNRS IDEES LE HAVRE

UNIVERSITE DU HAVRE

PERCEPTIONS ET REPRESENTATIONS
DE L'INDUSTRIE HAVRAISE

Emmanuel Eliot
Patrick Gravé
Olivier Joly

21 décembre 2007

Pour la
CHAMBRE DE COMMERCE ET
D'INDUSTRIE DU HAVRE

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION: Rappel des objectifs de la commande

1- METHODOLOGIE DE L'ETUDE

1-1 Données « entreprises »

1-1-a- méthodologie de recueil des données

1-1-b- Types de traitements

1-2 Données « populations »

1-2-a Introduction

1-2-b Recueil de données quantitatives par questionnaire

1-2-c Méthodologie des traitements

1.2.-d Cartes mentales

2- ANALYSE DES RESULTATS

2-1 Synthèse documentaire

2-1-a – Cartographie des entreprises

2-1-b- Donnés de cadrage sur le bassin socio-économique havrais

2-2 Analyse des entretiens auprès des chefs d'entreprises

2-2-1. Analyse de l'environnement de l'entreprise

2-2-2. Réseaux de communication

2-2-3. Risque

2-2-4. Projets de développement à court et moyen terme

2-2-5. Grandes tendances en matière d'emploi dans l'industrie

2-3 Enquêtes population et industries

2-3-a Résultats des tris simples

2-3-b tris croisés significatifs

2-3-c Analyse exploratoire : Analyse des correspondances multiples (ACM) :
une technique classique d'analyse multidimensionnelle de données

2-3-c-1 Analyse multidimensionnelle de données : Analyse par famille

1^{ère} ACM : Environnement entreprise (questions 2 à 7 incluse)

2^{ème} ACM : Risques (58 variables)

3^{ème} ACM : Sociodémographie (13 variables)

4^{ème} ACM : Information communication (Questions 8 à 10 dont
33 variables - hors les 5 rangs de classement)

2-3-c-2- Analyse multidimensionnelle de données : Croisement des
familles 2 à 2

1-Information communication X Sociodémographie (21,54%)

2-Environnement industriel et Information/Communication
(21,48%)

3-Risque X Information/Communication (23,89%)

2-3-c-3- Analyse multidimensionnelle finale de données : Croisement
des variables les plus significatives.

2-3-d. Cartes mentales

3- CONCLUSIONS

ANNEXES

INTRODUCTION : Rappel des objectifs de la commande

La demande exprimée dans l'appel d'offres de la CCI consiste en l'ouverture en 2007 d'un champ d'études autour de l'image de l'industrie dans l'agglomération havraise.

En effet, le contexte local montre la présence d'une implantation industrielle forte. Cependant les **perceptions** de cette industrie **par la population locale** semblent a priori peu valorisantes : les idées les plus répandues montreraient un contexte général peu favorable aux entreprises de l'industrie, quand il ne s'agirait pas d'opinions franchement hostiles (problèmes d'emploi, pollution...).

Du côté des entreprises, deux principales préoccupations semblent présentes dans les discours formels :

1. Les difficultés de recrutement de la main-d'œuvre,
2. Les questions relatives à leur développement dans le contexte national et européen en lien avec l'environnement social local (initiatives de communication en direction de la population, réduction des risques à la source, visites d'entreprises...).

Dans le cas de la population comme dans le cas des entreprises industrielles, la question d'un décalage potentiel entre réalité et perception se pose. En fait qu'en est-il vraiment de ces perceptions et représentations ?

Il s'agit donc de pouvoir disposer d'une étude à un point zéro, qui rende compte de ces perceptions et représentations, tant du point de vue des populations de l'agglomération que des acteurs des entreprises elles-mêmes en tant que vecteurs de ces perceptions.

1- METHODOLOGIE DE L'ETUDE

1-1 Données « entreprises »

Le recueil de données auprès des acteurs de l'entreprise vise à répondre à la question principale suivante : Quelles perceptions ont les entreprises et leurs salariés de leurs propres « images » de leurs environnements internes et externes et des « images » qu'elles renvoient aux populations ? Le projet initial envisageait de pouvoir rencontrer un nombre significatif de chefs d'entreprise de la région havraise en entretiens individuels pour les plus grosses entreprises du bassin, puis en entretiens de groupe pour les PME et en entretiens de groupe. Des courriers présentant l'objet et les conditions de l'enquête ont donc été adressés en ce sens. Malheureusement les délais prévus très courts associés à une période estivale nous ont contraints à rabattre nos ambitions. Le comité de suivi de l'étude a donc décidé d'effectuer le recueil de données auprès des entreprises qui avaient répondu positivement lors des premiers envois. Nous avons ainsi pu rencontrer 9 chefs d'entreprise entre ces premiers courriers de juin et la fin juillet.

1-1-a- méthodologie de recueil des données

L'équipe a mis en place une méthodologie de recueil de données qualitative par entretiens semi-directifs sur 5 axes principaux :

1. analyse de l'environnement de l'entreprise ;
2. Communication de l'entreprise à l'externe ;
3. Analyse des risques associés à l'activité de l'entreprise ou de son environnement ;
4. projets de développement de l'entreprise à court et moyen terme ;
5. Grandes tendances en matière d'emploi dans l'industrie.

En complément, comme pour le recueil de données par questionnaires auprès de la population, nous avons demandé aux interviewés de remplir les cartes mentales sur les zones estimées à risque sur le bassin et la ville.

Pour réaliser les entretiens, nous avons conçu le guide d'entretien suivant : (cf. ci-après)

GUIDE D'ENTRETIEN

CONSIGNE DE DEPART :

Si vous aviez à présenter votre entreprise à quelqu'un qui souhaite y entrer, qu'est-ce que vous lui diriez de votre entreprise à travers cinq axes principaux :

1. Comment vous analysez l'environnement de votre entreprise ?
 1. Réalités économiques
 2. Tissu industriel local actuel, relations avec les autres entreprises : partenariats, sous-traitance...)
 3. Perceptions et représentations de la concurrence
 4. Perceptions et représentations des évolutions réglementaires
 5. Lecture des aménagements, infrastructures existantes et/ou en projet
2. Avec qui vous communiquez à l'externe ?
 1. Réseau d'entreprises : fédérations, branches secteur d'activités professionnelles
 2. Réseau institutionnel : CCI, Organismes de contrôle, mairie collectivités locales et territoriales...
 3. Réseaux informels : proximité relationnelle
3. Comment vous analysez les risques associés à l'activité de votre entreprise ou de son environnement ?
 1. Risque économique : pérennité de l'entreprise...
 2. Risque santé
 3. Risque technologique
 4. Risque environnemental

Quelle image idéale aimeriez-vous renvoyer à l'externe ?

Quelles sont les dispositions mises en place pour lutter contre ces risques ?

De votre point de vue, où sont les lieux de danger ?

4. Quels sont vos projets de développement à court et moyen terme ?
 1. Local, Régional, National et International
 5. Selon vous, quelles sont les grandes tendances en matière d'emploi dans l'industrie ?
 1. Contexte et évolutions industriels
 2. Politiques des ressources humaines : recrutement, formation, rémunération, santé au travail...
- Question finale : Selon vous quelle image se fait la population de votre entreprise ?

Les entretiens se sont en général déroulés sur le site de l'entreprise, une fois dans nos bureaux à l'université. Ils ont duré en moyenne 1h15mn.

1-1-b- Types de traitements

Une fois les entretiens réalisés, puis retranscrits intégralement, nous avons, après quelques relectures, procédé à la construction d'une grille d'analyse de contenu thématique reprenant les différents thèmes et sous-thèmes développés lors des entretiens. Ceci nous a permis d'analyser l'ensemble des entretiens avec la même grille afin de préserver des comparaisons possibles.

1-2 Données « populations »

1-2-a Introduction

Le recueil de données auprès d'un échantillon représentatif de la population de la région havraise vise à répondre à la question principale suivante : Quelles perceptions et représentations se font les populations des entreprises industrielles du bassin d'emploi ?

La base de représentativité de l'échantillon s'est faite à partir de deux critères : sexe et appartenance sociale actuel de l'enquêté. L'appartenance sociale actuelle se déduit de la profession actuellement exercée par l'enquêté, recodé en indicateur PCS ou Profession et Catégorie Socioprofessionnelle en 8 familles de l'INSEE :

PCS 2003 Code	Niveau 1 - Liste des catégories socioprofessionnelles Libellé
1	Agriculteurs exploitants
2	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise
3	Cadres et professions intellectuelles supérieures
4	Professions Intermédiaires
5	Employés
6	Ouvriers
7	Retraités
8	Autres personnes sans activité professionnelle

Soit les effectifs théoriques suivants à enquêter pour que l'échantillon soit représentatif au regard de nos deux critères (sexe et appartenance sociale actuelle) : cf page suivante

ECHANTILLON REPRÉSENTATIF DE LA POPULATION HAVRAISE
BASE RECENSEMENT INSEE 2005

Construction de l'échantillon représentatif		RECENSEMENT INSEE			Base	500	
Code	Libellé	2005 en %			2005 en Nb pers		
		H	F	TOTAL	H	F	TOTAL
Niveau 3 - Liste des catégories socioprofessionnelles regroupées en 8 familles							
1	Agriculteurs exploitants	1,9	0,7	1,3	9,5	3,5	6,5
2	Artisans commerçants chefs d'entreprise	4,6	1,8	3,2	23,0	9,0	16,0
3	Cadres, professions intellectuelles supérieures	10,2	5,4	7,8	51,0	27,0	39,0
4	Professions intermédiaires	13,1	11,3	12	65,5	56,5	60,0
5	Employés	7,9	23,8	16,1	39,5	119,0	80,5
6	Ouvriers (y compris agricoles)	22,9	5	13,7	114,5	25,0	68,5
7	Inactifs ayant déjà travaillé (retraités)	27	33,6	30,2	135,0	168,0	151,0
8	Autres sans activité professionnelle	12,3	18	15,3	61,5	90,0	76,5
	Effectif total	99,9	99,6	99,6	499,5	498,0	498,0

1-2-b Recueil de données quantitatives par questionnaire

Le recueil de données a été réalisé par une équipe de huit étudiants entre le 15 juin et le 31 juillet sur la base de cet échantillon représentatif. Les étudiants ont souligné la difficulté liée aux fréquents refus de la population de remplir ce questionnaire (refus de l'ordre de 1 personne sur 2-3). Difficulté redoublée liée à la longueur du questionnaire et donc de son temps de passation entre 30 et 45 minutes. 540 questionnaires ont été remplis et 500 se sont révélés exploitables.

1-2-c- Méthodologie des traitements

Tris simples par variable

On présente à l'aide d'une série de tableaux statistiques à simple entrée, couplés à des diagrammes en bâtons, l'ensemble des variables. Pour chacune d'elles, leurs différentes modalités sont présentées en fonction du dénombrement des individus qui les réalisent. Une proportion exprimée en pourcentage du nombre total d'individus ou des unités statistiques est généralement associée aux effectifs distribués par modalité différenciée dans chaque cellule du tableau de présentation de tri simple.

Tris Croisés entre deux variables

C'est une méthode descriptive de tri qui cherche à déterminer s'il existe une liaison statistiquement significative entre deux variables qualitatives, chacune d'elle dotée de modalités. En effet, les données initiales sont constituées de deux grandeurs qualitatives V1 et V2 (appelées par la suite : variables) sur un ensemble d'unités statistiques (les 500 enquêtés). Ces variables qualitatives sont définies par leurs modalités dont on ne peut évidemment pas calculer la moyenne – il ne s'agit pas de variables mesurables. On présente ces données sous la forme de tableau à double entrée (tableau croisé ou tableau dit de contingence) dont les lignes reproduisent les modalités de la première variable V1 et les colonnes, les modalités de la variable V2. Dans ces tableaux sont dénombrés les individus qui réalisent conjointement deux modalités, chacune relatives à une des deux variables V1 et V2. Cette méthode de tri croisé utilise un test statistique non paramétrique classique (le test d'indépendance du Chi² de Pearson) sur le tableau de contingence pour déterminer d'une part, s'il existe une liaison statistiquement significative entre les deux variables V1 et V2 lorsqu'elles sont observées simultanément sur l'ensemble de la population étudiée (les 500 enquêtés) et d'autre part,

quelles sont les modalités des deux variables V1 et V2 qui interviennent dans la liaison lorsqu'elle existe.

Analyse des Correspondances Multiples (ACM)

Les méthodes de description de l'analyse de données multidimensionnelles ne nécessitent en général aucune hypothèse théorique sur les distributions de probabilités des observations (traduites ultérieurement en variables). L'analyse des correspondances multiples (ACM) est une méthode descriptive qui permet d'étudier les liaisons entre plusieurs variables qualitatives. L'objectif de l'analyse factorielle des correspondances multiples (ACM) est l'étude simultanée des liaisons entre plusieurs variables qualitatives observées sur un même ensemble d'individus (ou unités statistiques, les 500 enquêtés). C'est une méthode d'analyse factorielle de données multidimensionnelles qui généralise l'analyse factorielle des correspondances (AFC), qui est facile à mettre en œuvre et très souvent utilisée mais qui donne des résultats parfois difficiles à interpréter. Les données initiales présentées dans un tableau sont donc constituées d'observations de plusieurs grandeurs quantitatives appelées variables sur un ensemble d'individus ou unités statistiques (les 500 enquêtés). Ces variables sont définies par des listes de modalités (ou catégories) dont on ne peut évidemment pas calculer la moyenne. On analyse le tableau constitué des unités statistiques en lignes et des variables en colonnes qui est appelé tableau disjonctif complet. On analyse ce tableau dans lequel à chaque modalité est associée une variable appelée variable indicatrice prenant comme valeurs 1 et 0 suivant que l'unité statistique vérifie ou non cette modalité. Le tableau disjonctif complet est donc défini par l'ensemble des variables indicatrices. Leur nombre est égal au nombre total des modalités : le nombre d'unités statistiques doit être suffisant par rapport au nombre de modalités. Ce tableau possède deux propriétés fondamentales : la somme des termes d'une ligne est égale au nombre de questions et chaque unité statistique possède une modalité de chaque question et une seule ; la somme des termes d'une colonne est le nombre d'unités statistiques possédant la modalité caractérisée par la variable indicatrice correspondante. L'ACM est une méthode mathématiquement difficile dans laquelle on utilise les distances des χ^2 pour mesurer les distances entre deux unités statistiques (ou entre deux variables indicatrices) dans le but de comparer les termes de même rang. Deux principes issus de cette méthode multidimensionnelle sont toutefois à souligner : *deux unités ou individus statistiques qui diffèrent suivant une modalité donnée seront d'autant plus éloignés que cette modalité sera rarement observée et la distance entre deux modalités sera d'autant plus grande que les modalités seront peu fréquentes dans les données initiales.*

L'ACM pour décrire le mieux possible les données, fournit des représentations graphiques des modalités des variables dans des repères orthonormés (ou plans factoriels) établis (calculés) de telle façon qu'ils conservent au mieux l'ensemble des distances entre les individus d'une part, et entre les modalités des variables. D'autre part, les axes (ou axes factoriels ou facteurs) de ces repères correspondent à des combinaisons linéaires de l'ensemble des variables originelles. Ils sont hiérarchisés entre eux du plus statistiquement significatif au plus faiblement significatif, en fonction de la part décroissante de l'information contenue dans le tableau des données qu'ils prennent en compte ou qu'ils expliquent ; donc en fonction de leur pouvoir discriminant sur les variables originelles. Ces axes sont tous indépendants (statistiquement) entre eux et dévoilent, lorsque leur interprétation est possible, les dimensions latentes, les dimensions cachées de l'information contenue dans le tableau des données (le tableau original). Ils permettent d'exploiter une information inédite et fiable qui ne pourrait être décelée de prime abord.

Les modes de traitement envisagés ici pour la population étudiée chercheront à mettre en évidence les dimensions latentes (cachées) à partir des données du questionnaire population. Nous avons procédé à des traitements par famille (traitement intra-famille), qui permettent l'identification des variables les plus significatives par famille¹. Enfin, nous avons croisé ces dernières et identifié les croisements inter-familles les plus significatifs (traitement inter-famille). Ce qui nous a conduit au croisement final multi-famille.

¹ Des traitements intermédiaires ont été nécessaires et sont consultables en annexe de ce rapport, afin de ne pas alourdir la lecture.

1.2.-d Cartes mentales

Retour sur les notions de perception et représentation

La perception est l'activité sensorielle par laquelle un individu se construit sa représentation d'un individu, d'un objet ou d'un espace. Représentations et espace peuvent en effet être étroitement liés. La représentation d'un espace est la construction mentale figurant une étendue donnée. Par la diversité de son organisation, l'espace possède ainsi un potentiel de production de représentations. Ces dernières sont construites à travers les pratiques, les usages et les fréquentations de ces espaces mais elles sont aussi construites par les circulations d'informations et de connaissances sur les lieux et les espaces. Les représentations de l'espace se fixent sur des supports divers : image, objets, discours, récits, portions de l'espace... Par ailleurs, elles associent deux types de schémas : savants / experts (produites par la science et les « experts » de tel ou tel domaine) et vernaculaires construites par l'expérience quotidienne et partielle de la réalité. En effet, toute représentation est donc la fois produite par des discours objectivés (scientifiques, issus du « monde de l'expertise ») mais aussi de réalités et de pratiques quotidiennes et individuelles.

Par conséquent, les difficultés inhérentes à l'étude des représentations, qu'elles soient de l'espace ou non, sont nombreuses. En ce qui concerne plus précisément les représentations de l'espace, les difficultés résident tout d'abord dans le recueil des matériaux. Plusieurs outils sont cependant connus et maîtrisés: enquêtes, observations continues, questionnaires et productions graphiques. Ce dernier outil a été choisi pour l'enquête conduite entre juin et juillet 2007. Cet outil, utilisé dans différentes disciplines des sciences humaines sociales (psychologie, géographie...), est appelé « carte mentale », « carte-croquis » ou « carte cognitive ». La carte mentale est l'expression cartographique d'une représentation de l'espace. Il s'agit donc d'un document graphique qui illustre la représentation d'une étendue. Toute représentation est cependant une déformation par rapport à une réalité objectivée. Toute carte mentale présente donc différentes distorsions : problème d'appréhension des distances, des volumes, de l'étendue.... Ainsi, outre les difficultés de recueil de ces cartes, le second problème majeur est d'ordre interprétatif. En effet, parce qu'une carte mentale représente à la fois des pratiques individuelles / collectives et des connaissances obtenues à partir de différents canaux d'informations (médiats, campagnes d'informations....); le problème d'interprétation réside donc dans la difficulté de distinguer ce qui est de l'ordre de la

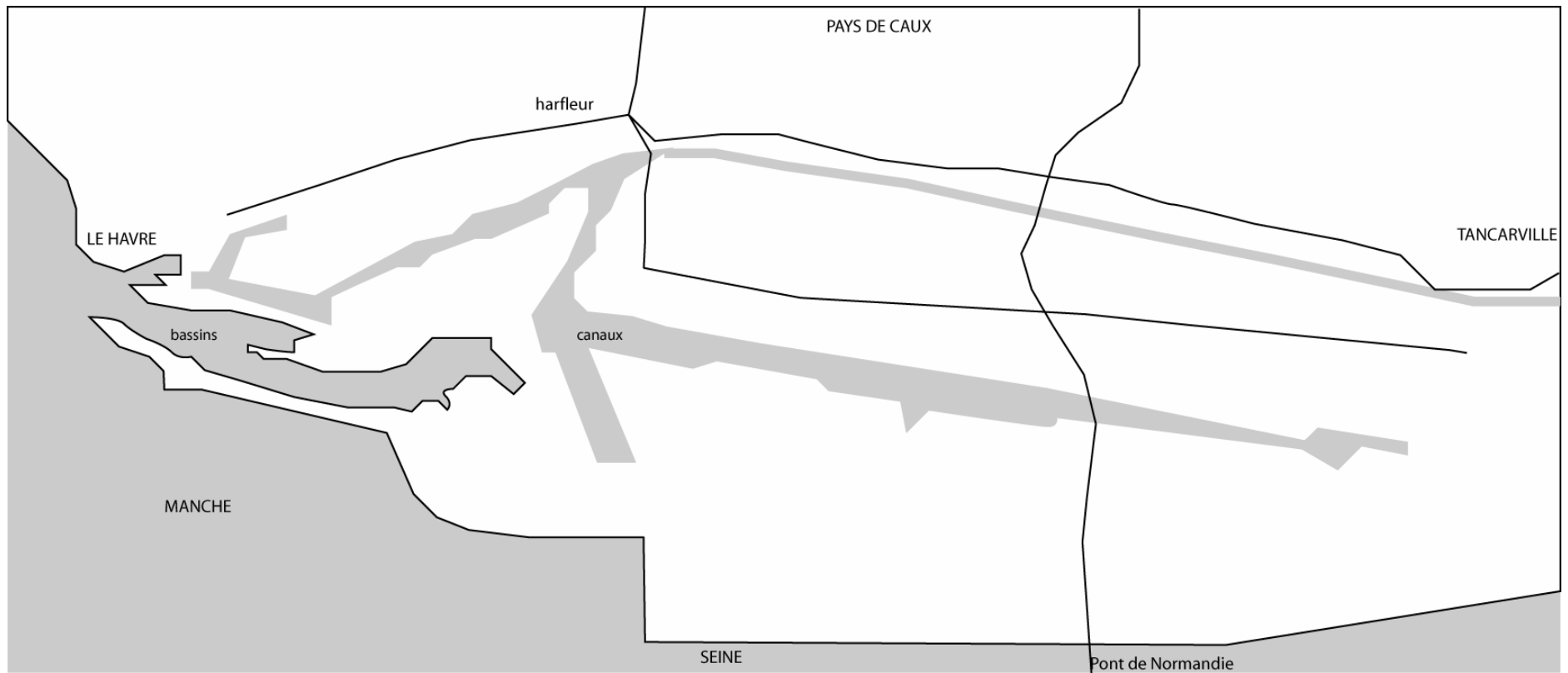
représentation liée à la pratique, de celle liée aux informations recueillies via des intermédiaires.

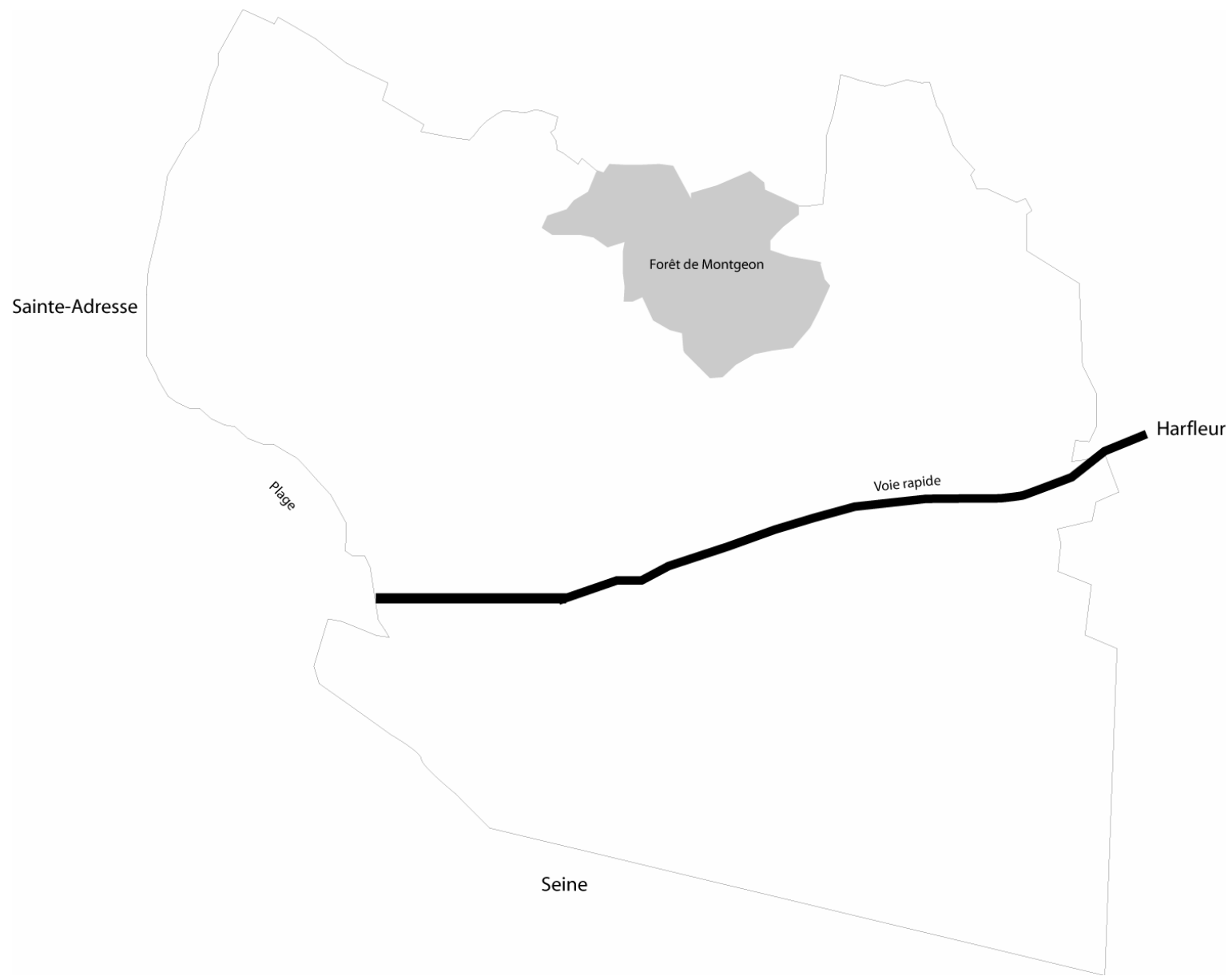
En résumé, malgré les difficultés d'interprétation qu'elles présentent, les cartes mentales constituent cependant un outil pour analyser les schémas et images «mentaux » projetées sur un espace donné.

Méthodologie

L'intégration de cartes mentales aux enquêtes conduites auprès de 500 personnes de la région havraise ont permis en partie de combler les difficultés inhérentes à l'interprétation des cartes en relevant différents éléments liés à la pratique des populations ayant fait l'objet d'une enquête (âge, sexe, niveau d'étude, définition du risque, lieu de résidence, lieu de travail.).

L'objectif du recueil de cartes visait à s'interroger sur la représentation du risque dans sa dimension spatiale, c'est-à-dire l'identification d'espaces de la région havraise considérés comme étant à risque, quel que soit d'ailleurs sa nature. Ce recueil a été effectué à partir de quatre fonds de cartes. Une première série de cartes a cherché à identifier si la représentation de l'espace du risque présentait des variations en fonction de l'échelle : celle de la région havraise et celle de la ville du Havre. Une seconde série a cherché à identifier des variations au sein d'un même niveau d'observation. En d'autres termes, cette série de cartes à chercher à mieux saisir les établissements industriels et les objets matériels sur lesquels se fixait le risque.







Ainsi, un ensemble de 2000 cartes (500 enquêtés multiplié par 4 cartes) ont été recueillies. La part des non réponses est élevée, ce qui illustre les difficultés inhérentes au recueil de ce type d'informations. Malgré ces lacunes et les difficultés de traitement de ces données, quelques éléments d'interprétation seront donnés dans la partie synthèse de ce rapport.

2- ANALYSE DES RESULTATS

2-1 Synthèse documentaire : Cartographie des entreprises et données de cadrages sur l'appareil économique de la zone consulaire

2-1-a- Cartographie des entreprises

Méthodologie

La cartographie de la base de données des entreprises de la région consulaire de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Havre a été effectuée sous le logiciel *philcarto* qui propose des outils cartographiques respectant les règles graphiques et de représentation (sémiologie graphique). Il est disponible gratuitement en ligne (<http://philgeo.club.fr/Index.html>). Le travail a été réalisé par une étudiante de Master 1 recherches en géographie de l'Université du Havre (M. Dallet).

Les données disponibles dans cette base présentent trois types d'informations.

- Sur les établissements : noms de l'entreprise, directeur, numéro de téléphone ;
- Sur le nombre de salariés par établissements ;
- sur les codes APE². des établissements.

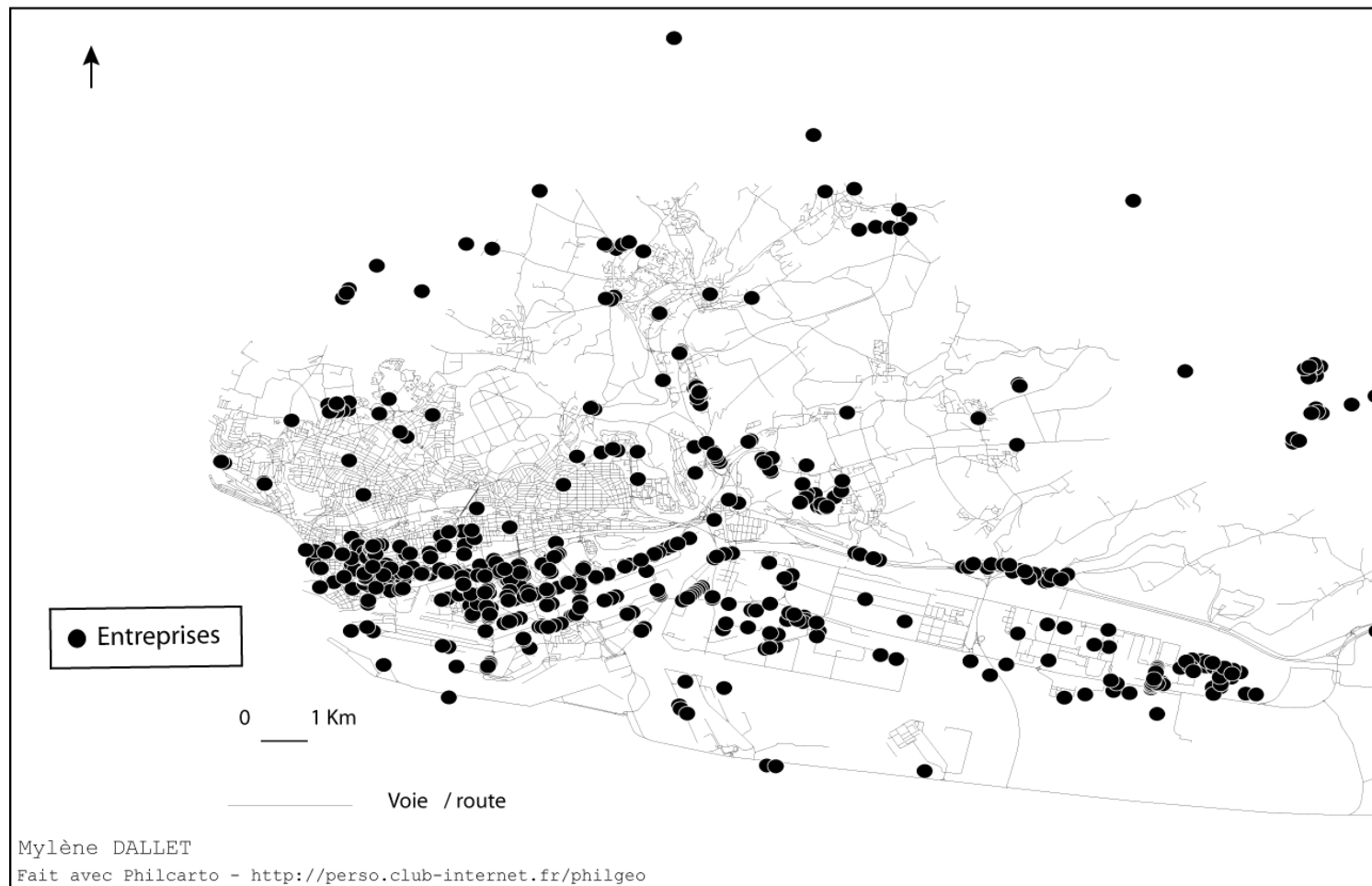
A partir de ces données plusieurs cartes ont été réalisées :

Un premier ensemble de cartes présente la distribution des établissements dans la région consulaire et leur nombre de salariés. Un deuxième ensemble de cartes présente la localisation des établissements regroupés par code APE. Non disponible directement dans la base, un prétraitement a été effectué en regroupant les établissements présentant le premier identifiant du code. Afin de préciser les catégories d'établissements associés à un même code, le second identifiant a été sélectionné. Soit la cartographie suivante :

² Code attribué par l'INSEE aux entreprises. Il caractérise l'activité principale.

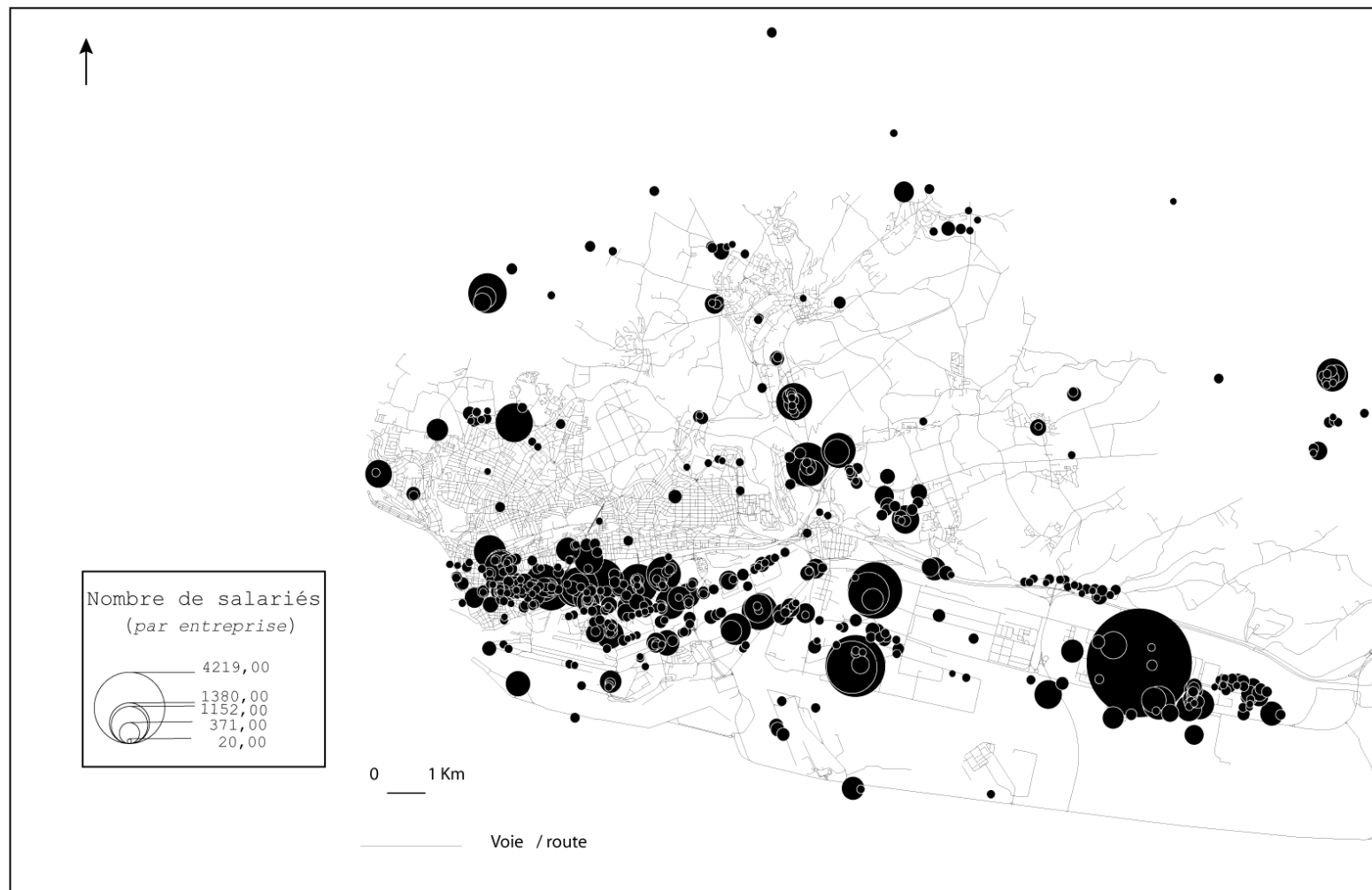
- ENTREPRISES 20 SALARIES ET PLUS -

Agglomération havraise, 2007



- ENTREPRISES 20 SALARIES ET PLUS -

Agglomération havraise, 2007



Mylène DALET

Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo>

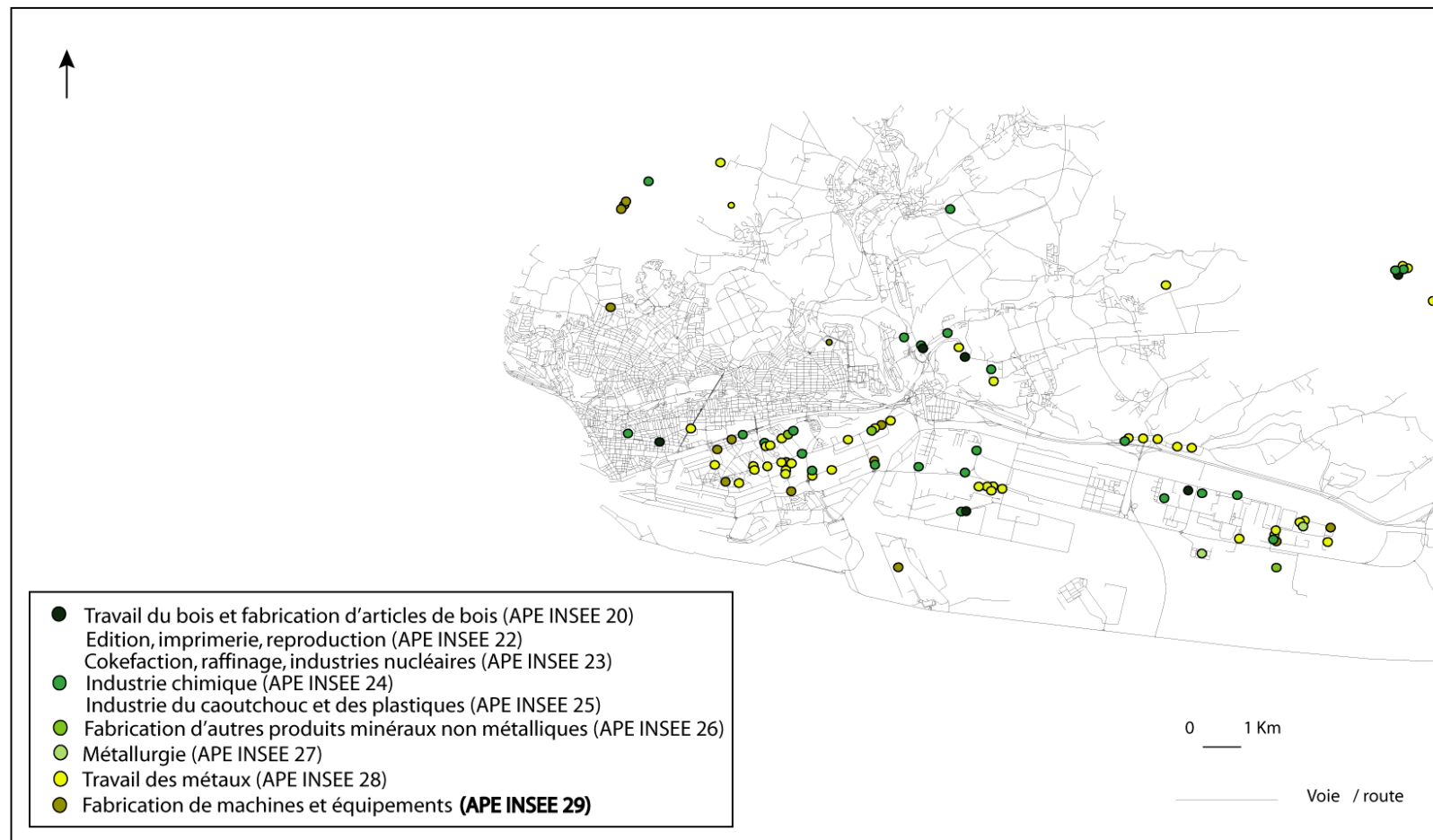
- ENTREPRISES HAVRAISES 20 SALARIES ET PLUS - Secteur secondaire



Mylène DALLET

Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo>

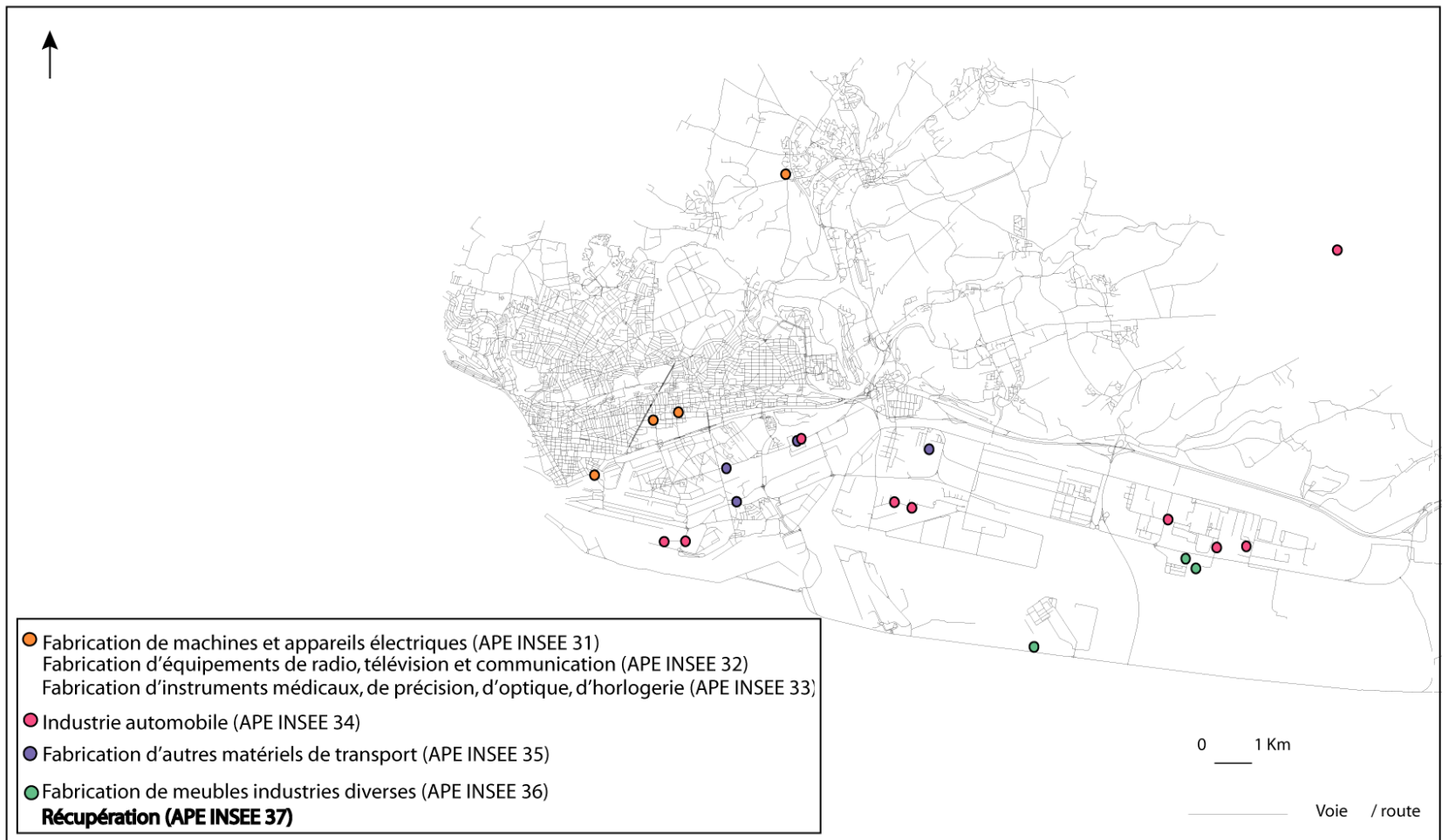
- ENTREPRISES HAVRAISES 20 SALARIES ET PLUS - Secteur secondaire



Mylène DALLET

Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo>

- ENTREPRISES HAVRAISES 20 SALARIES ET PLUS - Secteur secondaire

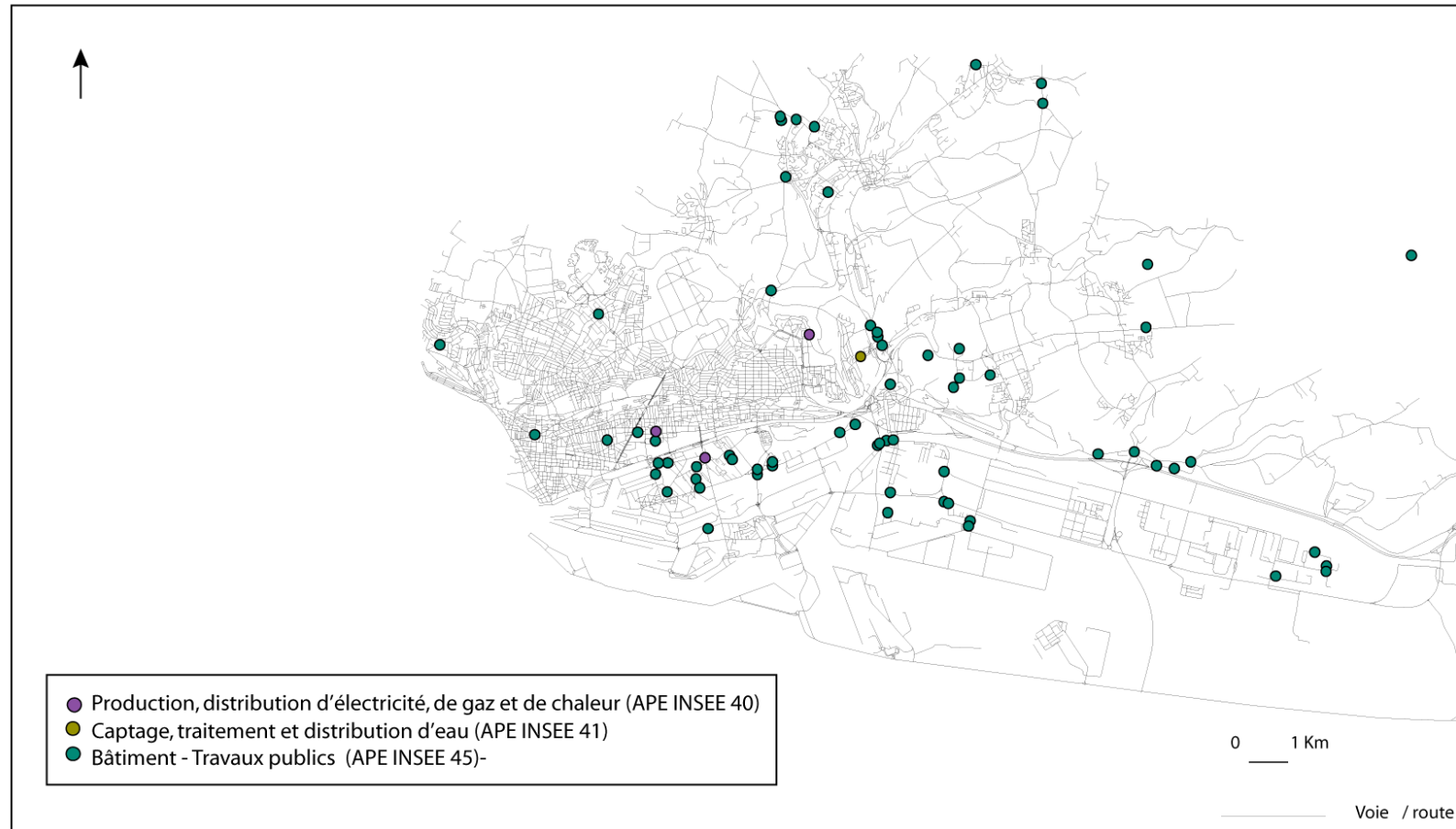


Mylène DALETT

Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo>

- ENTREPRISES HAVRAISES 20 SALARIES ET PLUS -

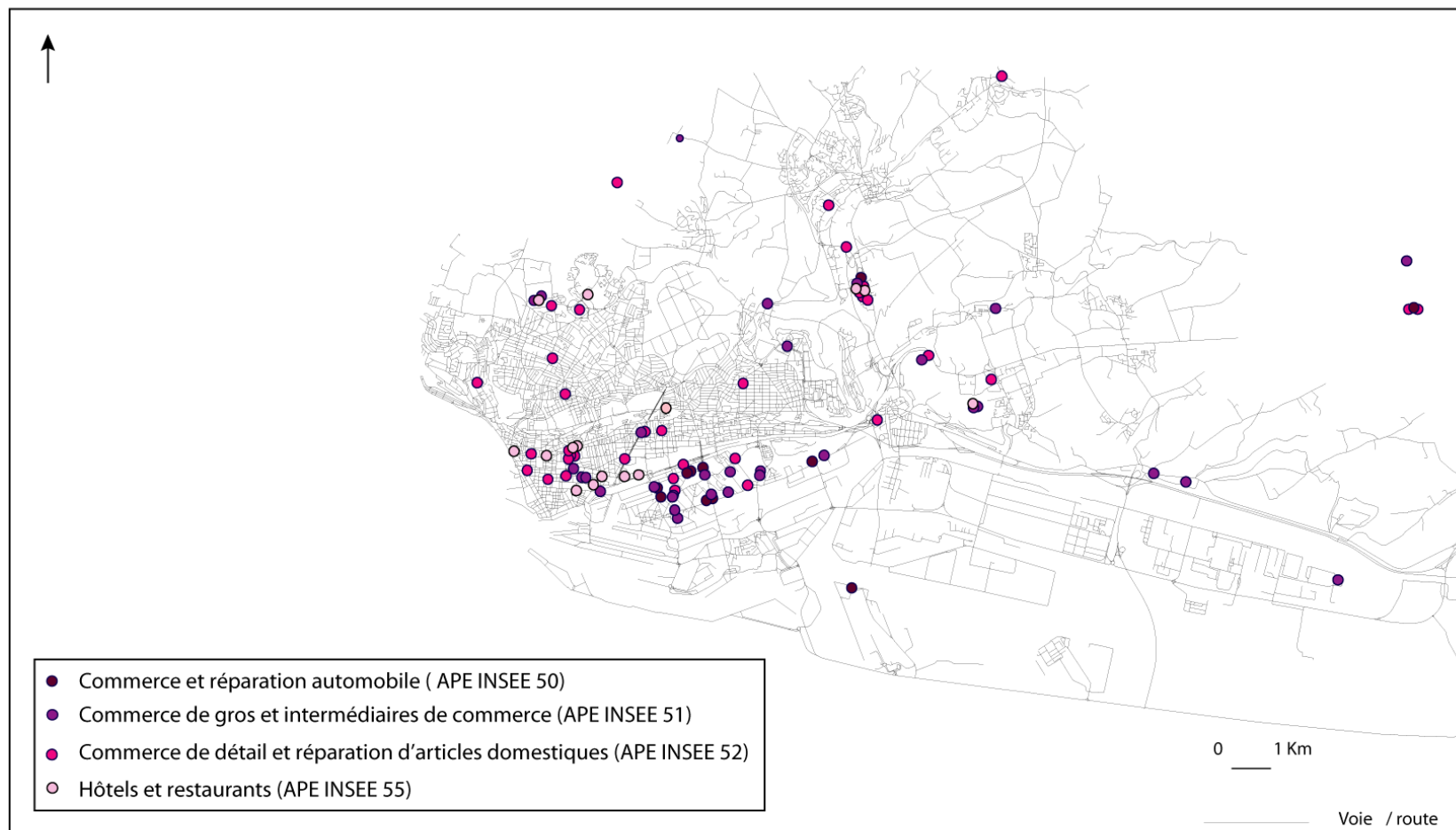
Secteur secondaire



Mylène DALLET

Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo>

- ENTREPRISES HAVRAISES 20 SALARIES ET PLUS - secteur tertiaire

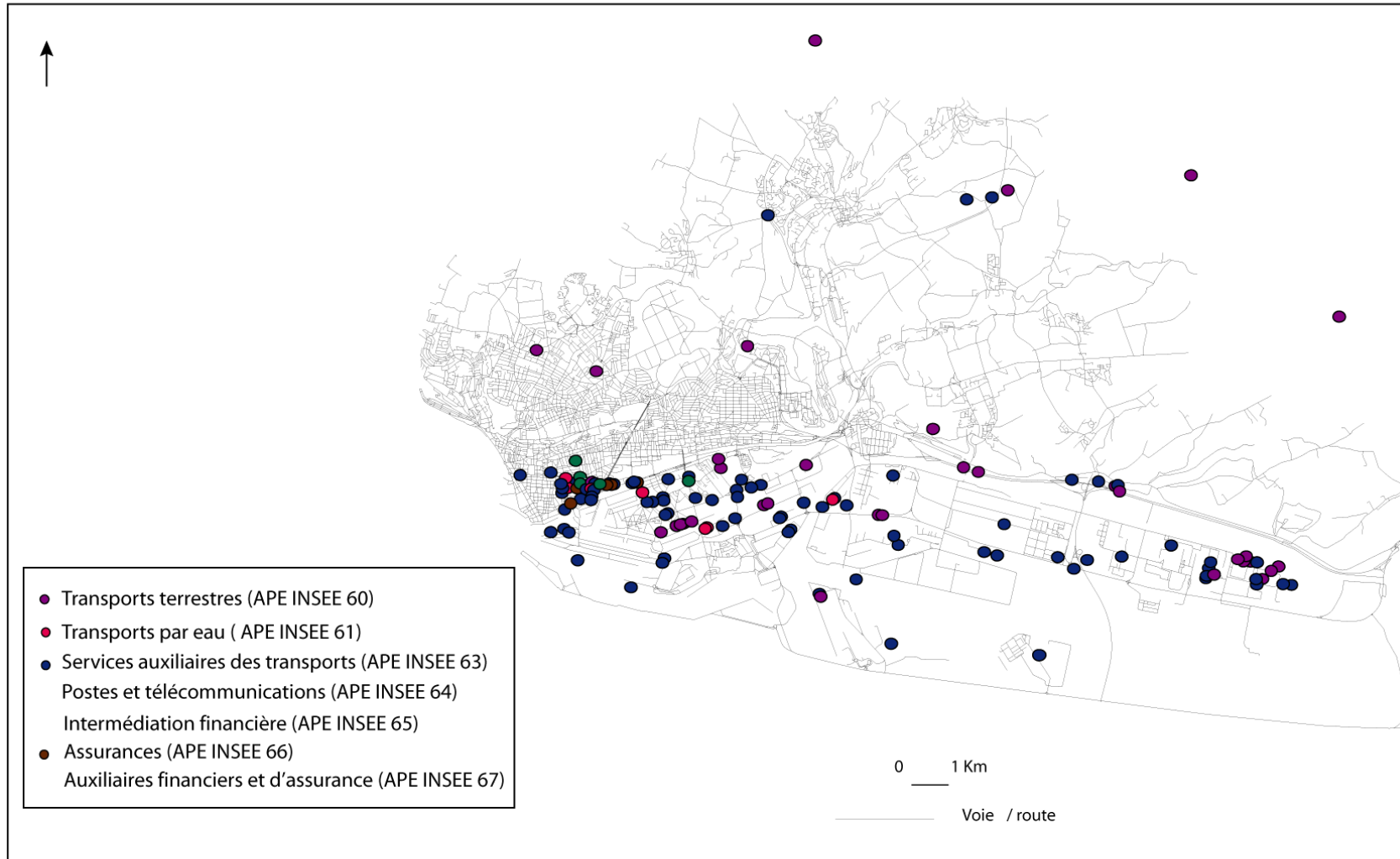


Mylène DALLET

Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo>

- ENTREPRISES HAVRAISE 20 SALARIES ET PLUS -

Secteur tertiaire

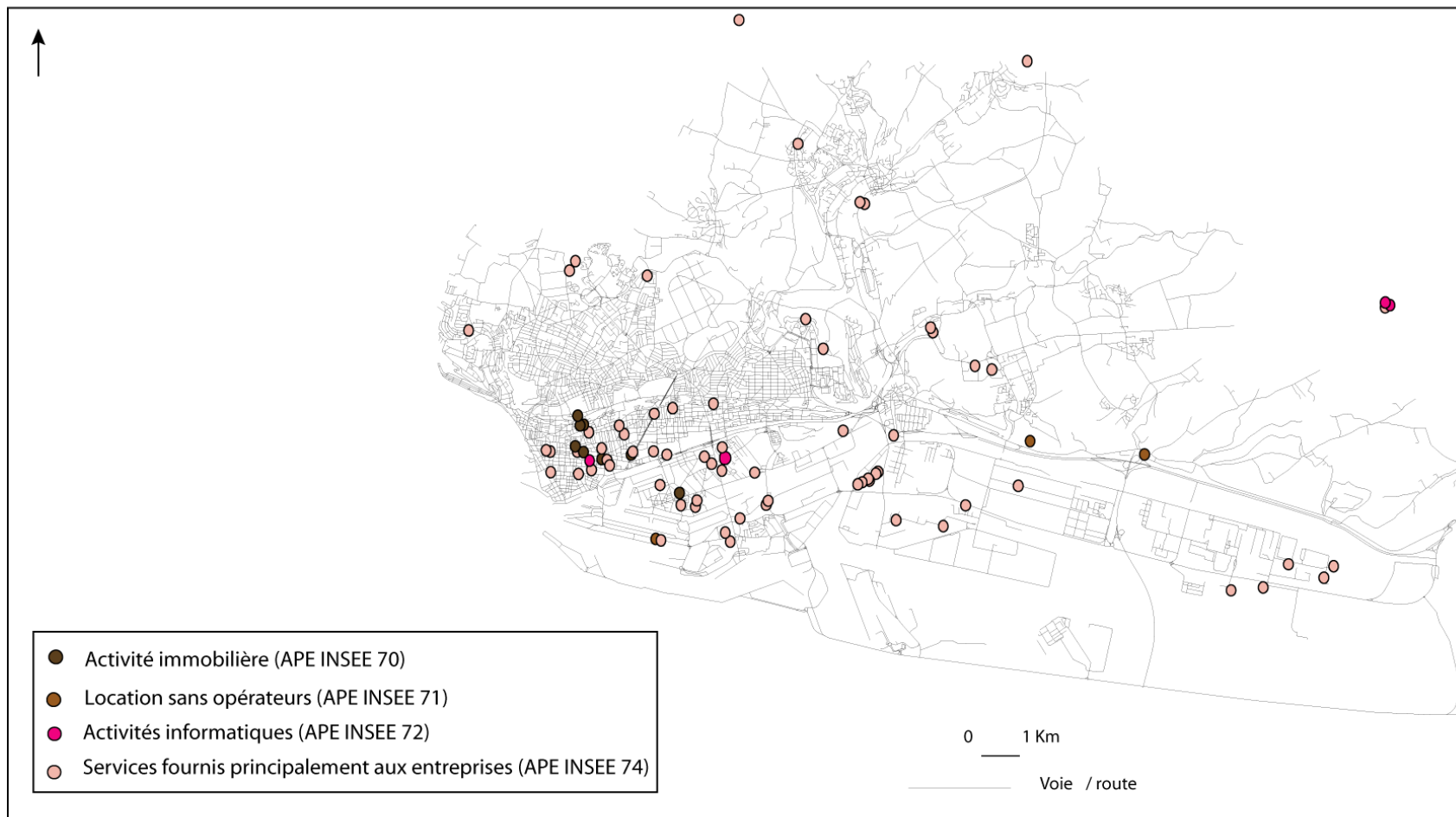


Mylène DALLET

Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo>

- ENTREPRISES HAVRAISES 20 SALARIES ET PLUS -

Secteur tertiaire



Mylène DALLET

Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo>

- ENTREPRISES HAVRAISES 20 SALARIES ET PLUS -

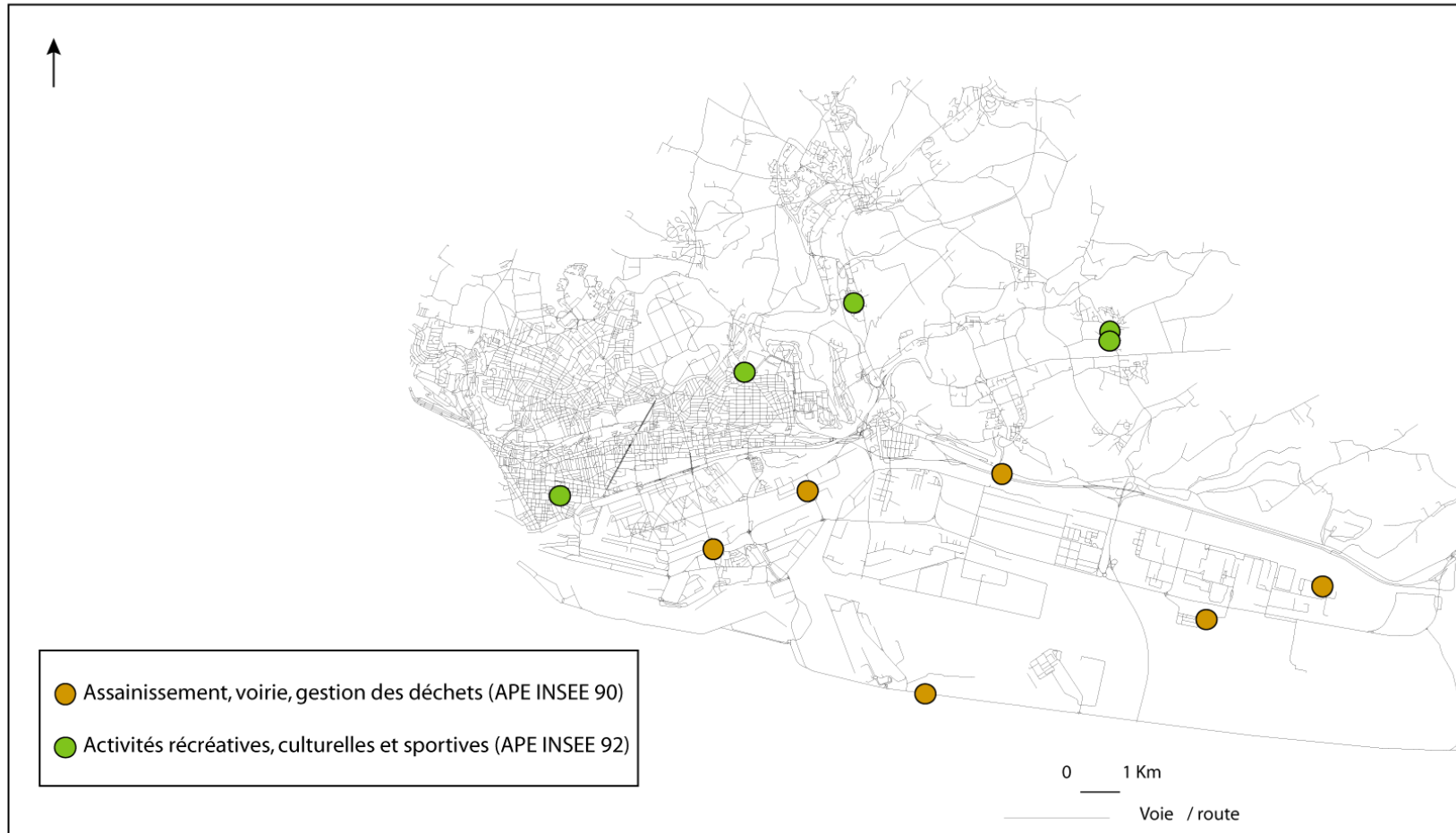
Secteur tertiaire



Mylène DALLET

Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo>

- ENTREPRISES HAVRAISES 20 SALARIES ET PLUS -
Secteur tertiaire



Mylène DALLET
Fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo>

Cette cartographie nous permet de retenir les enseignements suivants :

Distributions des entreprises dans la région consulaire.

La distribution des entreprises dans la région consulaire est concentrée dans la ville basse. Les parties nord et orientales de la région présente des densités d'entreprises plus faibles.

En termes de salariés, les entreprises les plus importantes sont situées dans la zone industrielle. Les parties centrales de la ville accueillent certes plus d'entreprises mais elles sont plus petites. En somme, dans la vallée, une opposition Est / Ouest peut être identifiée.

Types et localisation des entreprises

L'analyse des cartes par type APE permet d'identifier une forte spécialisation des activités.

D'une part, en nombre, les activités de commerce de gros, de détail, de services (transport...) et d'hôtellerie sont plus nombreuses par rapport à d'autres activités. D'autre part, différents espaces d'activités peuvent être identifiés. Le premier présente une forte spécialisation associée aux activités de l'industrie chimique, du transport et des services. La zone industrielle est caractéristique à cet égard. Le second présente une forte représentation des activités de commerce de gros, de détail et d'hôtellerie. Ce type d'entreprise est beaucoup plus présent dans les parties centrales de la ville du Havre. Enfin, l'espace entre la voie rapide au nord et la zone industrielle accueille une plus grande diversité d'activités. Cette partie de la région consulaire associe certes une spécialisation différente des autres espaces mais aussi une plus grande diversité des activités par rapport aux deux autres espaces définis.

2-1-b- Données de cadrage sur le bassin socio-économique havrais

L'aire urbaine du Havre, un territoire fortement industrialisé

Cette synthèse présente des données socio-économiques générales sur le bassin havrais³.

Elle s'appuie sur plusieurs sources d'information :

- Documents écrits, plans et cartes.
- Documents issus de recensements : INSEE et données des collectivités locales et territoriales.
- Travaux universitaires : La thèse de *D. LAROUTIS* sur « Les activités industrielles liées à l'Estuaire de la Seine et leurs impacts environnementaux : analyse coûts bénéfices pour une gestion prospective intégré » a été sélectionnée. D. Laroutis est économiste de formation et a soutenu sa thèse en 2006 à l'université de Rouen.

Cadre géographique de l'étude

L'aire urbaine⁴ du Havre⁵ est située dans le département de la Seine Maritime. Elle a connu une extension importante depuis les années 1960 (Figure 1 page suivante).

En termes d'activités économiques, elle se caractérise caractérisée par une forte implantation industrielle. Elle est ainsi le deuxième pôle chimique et pétrochimique de France. En termes administratifs, elle est composée de 20 communes, 5 chefs lieux de cantons : *le Havre, Montivilliers, Goderville, Criquetot-l'Esneval, Saint-Romain de Colbosc* et trois unités urbaines. L'intercommunalité est aussi présente dans cette région avec la CODAH (Communauté de l'agglomération havraise).

³ Parmi les toutes premières régions SEVESO de France exposées au risque industriel.

⁴ Selon le zonage en Aires Urbaines défini par l'INSEE, une aire urbaine est un ensemble de communes d'un seul tenant et sans enclave constitué par un pôle urbain et par les communes rurales ou unités urbaines qui lui ont rattachées par les migrations pendulaires (couronne périurbaine, telle que 40% des actifs résidents aient un emploi dans le pôle urbain). En 1999, la France métropolitaine comptait 354 aires urbaines regroupant 77% de la population du pays; le nombre des aires urbaines diminue du fait d'une polarisation croissante, leur population totale augmente (*définition statistique INSEE*).

⁵ La métropole de l'estuaire.

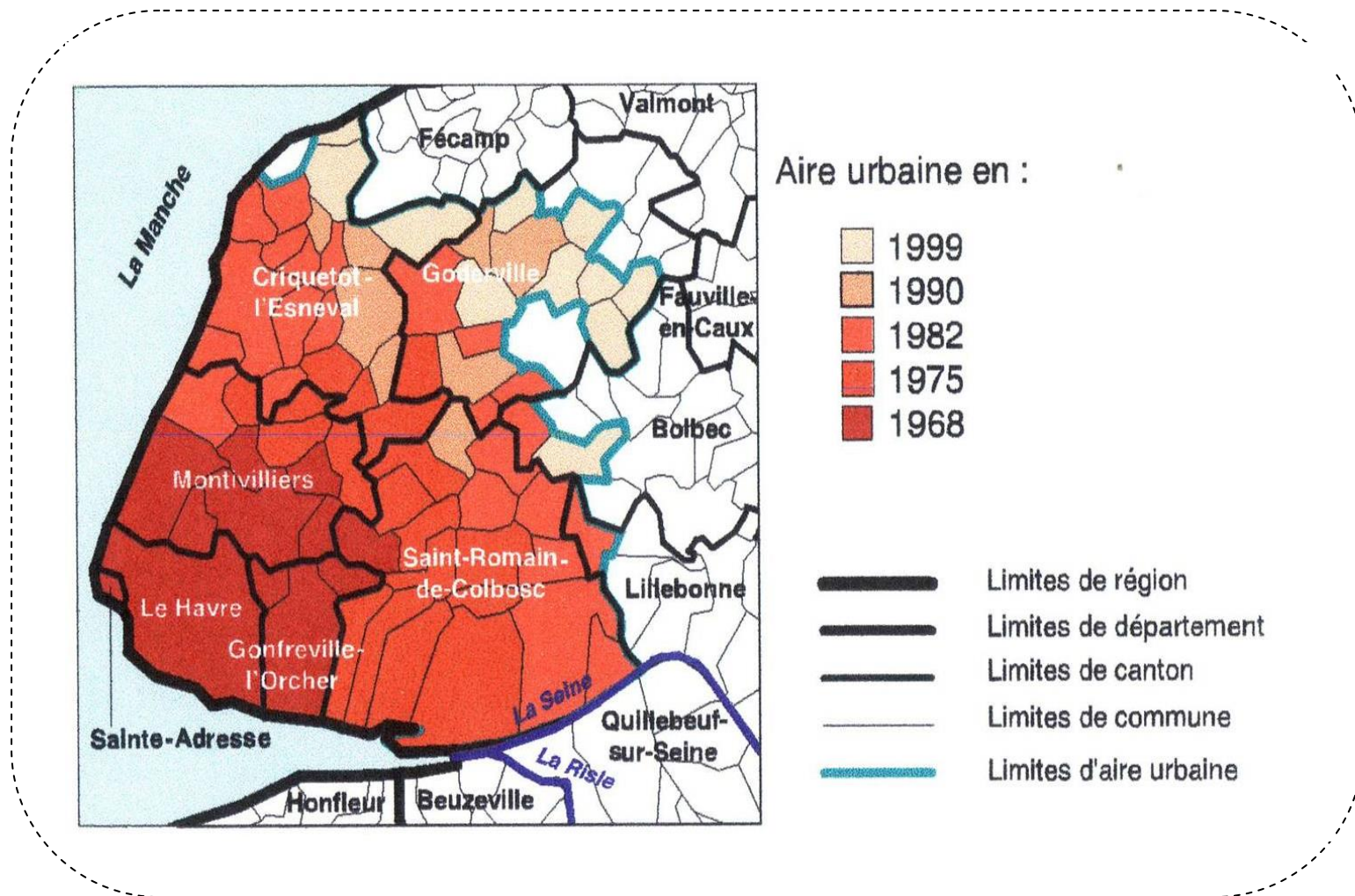


Figure -1-: Evolution de l'aire urbaine du Havre *Source : INSEE, 2001*

http://i.ville.gouv.fr/divbib/doc/le_havre_txt.pdf

La synthèse du volet socio-économique présentée ci-dessous sera organisée autour de cinq grands thèmes : celui de la population, du chômage, de l'emploi, de la structure industrielle et des entreprises.

Démographie

Afin de pouvoir tracer un portrait de l'évolution de la population, il faut analyser sa croissance sur une longue période depuis 1990 jusqu'à 2005. Avec ses 296 000 habitants, l'aire urbaine du Havre se situe au 27^{ième} rang⁶ sur 354 en France. Elle est parmi les rares villes françaises à connaître une décroissance démographique. Plusieurs indicateurs aident à analyser en profondeur les changements démographiques du bassin havrais, dont:

- le nombre et la densité de la population ;
- la structure de la population, par groupe d'âge ;
- Le sexe et la densité (voir Figure 2).

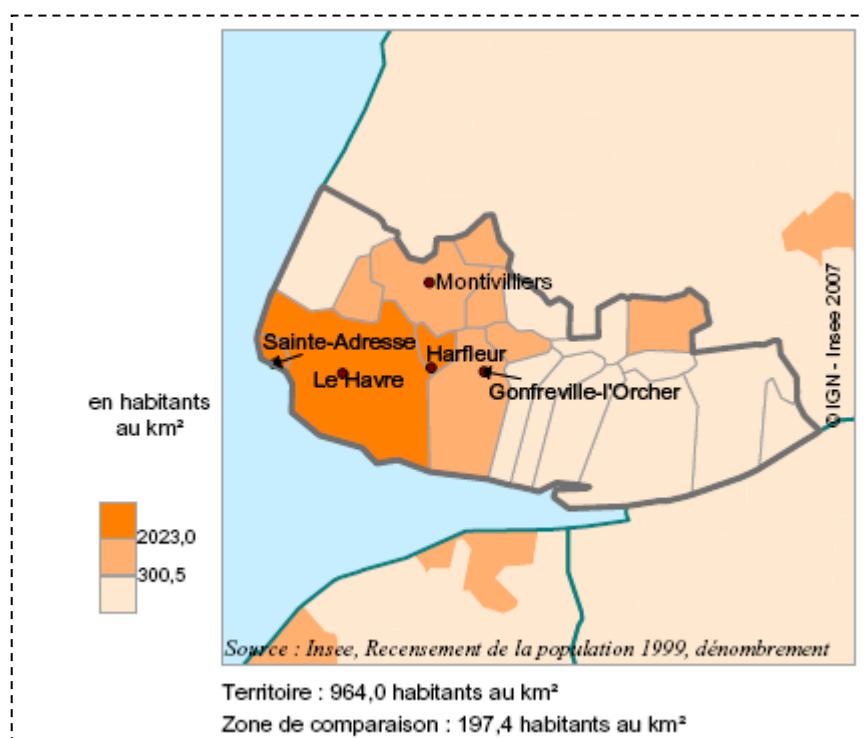


Figure -2-: Densité de population en 1999

Source : INSEE, 2007

Une population qui diminue

Entre 1999 et 2005, la population du bassin Havrais (voir Figure 6) a baissé de 7000 habitants (voir Tableau 1, Figure 3). Ceci étant, les variations sont importantes entre le centre (la ville du Havre et les communes proches) où l'évolution est négative ou stable et la périphérie où les évolutions sont positives (Figures 3 et 4 page suivante).

⁶ 25ième rang en 1990.

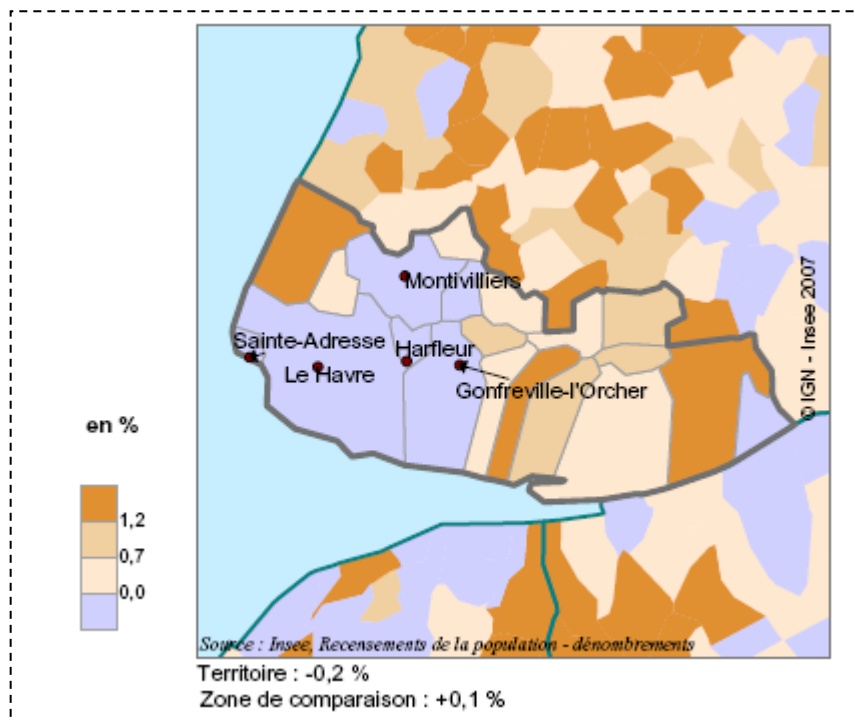


Figure -3-: Taux d'évolution de la population annuel moyen (1990-1999)
Source : INSEE, 2007.

Tableau-1- : Evolution de la population entre 1982 et 2005

	1962	1990	1999	2005
Population	265 192	265 657	260 672	259 000

Source INSEE, 2007, Recensements de la population.

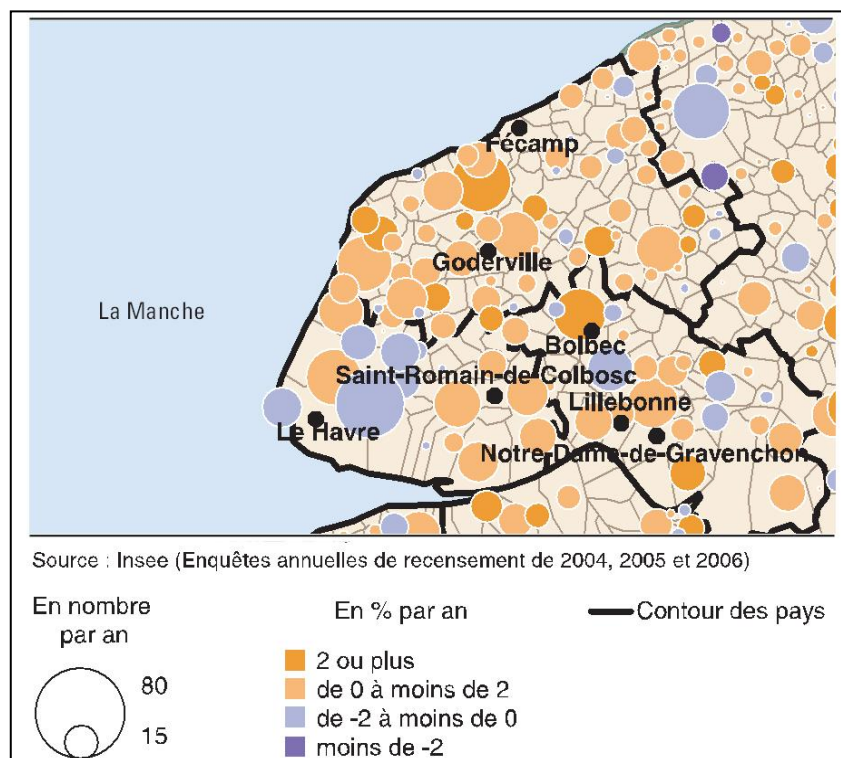


Figure-4-: Evolution annuelle moyenne récente de la population
(Source INSEE, enquêtes annuelles de recensement de 2004, 2005, 2006)

La structure de la population, par classe d'âge

Entre 1999 et 2005, la proportion des personnes entre 40-59 ans est en hausse, elle passe de 26% (en 1999) à 28% en 2005. Par contre, en ce qui concerne la population active de 20-39 ans est en diminution. (Figure 5). L'analyse par classe d'âge traduit à nouveau une répartition sur un modèle centre-périphérie. Les communes de la périphérie de la ville du Havre accueillent une proportion plus élevée de moins de 20 ans en 1999. La ville du Havre, quant à elle, accueille une proportion plus élevée de plus de 75 ans.

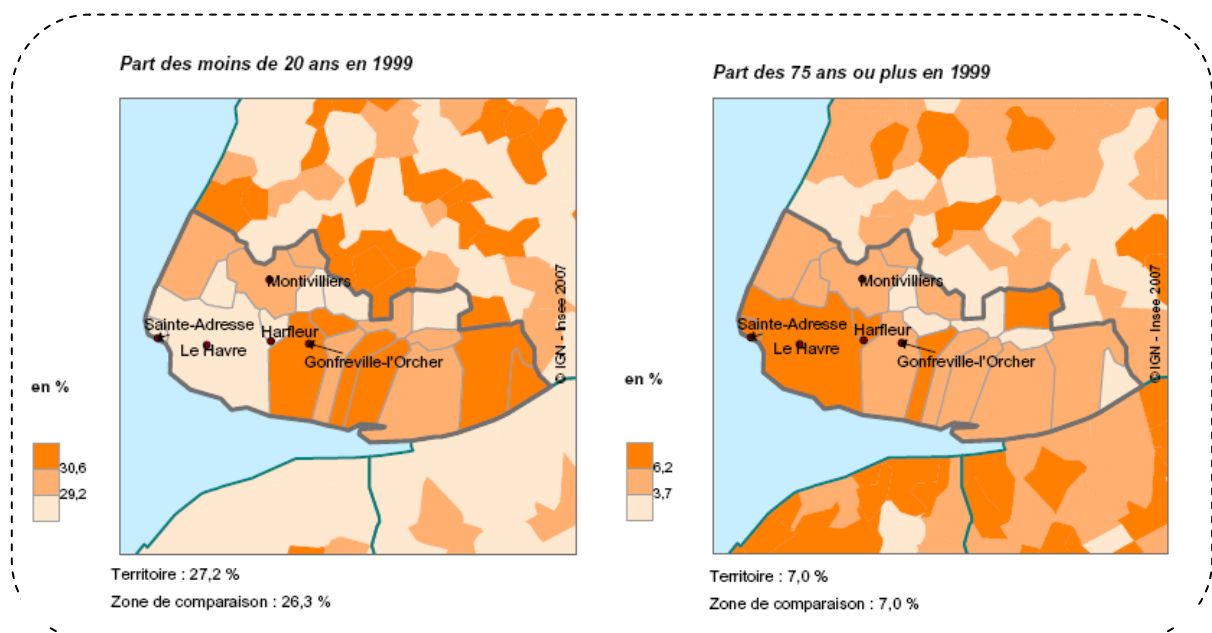


Figure -5- : La structure de la population, par groupe d'âge (Source INSEE, 2007)

La comparaison des principaux indicateurs du marché du travail, de même que leur évolution, permettra d'évaluer la performance économique du bassin Havrais :

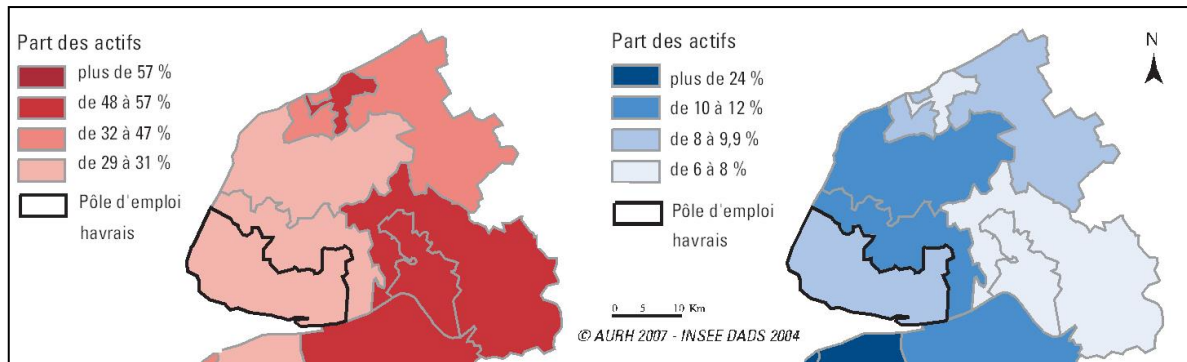
- l'emploi ;
- le taux d'emploi ;
- le taux de chômage.

Marché du travail

L'attractivité du pôle d'emploi havrais

Selon les données de l'INSEE 2007, la répartition des bassins d'emploi sur un territoire ne coïncide pas forcément avec les bassins de populations. En termes de catégories sociales, le pôle d'emploi havrais présente des disparités importantes (Figure 6). L'Est accueille une proportion plus élevée d'ouvriers tandis que le Sud et le Nord concentrent une proportion plus élevée de cadres et de chefs d'entreprises au sein des actifs.

Source : *Part des ouvriers* *Part des cadres et des chefs d'entreprises*



AURH 2007

Figure -6-: Les catégories sociales de la population active travaillant dans le pôle d'emploi Havrais. L'attractivité du pôle économique Havrais (Figures 7, 8 et 9) reste forte. Entre 1990 et 1999, la CODAH rassemble plus de 85% de l'emploi de l'aire urbaine. Malgré cela, Le Havre a perdu plus de 3200 emplois ainsi que Sandouville (plus de 1600). Par contre, l'emploi a progressé à Saint-Romain-de-Colbosc, à Gonfreville-l'Orcher et plus particulièrement à Montivilliers.

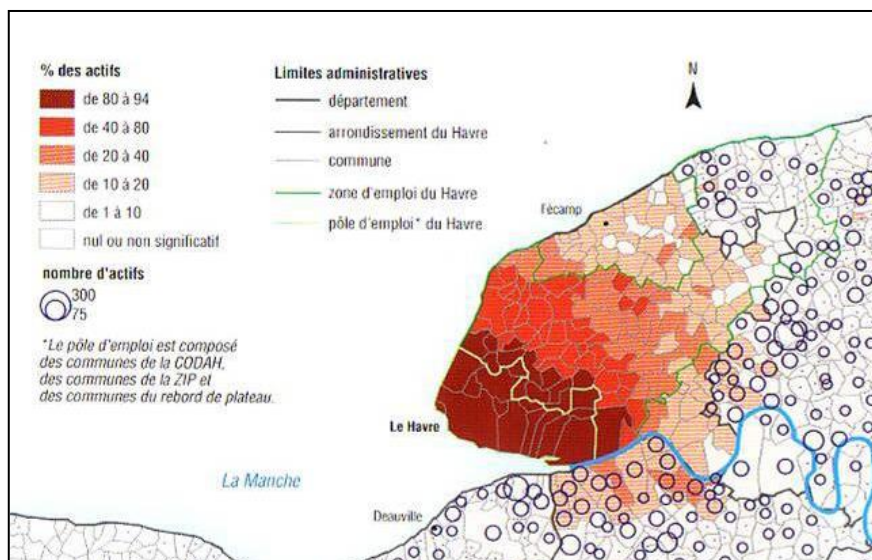


Figure-7- : L'attractivité du pôle d'emploi havrais (Source : INSEE)

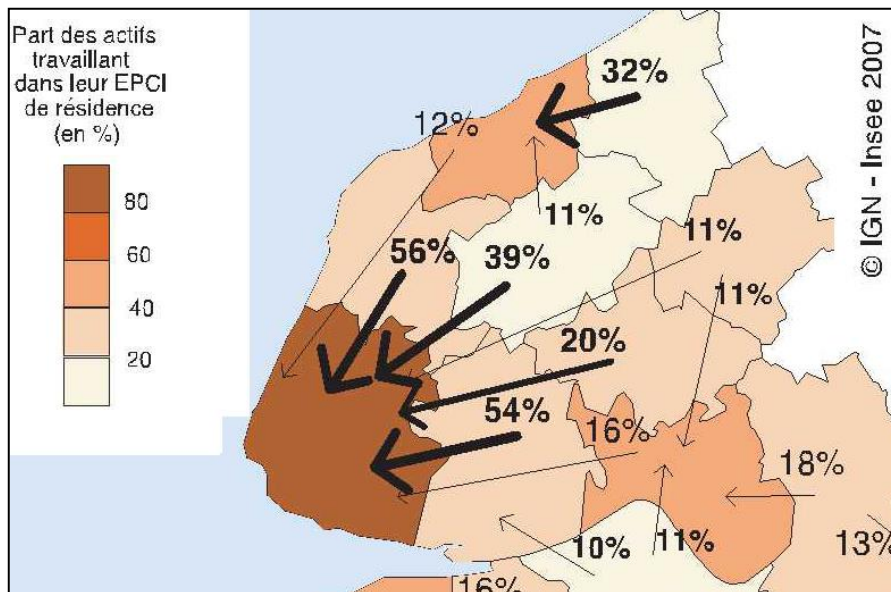


Figure-8- : Liens de dépendance économique entre les structures intercommunales du bassinHavrais¹
(Source : INSEE-DADS 2004)

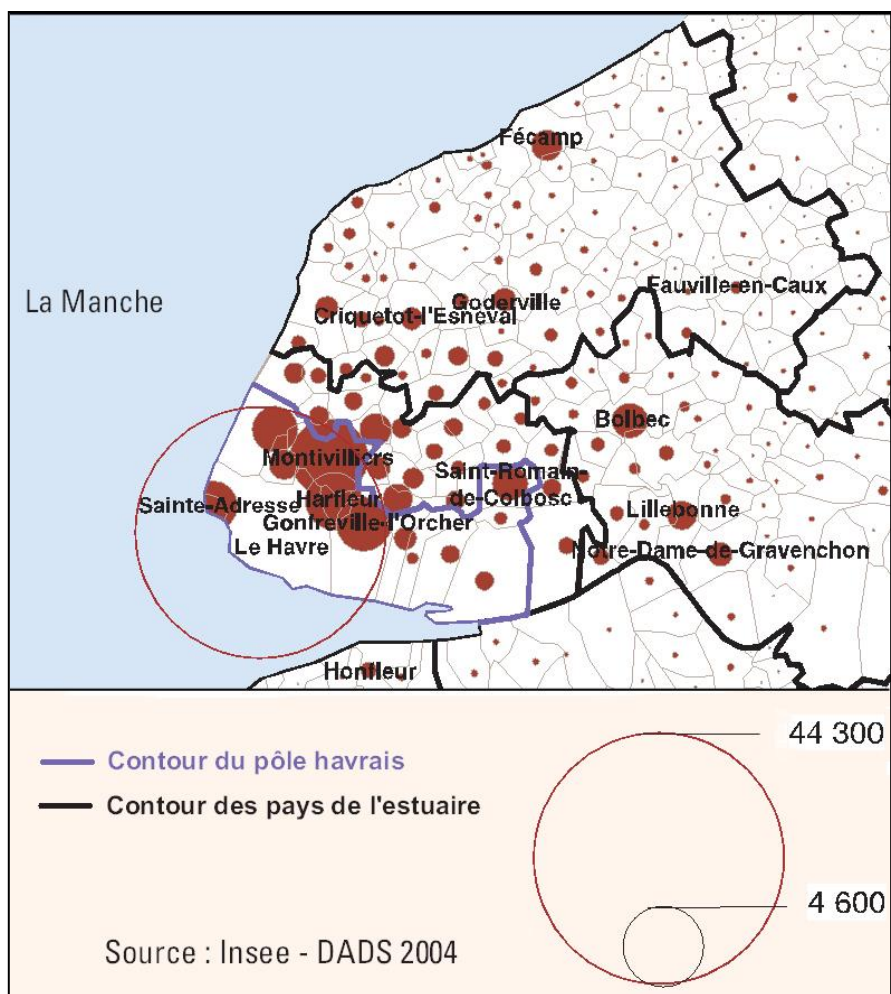


Figure-9- : Nombre d'actifs résidants travaillant dans le pôle d'emploi Havrais (Source : INSEE-DADS 2004)

Taux de chômage

L'aire urbaine du Havre est fortement touchée par le chômage et, en particulier, le chômage de longue durée (Tableau 3). En 1999, le taux de chômage, est de 17,1%. A titre de comparaison la moyenne française est de 12,4% (INSEE, RGP 1999). Le nombre de demandeurs d'emploi de l'aire urbaine du Havre a diminué de 18%, contre 25% dans le département entre fin 1997 et fin 2000 (Figure 10).

Tableau-3- : Demandeurs d'emploi de catégories 1 et 6 au 31 décembre 2000 selon le territoire de résidence

	DEFM de catégories 1 et 6			
	Total des demandeurs	Moins de 25 ans	Inscrits depuis plus d'un an	Population 1999
CODAH	92,6	91,1	93,7	86,0
Communauté de communes de Saint-Romain- de Colbosc	3,0	3,2	2,8	5,5
Reste de l'aire urbaine	4,4	5,7	3,5	8,6
Aire urbaine du Havre	100% (en nombre: 19917)	100% (en nombre: 4 779)	100% (en nombre: 8 688)	100% (en nombre: 296 795)

Sources: DRTEFP - INSEE 2001

Unités : %, DEFM

Malgré cela, la tendance à la diminution du nombre de demandeurs d'emplois, identifiable à l'échelle nationale, est observable entre 1995 et 2000. Après une phase de croissance jusque dans les années 1998, la diminution est forte jusqu'en 2000.

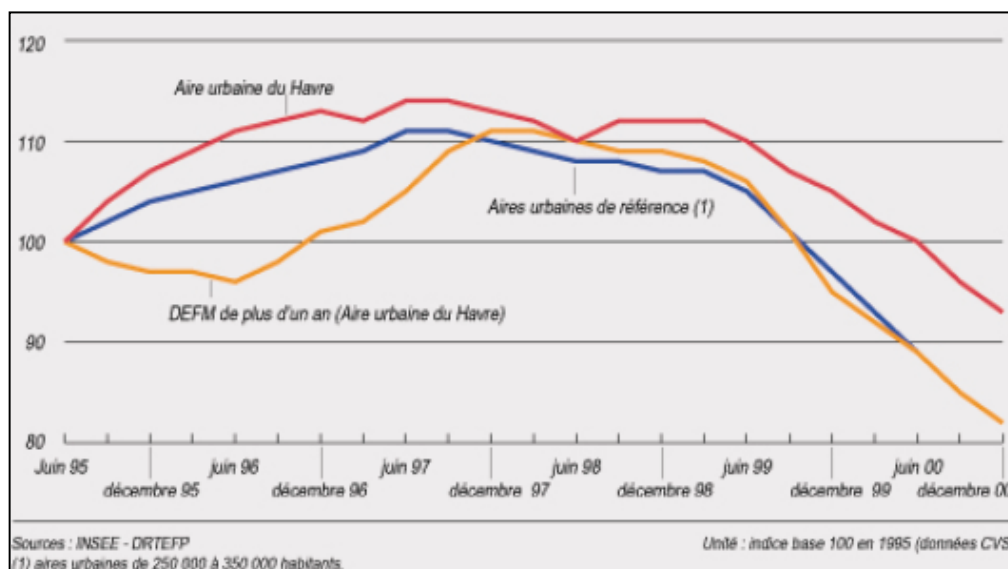


Figure- 10- : Evolution du Nombre de demandeurs d'emploi de catégories 1 et 6

Structure industrielle

Les indicateurs disponibles les plus pertinents pour représenter les transformations survenues au sein de la structure industrielle dans les territoires, sont principalement l'emploi et le nombre d'entreprises. Parmi ces indicateurs :

- le nombre des établissements, par grand secteur d'activité ;
- la taille des établissements ;
- l'emploi, par grand secteur d'activité.

Cette partie porte sur l'industrie au sens *de « secteur secondaire »*, tel qu'identifié par l'INSEE. L'industrie (ou le secteur industriel) essentiellement manufacturière, reste cependant l'un des « piliers économiques » de la Haute-Normandie avec plus de 100 000 salariés, principalement concentrés dans l'estuaire de la Seine : zones d'emplois de Rouen (43 000 emplois), du Havre (22 000) et de Lillebonne (4 500)⁷.

Le secteur industriel demeure une source majeure du développement économique mais ne peut cependant plus être considéré comme étant la source d'une croissance économique durable en raison d'une baisse tendancielle des emplois industriels. La forte contribution de ce secteur à la dynamique économique de la région a par ailleurs des conséquences importantes en termes d'aménagement du territoire. Les établissements SEVESO sont ainsi particulièrement nombreux, à l'échelle régionale et dans le bassin havrais (Figure 11 page suivante)

⁷ D. LAROUTIS, page 12.

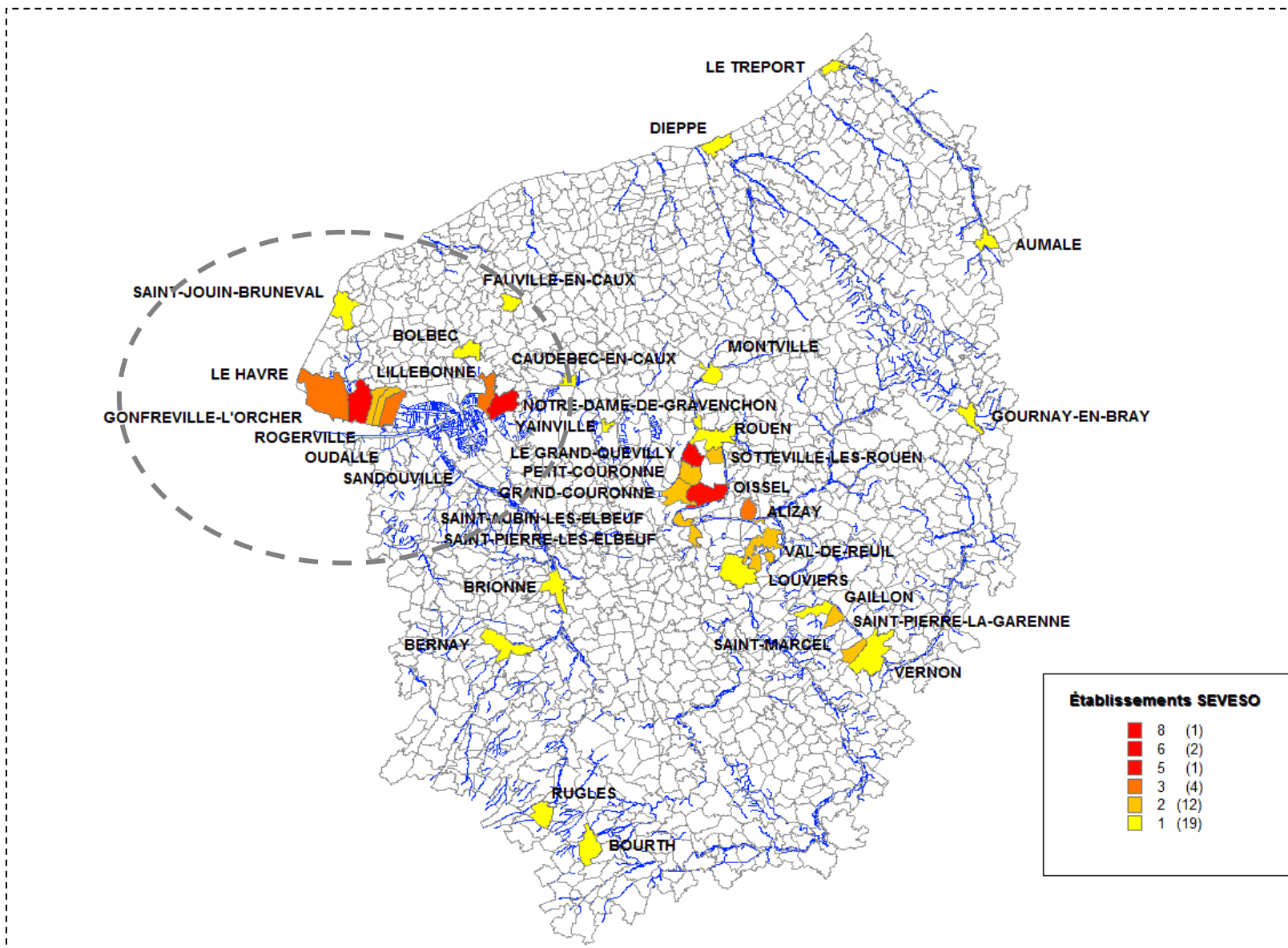
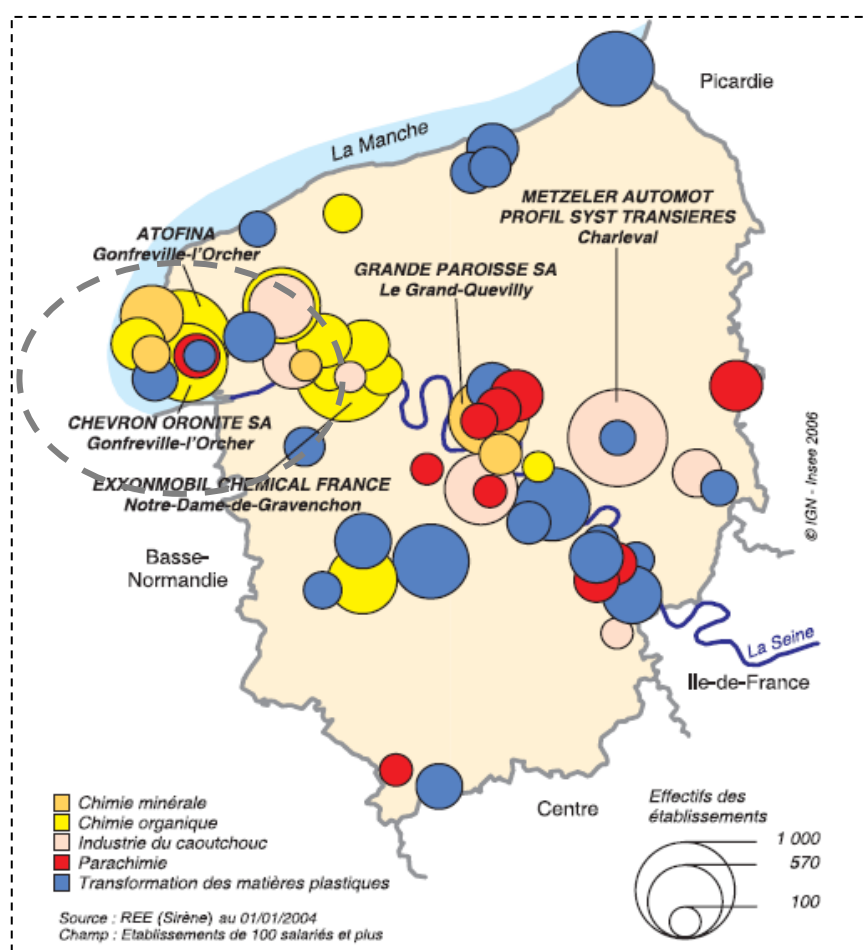


Figure -11- : Répartition des établissements SEVESO en Haute –Normandie en 2003 (Source : DRIRE 2004)

Le bassin havrais est un pôle d'implantations industrielles attractif (industries⁸ énergétiques, chimiques, de l'automobile, de la mécanique) majeur en France. Il est caractérisé par un passé industriel marqué par les industries de transformation⁹ (pétrochimie, chimie de spécialités (Figure 12), papeteries) ainsi que par les industries manufacturières (construction automobile¹⁰ (*la zone d'emploi du Havre concentre 2,3% des emplois de l'industrie automobile en France, avec 6800 salariés*, voir Figure 18 et Tableau 4), aéronautique, industrie mécanique). La forte représentation de la chimie dans la région du Havre est assez ancienne, c'est le second secteur après l'industrie automobile (voir tableau 6).



⁸ Renault, pour l'automobile, Total pour le raffinage, Avoina (devenu Total Petrochemical), Chevron Oronite, Goodyear, Lubrizol pour la pétrochimie, Eramet, Millenium Inorganics Chemicals (devenu Lyondell-Millenium) pour la chimie minérale, EDF pour la production d'électricité, Hurel-Hispano (devenu Aircelle) pour l'aéronautique.

⁹ Les entreprises travaillant dans le domaine de la plasturgie, qui connaissent une très importante croissance de leurs effectifs (+45.38%) et de leurs investissements (+43.96%) tissent des liens forts avec l'industrie automobile et ses sous-traitants (l'électricité, l'électronique), la pharmacie et la cosmétologie ainsi que l'agro-alimentaire (autour des activités d'emballage et de conditionnement). D. LAROUTIS, 2006.

¹⁰ Le site de Renault Sandouville est le premier employeur de la zone.

Figure-12-: Les Établissements de la chimie du caoutchouc et des matières plastiques en Haute-Normandie

Tableau -4-: L'emploi salarié dans les principaux secteurs

	Effectifs salariés	Part du secteur dans l'industrie (en %)	
		Zone d'emploi du Havre	Haute-Normandie
Pharmacie, parfumerie et entretien	621	2,0	6,5
Industrie automobile	6 803	22,3	11,5
Construction navale, aéronautique et ferroviaire	1 500	4,9	2,3
Equipements mécaniques	4 938	16,2	10,9
Chimie, caoutchouc, plastiques	5 390	17,7	14,2
Métallurgie, transformation des métaux	1 683	5,5	9,5
Combustibles et carburants	1 630	5,4	6,1
Eau, gaz, électricité	2 673	8,8	2,6
Autres secteurs	5 219	17,1	36,4
ENSEMBLE	30 457	100,0	100,0

Source, INSEE : décembre, 2003.

La métallurgie est aussi bien implantée au Havre, avec 2400 salariés. Ce secteur joue un rôle important dans l'industrie du Havre. Les services industriels du travail des métaux représentent un secteur très dépendant de l'automobile et des équipementiers. La zone d'emplois du Havre, du moins dans ce secteur, dépend très étroitement du développement industriel de son industrie automobile. *

La forte implantation de certains secteurs est par ailleurs liée aux activités portuaires très particulières de cette zone d'emploi. 6% des emplois touchant ainsi à la transformation du thé et du café en France sont localisés au Havre ; premier port caféier français. Le système productif de la zone d'emploi du Havre est aussi marqué par le rôle que joue le complexe maritime et portuaire du Havre.

Dans le but d'avoir plus de détails sur les différents secteurs qui existent dans le territoire havrais, les travaux de thèse de D. LAROUTIS permettent d'apporter quelques éléments supplémentaires. Ce travail regroupe en effet les différents secteurs avec leurs nombres d'établissements (voir tableau 5).

Ce tableau offre un complément d'information au contenu de la synthèse réalisée. D'après D.LAROUTIS, pour qu'une agglomération spécialisée soit considérée comme étant une "Agglomération Spécialisée de masse critique"¹¹, celle-ci doit remplir l'une ou l'autre de ces conditions:

¹¹ Cette notion développée en économie et dans certains travaux de l'INSEE fait avant tout référence à des critères de densité et de types d'activités.

- former, à un niveau regroupé au niveau NES¹² 114, au moins 20 établissements et au moins 400 emplois salariés;
- former, à un niveau regroupé au niveau NES 114, au moins 10 établissements et au moins 800 emplois salariés.

¹² La Nomenclature Économique de Synthèse (NES), adoptée par l'Insee en 1994, est une double nomenclature nationale - d'activités économiques et de produits - agrégée, pertinente pour l'analyse économique. Les regroupements constitués sont un dénominateur commun pour la présentation des statistiques économiques agrégées, valable pour tous les domaines : ils visent à refléter, autant que possible, le comportement d'agents confrontés à leur marché,. (Source : www.insee.fr)

Tableau-5-: Identification des Agglomérations Spécialisées de 2001 par zone d'emplois: Le Havre (2001)

Secteur	Codification sectorielle en NES ¹³ 114	Nombre D'établissements	Effectifs salariés	Nombre D'établissements France
Industrie des viandes Industrie du lait Industries des boissons Travail du grain Industrie agro-alimentaire	B	23	1121 (5.62%)	4945
Industrie de l'habillement Industrie du cuir Edition Industrie pharmaceutique Fabrication de savons, de parfums et de produits d'entretien Fab. de meubles Bijouterie et fab d'instruments de musique Fab. d'articles de sport... Fab. d'appareils domestiques Fab. appareils réception enregistrement Fab. de matériel d'optique	C	17	631 (3.16%)	8969
Industrie automobile Fabrication d'équipements automobiles	D	13	6332 (31.74%)	974
Construction navale Construction de matériel ferroviaire roulant Construction aéronautique et spatial Fab. de cycles motocycles et de matériels de transport (nca) Fabrication d'éléments en métal pour la construction Chaudronnerie, fab, de réservoirs métalliques et chaudières Fabrication d'équipements mécaniques Fabrication de machines d'usage général Fabrication de machines agricoles Fabrication de machines-outils Fab. d'autres machines à usages spécifiques Fab. d'armes et de munitions hors mat militaire Fab. de machines de bureau Fab. de moteurs, génératrices et	E	87	5491 (27.52%)	9109

¹³

Transformateurs électriques Fabrication d'appareils d'émission et de transmission Fabrication de matériel médico-chirurgical et d'orthopédie Fabrication de matériel de mesure et de contrôle				
Extraction de minerais métalliques Extraction de produits de carrières Fab. de verre Fab. de produits céramiques Filature et tissage Fab. de produits textiles Fab. d'étoffes Travail du bois Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton Fabrication d'articles en papier ou en carton Industrie chimique minérale Industrie chimique organique Parachimie Fab. de fibres artificielles Industrie de caoutchouc Transformation des matières plastiques Sidérurgie et première transformation de l'acier Production des métaux non- ferreux Fonderie Services industriels du travail des métaux Fabrication de produits métalliques Récupération Fabrication de matériel électrique Fabrication de composants électroniques	F	82	6374 (31.95%)	19625
		222	19949 (100%)	43622

En termes de localisations, les industries havraises sont situées dans la zone industrielle et portuaire (à l'Est de la ville du Havre). Elles regroupent une dizaine de secteurs: l'agro-alimentaire, l'industrie automobile, la chimie, la pharmacie, l'industrie des produits minéraux, les équipements mécaniques, les équipements électriques/électroniques, l'industrie du papier et du carton, la métallurgie et les composants électriques/électroniques.

Références bibliographiques

Dimitri LAROUTIS., 2006. *Les activités industrielles liées à l'Estuaire de la Seine et leurs impacts environnementaux : analyse coûts bénéfices pour une gestion prospective intégrée.*

Thèse de doctorat à l'université de rouen. 314 pages.

INSEE, l'AURH. Septembre 2007. *Les déplacements domicile-travail dans l'estuaire de la Seine.* Cahier d'AVAL N° 77. 12 pages.

L'Encyclopédie des villes de France.

INSEE, AURH., 2001. *L'aire urbaine du Havre : un bassin de vie pour 300 000 habitants.* 12 pages.

Sites Internet

<http://www.agglo-lehavre.fr>

<http://www.haute-normandie.drire.gouv.fr/>, site national de la DRIRE en la Haute-Normandie.

WWW.INSEE.FR

INSEE,2005,www.insee.fr/fr/insee_regions/haute-normandie/home/home_page.asp

http://i.ville.gouv.fr/divbib/doc/le_havre_txt.pdf

2-2 ANALYSE DES ENTRETIENS AUPRÈS DES CHEFS D'ENTREPRISES

2-2-1. ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ENTREPRISE

Réalités économiques

Dans l'analyse des neuf entretiens relatifs à l'environnement de l'entreprise réalisés auprès d'un certain nombre de dirigeants ces derniers ont choisi de présenter leur entreprise en présentant parfois un cadrage historique et organisationnel (parfois depuis la seconde guerre mondiale) des évolutions de leur entreprise en relation avec l'évolution des réalités économiques à l'échelle de la planète (rachat, filiale, etc.).

Sur la vision des neuf dirigeants rencontrés sur les réalités économiques de leur entreprise, il ressort assez nettement quelques caractéristiques descriptives générales :

« croissance mondiale, environnement porteur, ouverture/interpénétration des marchés (à l'importation notamment), forte pression sur l'efficacité économique des entreprises, maintien et renouvellement nécessaires des parts de marchés déjà acquises et à venir, agressivité des environnements économique, environnemental et réglementaire de l'entreprise considérée ».

Tissu industriel local

A ces caractéristiques générales, s'ajoutent parfois des caractéristiques "plus normandes" ou locales voir régionales relatives au tissu industriel local actuel :

« zone seveso, difficulté du dialogue social, lutte, ouverture restreinte, blocages, présence d'organisation de défense des intérêts des salariés mais aussi : rôle de porte ouverte sur le monde du port du havre, présence locale de « gros » donneurs d'ordre, bon développement et forte densité industrielle, variété industrielle, potentiel de croissance, fort potentiel d'activité pour les entreprises de service, bon système lié à la proximité emblématique du port du Havre, disponibilité de la main d'œuvre, la ville en transformation ».

Relations avec les autres entreprises : partenariat sous - traitance... : Différentiation entre les entreprises sous-traitantes des grandes entreprises commanditaires : précarité des sous-traitants liée à une dépendance forte à la commande des grandes entreprises

Les entretiens auprès des dirigeants révèlent quelques caractéristiques souvent contrastées en matière de relations avec les autres entreprises du type partenariat et / ou sur la nature des liens de sous - traitance, ces deux points sont bien différenciés. Un grand nombre de précisions sont apportées sur le type de relations existant avec les autres entreprises du site : on retrouve ainsi « *association plutôt que partenariat* », « *réseau industriel* » local ou encore un « *tissu local de PME* » ou un « *tissu de sous-traitants locaux* ». Dans un cas particulier, la différenciation est exprimée pour traduire (pour coller à) la réalité commerciale soit du point de vue du « sous-traitant » : « *le partenariat n'existe pas* » et une distinction est clairement déclarée « *je suis un sous-traitant, je ne suis pas un partenaire* » car « *aujourd'hui, nos clients sont trop volatiles* » ; soit du point de vue de la (très) grosse entreprise : (compte tenu de la taille, du gabarit et de la puissance de feu de mon entreprise) « *certaines (petites) pièces sont sous-traitées d'office* ». On observe plusieurs fois et dans un même ordre d'idée liée à la structure du marché industriel, une justification logique du recours à la sous-traitance relatif au maintien d'un « *métier fondamental de base* » de l'entreprise, à « *une optique de chacun son métier* ». La sous - traitance souvent citée relève de « *l'entretien du site en espaces verts* », les opérations logistiques avec la citation : « *je ne peux pas investir dans la logistique* », le recours à des matériels spécifiques nécessitant parfois une maintenance très spécialisée et bien sûr, la restauration d'entreprise. Enfin, un point plus spécifique concerne les relations qui ont, soit pour but de communiquer avec les représentants institutionnels locaux (université, CCI par exemple), soit de développer des relations liées à la recherche technologique et scientifique.

Perceptions et représentations de la concurrence : un environnement très concurrentiel

Il ressort deux perceptions notoires de la concurrence des entretiens réalisés auprès des dirigeants d'entreprises. D'une part une tendance très minoritaire qui nie l'existence de toute concurrence en évoquant « *on est dans un marché captif* », ce qui a le mérite d'être clair... D'autre part, un discours sans détour sur la réalité de la concurrence, on retrouve alors : « *pour nous, la concurrence c'est clair* », « *il y a forcément de la concurrence* », « *la concurrence existe réellement* » voir encore plus définitif « *la concurrence est (notre) fait* ».

De façon logique, un certain nombre de précisions sont apportées sur l'environnement, la réalité et certaines caractéristiques ou attributs (favorables ou défavorables) à une « bonne pratique concurrentielle sans distorsion » :

« on est le pays qui a le plus de contraintes » suivi par *« c'est catastrophique pour la concurrence () par ce que l'on se bagarre avec des pays ()qui en plus, ont plus de libertés que nous »* qu'il faut compléter par *« la concurrence est saine, la concurrence est importante, la concurrence doit avoir des règles »* et enfin *« il faut toujours que les règles soient les mêmes et ça, cela n'est pas toujours facile »*.

Pour compléter ce point et relativiser les bienfaits de la concurrence et le savoir faire des concurrents venant *« d'en dehors de nos frontières »*, sont associés à la notion de concurrence, l'importance de la qualité du travail

« le travail était tellement mal fait que se sont des entreprises locales qui sont venue rattraper le travail » et *« notre avantage par rapport à de très grands groupes (internationaux), c'est notre réactivité (car notre structure est plus restreinte) »*.

Enfin, c'est la justification de la portée internationale de la concurrence en jeu pour les entreprises industrielles havraises qui est très souvent citée car

« un développement important ne peut passer que par l'international soit sur des marchés déjà matures, mais c'est difficile d'y rentrer, soit sur des marchés émergents ou ayant déjà émergé », ainsi, *« c'est l'Europe de l'est et puis c'est l'Asie »*, *« c'est l'Asie avec des potentiels énormes en Chine, Inde, Asie du sud-est »*.

Perceptions et représentations des évolutions réglementaires :

Une forte pression des contraintes réglementaires

Une perception majeure des évolutions réglementaires ressort (comme l'on pouvait s'y attendre) de la quasi - totalité des entretiens auprès des dirigeants des entreprises industrielles locales est associée à une seule exception (qui relève d'une activité dépendante du transport maritime international qui

« est un marché qui, pour l'essentiel à la réglementation française () et qui repose sur un certain nombre d'usages et de pratiques »).

A cette exception près, la tendance est clairement affirmée dont on peut apprécier le gradient croissant :

« l'existence d'un environnement réglementaire tatillon », « on a une réglementation énorme, importante, foisonnante », « on est soumis à des contraintes (réglementaires) très fortes », « c'est extrêmement réglementé », « la réglementation est devenue prépondérante () elle est absolument incontournable chez nous », « on est soumis à une réglementation très stricte, trop stricte » et enfin, « on a une réglementation énorme, difficile à comprendre, qui évolue sans cesse et avec une autorité de tutelle un peu pénible » ...

Une fois ce constat généralisé effectué, des compléments sont à préciser, la régularité et la présence de plusieurs types de contraintes réglementaires et donc de plusieurs administrations de référence ou de contrôle. Les principaux points favorables concernant les évolutions réglementaires se portent la pratique régulière et effective des réglementations : la notion perçue de

« transparence sur tous un tas de mesures effectuées quotidiennement », l'instauration d'un « climat de confiance » et l'idée d'être « conforme à la réglementation ».

Enfin et logiquement, l'importance du développement des métiers du contrôle et de la sécurité industrielle est à signaler.

Lecture des aménagements et / ou des infrastructures

Pour ce dernier thème relatif aux aménagements et ou infrastructures locales, il ressort trois grandes observations :

1-les efforts réalisés localement pour améliorer les infrastructures qui permettent (en tant que support) le développement économique local et qui se traduisent par

« des fluidités qui accroissent sensiblement la productivité, la réactivité » des entreprises locales, qui « permettent à l'énergie, à l'industrie de se développer », il y aurait de plus là « une attractivité qui fonctionne »...

2- la situation et localisation dans les réseaux et infrastructures de la région havraise est perçue comme un atout pour le développement, qui contrebalance une image négative liée à la présence de la zone Seveso :

« il y a une opportunité exceptionnelle sur (le) site (havrais) qui est sa situation et sa synergie avec les usines voisines » ou encore « ici, (on a) encore de la place, (on a) des belles synergies possibles. On a un port qui () permet des échanges très faciles avec l'extérieur. (On n' a) pas de problèmes de cohabitation avec des zones habitées, avec des écoles, avec des villes, ou autre chose. (On est) vraiment dans un site exceptionnel et qui a encore des possibilités de développement très fortes ».

3-la bonne qualité des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) disponibles sur le bassin havrais pour « transférer des données dans des volumes assez importants » qui dépassent l'ADSL car on a « trouvé (et mis en service) une alternative technique qui est plus fiable et plus rapide que l'ADSL » en conséquence

« Le havre, aujourd'hui , est suffisamment grand et suffisamment développé pour permettre à des entreprises () de trouver des solutions techniques intéressantes »...

2-2-2. RESEAUX DE COMMUNICATION

L'insertion dans des réseaux, plus particulièrement institutionnels, semble être plus ou moins développée en fonction de la taille de l'entreprise. Les plus grandes sont associées (partenariats ou associations) aux différents institutions-acteurs du territoire (CCI, DRIRE, CODAH, Air Normand, ORMES, AUPAES, IDH, mairies....) dans lesquels les responsables peuvent parfois même occuper des « postes » dans les comités de gestion ou d'administration :

« Il y a une association sur les industries du Havre et je dirais un système de relations » (REN)

«Au Havre il y a de multiples associations diverses et variées au-delà des Chambres de Commerce et des CODAH et des AUPAES et compagnie. Tous ces sujets là ils sont traités peu ou prou dans des commissions et ces groupes. Moi je suis un représentant de l'usine en tant que directeur de l'établissement également et donc forcément je suis régulièrement une, deux ou trois fois par mois dans des actions ou carrément dans des réunions de dirigeants » (AIR).

Cette appartenance est en outre beaucoup plus diversifiée dans les grandes entreprises que dans celle de dimension plus modeste : Ainsi, les grands groupes investissent les différents niveaux d'action du territoire et peuvent par ce biais chercher à développer des activités :

« La CODAH c'est plus pour moi un syndicat d'utilité, de gestion d'infrastructures locales (...) Le Port Autonome c'est le propriétaire du terrain. (...) Il y a une association dont je suis le président qui s'appelle l'AUPAES Association des usagers de la plaine alluviale de l'estuaire de la Seine. En fait, c'est tous les industriels de la zone et c'est pour discuter avec le Port et la Commission des Industries qui se réunit quatre fois par an Et avec la CODAH, si on travaille, on a une association qui s'appelle l'ORMES. Après, on communique avec les associations havraises (...) : les associations de protection de l'environnement, les associations de quartier (...) avec une autre association qui s'appelle les IDH, les Industries du Havre. Vers les associations culturelles et sportives, là c'est plus pour faire du partenariat et montrer que des industries dynamiques peuvent aider à des projets, et qu'elles améliorent la qualité de vie de tout un chacun. » (TOT) / « Sinon, je suis au Pôle Scientifique et Technologique, PST du Havre, je suis à Air Normand. Il y a des tas d'associations » (TOT)

Les effets de ces appartenances institutionnelles sur le développement des activités sont cependant différemment évalués selon les dirigeants.

« Je pense qu'on parle beaucoup et qu'on ne fait pas grand-chose. Je pense qu'il y a trop et plein de volontés mais que la plupart des fois elle reste dans des paroles » (REN).

« Ca marche très bien avec la Préfecture et la Sous-préfecture. (...) Avec les administrations, ça se passe plutôt bien. »

Les petites entreprises, quant à elles, sont souvent dépendantes des réseaux des plus grandes et l'appartenance à des réseaux institutionnels reste limitée ou même considérée comme étant non prioritaire :

« Sur des appartenances à des réseaux, à de la mise en commun, non, je communique pas. Il y a d'autres priorités que celles là tout de suite. Il y a un peu de communications, je veux dire, on va communiquer auprès du SRH. On est partenaires, mais ça n'a rien de significatif. » (OCE)

Outre ces appartenances institutionnelles, les grandes entreprises sont elles mêmes génératrices de réseaux ou de structures, associant différents partenaires dans des cadres auxquels elles participent ou qu'elles pilotent :

« Et ce côté collectif entre des industriels qui s'appellent TOTAL, EXXON, SHELL, MOBIL, CHEVRON, LUBRISOL, des petites PME du coin. Euh, a remarquablement fonctionné et puis euh, finalement, ils se sont associés ensemble, enfin associés, ils se sont regroupés au sein d'une société d'économie mixte, où le département est aussi actionnaire, et puis les Chambres de Commerce, puisque la Chambre de Commerce du Havre et celle de Bolbec sont aussi actionnaires. Je crois que le port est encore actionnaire. Pour dire, bon bah, on va faire ensemble, on va passer des appels d'offres, pour construire ce qu'on veut, (on est en 75 hein), construire ce qui nous servira pour avoir un exutoire en ce qui concerne nos déchets » (SED)

Pour les sous-traitants, l'insertion dans des réseaux, en particulier l'appartenance à des grands groupes, constitue un gage de sécurité à court et long terme pour l'entreprise :

« C'est l'avantage d'être dans un grand groupe. A travers Vinci on a tout ce que peut apporter le groupe en termes de solidité financière, des descentes de profits individuels mais derrière on a quand même du répondant. On a tout ce qui est service juridique, service du personnel, service RH, communication aussi. » (SDE).

« Ce qui donne une solidité, l'entreprise est d'une grande solidité. L'adossement est encore le, un degré de solidité supplémentaire. Et puis ce groupe qui est un groupe au service à l'environnement, a en plus, une autre dimension qu'on retrouve dans ce que je vous ai dit déjà un petit peu. C'est un, c'est une entreprise basée sur le long terme. » (SED)

Ces appartenances facilitent en outre les réponses aux appels d'offres en combinant plusieurs spécialités et secteurs de métier ou en mettant en place des dispositifs spécifiques pour faire face à la concurrence :

« La solution que les entreprises ont trouvé pour pouvoir répondre et satisfaire les donneurs d'ordre c'est se marier, faire des GME ». (SDE)

Hormis ces réseaux institutionnels, l'appartenance des dirigeants des entreprises à des réseaux plus informels semble être peu fréquente. Du côté des grandes entreprises, certains dirigeants évoquent même le manque d'efficacité de ces réseaux :

« Je ne suis ni au Rotary, ni au bureau. J'ai des collègues qui sont assez friands de cela, moi vous savez, c'est pas forcément efficace ». (TOT)

Certains dirigeants des petites entreprises évoquent toutefois l'utilité de ces réseaux informels qui peuvent constituer des canaux d'informations pour l'activité de l'entreprise et la prospective :

« À travers cette activité-la ce qui est intéressant du côté industriel, c'est qu'on est au courant quand même des projets qui sont dans les cartons si je puis dire ! À travers les enquêtes publiques, les choses comme ça, les commissions qu'on a de CLIS, d'autres choses enfin toutes les commissions qu'on peut avoir à travers la vie d'une commune. Donc ça permet d'être à l'écoute et au courant de ce qui se fait en termes de projet » (SDE)

« Il y a une association qui est l'association des directeurs qui réunit la Basse et la Haute-Normandie : des directeurs d'entreprises sociales pour l'habitat. (...) Cela a un impact sur l'analyse des questions » (DIA)

2-2-3. RISQUE

Le risque est d'abord envisagé en termes de localisations. En effet, une partie des entreprises se situent ou sont des sous-traitants des établissements installés dans les périmètres d'application des différentes directives SEVESO. Cette localisation contraint donc la mise en application de certaines règles et de certaines pratiques.

« C'est que l'on est dans une zone SEVESO... je dirais en dehors de ça, je dirais il faut prendre des précautions quand on est dans une zone SEVESO... (...) Il y a des choses que l'on ne peut pas faire parce qu'il faut demander l'autorisation, je dirais on ne peut pas faire des grands événements ouverts au public car il y a des règles à respecter de ce point de vue mais bon... je ne considère pas que ce soit un handicap pour le site » (REN)

« On est entouré d'entreprises, de grosses unités qui sont ce qu'on appelle classées SEVESO » (SED).

«C'est un risque lié aux industries classées SEVESO de la région. Donc ça, c'est forcément quelque chose que l'on met en avant dans nos activités. » (OCE)

« Toutes les entreprises dans lesquelles ont travaillé, ces entreprises classées SEVESO qui sont toutes avec des zones à risques, avec des CMR, des produits cancérigènes, que ça soit benzène, H2S ou tout ce qu'on veut ». (SDE).

La connaissance générale des contraintes réglementaires et des dangers potentiels inhérents à la localisation des entreprises se double d'une catégorisation très précise en fonction des sites et de la nature du risque. Les responsables des entreprises semblent donc posséder deux niveaux de connaissances. Celle générale liée à la localisation dans une zone SEVESO et celle particulière - et différente selon les dirigeants- portant sur l'association d'un site avec un type de risque.

« Toute la pétrochimie, dans le risque pollution y'a GDE, CITRON, tous les terminaux conteneurs en transport, BOUGAINVILLE, EUROPE, ça peut être à risque avec les matières dangereuses qui transitent, il y'a PORT 2000, le pétrole en terme de stockage. SOGESTROL, la centrale EDF avec le parc charbon, il y a un silo à sucre donc risque d'explosion. En terme de trafic, c'est une dimension qui m'échappe un peu. En terme de risque maritime, il y'a le ferry. ». (SED)

« Je situerais des zones un peu à risque ici parce qu'il y a des choses qui manipulent du feu ou des gaz un peu difficiles ». (SED)

Pour l'entreprise, trois grands types de risques sont identifiés par les responsables. Ils sont à la fois différenciés en fonction du type d'activités de l'entreprise mais peuvent aussi se cumuler pour une même entreprise.

Le premier risque est économique et financier. Il est lié à l'environnement extérieur, qu'il s'agisse par exemple, de l'environnement des grandes industries pourvoyeuses de travail pour les sous-traitants, des réserves naturelles, de la santé des marchés financiers, ou encore des décisions nationales :

« Le risque, il est directement lié au marché. Donc ça, c'est le premier risque, je veux dire, le risque commercial d'une entreprise, en termes d'activités ». (OCE)

« Quand vous êtes chef d'usine, entre le moment où le pétrole brut vous l'achetez et le moment vous allez vendre ce produit, la pose sur le marché pour le vendre, les changes peuvent se changer, donc vous jouez un risque économique. » (TOT)

« Je pense que le risque principal qui peut nous affecter est le risque économique, c'est-à-dire une récession à un impact immédiat non seulement sur notre chiffre d'affaire, je laisse de côté la problématique de parité de change entre les monnaies, mais c'est une récession économique comme la récession asiatique il y a quelques années » (GRO)

« Le risque, il est plutôt, comme ça a eut lieu à certaines époques liés au blocage des loyers. Demain, la ministre actuelle déciderait « on bloque les loyers », cela serait douloureux. C'est une des composantes du risque économique » (DIA).

Dans certains secteurs, si le marché est captif, le risque financier semble cependant beaucoup moins important. :

« Le risque financier des entreprises qui parce qu'un nouveau concurrent se cassent la figure, pour nous il est mineur, car on est dans un marché où il n'y a pas assez de centres d'enfouissement ». (ETA)

Le second est lié aux contraintes réglementaires. Des conséquences financières peuvent en outre en découler. Même si les évolutions réglementaires ont pu contribuer à la création de certains types d'entreprises, elles sont souvent considérées comme étant susceptibles de produire des risques importants pour l'activité des entreprises et pour leurs responsables.

« Il y a un risque, alors on est rentré dans le processus ISO 14 000. Les procédures de contrôle chez eux (les fournisseurs) c'est auditable et ils ont acceptés sinon ils livraient plus chez nous : Il y a un risque pénal par rapport à la pollution ». (ETA)

« Le risque pénal, mais peut être le risque de responsabilité, mais pénal ça fait déjà un peu répressif... les bras tendus.... Les menottes ». (DIA)

« Et voilà le risque, c'est que trois fois la DRIRE vienne et trois fois elle tombe sur un truc pollué. Pour le dirigeant c'est un risque pénal ». (ETA).

Le troisième type de risque est lié aux types d'activités et à la gestion des différents systèmes de productions. Il est aussi en étroite relation avec l'évolution des réglementations environnementales. Les risques sont liés au caractère dangereux de certains produits et nécessitent la mise en place de systèmes de gestion et de contrôle de ces produits:

« On a des produits dont la vocation est de libérer de l'énergie, donc on a un produit qui monte dans un moteur ou dans une chaudière mais pas ailleurs, ce qui fait que vous gérez un risque industriel au sens de l'accident, l'explosion ». (TOT)

« Les risques par rapport à notre activité sont des risques de pollution » (ETA)

« C'est les risques environnementaux liés à la production de nos clients ». (SED)

« Vous avez toute une démarche intellectuelle, de gestion de projets qui est toujours à vous dire : est-ce que ce que je fais va m'aider dans ma sécurité (...) Il y a vraiment dans toutes les facettes de l'activité une obsession de la sécurité » (TOT)

Trois remarques sur l'analyse du risque peuvent être effectuées à partir de l'exploitation des quelques « cartes mentales¹⁴ » recueillies (9) auprès des dirigeants.

La première porte sur la fréquence des zones identifiées « à risque ». Ainsi, deux types de cartes peuvent être présentées : d'une part, des cartes identifiant une zone délimitée au nord par l'autoroute A 131 et au sud par le grand canal du Havre, à l'Ouest par le canal Bossière et à l'Est par l'autoroute A 29 (**Figure 1**), et d'autre part, des portions de voies au niveau des nœuds routiers. Ces dernières zones à risque sont d'ailleurs confirmées par les commentaires de certains dirigeants :

« La zone a risque, c'est la route industrielle » (TOT)

¹⁴ « Expression cartographique d'une représentation subjective de l'espace ». (Lévy J., Lussault M. 2003, Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Belin, p. 132).

De manière plus détaillée, certaines entreprises sont très fréquemment associées au risque comme Total petrochemicals, Eliokem ou encore Lubrizol. Par ailleurs, certaines portions du réseau routier sont plus fréquemment relevées que d'autres.

« Dans la zone portuaire et à la sortie de la zone portuaire, on va avoir un risque routier qui est, il me semble, assez important, lié aux flux de camions »
(OCE)

La seconde remarque porte sur la perception des limites de ces zones à risque. Les barrières naturelles que constituent les bassins en eaux, les canaux et a fortiori la Seine sont identifiés comme étant les « frontières » des zones à risque. Les limites sont aussi matérielles, comme certaines voies autoroutières. En terme de perception de l'espace des zones à risques, l'espace est donc « physiquement » et « psychologiquement » localisé et délimité par des frontières subjectives

Enfin, la troisième remarque porte sur la variation de la nature du risque en fonction de l'échelle, considérée ici comme étant un niveau d'appréhension d'un phénomène. Ainsi, les risques environnementaux ou industriels sont certes relevés et identifiés à l'échelle de la région havraise (Le havre – Tancarville) mais à l'échelle de la ville, ces types de risque sont très rarement relevés malgré la proximité physique avec les sites industriels classés SEVESO. A l'échelle de la ville, la nature du risque semble se transformer en devenant « social ». Des quartiers deviennent ainsi à risque (Caucriauville, Mare Rouge...).. Cette remarque sur le changement de la nature du risque en fonction de l'échelle spatiale appréhendée devra être cependant confirmée sur un échantillon plus important.

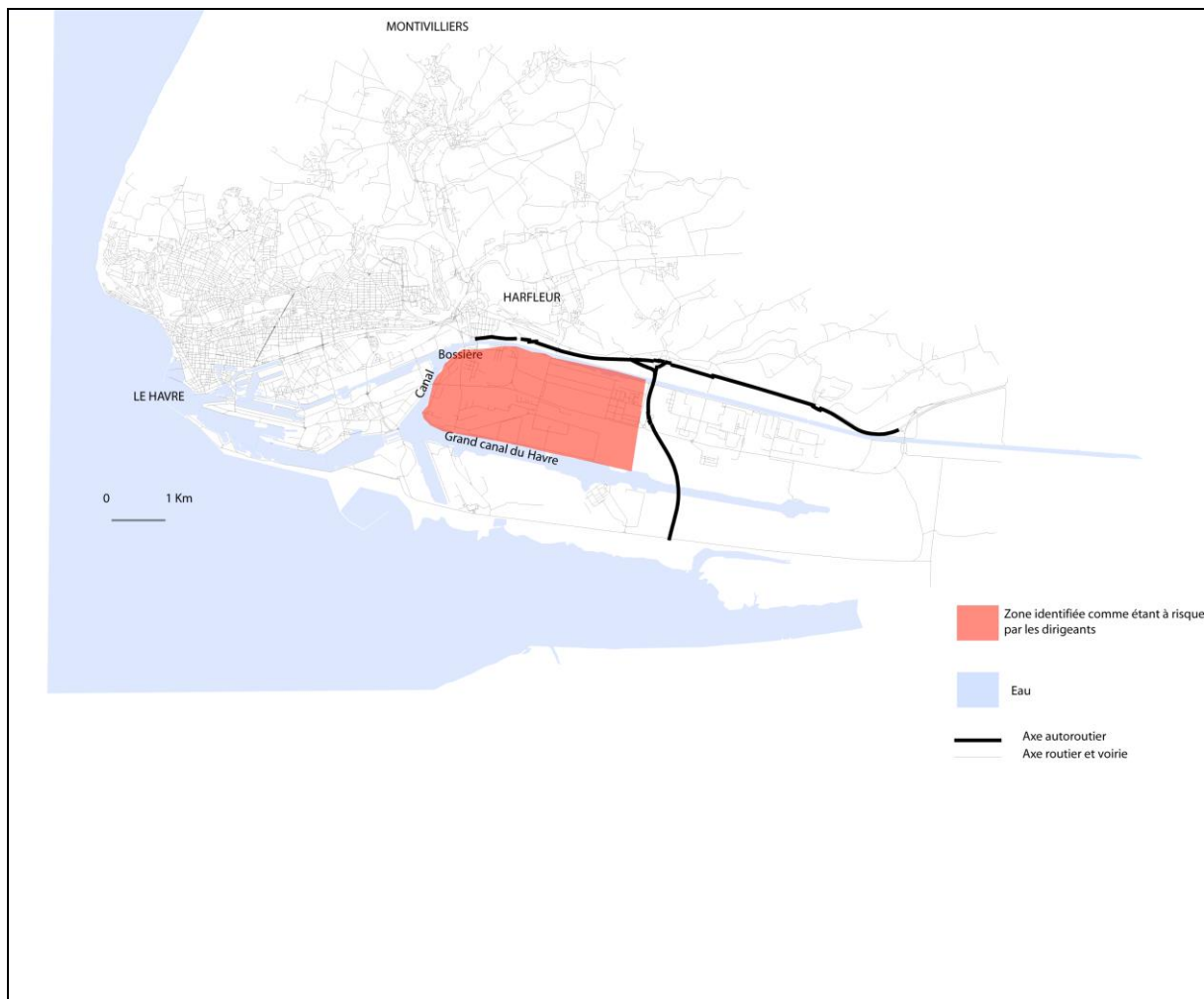


Figure 1 : Schéma de la perception de la zone à risque.

2-2-4. Projets de développement à court et moyen terme

Dans les perspectives de développement les notions de court, moyen et long terme sont très différenciées selon la taille des entreprises concernées : de 3 mois (entreprise sous-traitante) à 13 ans (projet de développement dans la pétrochimie)

A cette variation dans la temporalité s'ajoute le fait que les projets de développement procèdent d'une analyse du positionnement de l'entreprise sur les marchés régionaux, nationaux et internationaux, ainsi que l'illustrent les extraits d'entretiens suivants :

«Trois mois, c'est une vision de marché, d'activité. D'accord ? Alors, sur le projet de développement, là je crois qu'on peut parler déjà de passé, parce qu'il a déjà eu lieu. Le fait de créer une nouvelle entreprise d'un réseau existant, c'était déjà un projet d'extension. Donc euh, sur le plan national, il manquait une implantation dans la région normande, c'est chose faite. C'est une entreprise qui comptait une personne au départ et qui aujourd'hui en compte vingt-cinq, et puis on va continuer comme ça. Le projet de l'entreprise c'est de, d'accroître son activité, d'accroître sa présence dans le paysage industriel havrais »(VAL)

« Aujourd'hui, le projet de développement dans la région havraise, c'est d'accroître l'activité, quoi. » (VAL)

(...) dans notre domaine d'activité on a des perspectives assez bonnes. Nous, en interne, notre évolution et notre développement on veut surtout le faire, enfin on continue à le faire parce qu'on avait déjà commencé à le faire mais c'est pas très simple, c'est dans l'analyse industrielle. Donc c'est un domaine spécifique de l'instrumentation et de notre activité. (SDE)

« Nous avons intérêt à nous développer et notre stratégie est effectivement une stratégie d'augmentation de notre taille et de notre chiffre d'affaire. En conséquence de cette approche évidemment c'est une stratégie de développement à l'international, le marché Français est un marché mature en transport, nous y avons une part de marché relativement importante autour de 20%, nous sommes le 2eme assureur de transport en France. (...) nous envisageons une implantation à court terme 2 ans. » (Group)

« On fabrique notre électricité, et alors maintenant, c'est au trois-quarts. Euh, et on fabrique de la vapeur qu'on vend à trois gros industriels. La récupération annuelle est de l'ordre de 20 000 tonnes, équivalent-pétrole, les fameuses 20 000 tonnes et elles vont passer à 28 000, parce qu'on a un gros projet de développement, donc là, on s'aventure dans le. On s'aventure en 2009, là. (...)

Et donc on aborde une phase euh, une phase importante, qui est euh, c'est bien, mais c'est une installation qui a trente ans et d'abord, elle a vieilli comme une vieille voiture, comme une vieille grand-mère, il faut la ménager. Deuxièmement, quand bien même on l'a upgradée, pardon pour les mots anglais, bah, on n'arrive plus à la maintenir complètement au goût du jour. Et donc on s'est posé la question depuis deux, trois ans, de dire bon bah, la suite de cette aventure, c'est quoi ? (...) Et l'idée ça a été de dire, non, bah on fait une installation neuve, dont nous venons d'avoir les autorisations, dont les investissements et les consultations sont lancés. Et qui va permettre de remplacer la première unité qui date de 77 par une unité neuve. Et puis, la vieille grand-mère de 77, elle, elle on va la dédier à des choses plus faciles »(SED)

Dans une entreprise de l'aéronautique :

Donc on a on a d'autres produits en vue, le prochain c'est la rénovation, c'est le renouvellement, le changement des Boeing 737, la nouvelle génération est vraiment une nouvelle génération, et les Airbus A320. Ce qui fait notre bonheur c'est qu'on en produit donc on a pas besoin de changer notre vache à lait euh, et que n'un autre côté eux non plus, parce que, ils savent que pour faire ça, faut foutre un sacré paquet de pognon dans la balance. Parce que c'est l'avion complet qu'il faudrait qu'on reprenne. Donc ça se compte en milliards d'euros ou de dollars. Donc, euh, ils ont repoussé l'échéance jusqu'à 2014, ça veut dire que nous vers 2010, faut que ça se mette en route. Parce que faut quand même le développement là faut quatre, cinq ans (AIR)

Dans une entreprise de l'industrie chimique :

« En Europe, la consommation de produits pétroliers est plate (...) je peux me développer sur la transformation en différents produits. (...) Donc, si vous voulez la logique de ce site, c'est de reconvertir la production pour faire du gasoil

moteur et du fuel parce que ça c'est un produit qui se développe et des bases, des spécialités, et des bases pour la pétrochimie. (...)

Deuxième opportunité qu'on peut avoir sur ce site : c'est qu'on est sur un port. Vous avez dû entendre parler que petit à petit on va rajouter des produits qui sont pas issus du pétrole dans les carburants notamment des produits qui viennent de la Bioresse (?). Et là aussi le fait d'être sur un port et d'avoir de la place et de pouvoir construire des unités peut permettre de transformer de la bioresse (?) en carburant

Moi, j'ai un projet qui vient de se terminer qui est un projet de 500 000 Euros qui est un projet qui a commencé à la fin de l'année dernière pour faire du gasoil. Un projet qu'on vient d'initier qui est de 250 millions d'euros pour améliorer les spécialités, fabriquer des bases lubrifiantes modernes, de meilleure qualité. Et puis j'ai trois projets à l'étude pour convertir du fuel lourd dans du gasoil et faire moins de fuel domestique. L'ensemble des trois, le paquet fait deux milliards d'euros. » (TOT).

A Renault (impossible de conserver l'anonymat) :

[à propos du produit phare du segment haut de gamme] Cela veut dire que notre marché c'est l'Europe et après quelques autres pays mais c'est vraiment marginal et après se positionner sur les marchés de Renault en tant que seul fabricant de laguna. (...) ça veut dire que nous il faut qu'on reste dans les pays plutôt de l'Europe occidentale. Je veux dire aujourd'hui, dans l'automobile on est en train un peu de faire la version lowcost des voitures européennes. Je pense que dans quelques années on aura la laguna et la laguna lowcost, il y aura la mégane et la mégane lowcost, il y aura la clio qui ne s'appellera pas... mégane lowcost logiquement mais ça sera avec un nom différent mais je veux dire il y aura un produit je dirais... je sais pas... Europe, Amérique du Nord, Japon, il y aura un autre produit équivalent avec un autre nom si vous voulez mais qui répond aux besoins des pays en développement.

Je pense aussi que la problématique, c'est plutôt une problématique de... au niveau des émissions. Il y aura peut être que dans l'avenir des véhicules hybrides. D'accord, à moyen terme, ce qui va vraiment être une contrainte je dirais c'est les niveaux d'émission de CO2. Là il y a des règles européennes, des nombres de grammes par kilomètre qu'il faudra respecter. Et je pense que ça c'est... je dirais à court terme beaucoup plus positif pour l'environnement. D'accord ça veut dire que... je dirais à plus long terme... je sais pas honnêtement... à court terme et moyen terme on va travailler sur les émissions et sur la réduction des émissions, sur les moteurs thermiques et c'est une contrainte pour tout le monde. Et sur le moyen long terme ce sera peut être les bio combustibles, les véhicules hybrides tout ça, mais c'est clair qu'on peut pas dire que ce soit une solution pour le grand public(...) c'est très cher. (REN)

Les axes de développement sont dans certains secteurs liés à une extension des métiers du contrôle, de l'ingénierie et de la qualité et renvoient à la formation et à la qualification nécessaires à ces métiers.

« C'est mettre en place tout ce qui est analyseur et système d'analyse. Donc ça sert à mesurer, c'est ce qui sert aux clients à mesurer la qualité des produits qu'ils font ou la qualité des fumées qu'ils rejettent par exemple, la qualité de l'eau qu'ils rejettent. C'est des appareils qui mesurent les teneurs en certains

acides, enfin différents produits. Et donc c'est vraiment spécifique, c'est du matériel très pointu, de la mise en œuvre très très pointue, il faut des gens très qualifiés. Et puis nous on a le personnel pour réaliser c'est-à-dire c'est du petit tubing, c'est du travail très fin donc a les gens capables de faire ça. Par contre on n'a pas les gens encore en interne pour réaliser correctement tout ce qui est études, définitions de matériels et mise en œuvre. Et toute la partie essais, mise en service aussi. Donc c'est une partie qui est peu concurrentielle parce que y a pas tellement de personnes qui ont le personnel compétent. Et puis dès qu'il y a du personnel compétent, soit il est happé par le client ou là par contre dans ce domaine là il y a une chasse assez forte entre entreprises. » (SDE)

Cas particulier des entreprises interviewées, celle positionnée sur le logement social, la recherche et le développement porte sur la qualité environnementale : comment construire de nouveaux logements en respectant l'environnement ?

« La haute qualité environnementale, de toutes façons, euh, à la limite, qu'on le veuille ou pas, de toute façon ce sera euh. Alors je sais pas trop nous, comment on sera ? Parce que les surcoûts liés à ça sont trop importants hein, mais, de toute façon on n'y résistera pas. Faut qu'on trouve euh. On n'a pas le choix. » (DIA)

Les dirigeants des deux plus grandes entreprises rencontrées évoquent des freins sociaux au développement :

« ça veut dire que le havre c'est une ville qui a des potentiels. Bon après il y a des inconvénients, c'est clair, c'est un peu l'organisation portuaire et je dirais la difficulté c'est que quand même c'est une ville un peu bloquée pour je dirais clairement quelques syndicats et qui sont opposés à tout changement, et ça c'est clairement et vraiment important / au développement du havre. On peut le dire comme vous voulez mais c'est une réalité. (...)c'est clair aujourd'hui pour Sandouville c'est pareil que pour le port, peut être moins mais c'est un frein au développement. Cela veut dire aujourd'hui c'est pas des relations pas avec tout hein... il y a des syndicats avec qui on peut travailler et il y en a d'autres avec qui on ne peut pas travailler, c'est un frein au développement et à terme je considère que c'est des risques potentiels pour la ville du havre. C'est pour moi un frein au développement du havre. (REN) »

Il y a une caractéristique qui est plus normande qui est le poids et la façon dont on a un dialogue social pénible avec les gens. J'allais dire, autant dans d'autres régions de France, les partenaires sociaux ont évolué, mais même si y a encore des sujets qui fâchent, les gens comprennent que dans bien des cas, on a des intérêts entre la direction de l'usine et les salariés convergents et que le développement économique du site est important. Autant, ici en Normandie, on est dans une logique du XIXe siècle : il y a une lecture très lutte des classes et de la recherche du conflit permanent, qui est franchement insupportable. (...)Comment on peut expliquer ça ? Je pense qu'il y a le poids et les méthodes de la CGT sur le port et les dockers, qui ont été, un peu, un phare. Je pense qu'il y a... Euh... un milieu politique qui s'est associé... Euh... En fait, si je prends la région du Havre, les socialistes y sont pas. Y avait Rufenacht ou les communistes

qui sont très opposés. Cette présence très forte du parti communiste a fait que ça peut radicaliser ces liens sociaux. (TOT)

2-2-5. Grandes tendances en matière d'emploi dans l'industrie

Contexte et évolutions industriels

Les gros investissements industriels générateurs d'emplois, l'externalisation de ce qui ne constitue pas le cœur du métier, la diminution des effectifs liée à la robotisation représentent trois grandes tendances évoquées par les interviewés :

« y'a des gros investissements. Encore une fois, les gros investissements ils sont structurants. Ils vont forcément, à terme, générer des futurs emplois. (...) Port 2000 a une énorme attractivité, euh, les industries se développent, c'est une forte attractivité. Et puis, bah, derrière, on voit forcément fleurir, quand tout marche bien dans l'industrie, on voit fleurir des services automatiquement. Et ces services, au sens large, je parle pas juste des services environnement, bien sûr, comptable, machin etc, enfin bon. On voit aussi de plus, de plus en plus, que ça s'externalise. C'est-à-dire que avant on faisait tout soi-même. Maintenant, de plus en plus, on réfléchit en se disant « bon. Qu'est-ce que je fais bien ? Qu'est-ce que je fais pas bien ? » Ce que je fais bien, je me le garde. » (SED)

« ça c'est difficile, honnêtement j'ai pas trop d'éléments pour dire. Je pense que dans l'automobile, c'est clair il y aura des hauts et des bas, je dirais les besoins en personnels, la tendance c'est toujours utiliser moins de personnes pour fabriquer une voiture, nous on les mesure en heures de fabrication, mais pour chaque voiture qu'on fait, globalement il y a une tendance à diminuer. Quelque fois il y a des voitures un peu plus riches, qui demandent un peu plus de temps mais c'est parce qu'il y a une complexité au niveau de l'équipement supérieure. D'accord, ça veut dire je pense que l'automobile si on regarde un peu en arrière, je crois qu'il y avait 12000 personnes, (...) et pour aujourd'hui on est 4000 personnes. » (REN)

D'autres évoquent des effets pervers liés à la délocalisation et leurs conséquences sur la qualité des produits, quand ce n'est pas de la pure copie ou même de la contre façon :

« j'ai vu comment le travail était parti à l'étranger, notamment en Chine. Les ports en Europe achetaient quasiment tout leur matériel en Europe il y a 15 ans, aujourd'hui, pour le matériel de quai, je dirai y'a 70% qui sont achetés à une seule usine en Chine, et toutes les grosses entreprises à commencer par Caillard et d'autres, des allemands qui étaient de grands noms se sont tous cassés la figure. Donc je dirai l'emploi industriel s'en va, et là ou y'a de la valeur ajoutée à faire et là ou y'a l'emploi qui se développe c'est tout le métier du transport et de la logistique. Ce sont des axes de développement qui sont importants, l'autre axe de développement c'est tout ce qui est fait sur place, la maintenance, et tout ce qui est lié aux métiers de l'environnement (...) J'ai rien contre les chinois ils sont courageux, mais ils reproduisent, je l'ai vu dans l'industrie, en tant qu'ingénieur je suis interpellé car on entend parler de contrefaçons, pour les produits de marque, le crocodile et tout, mais quand vous voyez que les mêmes se permettent de copier les produits industriels et que là on n'entend parler de rien,

l'enjeu est fort et c'est grave qu'on dise rien. J'ai visité une usine chinoise, il vous montre un frein de grande qualité, il vous montre le sien, et il a tout un discours pour vous dire « vous voyez moi je produis le même mais 3 fois moins cher » et personne dit rien, en fait les mecs ils achètent un frein, ils copient tout, pas toujours bien, et y'a pas de protection contre ça on dirait. Ils n'innovent pas, ils copient. (...). On va pas arrêter la Chine, il y a d'autres enjeux, on les comprend, mais l'industrie a peut-être une carte à jouer, c'est un vaste débat. » (ETA)

Politiques des ressources humaines : emploi et formation

Emploi

Les difficultés de recrutement sont fréquemment soulignées :

Aujourd'hui, mon problème il est que je trouve pas les personnes que je dois avoir. Et plus grave, mes sous-traitants ne trouvent pas les personnes dont ils ont besoin. (...) Je recrute entre 40, entre 60 et 80 personnes par an, et ça va durer encore une dizaine d'années. (TOT)

« Aujourd'hui, je crois que les entreprises, en terme de ressources humaines, n'ont que deux choix possibles. Le premier, c'est d'aller recruter chez des confrères, clairement, et là, ça pose un problème financier. Parce qu'une opération de débauche est extrêmement coûteuse. D'autant plus qu'on est dans un contexte où les compétences, les gens d'expérience manquent. Donc il y a aujourd'hui une inflation qui est très clairement identifiée. L'autre solution, c'est d'aller recruter à la sortie des écoles ou des Universités. Et ça, aujourd'hui, je pense pas être le seul) le dire, aujourd'hui, on sait pertinemment que quelqu'un qu'on va recruter à la sortie d'un cursus scolaire doit être formé par l'entreprise On va les former, que se soit en interne, soit sur des pratiques ou des outils que nous on utilise dans l'entreprise, et puis, on va aussi les envoyer dans des institutions mais de formation. C'est très ponctuel hein. C'est des formations d'une semaine, deux semaines, mais on les fait pas retourner à l'université ou au CNAM ou faire un BTS. L'objectif il est pas là. C'est vraiment d'apprendre le métier, donc faire des formations typiques à notre métier, pour avoir une base, et puis, ensuite, on l'applique dans l'entreprise. » (VAL)

Dans certains secteurs, on évoque la spécialisation grandissante de postes réputés peu qualifiés (opérateurs chimie, tuyauteurs, contrôle-instrumentation, mécaniciens etc...) et en même temps un développement des métiers du contrôle et de la sécurité industrielle.

« L'objectif qu'on a c'est de déjà remplacer tout notre personnel tuyauteur qui va partir en retraite. On a encore à l'horizon de cinq ans à peu près sept personnes qui vont partir. Donc c'est remplacer ces personnes là et augmenter cette population là de collaborateurs de deux voir trois personnes. On a eu des départs dans les années passées qu'on n'a pas remplacé faute justement de personnel équivalent ou à compétences égales. (...). On est dans le domaine de l'instrumentation donc ça évolue quand même assez rapidement. On est passé du pneumatique électronique maintenant on est sur du système de réseaux. On a des

capteurs maintenant dits intelligents. Donc c'est toujours des formations de notre personnel technique à l'évolution des produits. » (SDE)

« Quand j'explique aux gens ce que je fais, l'obsession que j'ai, comme hier, comme aujourd'hui, comme demain, c'est la sécurité de cette usine. C'est quelle opération je dois faire, où est-ce que je dois aller voir pour m'assurer que les gens ne font pas de conneries, est-ce que la formation qu'on a donné à nos opérateurs est suffisante, est-ce qu'ils ont bien compris ce qu'on attendait d'eux. Il y a vraiment dans toutes les facettes de l'activité une obsession de la sécurité. » (TOT)

Formation

Les dirigeants évoquent des problèmes liés à la formation et à la qualification de la main-d'œuvre spécialisée selon le champ et l'évolution des activités, en particulier la perception d'une inadéquation emploi-formation sur le bassin par une absence perçue de compétences et de formation correspondants à leurs besoins. Ainsi l'investissement formation est-il important dans les grandes entreprises. Les plans de formation semblent se décomposer en trois types d'action : formation d'adaptation au poste de travail, formation technique et formation au management.

Oui nous on a des plans de formation qui sont assez importants, une partie c'est pour le développement des personnes y'a des formations pour les personnes dès maintenant pour les nouvelles technologies à peu près nous c'est de l'ordre de... (...)ça tourne entre je dirais 4-5% de la masse salariale qui ont ces formations de façon globale. (...) c'est des formations techniques, y'en a une partie des formations au management, y'a une autre partie c'est les blocs de compétences ça veut dire (...) pour accompagner l'évolution des personnes et des fabrications. Nous, les formations c'est plutôt par rapport à nos besoins après on s'appuie je dirais surtout sur les cadres, sur les formations institutionnelles hein, dans les écoles d'ingénieurs, dans je dirais les écoles de commerce et des choses comme ça. (REN)

Face à cette inadéquation emploi-formation, certaines entreprises auraient tendance à internaliser une partie de la formation, notamment en créant et en développant des formations en alternance adaptée aux besoins de l'entreprise (opérateurs). Des partenariats se concrétisent avec l'Université sur la formation aux métiers de la maintenance et de la sécurité industrielle, mais aussi avec les écoles d'ingénieurs pour des formations techniques et l'école de commerce pour des formations au management. De même se développe la formation en alternance à la sortie du système scolaire au niveau CAP-BEP et universitaire aux niveaux DUT BTS et licence professionnelle. Dans un seul cas, est évoqué une rémunération élevée et des perspectives de progression attrayantes.

Donc nous embauchons bien sûr, mais nous formons beaucoup, nous prenons à un niveau relativement important, bac + 3 par exemple, à plus et nous les formons (GROUP)

Je dois monter des filières de professionnalisation en alternance pour trouver des compétences dont j'ai besoin. (...) J'ai monté sur un métier qui est un peu particulier qui s'appelle l'inspection. (...). On a dû prendre, monter avec l'IUT

du Havre une licence professionnelle pour préparer à ces métiers-là. Donc, là j'ai pris des Bac+2, je leur donne une année complémentaire d'alternance et puis ces gens-là, ils sortent avec une licence professionnelle. (...) Autre opération que je fais pour former à des métiers d'opérateurs, je prends des Bac, quel que soit le niveau du Bac, le couloir du bac, et je leur fais faire une année en alternance avec le [centre de formation] à Lillebonne pour déboucher sur ce qu'on appelle un brevet opérateur. (...) on a une politique de formation assez développée pour essayer d'attirer des jeunes vers notre métier. (...) avec Dresser, on s'est rendu compte qu'on ne trouvait plus de mécaniciens formés à l'entretien et à la concession des types de machines qu'on utilisait. Donc, là c'est pareil, on a pris des TS ou des DUT en mécanique et on leur donne une année pour avoir une licence professionnelle en conception et entretien de machines tournantes pour l'industrie de procédés. (...) Aujourd'hui, j'ai une réflexion avec l'IUT sur l'analyse industrielle en ville parce qu'on trouve pas de filières qui forment les gens sur les analyseurs en ville. Alors que pourtant j'en ai plusieurs parce que la réglementation nous oblige à mesurer beaucoup de choses dans les fumées, dans les zones, dans les produits. (...) j'ai un autre souci, c'est les sous-traitants. Les sous-traitants, aujourd'hui, ils vont chercher des ressources ailleurs. On voit des échafaudages un peu partout dans l'usine. On voit des polonais et des hongrois inventer des échafaudages alors qu'à mon avis, on devrait pouvoir trouver au Havre des gens capables de faire ce métier-là. Alors, il y a des clichés : on nous dit c'est dangereux. Mais c'est complètement faux parce qu'on a la même obsession pour ces opérations-là que pour le reste. C'est extrêmement cadré, il y a du matériel. C'est des métiers qu'il faut réhabiliter, qu'il faut expliquer que ce sont des métiers qui sont professionnalisants qui demandent de la qualification et qui sont pas si mal payés que ça. Sans vouloir faire de la provocation, mais je peux vous assurer que nos ouvriers, ils gagnent plus qu'un agrégé dans un collège. » (TOT)

2-3 Enquête population et industries

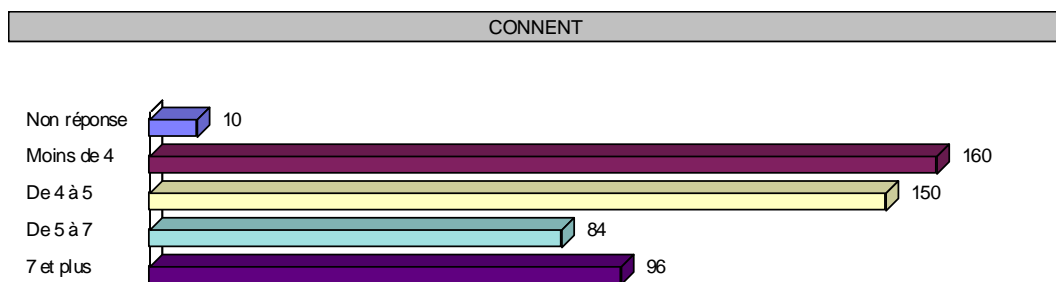
2-3-a Résultats des tris simples

1. Citez les plus grandes entreprises industrielles de la région havraise que vous connaissez (10 maximum)

NOMBRE ENTREPRISES CONNUES

CONNENT	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	10	2,0%
Moins de 4	160	32,0%
De 4 à 5	150	30,0%
De 5 à 7	84	16,8%
7 et plus	96	19,2%
TOTAL OBS.	500	100%

Quatre classes ont été identifiées.



On peut découper la population en trois tiers :

- Le premier tiers (32%) cite de 0 à 3 entreprises ;
- Le deuxième tiers (30%) cite de 4 à 5 entreprises
- Le troisième (gros) tiers (36%) cite plus de 5 entreprises ; à l'intérieur de ce groupe seuls 19,2% cite plus de 7 entreprises.

Globalement on peut faire l'hypothèse d'une faible connaissance du tissu industriel de la région havraise.

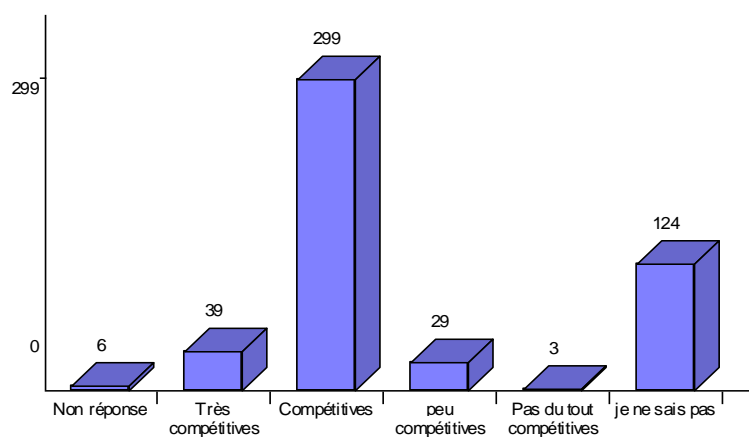
Les 10 entreprises les plus citées sont dans l'ordre :

Total, Renault, Aircelle, Sidel, Ato, EDF, Chevron, Cimenterie Lafarge, Port Autonome du Havre, Dresser-Rand.

2.1. Diriez-vous que les entreprises havraises sont :

COMP	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	1,2%
Très compétitives	39	7,8%
Compétitives	299	59,8%
peu compétitives	29	5,8%
Pas du tout compétitives	3	0,6%
je ne sais pas	124	24,8%
TOTAL OBS.	500	100%

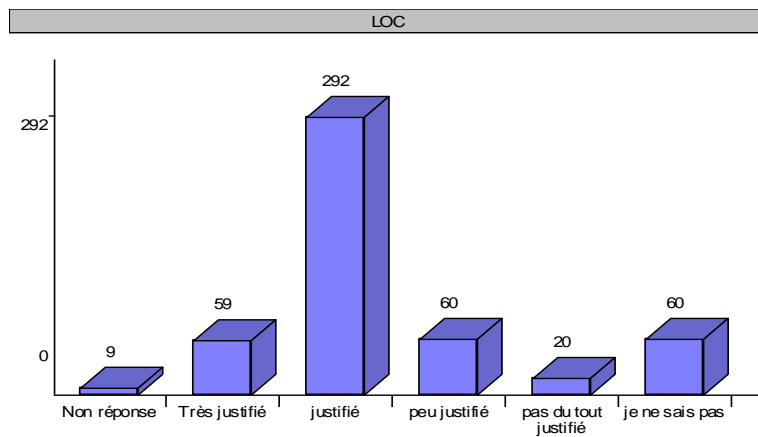
COMP



Plus des deux –tiers de personnes ayant fait l’objet d’une enquête affirment que les entreprises havraises sont compétitives ou très compétitives.

3.1. Diriez-vous que l'emplacement (ou la localisation) des entreprises havraises est :

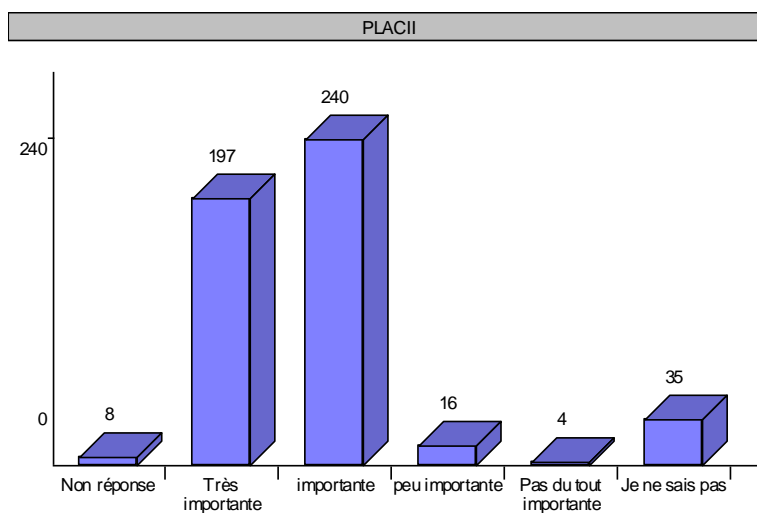
LOC	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	9	1,8%
Très justifié	59	11,8%
justifié	292	58,4%
peu justifié	60	12,0%
pas du tout justifié	20	4,0%
je ne sais pas	60	12,0%
TOTAL OBS.	500	100%



70% des personnes ne remettent pas en cause les localisations actuelles des entreprises.

4.1. Diriez-vous que la place occupée par les installations industrielles dans la région havraise est :

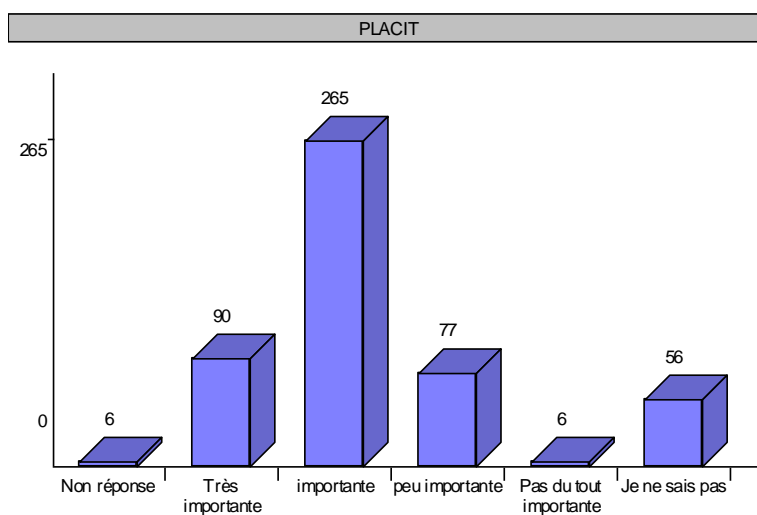
PLACII	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	8	1,6%
Très importante	197	39,4%
importante	240	48,0%
peu importante	16	3,2%
Pas du tout importante	4	0,8%
Je ne sais pas	35	7,0%
TOTAL OBS.	500	100%



Près de 90% des personnes estiment que la place occupée par les installations industrielles est importante ou très importante.

5.1. Diriez-vous que la place occupée par les installations de transport et de voiries dans la région havraise est :

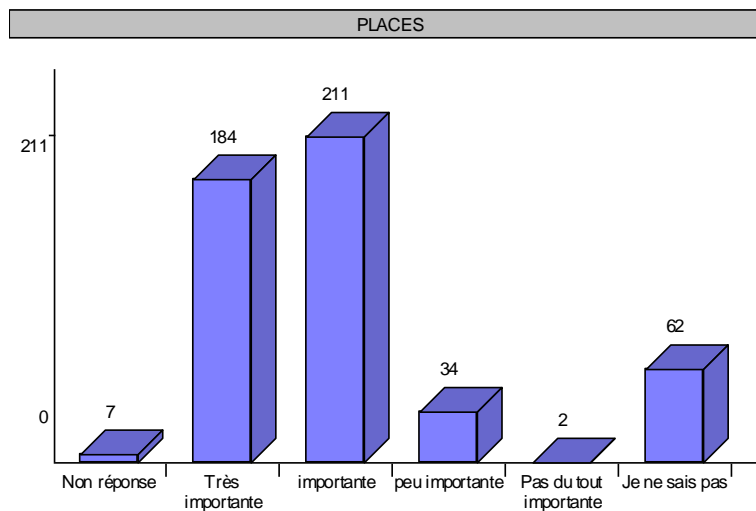
PLACIT	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	6	1,2%
Très importante	90	18,0%
importante	265	53,0%
peu importante	77	15,4%
Pas du tout importante	6	1,2%
Je ne sais pas	56	11,2%
TOTAL OBS.	500	100%



Plus de 70% des personnes évaluent la place occupée par les installations de transports comme étant importante ou très importante.

6.1. Diriez-vous que la place occupée par les espaces de stockage (bacs, zone de containers...) dans la région havraise est :

PLACES	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	1,4%
Très importante	184	36,8%
importante	211	42,2%
peu importante	34	6,8%
Pas du tout importante	2	0,4%
Je ne sais pas	62	12,4%
TOTAL OBS.	500	100%



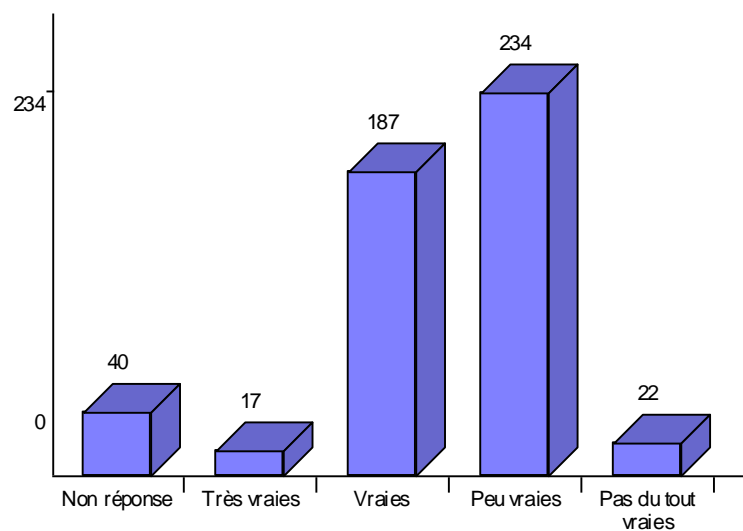
80% des personnes pense que la place occupée par les espaces de stockage est importante ou très importante.

7.1.Les entreprises recrutent

Pour chacune des affirmations suivantes concernant les industries de la région, diriez-vous qu'elles sont :

7.1.recrutent	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	40	8,0%
Très vraies	17	3,4%
Vraies	187	37,4%
Peu vraies	234	46,8%
Pas du tout vraies	22	4,4%
TOTAL OBS.	500	100%

7.1.recrutent



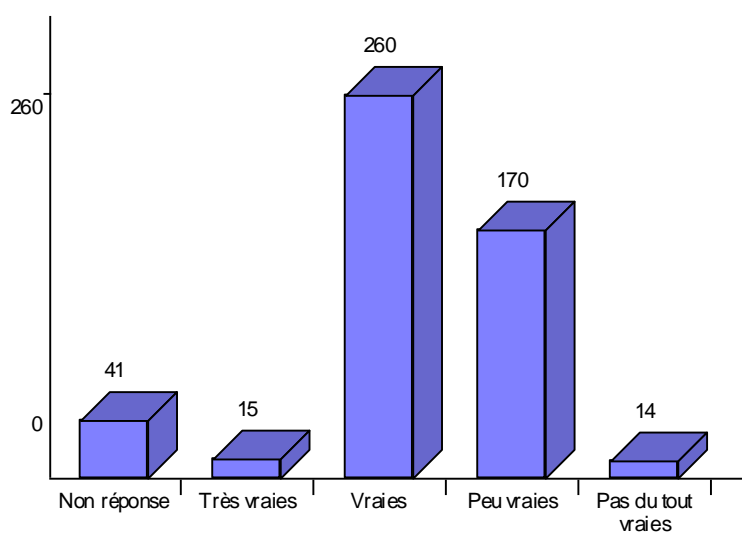
50% des personnes interrogées estiment peu ou pas du tout vraie l'affirmation selon laquelle les entreprises recrutent. Plus d'un tiers considèrent cette affirmation vraie.

7.2. Les entreprises se développent

Pour chacune des affirmations suivantes concernant les industries de la région, diriez-vous qu'elles sont :

7.2.se développent	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	41	8,2%
Très vraies	15	3,0%
Vraies	260	52,0%
Peu vraies	170	34,0%
Pas du tout vraies	14	2,8%
TOTAL OBS.	500	100%

7.2.se développent

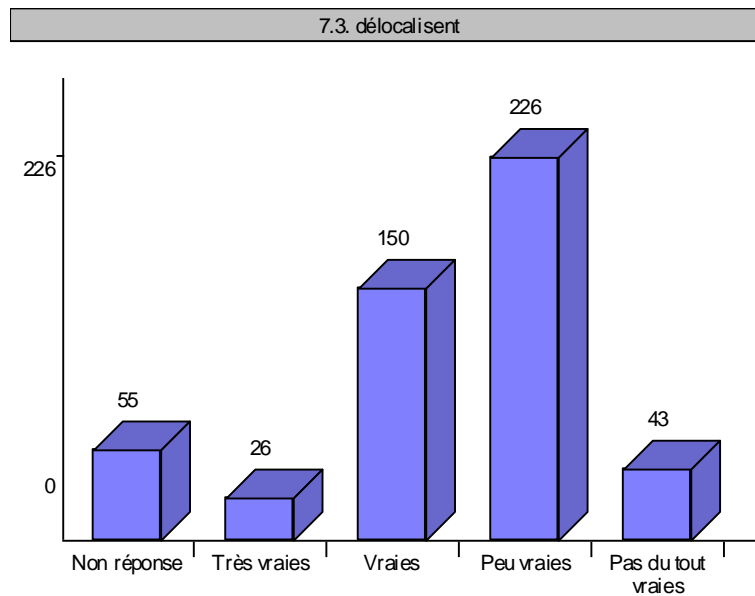


Plus de la moitié des personnes enquêtées estiment vraies ou très vraies l'affirmation selon laquelle les entreprises se développent. Plus du tiers pensent l'inverse.

7.3. Les entreprises délocalisent

Pour chacune des affirmations suivantes concernant les industries de la région, diriez-vous qu'elles sont :

7.3. délocalisent	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	55	11,0%
Très vraies	26	5,2%
Vraies	150	30,0%
Peu vraies	226	45,2%
Pas du tout vraies	43	8,6%
TOTAL OBS.	500	100%



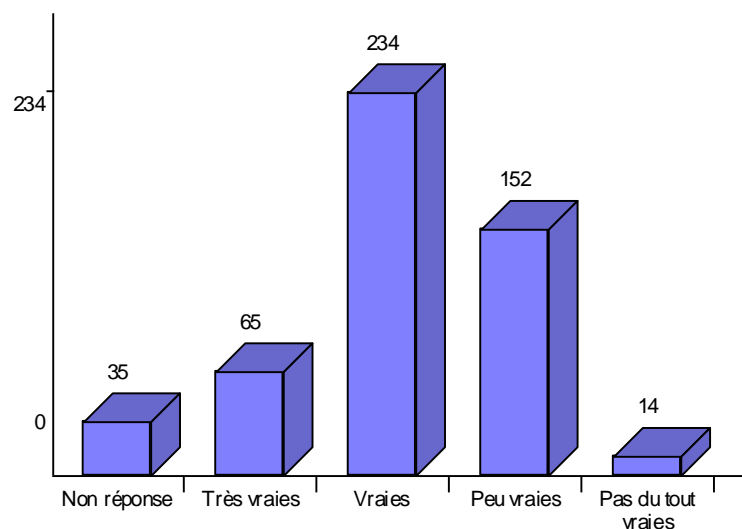
Plus de la moitié des personnes enquêtées estiment peu ou pas du tout vraies l'affirmation selon laquelle les entreprises délocalisent. Plus du tiers pensent l'inverse.

7.4. Il est difficile de trouver du travail

Pour chacune des affirmations suivantes concernant les industries de la région, diriez-vous qu'elles sont :

7.4.travail difficile	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	35	7,0%
Très vraies	65	13,0%
Vraies	234	46,8%
Peu vraies	152	30,4%
Pas du tout vraies	14	2,8%
TOTAL OBS.	500	100%

7.4.travail difficile



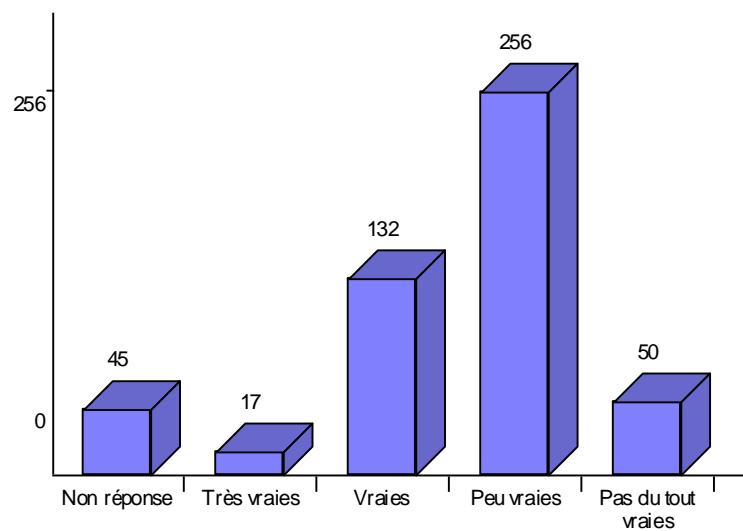
Près de 60% des personnes estiment qu'il est vrai ou très vrai qu'il est difficile de trouver un emploi dans la région. Un tiers pense que cela est peu vrai ou pas vrai du tout.

7.5. Les entreprises ferment

Pour chacune des affirmations suivantes concernant les industries de la région, diriez-vous qu'elles sont :

7.5.ferment	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	45	9,0%
Très vraies	17	3,4%
Vraies	132	26,4%
Peu vraies	256	51,2%
Pas du tout vraies	50	10,0%
TOTAL OBS.	500	100%

7.5.ferment



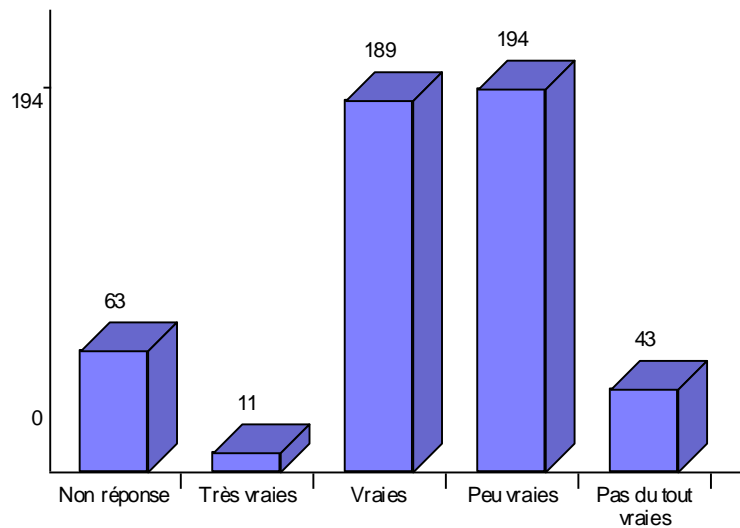
Plus de 60% des personnes interrogées pensent qu'il est peu vrai ou pas vrai du tout que les industries ferment. Un tiers seulement pense que cela est vrai ou très vrai.

7.6. Les entreprises sont attractives

Pour chacune des affirmations suivantes concernant les industries de la région, diriez-vous qu'elles sont :

7.6.attractives	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	63	12,6%
Très vraies	11	2,2%
Vraies	189	37,8%
Peu vraies	194	38,8%
Pas du tout vraies	43	8,6%
TOTAL OBS.	500	100%

7.6.attractives



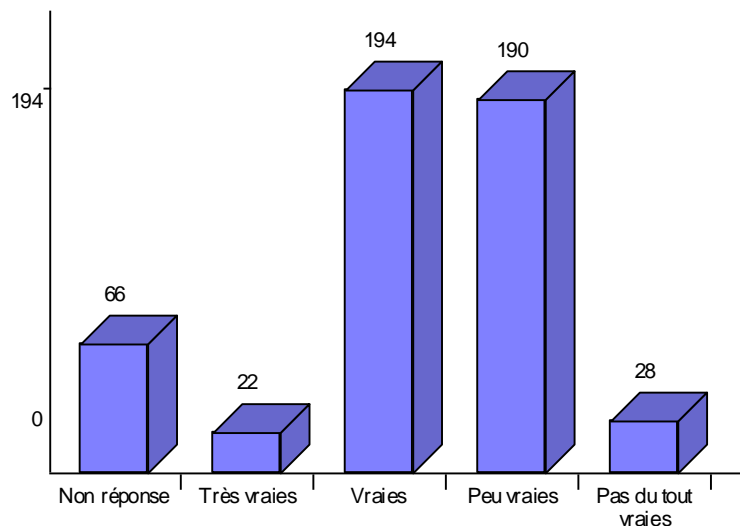
Plus d'un tiers des personnes estime que les entreprises sont très attractives ou attractives. Moins de 50% estime le contraire.

7.7. Les entreprises font un effort important pour la formation

Pour chacune des affirmations suivantes concernant les industries de la région, diriez-vous qu'elles sont :

7.7.effort formation	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	66	13,2%
Très vraies	22	4,4%
Vraies	194	38,8%
Peu vraies	190	38,0%
Pas du tout vraies	28	5,6%
TOTAL OBS.	500	100%

7.7.effort formation



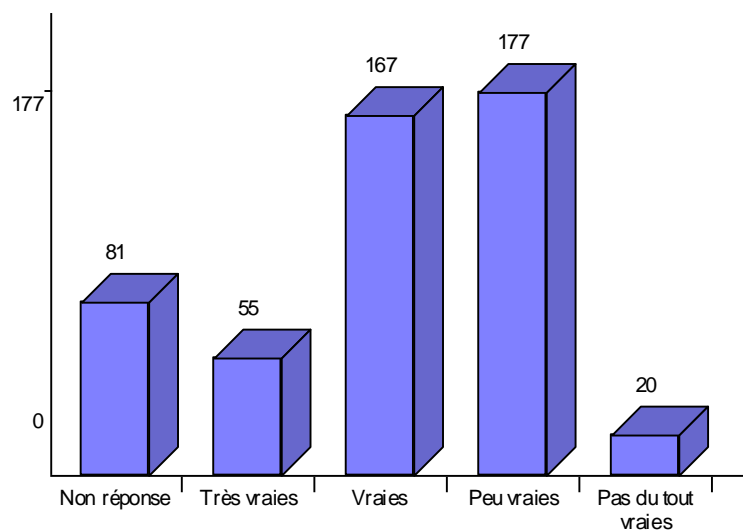
43,2% des personnes interrogées considèrent qu'il est vrai ou très vrai que les entreprises font un effort important de formation. Une proportion identique estime que cela est peu vrai ou pas du tout vrai.

7.8. Le chômage augmente dans les entreprises de la région

Pour chacune des affirmations suivantes concernant les industries de la région, diriez-vous qu'elles sont :

7.8.chômage augmente	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	81	16,2%
Très vraies	55	11,0%
Vraies	167	33,4%
Peu vraies	177	35,4%
Pas du tout vraies	20	4,0%
TOTAL OBS.	500	100%

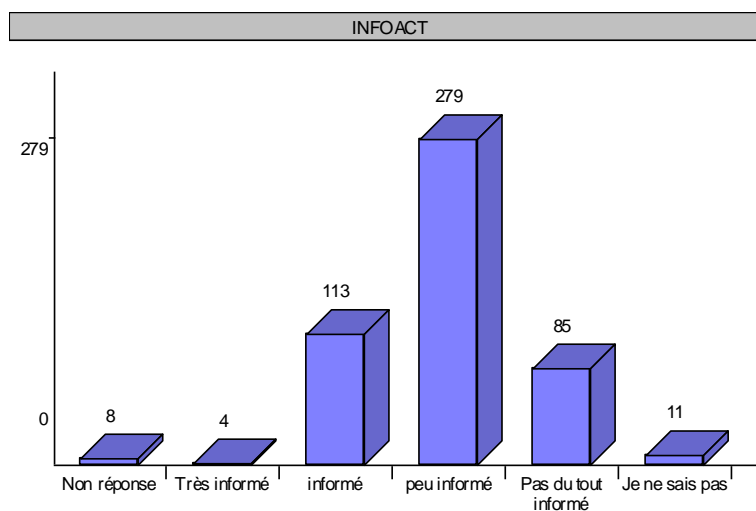
7.8.chômage augmente



Plus de 40% des personnes estiment qu'il est vrai ou très vrai que le chômage augmente. La proportion affirmant que cela est peu vrai ou pas du tout vrai est comparable.

8. Par rapport aux activités industrielles de la région havraise, diriez-vous que vous êtes:

INFOACT	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	8	1,6%
Très informé	4	0,8%
informé	113	22,6%
peu informé	279	55,8%
Pas du tout informé	85	17,0%
Je ne sais pas	11	2,2%
TOTAL OBS.	500	100%

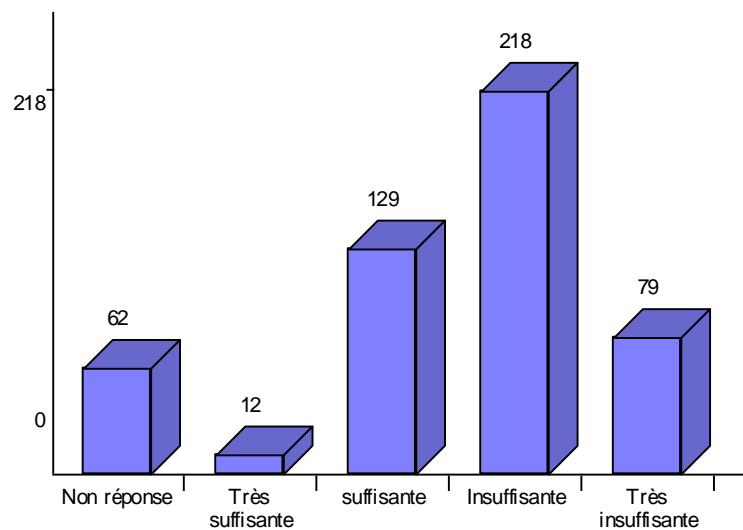


Près de 75% des personnes de l'échantillon considèrent qu'ils sont peu ou pas informés des activités industrielles de la région havraise. Seulement environ 23% s'estiment informés ou très informés.

9.1. Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.1.Activités	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	62	12,4%
Très suffisante	12	2,4%
suffisante	129	25,8%
Insuffisante	218	43,6%
Très insuffisante	79	15,8%
TOTAL OBS.	500	100%

9.1.Activités

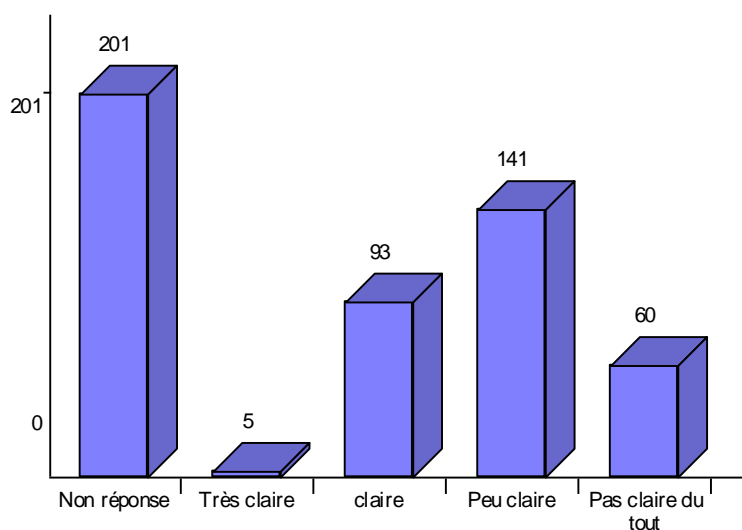


En forte cohérence avec la question précédente, la communication des industries est jugée insuffisante ou très insuffisante pour près de 80% de la population ayant fait l'objet de l'enquête.

9.1. Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.1.Activités2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	201	40,2%
Très claire	5	1,0%
claire	93	18,6%
Peu claire	141	28,2%
Pas claire du tout	60	12,0%
TOTAL OBS.	500	100%

9.1.Activités2

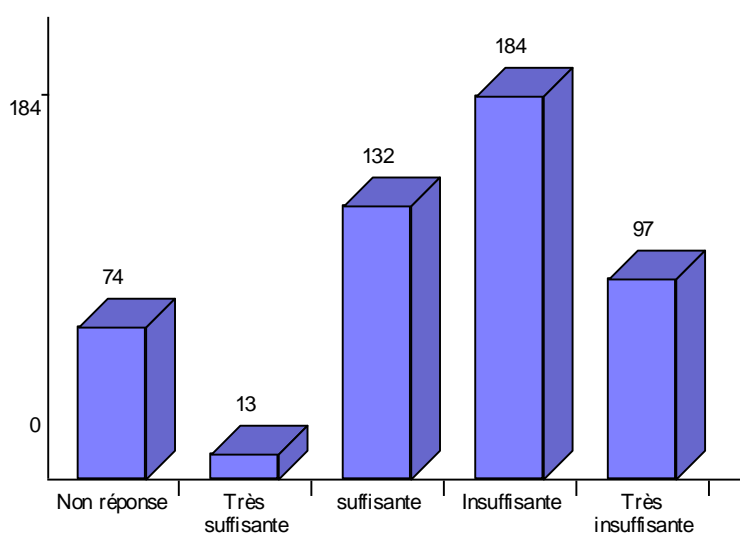


40% des personnes considèrent que la communication des entreprises sur leurs activités est peu claire ou pas claire du tout. 40% n'ont cependant pas répondu à la question

9.2. Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.2.Produits1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	74	14,8%
Très suffisante	13	2,6%
suffisante	132	26,4%
Insuffisante	184	36,8%
Très insuffisante	97	19,4%
TOTAL OBS.	500	100%

9.2.Produits1

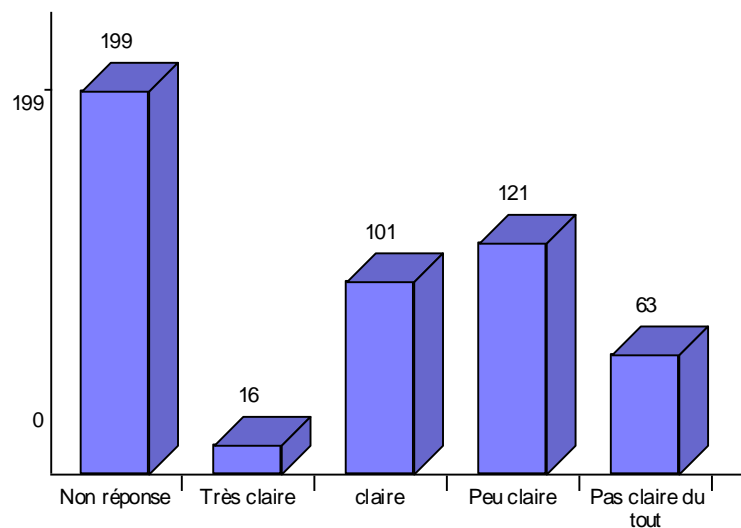


La communication sur les produits des entreprises est jugée insuffisante pour plus de la moitié de la population ayant fait l'objet d'une enquête. Près d'un tiers la juge suffisante ou très suffisante.

9.2. Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.2 Produits2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	199	39,8%
Très claire	16	3,2%
claire	101	20,2%
Peu claire	121	24,2%
Pas claire du tout	63	12,6%
TOTAL OBS.	500	100%

9.2.Produits2

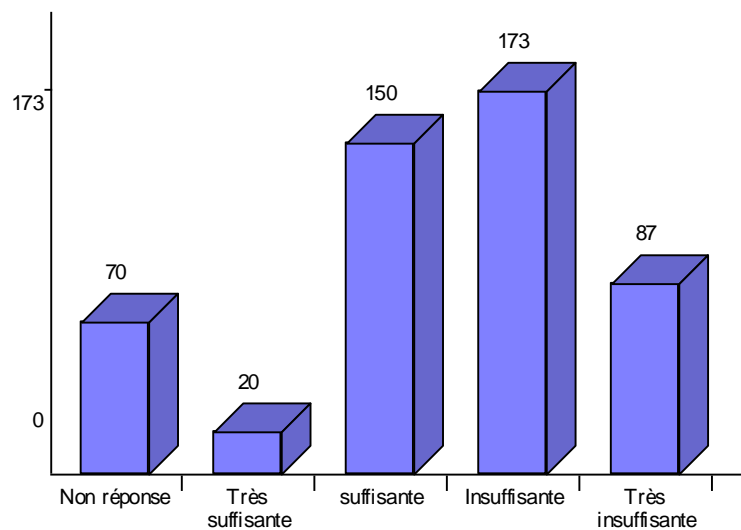


L'avis sur la communication des entreprises sur leurs produits est très partagé. 20% la considère claire et 24% peu claire. Près de 40% des personnes n'ont pas répondu à la question posée.

9.3. Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.3.image	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	70	14,0%
Très suffisante	20	4,0%
suffisante	150	30,0%
Insuffisante	173	34,6%
Très insuffisante	87	17,4%
TOTAL OBS.	500	100%

9.3.image

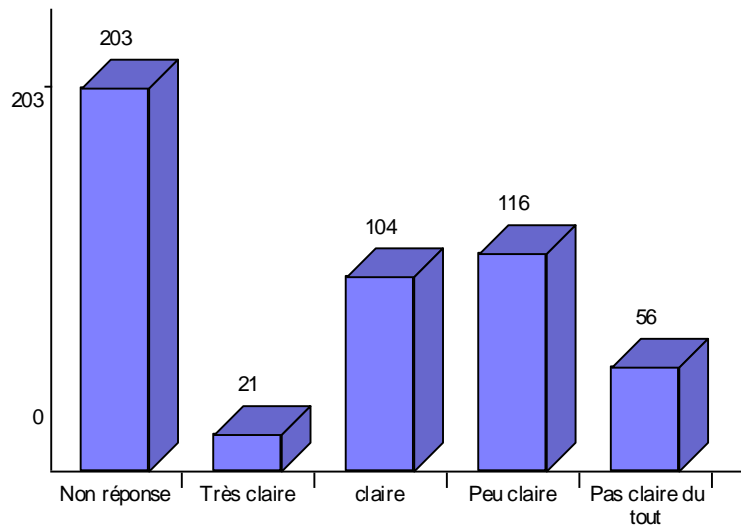


La communication des entreprises sur leur image est estimée insuffisante ou très insuffisante par plus de la moitié des personnes interrogées. En revanche, plus du tiers la juge suffisante ou très suffisante.

9.3. Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.3.Image2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	203	40,6%
Très claire	21	4,2%
claire	104	20,8%
Peu claire	116	23,2%
Pas claire du tout	56	11,2%
TOTAL OBS.	500	100%

9.3.Image2

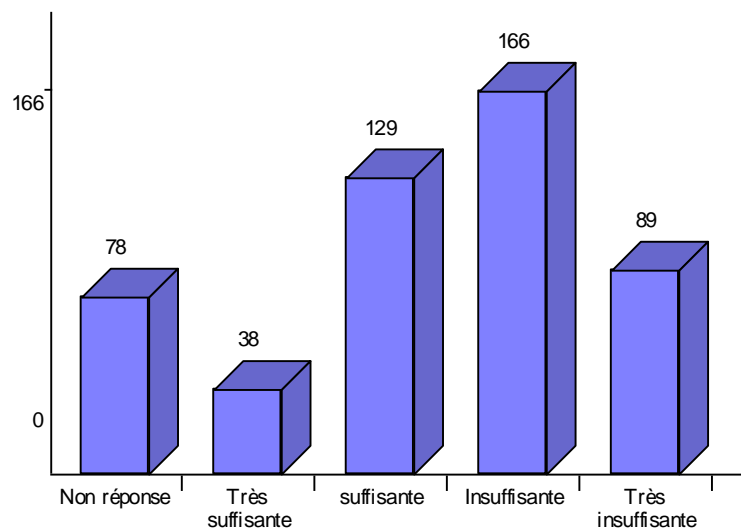


Les avis sur la clarté de la communication sur les images des entreprises sont partagés. 21% l'estime claire, 23% peu claire et 11% pas claire du tout. La part des non-réponses à cette question est en outre élevée (40, 6%)

9.4. Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.4.Pub1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	78	15,6%
Très suffisante	38	7,6%
suffisante	129	25,8%
Insuffisante	166	33,2%
Très insuffisante	89	17,8%
TOTAL OBS.	500	100%

9.4.Pub1

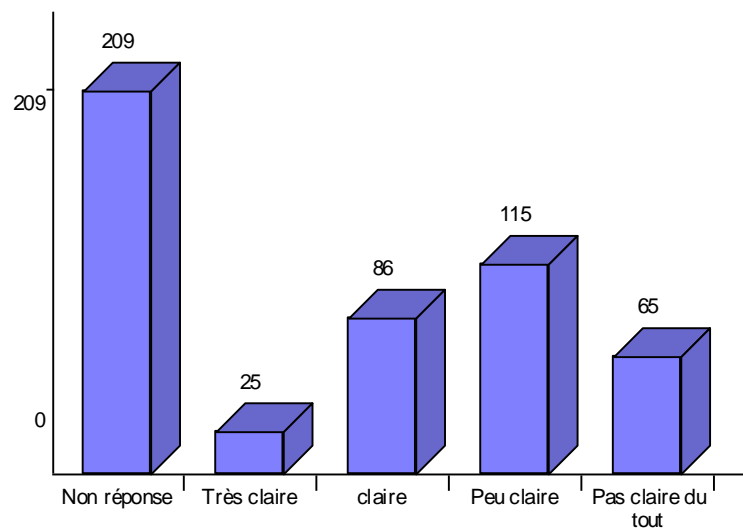


La publicité faite par les industries est jugée insuffisante ou très insuffisante pour plus de 50% des personnes interrogées. Un tiers la considère suffisante ou très suffisante.

9.4. Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.4.Pub2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	209	41,8%
Très claire	25	5,0%
claire	86	17,2%
Peu claire	115	23,0%
Pas claire du tout	65	13,0%
TOTAL OBS.	500	100%

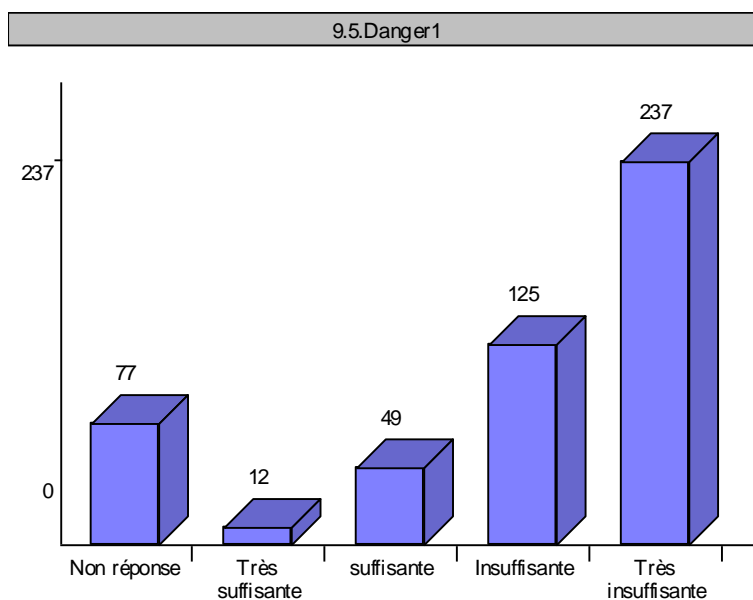
9.4.Pub2



Les avis sur la publicité des entreprises sont partagés. Au total, 36% l'estiment peu claire ou pas du tout claire. Plus de 40% des personnes n'ont cependant pas répondu à cette question.

9.5. Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.5.Danger1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	77	15,4%
Très suffisante	12	2,4%
suffisante	49	9,8%
Insuffisante	125	25,0%
Très insuffisante	237	47,4%
TOTAL OBS.	500	100%

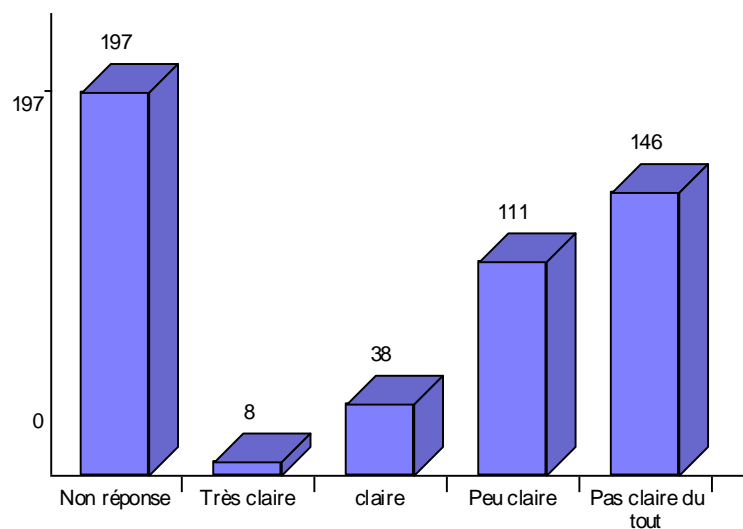


La communication des entreprises vis-à-vis des dangers est jugée insuffisante ou très insuffisante par plus de 70 % des personnes interrogées.

9.5. Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.5.Danger2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	197	39,4%
Très claire	8	1,6%
claire	38	7,6%
Peu claire	111	22,2%
Pas claire du tout	146	29,2%
TOTAL OBS.	500	100%

9.5.Danger2

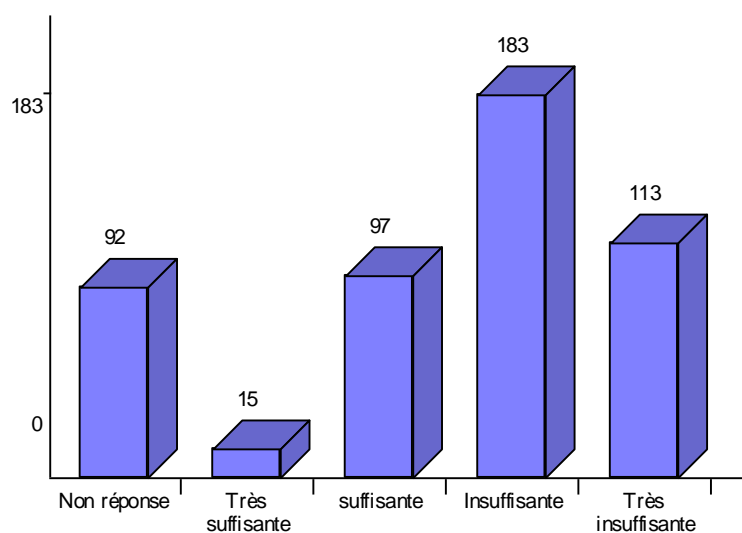


La communication sur les dangers susceptibles d'être produits par l'industrie est considérée comme étant peu claire ou pas du tout claire pour 51,4% de la population. 40% des personnes interrogées n'ont cependant pas répondu à cette question.

9.6. Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.6.Perform1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	92	18,4%
Très suffisante	15	3,0%
suffisante	97	19,4%
Insuffisante	183	36,6%
Très insuffisante	113	22,6%
TOTAL OBS.	500	100%

9.6.Perform1

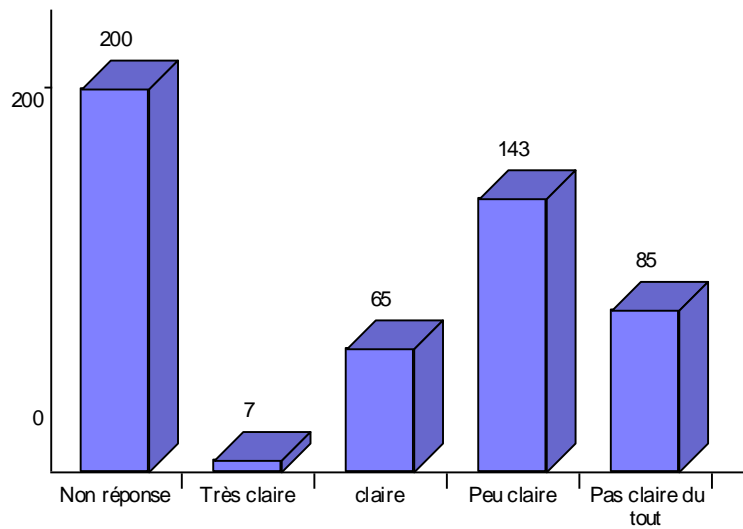


Près de 60% des personnes considèrent que la communication des industries au sujet de leurs performances est insuffisante ou très insuffisante.

9.2. Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.2Perform2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	200	40,0%
Très claire	7	1,4%
claire	65	13,0%
Peu claire	143	28,6%
Pas claire du tout	85	17,0%
TOTAL OBS.	500	100%

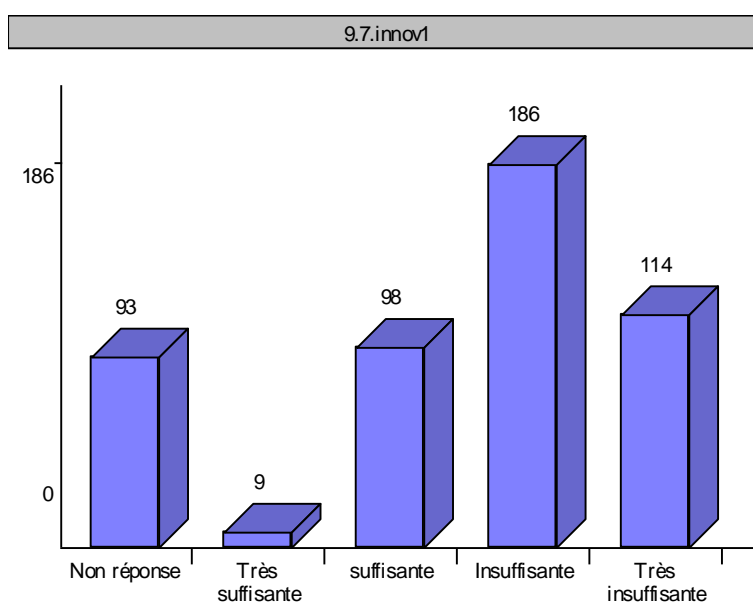
9.2.Perform2



Malgré une part de non-réponse de 40%, 45% des personnes interrogées estiment que la communication des entreprises au sujet de leurs performances est peu claire ou pas claire du tout.

9.7 Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.7.innov1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	93	18,6%
Très suffisante	9	1,8%
suffisante	98	19,6%
Insuffisante	186	37,2%
Très insuffisante	114	22,8%
TOTAL OBS.	500	100%

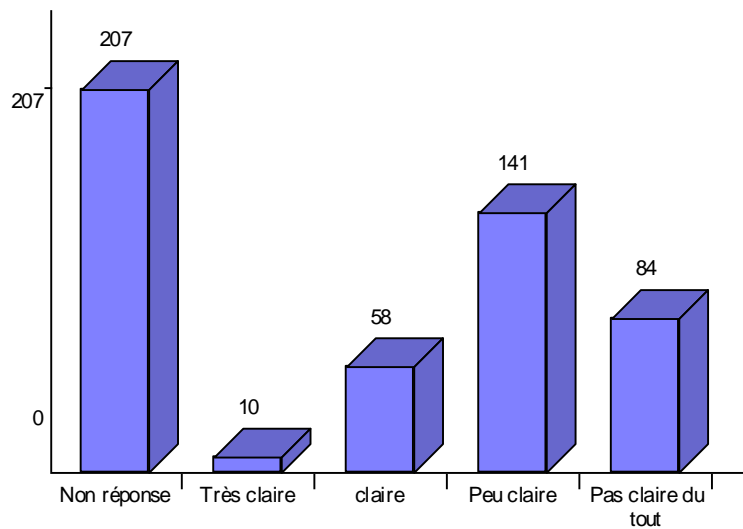


70% des personnes estiment que la communication des entreprises sur leurs capacités d'innovation est insuffisante ou très insuffisante.

9.7. Comment jugez-vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

9.7.Innov2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	207	41,4%
Très claire	10	2,0%
claire	58	11,6%
Peu claire	141	28,2%
Pas claire du tout	84	16,8%
TOTAL OBS.	500	100%

9.7.Innov2



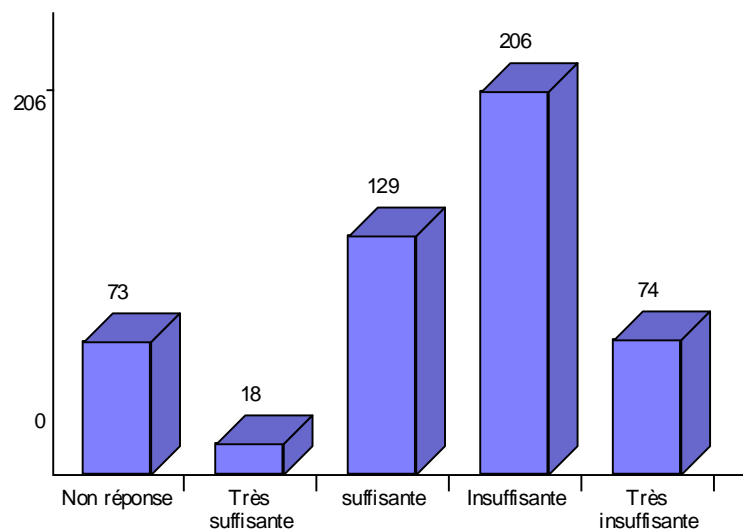
La part des non-réponses est élevée (plus de 40%). Une part de la population identique estime que la communication à l'égard des innovations des entreprises est peu claire ou pas claire du tout.

10.1. Activités

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.1.Activités	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	73	14,6%
Très suffisante	18	3,6%
suffisante	129	25,8%
Insuffisante	206	41,2%
Très insuffisante	74	14,8%
TOTAL OBS.	500	100%

10.1.Activités



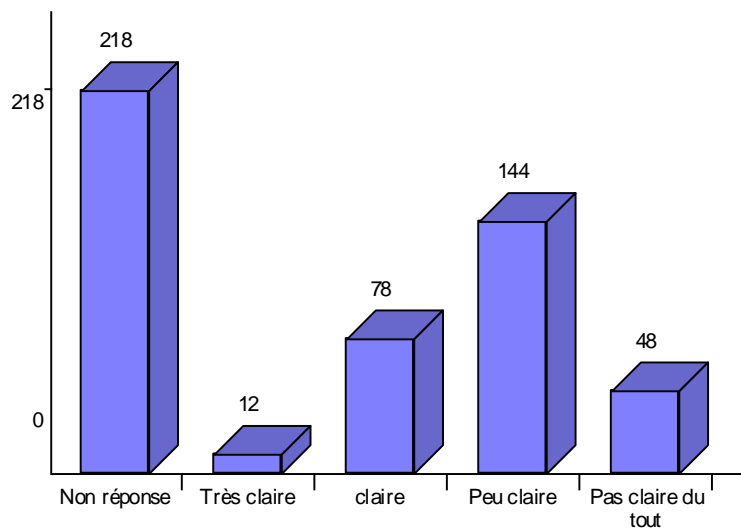
La communication des institutionnels sur les activités des entreprises de la région est jugée insuffisante ou très insuffisante pour 56% des personnes interrogées.

10.1. Activités2

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.1.Activités2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	218	43,6%
Très claire	12	2,4%
claire	78	15,6%
Peu claire	144	28,8%
Pas claire du tout	48	9,6%
TOTAL OBS.	500	100%

10.1.Activités2

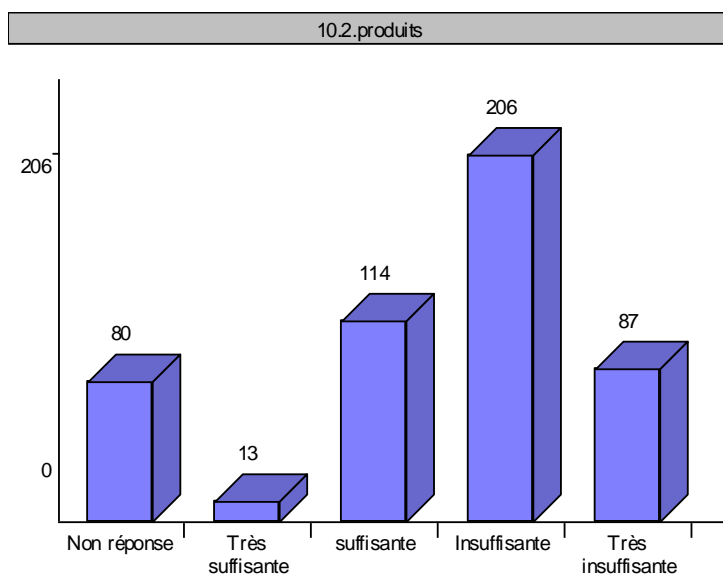


Près de 40% des personnes jugent la communication sur les activités industrielles par les institutionnels peu claire ou pas claire du tout. La part des non-réponses est élevée (43,6%).

10.2. produits

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.2.produits	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	80	16,0%
Très suffisante	13	2,6%
suffisante	114	22,8%
Insuffisante	206	41,2%
Très insuffisante	87	17,4%
TOTAL OBS.	500	100%



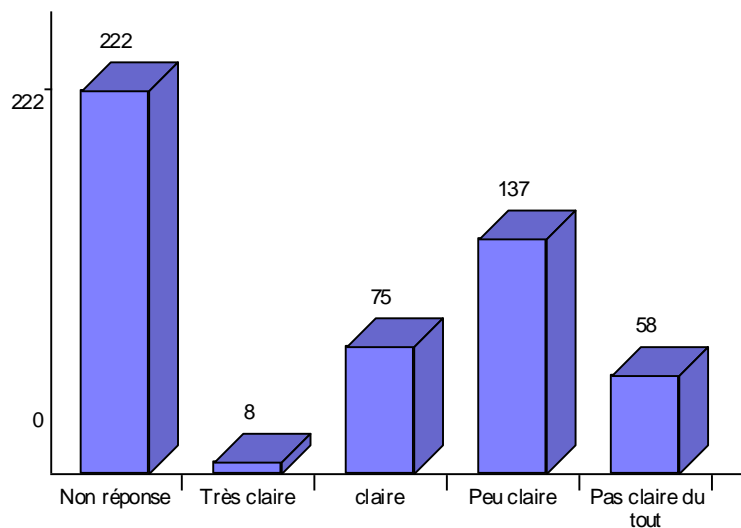
Près de 60% des personnes considèrent la communication des institutionnels sur les produits des entreprises comme étant insuffisante ou très insuffisante.

10.2. Produits2

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.2.Produits2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	222	44,4%
Très claire	8	1,6%
claire	75	15,0%
Peu claire	137	27,4%
Pas claire du tout	58	11,6%
TOTAL OBS.	500	100%

10.2.Produits2

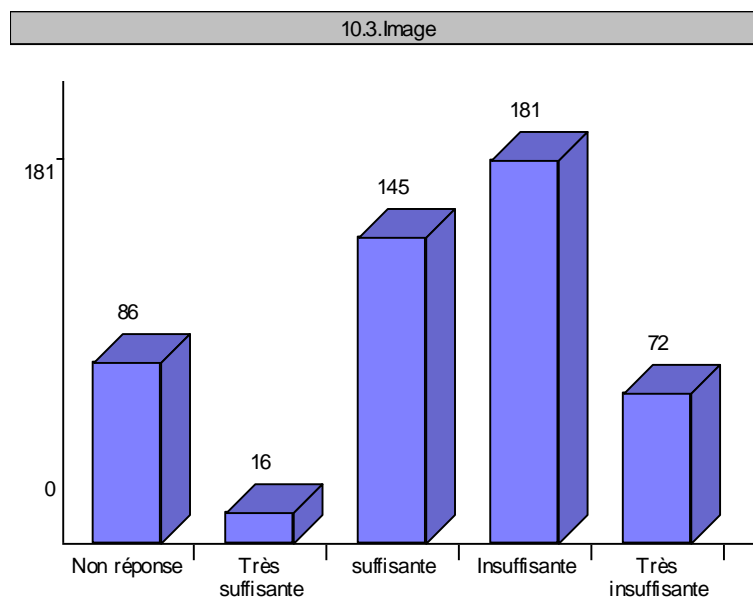


La communication des institutionnels sur les produits des entreprises est jugée insuffisante par près de 40% des personnes. 45% n'ont cependant pas répondu à cette question.

10.3. Image

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.3.Image	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	86	17,2%
Très suffisante	16	3,2%
suffisante	145	29,0%
Insuffisante	181	36,2%
Très insuffisante	72	14,4%
TOTAL OBS.	500	100%



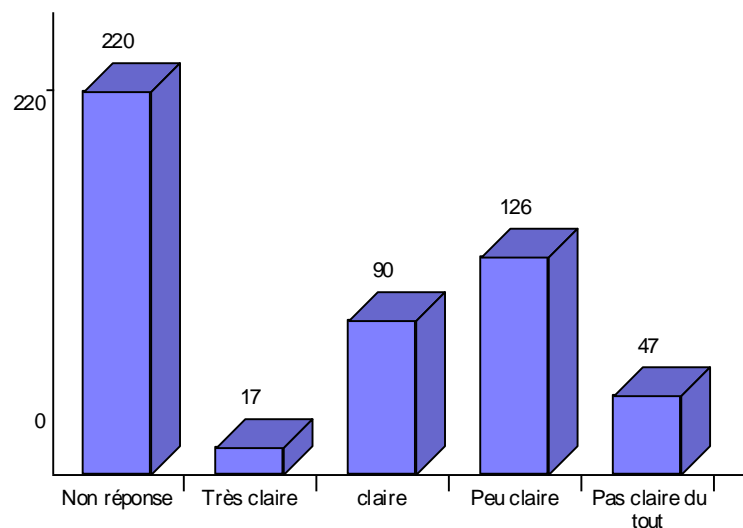
La communication sur l'image des industries par les institutionnels est estimée insuffisante ou très insuffisante par plus de la moitié de la population interrogée.

10.3. Image2

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.3.Image2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	220	44,0%
Très claire	17	3,4%
claire	90	18,0%
Peu claire	126	25,2%
Pas claire du tout	47	9,4%
TOTAL OBS.	500	100%

10.3.Image2

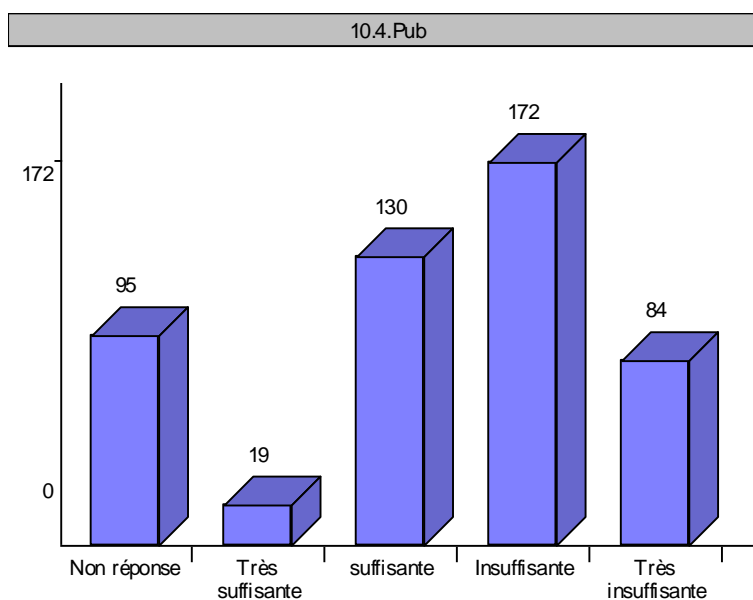


Plus d'un tiers de la population de l'échantillon estime peu claire ou pas claire la communication sur l'image des industries par les institutionnels. La part des non-réponses est élevée (44%).

10.4. Pub

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.4.Pub	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	95	19,0%
Très suffisante	19	3,8%
suffisante	130	26,0%
Insuffisante	172	34,4%
Très insuffisante	84	16,8%
TOTAL OBS.	500	100%



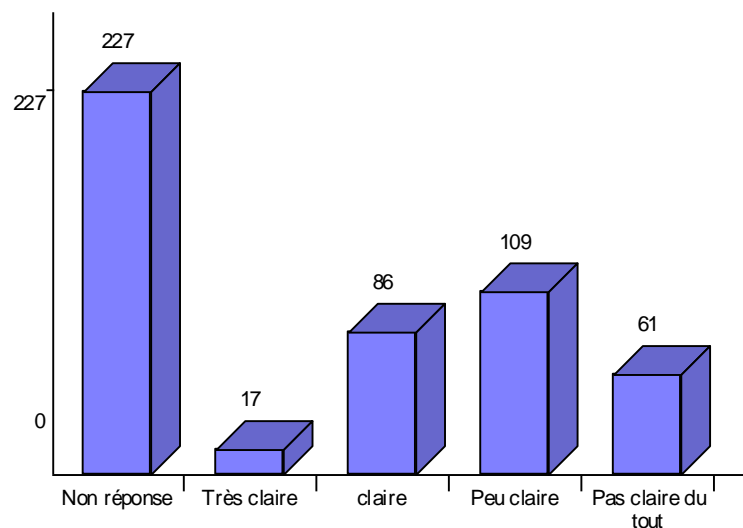
La communication des institutionnels à l'égard de la publicité des entreprises est jugée insuffisante ou très insuffisante par un peu plus de 50% de la population interrogée. Un tiers considère qu'elle est suffisante ou très suffisante.

10.4. Pub2

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.4.Pub2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	227	45,4%
Très claire	17	3,4%
claire	86	17,2%
Peu claire	109	21,8%
Pas claire du tout	61	12,2%
TOTAL OBS.	500	100%

10.4.Pub2

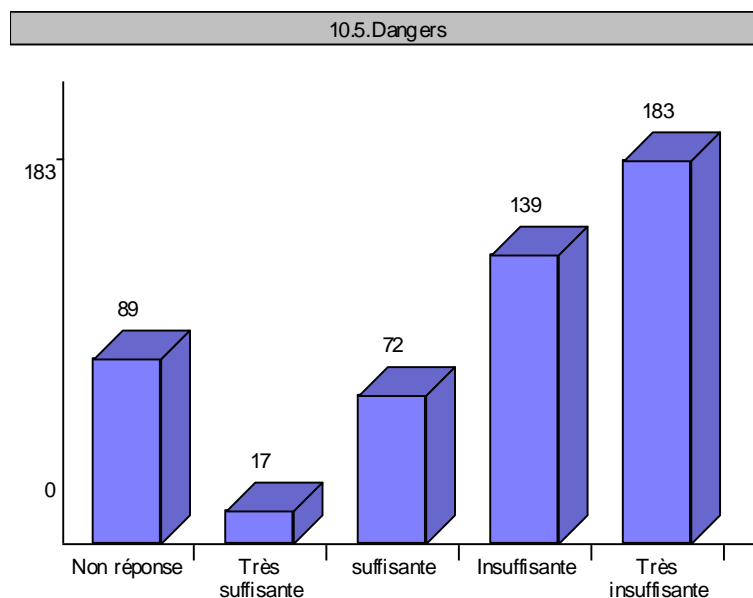


La communication des institutionnels sur la publicité de l'entreprise est jugée peu claire ou pas claire pour un tiers des personnes. La proportion de non-réponses avoisine cependant les 50%.

10.5. Dangers

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.5.Dangers	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	89	17,8%
Très suffisante	17	3,4%
suffisante	72	14,4%
Insuffisante	139	27,8%
Très insuffisante	183	36,6%
TOTAL OBS.	500	100%



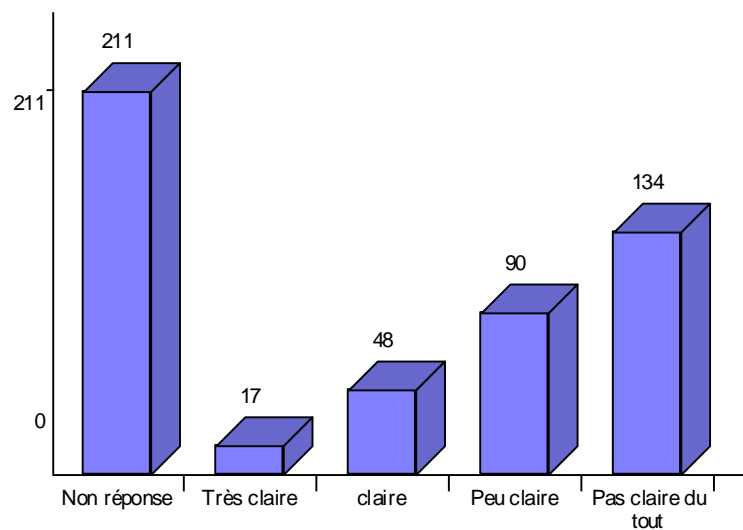
Près de 65% des personnes interrogées estiment que la communication des institutionnels sur les dangers associés à l'activité industrielle est insuffisante et très insuffisante.

10.5. Dangers2

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.5.Dangers2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	211	42,2%
Très claire	17	3,4%
claire	48	9,6%
Peu claire	90	18,0%
Pas claire du tout	134	26,8%
TOTAL OBS.	500	100%

10.5.Dangers2

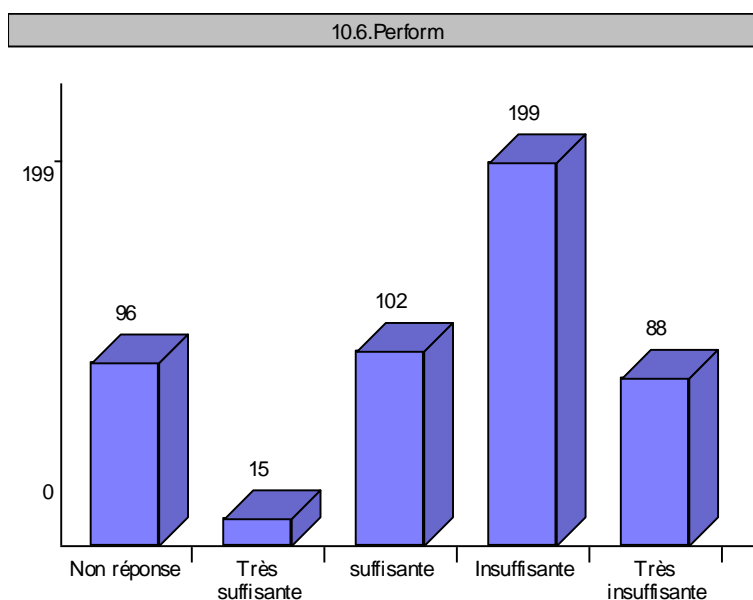


La communication sur les dangers associés à l'activité industrielle est considérée comme étant peu claire et pas du tout claire pour près de 45% des personnes interrogées. La part des non-réponses est assez identique.

10.6. Perform

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.6.Perform	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	96	19,2%
Très suffisante	15	3,0%
suffisante	102	20,4%
Insuffisante	199	39,8%
Très insuffisante	88	17,6%
TOTAL OBS.	500	100%



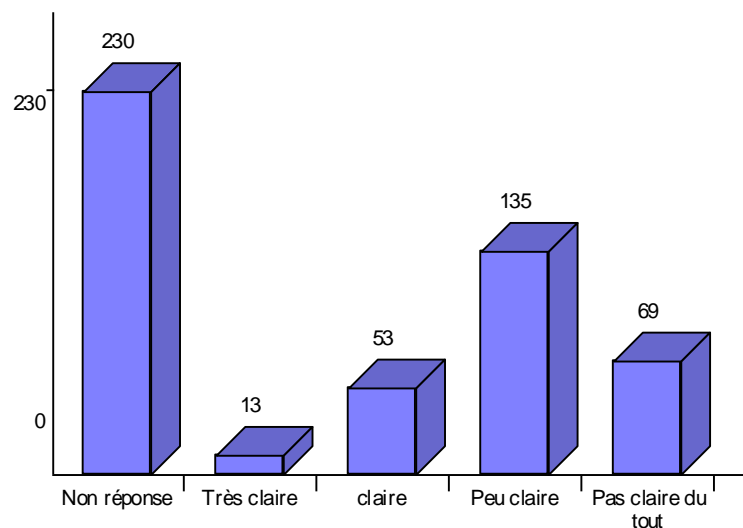
La communication des institutionnels sur la performance ces entreprises de la région havraise est jugée insuffisante ou très insuffisante pour près de 60% des personnes interrogées.

10.6. Perform1

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.6.Perform1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	230	46,0%
Très claire	13	2,6%
claire	53	10,6%
Peu claire	135	27,0%
Pas claire du tout	69	13,8%
TOTAL OBS.	500	100%

10.6.Perform1

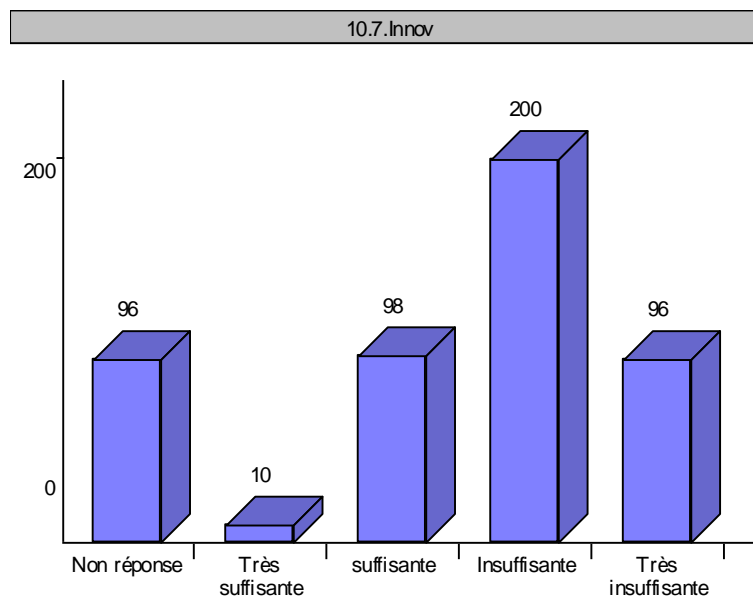


Malgré une part élevée de non-réponses (46%), la communication des institutionnels sur la performance des entreprises est perçue comme étant peu claire ou pas du tout claire pour un peu plus de 40% des personnes interrogées.

10.7. Innov

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.7.Innov	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	96	19,2%
Très suffisante	10	2,0%
suffisante	98	19,6%
Insuffisante	200	40,0%
Très insuffisante	96	19,2%
TOTAL OBS.	500	100%



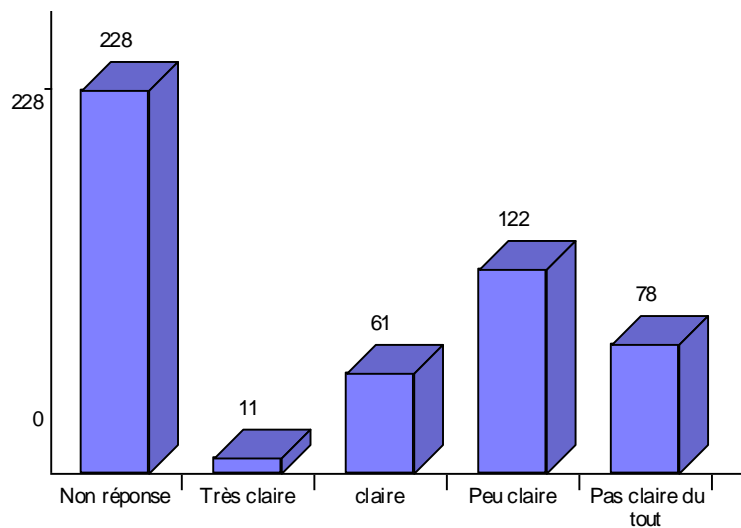
Près de 60% des personnes considèrent que la communication des institutionnels sur les innovations des entreprises est insuffisante ou très insuffisante.

10.7. Innov2

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.7.Innov2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	228	45,6%
Très claire	11	2,2%
claire	61	12,2%
Peu claire	122	24,4%
Pas claire du tout	78	15,6%
TOTAL OBS.	500	100%

10.7.Innov2



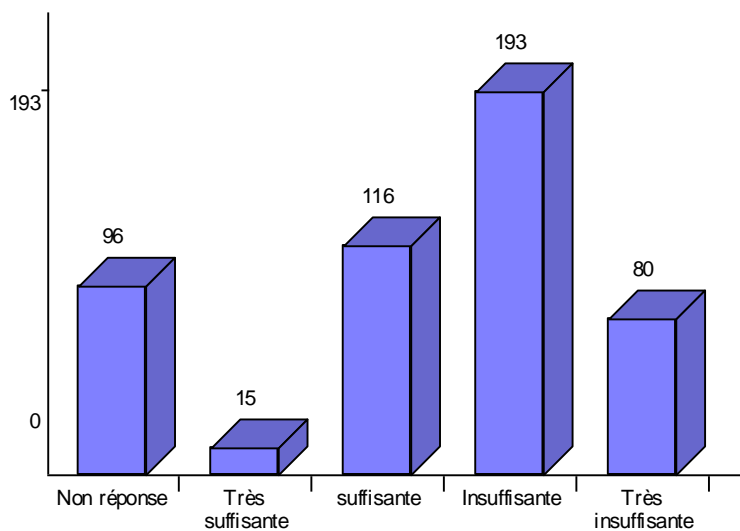
50% des personnes interrogés affirment que la communication des institutionnels sur les innovations est peu claire ou pas claire du tout. La part des non réponses est identique (45,6%).

10.8. DVLPT1

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.8.DVLPT1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	96	19,2%
Très suffisante	15	3,0%
suffisante	116	23,2%
Insuffisante	193	38,6%
Très insuffisante	80	16,0%
TOTAL OBS.	500	100%

10.8.DVLPT1



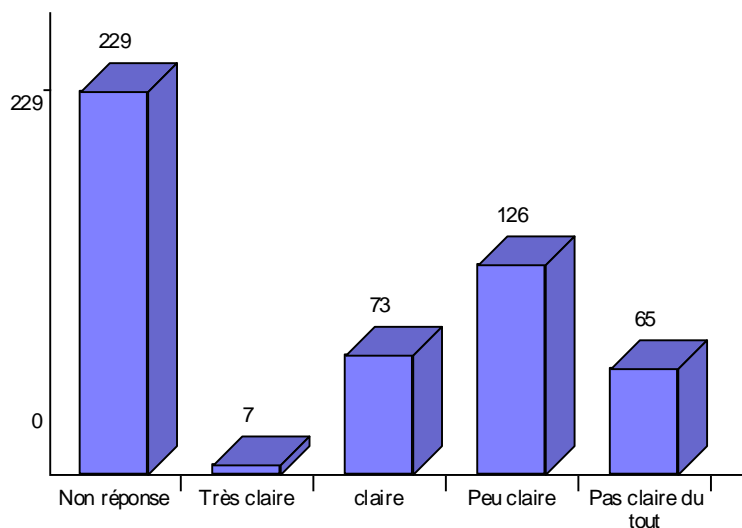
La communication des institutionnels sur le développement des entreprises est jugée insuffisante ou très insuffisante pour 54,6% des personnes interrogées.

10.8. DVLPT3

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.8.DVLPT3	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	229	45,8%
Très claire	7	1,4%
claire	73	14,6%
Peu claire	126	25,2%
Pas claire du tout	65	13,0%
TOTAL OBS.	500	100%

10.8.DVLPT3

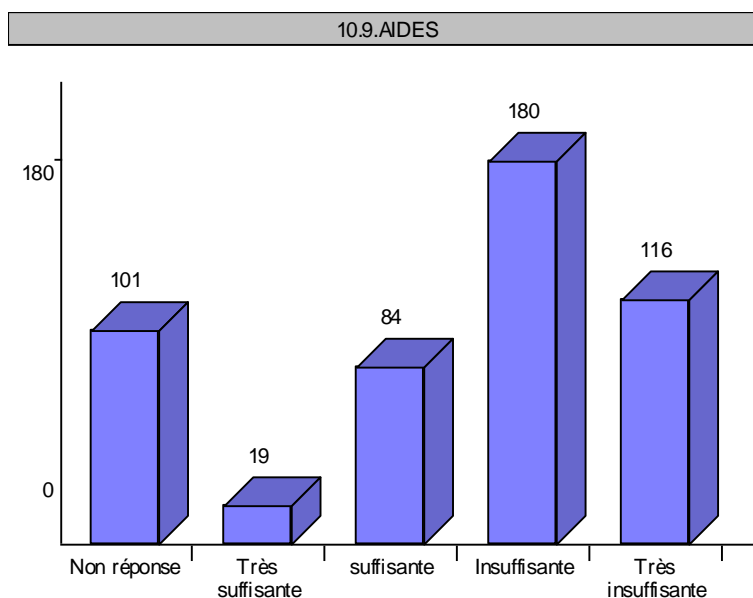


Près de 50% des personnes estiment que la communication des institutionnels sur le développement des entreprises est peu claire ou pas du tout claire ; Une proportion comparable n'a pas répondu à cette question.

10.9. AIDES

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.9.AIDES	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	101	20,2%
Très suffisante	19	3,8%
suffisante	84	16,8%
Insuffisante	180	36,0%
Très insuffisante	116	23,2%
TOTAL OBS.	500	100%



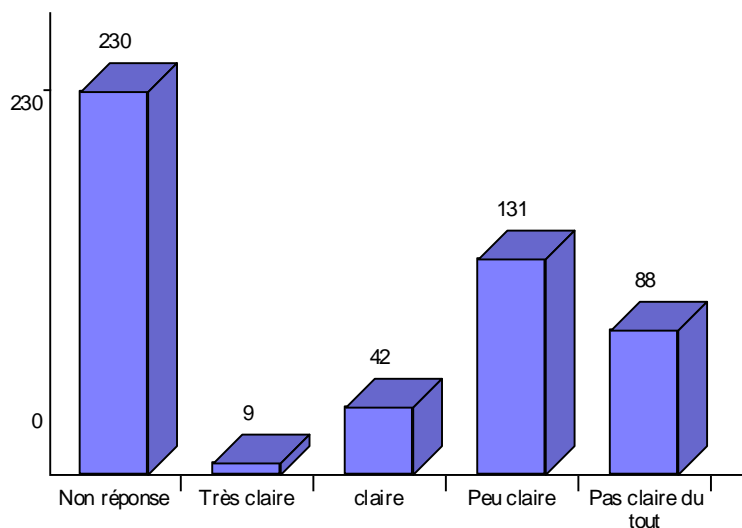
Près de la moitié des personnes juge la communication des institutionnels sur leurs aides et soutiens apportés aux entreprises insuffisante ou très insuffisante.

10.9. AIDES2

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

10.9.AIDES2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	230	46,0%
Très claire	9	1,8%
claire	42	8,4%
Peu claire	131	26,2%
Pas claire du tout	88	17,6%
TOTAL OBS.	500	100%

10.9.AIDES2



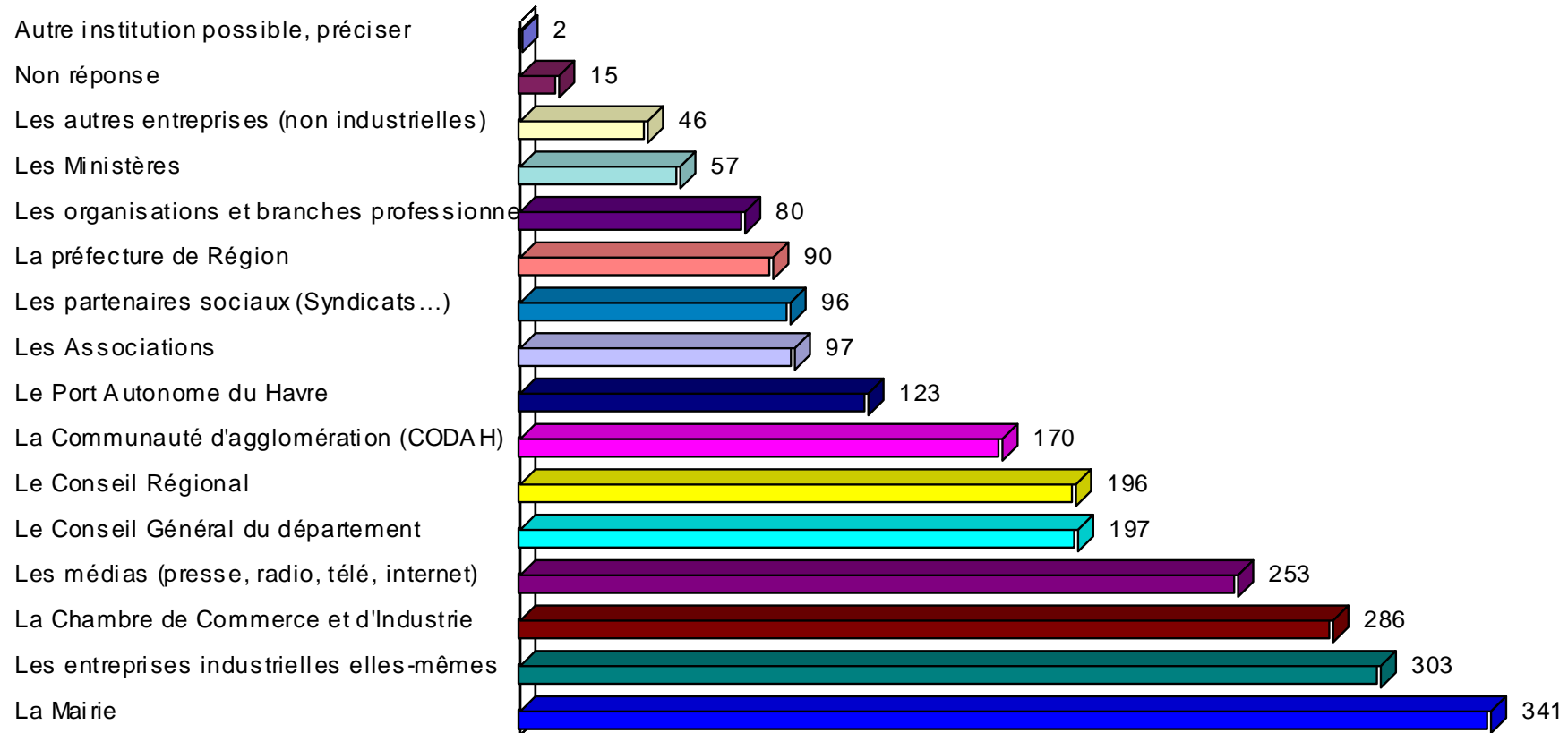
Malgré une proportion de 46% de non-réponses, près de 44% des personnes interrogées affirment que la communication des institutionnels sur leurs aides et soutiens apportés aux entreprises est peu claire ou pas claire du tout.

CLASSE

11. Classez dans cette liste (en 1er, 2ème, 3ème, 4ème, et 5ème) les 5 institutions qui vous paraissent les mieux placées pour informer la population sur les activités industrielles :

CLASSE	Nb. cit (rang 1)	Fréq.	Nb. cit (rang 2)	Fréq.	Nb. cit (rang 3)	Fréq.	Nb. cit (rang 4)	Fréq.	Nb. cit (rang 5)	Fréq.	Nb. cit (somme)	Fréq.
Non réponse	15	3,0%	12	2,4%	4	0,8%	10	2,0%	8	1,6%	15 (2,67)	3,0%
La Mairie	125	25,0%	88	17,6%	68	13,6%	35	7,0%	25	5,0%	341 (2,26)	68,2%
Les entreprises industrielles elles-mêmes	125	25,0%	66	13,2%	48	9,6%	40	8,0%	24	4,8%	303 (2,25)	60,6%
Les autres entreprises (non industrielles)	1	0,2%	10	2,0%	9	1,8%	12	2,4%	14	2,8%	46 (3,61)	9,2%
Le Conseil Général du département	19	3,8%	40	8,0%	55	11,0%	46	9,2%	37	7,4%	197 (3,21)	39,4%
Le Conseil Régional	18	3,6%	36	7,2%	46	9,2%	43	8,6%	53	10,6%	196 (3,39)	39,2%
La Chambre de Commerce et d'Industrie	56	11,2%	73	14,6%	57	11,4%	52	10,4%	48	9,6%	286 (2,87)	57,2%
Les organisations et branches professionnelles	5	1,0%	14	2,8%	22	4,4%	13	2,6%	26	5,2%	80 (3,51)	16,0%
Les partenaires sociaux (Syndicats...)	4	0,8%	15	3,0%	21	4,2%	30	6,0%	26	5,2%	96 (3,61)	19,2%
Le Port Autonome du Havre	13	2,6%	24	4,8%	26	5,2%	37	7,4%	23	4,6%	123 (3,27)	24,6%
La Communauté d'agglomération (CODAH)	30	6,0%	35	7,0%	41	8,2%	33	6,6%	31	6,2%	170 (3,00)	34,0%
La préfecture de Région	8	1,6%	7	1,4%	13	2,6%	27	5,4%	35	7,0%	90 (3,82)	18,0%
Les Ministères	6	1,2%	3	0,6%	8	1,6%	19	3,8%	21	4,2%	57 (3,81)	11,4%
Les Associations	7	1,4%	23	4,6%	16	3,2%	20	4,0%	31	6,2%	97 (3,46)	19,4%
Les médias (presse, radio, télé, internet)	67	13,4%	39	7,8%	38	7,6%	52	10,4%	57	11,4%	253 (2,97)	50,6%
Autre institution possible, préciser	1	0,2%	0	0,0%	1	0,2%	0	0,0%	0	0,0%	2 (2,00)	0,4%
TOTAL OBS.	500		500		500		500		500		500	

CLASSE



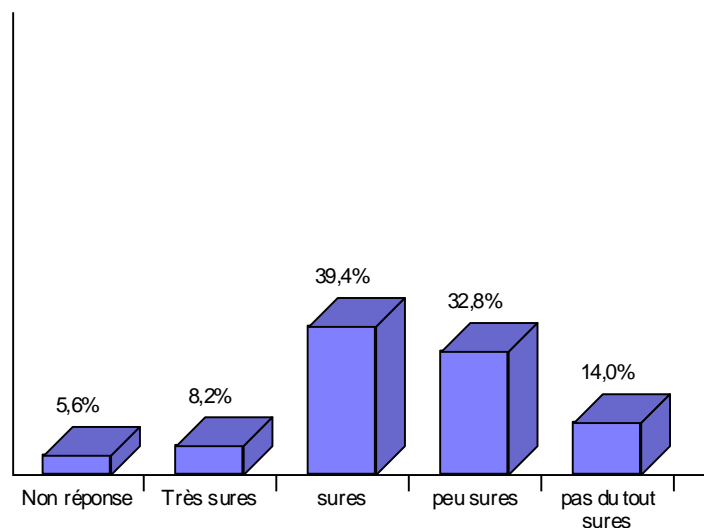
Les institutions les plus fréquemment citées comme étant les mieux placées pour informer la population sur les activités industrielles sont :

- la mairie et les industriels elles-mêmes
- La chambre de commerce et d'industrie et les médias
- Le conseil général de Seine-Maritime et le conseil régional de Haute-Normandie.

12. Diriez-vous que les installations industrielles des secteurs suivants sont :
Production chimique et pétrochimique

prodchim	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	28	5,6%
Très sûres	41	8,2%
sures	197	39,4%
peu sûres	164	32,8%
pas du tout sûres	70	14,0%
TOTAL OBS.	500	100%

prodchim

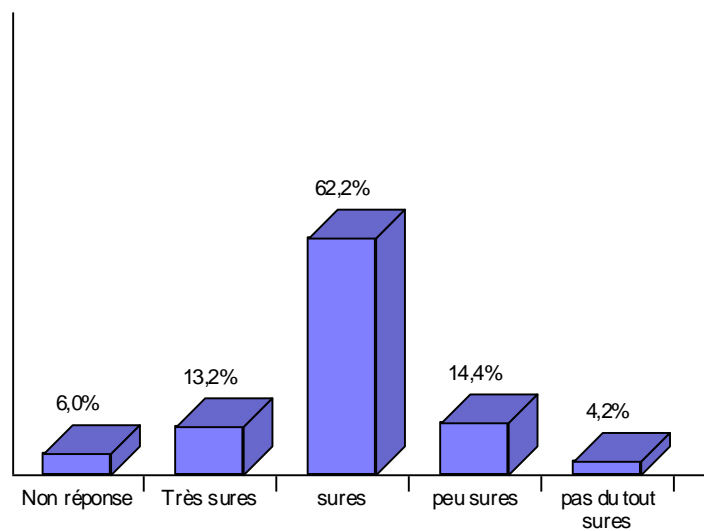


Les installations industrielles du secteur de la chimie et de la pétrochimie sont jugées sûres / très sûres pour 47,6% et peu sûres / pas du tout sûres pour 46,8% des personnes interrogées.

12. Diriez-vous que les installations industrielles des secteurs suivants sont :
BTP

BTP	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	30	6,0%
Très sûres	66	13,2%
sures	311	62,2%
peu sûres	72	14,4%
pas du tout sûres	21	4,2%
TOTAL OBS.	500	100%

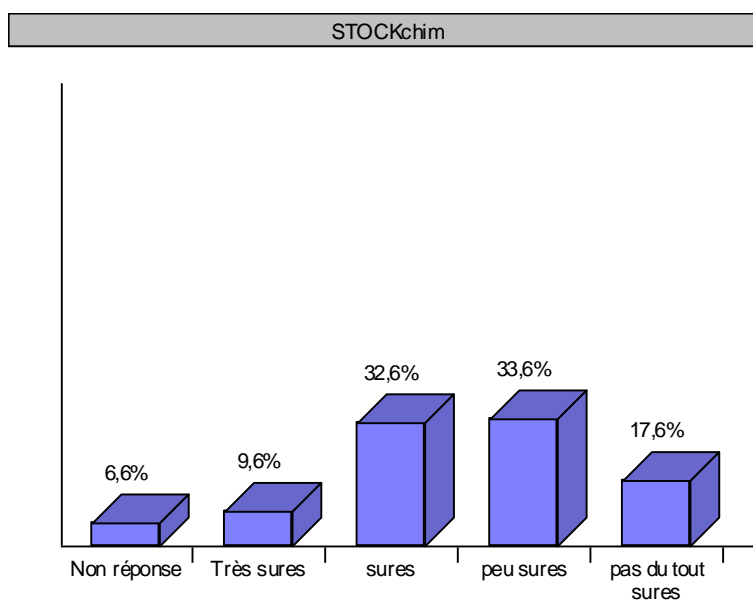
BTP



Les industries du BTP sont considérées comme étant sûres pour plus de 60% de l'échantillon.

12. Diriez-vous que les installations industrielles des secteurs suivants sont :
Stockage des produits pétrochimiques

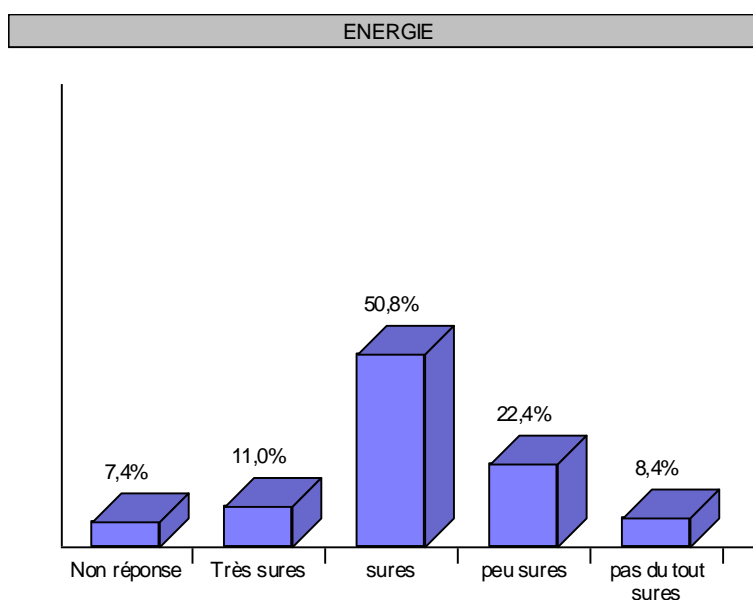
STOCKchim	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	33	6,6%
Très sûres	48	9,6%
sûres	163	32,6%
peu sûres	168	33,6%
pas du tout sûres	88	17,6%
TOTAL OBS.	500	100%



Plus de 50% des personnes estiment que les industries de stockage du secteur de la chimie sont peu ou pas du tout sûres. Un tiers les considère sûres ou très sûres.

12. Diriez-vous que les installations industrielles des secteurs suivants sont :
ENERGIE

ENERGIE	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	37	7,4%
Très sûres	55	11,0%
sures	254	50,8%
peu sûres	112	22,4%
pas du tout sûres	42	8,4%
TOTAL OBS.	500	100%

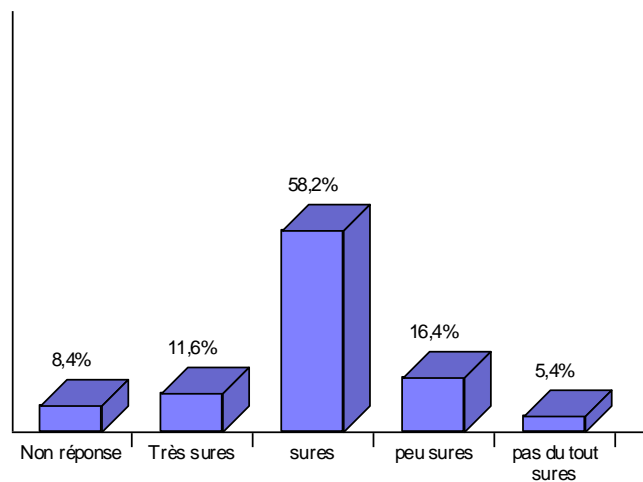


Plus de 60% des personnes estiment les industries du secteur de l'énergie comme étant sûres ou très sûres.

12. Diriez-vous que les installations industrielles des secteurs suivants sont :
Industries alimentaires

INDALIM	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	42	8,4%
Très sûres	58	11,6%
sures	291	58,2%
peu sûres	82	16,4%
pas du tout sûres	27	5,4%
TOTAL OBS.	500	100%

INDALIM



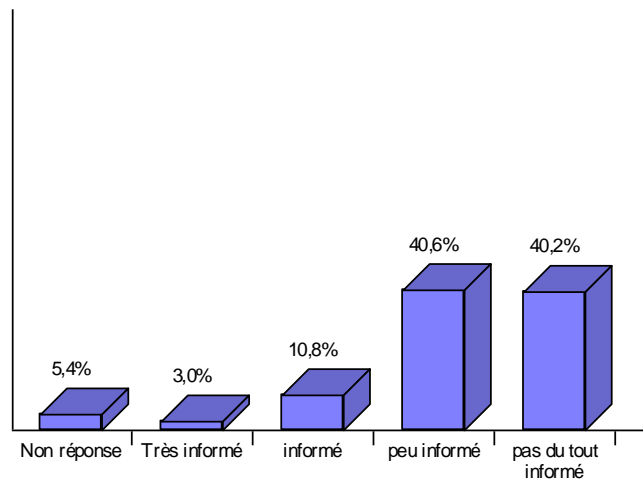
Près de 70% des personnes affirment que les industries du secteur alimentaire sont sûres ou très sûres.

15.01. DéchRX

15. Sur les risques liés à l'environnement industriel, vous jugez-vous :

15.01.DéchRX	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	27	5,4%
Très informé	15	3,0%
informé	54	10,8%
peu informé	203	40,6%
pas du tout informé	201	40,2%
TOTAL OBS.	500	100%

15.01.DéchRX



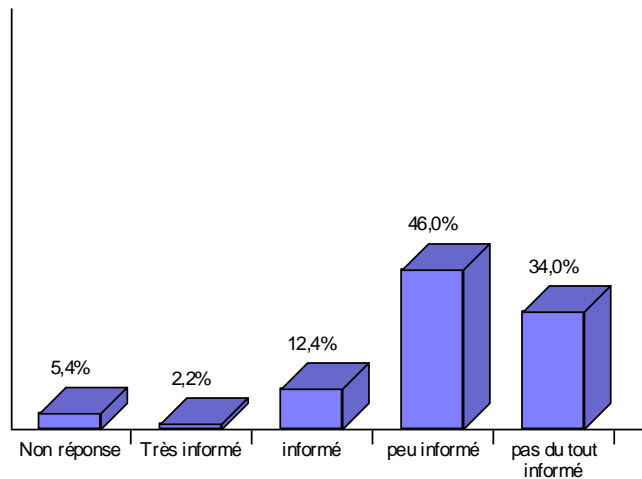
80% des personnes considèrent être peu ou pas informées sur les risques liés aux déchets radioactifs.

15.02.DéchCHIM

15. Sur les risques liés à l'environnement industriel, vous jugez-vous :

15.02.DéchCHIM	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	27	5,4%
Très informé	11	2,2%
informé	62	12,4%
peu informé	230	46,0%
pas du tout informé	170	34,0%
TOTAL OBS.	500	100%

15.02.DéchCHIM



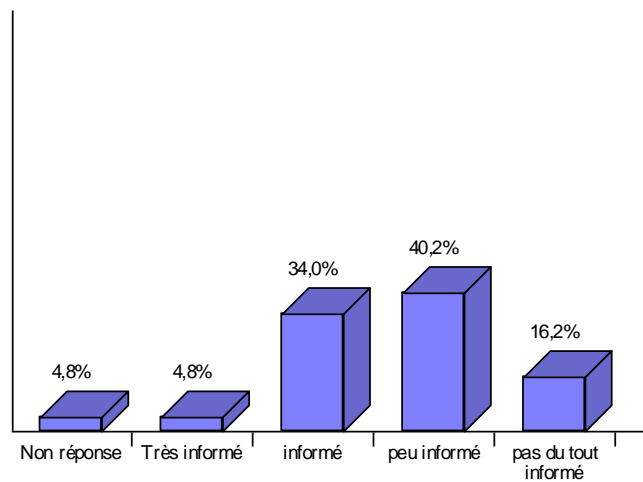
80% des personnes considèrent être peu ou pas informées sur les risques associées aux déchets chimiques.

15.03.POLLUTION DES EAUX

15. Sur les risques liés à l'environnement industriel, vous jugez-vous :

15.03.POLLUEAUX	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	24	4,8%
Très informé	24	4,8%
informé	170	34,0%
peu informé	201	40,2%
pas du tout informé	81	16,2%
TOTAL OBS.	500	100%

15.03.POLLUEAUX



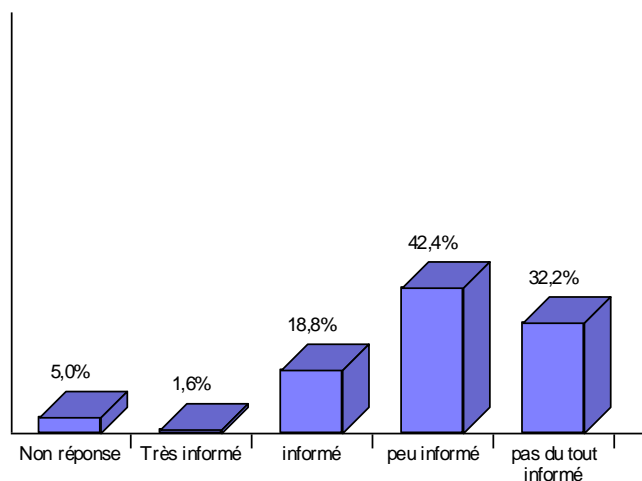
Près de 60% (56,8%) des personnes considèrent être peu ou pas informées sur les risques associés à la pollution des eaux. Plus d'un tiers se considèrent informés.

15.04.CENTRALE NUCLEAIRE

15. Sur les risques liés à l'environnement industriel, vous jugez-vous :

15.04.CENTRNUCL	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	25	5,0%
Très informé	8	1,6%
informé	94	18,8%
peu informé	212	42,4%
pas du tout informé	161	32,2%
TOTAL OBS.	500	100%

15.04.CENTRNUCL



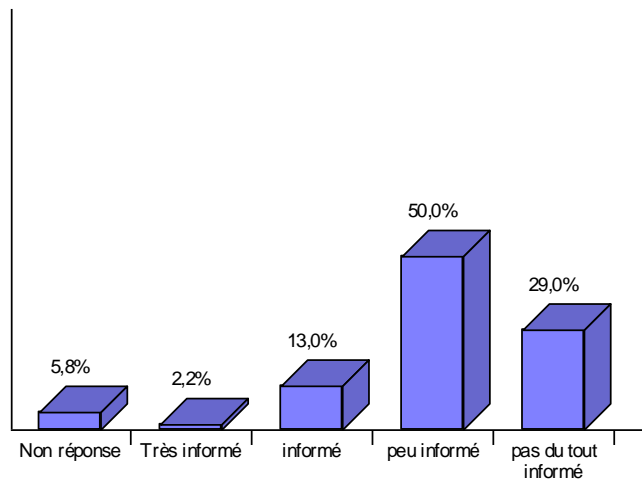
Près de 80% (76,6%) des personnes considèrent être peu ou pas du tout informées sur les risques associés aux centrales nucléaires.

15.05.INSTALLATIONS CHIMIQUES

15. Sur les risques liés à l'environnement industriel, vous jugez-vous :

15.05.INSTALCHIM	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	29	5,8%
Très informé	11	2,2%
informé	65	13,0%
peu informé	250	50,0%
pas du tout informé	145	29,0%
TOTAL OBS.	500	100%

15.05.INSTALCHIM



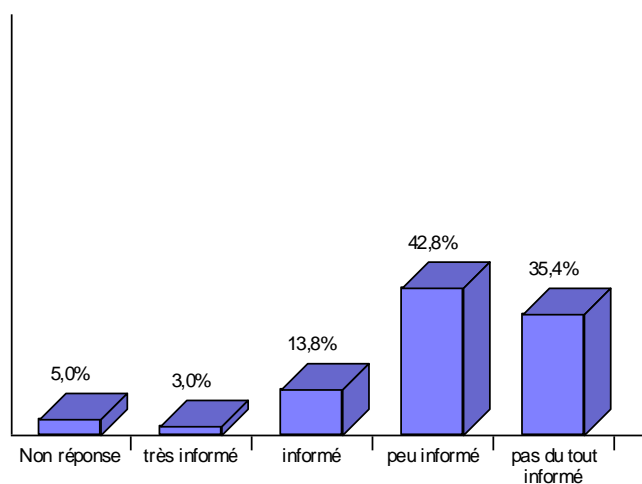
Près de 80% des personnes considèrent être peu ou pas du tout informées sur les risques associés aux installations chimiques.

15.06.TRANSPORT DES MATIERES DANGEREUSES

15. Sur les risques liés à l'environnement industriel, vous jugez-vous :

15.06.TRANSPDANG	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	25	5,0%
très informé	15	3,0%
informé	69	13,8%
peu informé	214	42,8%
pas du tout informé	177	35,4%
TOTAL OBS.	500	100%

15.06.TRANSPDANG



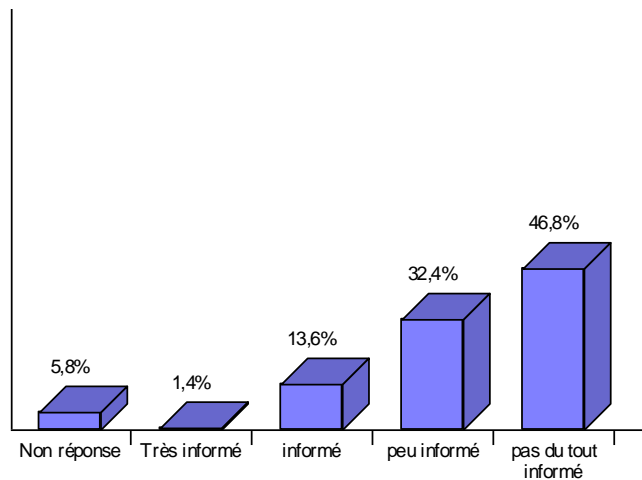
Près de 80% des personnes considèrent être peu ou pas du tout informées sur les risques associés au transport de matières dangereuses.

15.07. TCHERNOBYL

15. Sur les risques liés à l'environnement industriel, vous jugez-vous :

15.07.TCHERNOBYL	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	29	5,8%
Très informé	7	1,4%
informé	68	13,6%
peu informé	162	32,4%
pas du tout informé	234	46,8%
TOTAL OBS.	500	100%

15.07.TCHERNOBYL

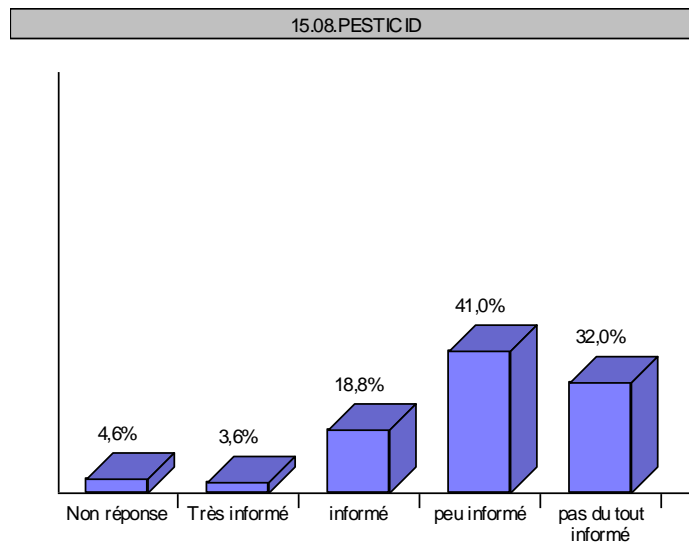


Près de 80% (79,2%) des personnes considèrent être peu ou pas du tout informées sur les risques liés aux retombées du nuage toxique de Tchernobyl.

15.08. PESTICIDES, INSECTICIDES

15. Sur les risques liés à l'environnement industriel, vous jugez-vous :

15.08.PESTIC ID	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	23	4,6%
Très informé	18	3,6%
informé	94	18,8%
peu informé	205	41,0%
pas du tout informé	160	32,0%
TOTAL OBS.	500	100%



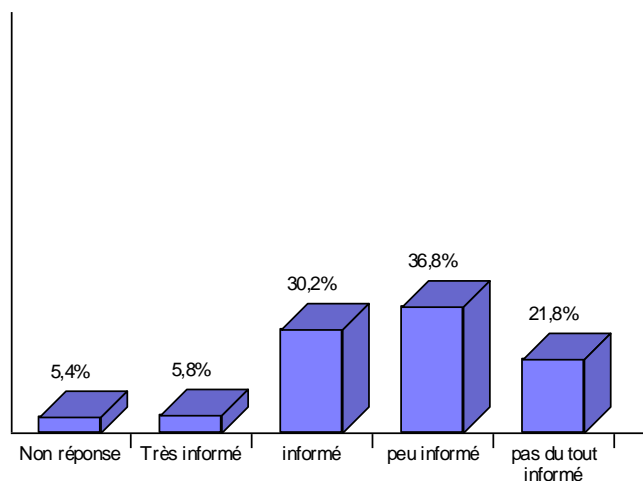
73% des personnes considèrent être peu ou pas du tout informées sur les risques associés aux pesticides/insecticides.

15.09.POLLUTION ATMOSPHERIQUE

15. Sur les risques liés à l'environnement industriel, vous jugez-vous :

15.09.POLLUAIR	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	27	5,4%
Très informé	29	5,8%
informé	151	30,2%
peu informé	184	36,8%
pas du tout informé	109	21,8%
TOTAL OBS.	500	100%

15.09.POLLUAIR



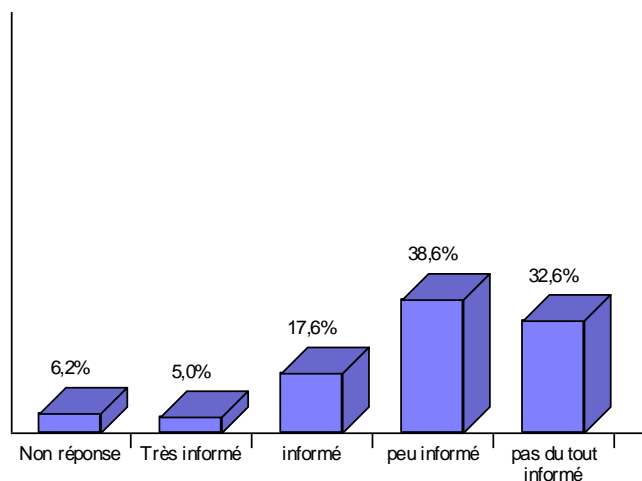
Près de 60% (58,6%) des personnes considèrent être peu ou pas du tout informées sur les risques associés aux pollutions atmosphériques. Un bon tiers considèrent être informés ou très informés.

15.10.OGM

15. Sur les risques liés à l'environnement industriel, vous jugez-vous :

15.10.OGM	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	31	6,2%
Très informé	25	5,0%
informé	88	17,6%
peu informé	193	38,6%
pas du tout informé	163	32,6%
TOTAL OBS.	500	100%

15.10.OGM

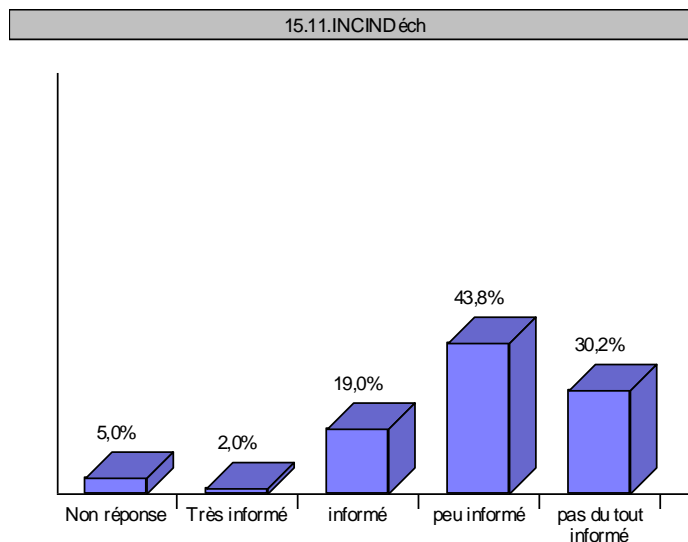


Un peu plus de 70% des personnes considèrent être peu ou pas du tout informées sur les risques associés aux OGM.

15.11.INCINERATION DES DECHETS

15. Sur les risques liés à l'environnement industriel, vous jugez-vous :

15.11.INCINDéch	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	25	5,0%
Très informé	10	2,0%
informé	95	19,0%
peu informé	219	43,8%
pas du tout informé	151	30,2%
TOTAL OBS.	500	100%



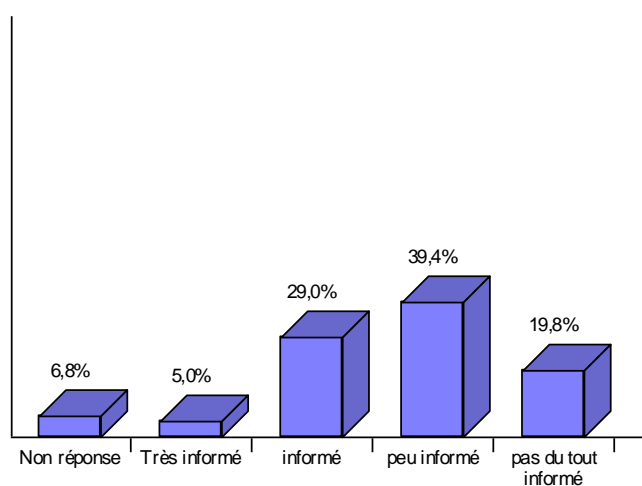
Près de 75% des personnes considèrent être peu ou pas du tout informées sur les risques associés aux incinérateurs de déchets.

15.12.PRODUITS ALIMENTAIRES

15. Sur les risques liés à l'environnement industriel, vous jugez-vous :

15.12.PRODALIM	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	34	6,8%
Très informé	25	5,0%
informé	145	29,0%
peu informé	197	39,4%
pas du tout informé	99	19,8%
TOTAL OBS.	500	100%

15.12.PRODALIM



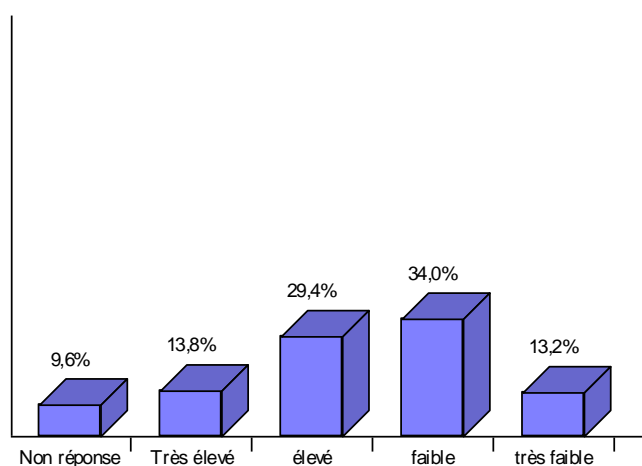
Près de 60% des personnes considèrent être peu ou pas du tout informées sur les risques alimentaires.

16.01. DéchRX1

16. Dans cette liste, diriez-vous que les industries de la région du Havre présentent un risque:

16.01.DéchRX1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	48	9,6%
Très élevé	69	13,8%
élevé	147	29,4%
faible	170	34,0%
très faible	66	13,2%
TOTAL OBS.	500	100%

16.01.DéchRX1



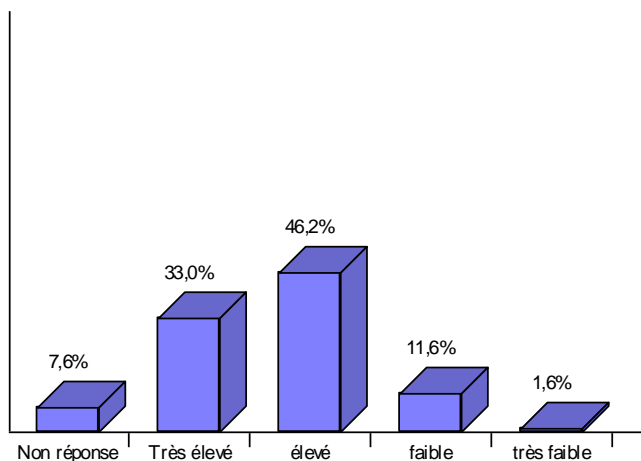
47% des personnes interrogées considèrent que les industries de la région havraise présentent un risque faible ou très faible en matière de déchets radioactifs. 43% pensent que le risque est au contraire élevé ou très élevé.

16.02.Déchets CHIMIQUES

16. Dans cette liste, diriez-vous que les industries de la région du Havre présentent un risque:

16.02.DéchCHIM1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	38	7,6%
Très élevé	165	33,0%
élevé	231	46,2%
faible	58	11,6%
très faible	8	1,6%
TOTAL OBS.	500	100%

16.02.DéchCHIM1



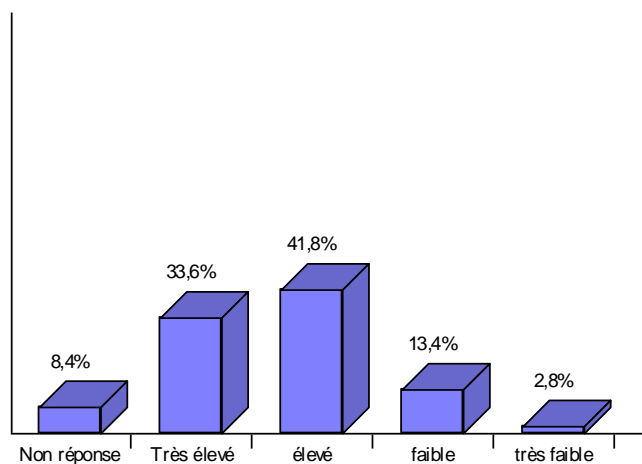
Près de 80% des personnes interrogées estiment que les industries de la région havraise présentent un risque élevé ou très élevé en matière de déchets chimiques

16.03.POLLUTION DES EAUX

16. Dans cette liste, diriez-vous que les industries de la région du Havre présentent un risque:

16.03.POLLUEAUX1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	42	8,4%
Très élevé	168	33,6%
élevé	209	41,8%
faible	67	13,4%
très faible	14	2,8%
TOTAL OBS.	500	100%

16.03.POLLUEAUX1



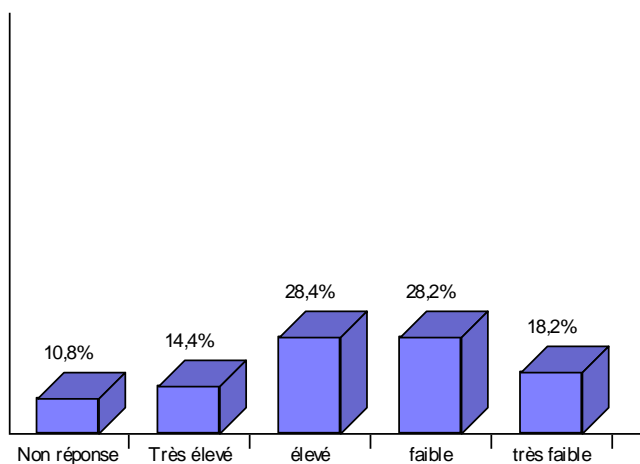
75% des personnes interrogées estiment que les industries de la région havraise présentent un risque élevé ou très élevé en matière de pollution des eaux.

16.04.CENTRALE NUCLEAIRE

16. Dans cette liste, diriez-vous que les industries de la région du Havre présentent un risque:

16.04.CENTRNUCL1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	54	10,8%
Très élevé	72	14,4%
élevé	142	28,4%
faible	141	28,2%
très faible	91	18,2%
TOTAL OBS.	500	100%

16.04.CENTRNUCL1

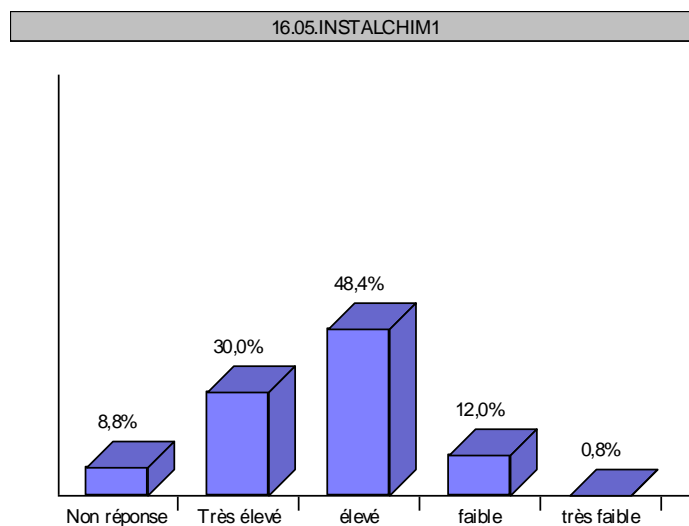


46 % des personnes interrogées considèrent que les industries de la région havraise présentent un risque faible ou très faible concernant les centrales nucléaires. 42% pensent que le risque est au contraire élevé ou très élevé.

16.05.INSTALLATIONS CHIMIQUES

16. Dans cette liste, diriez-vous que les industries de la région du Havre présentent un risque:

16.05.INSTALCHIM1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	44	8,8%
Très élevé	150	30,0%
élevé	242	48,4%
faible	60	12,0%
très faible	4	0,8%
TOTAL OBS.	500	100%



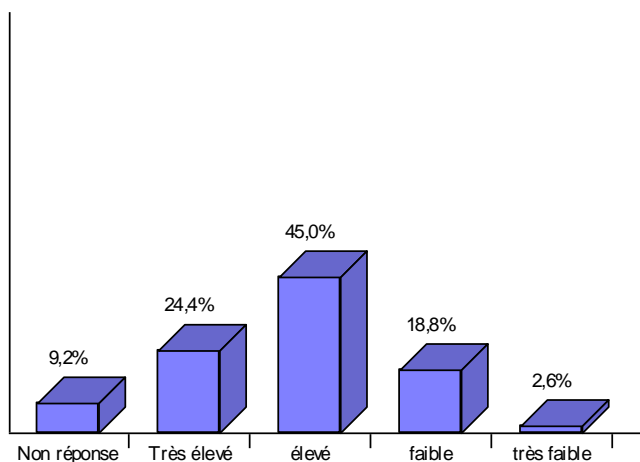
Près de 80% des personnes interrogées jugent élevé ou très élevé le risque associé aux installations chimiques dans la région havraise.

16.06.TRANSPORT DES MATIERES DANGEREUSES

16. Dans cette liste, diriez-vous que les industries de la région du Havre présentent un risque:

16.06.TRANSPDANG1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	46	9,2%
Très élevé	122	24,4%
élevé	225	45,0%
faible	94	18,8%
très faible	13	2,6%
TOTAL OBS.	500	100%

16.06.TRANSPDANG1

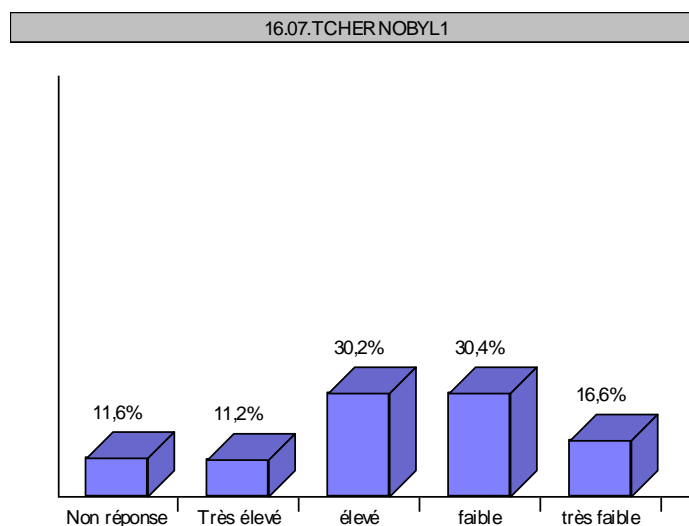


Près de 70% des personnes interrogées jugent élevé ou très élevé le risque associé au transport de matières dangereuses pour les industries de la région havraise.

16.07.TCHERNOBYL1

16. Dans cette liste, diriez-vous que les industries de la région du Havre présentent un risque:

16.07.TCHERNOBYL1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	58	11,6%
Très élevé	56	11,2%
élevé	151	30,2%
faible	152	30,4%
très faible	83	16,6%
TOTAL OBS.	500	100%



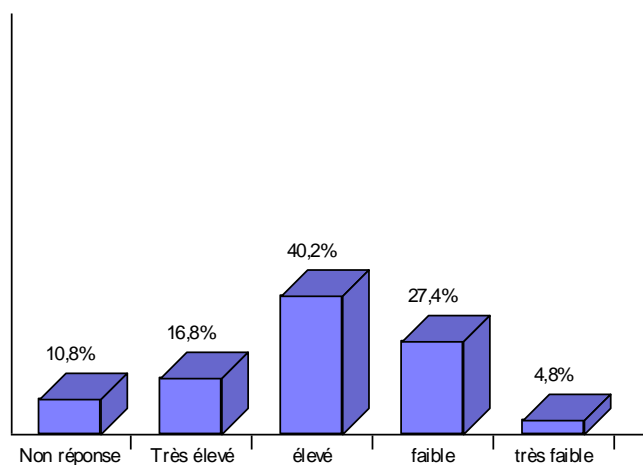
47 % des personnes interrogées considèrent que la région havraise présente un risque faible ou très faible à l'égard des retombées du nuage toxique de Tchernobyl. 41,4% pensent que le risque est au contraire élevé ou très élevé.

16.08.PESTICIDES INSECTICIDES

16. Dans cette liste, diriez-vous que les industries de la région du Havre présentent un risque:

16.08.PESTICID1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	54	10,8%
Très élevé	84	16,8%
élevé	201	40,2%
faible	137	27,4%
très faible	24	4,8%
TOTAL OBS.	500	100%

16.08.PESTICID1

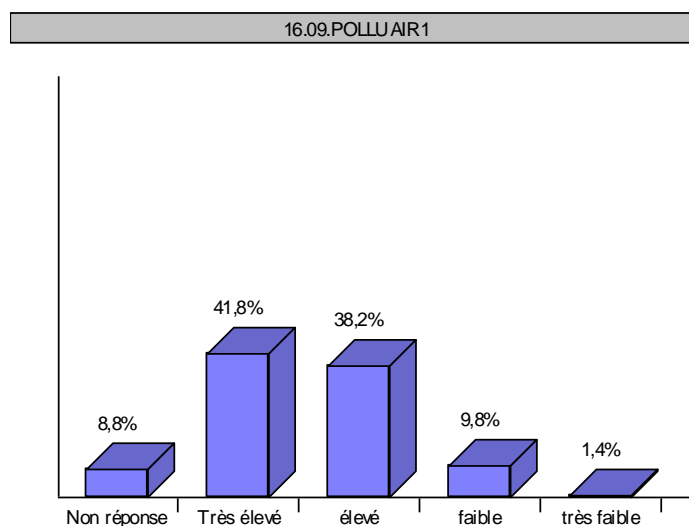


47 % des personnes interrogées considèrent que les industries de la région havraise présentent un risque élevé ou très élevé concernant les pesticides. Un peu plus d'un tiers pense que le risque est au contraire faible ou très faible.

16.09.POLLUTION ATMOSPHERIQUE

16. Dans cette liste, diriez-vous que les industries de la région du Havre présentent un risque:

16.09.POLLUAIR1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	44	8,8%
Très élevé	209	41,8%
élevé	191	38,2%
faible	49	9,8%
très faible	7	1,4%
TOTAL OBS.	500	100%



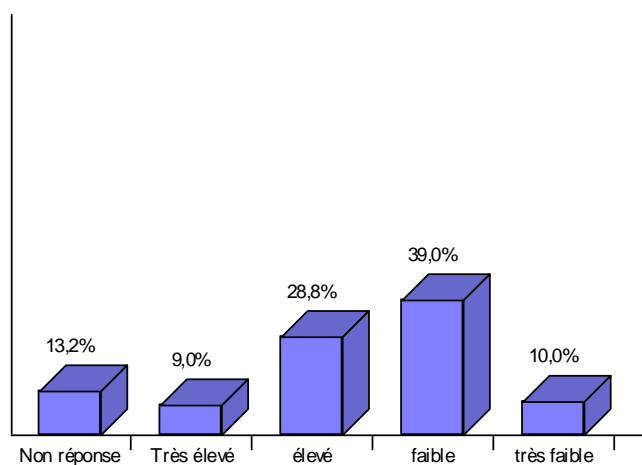
80% des personnes interrogées pensent que les industries de la région havraise présentent un risque élevé ou très élevé en matière de pollutions de l'air.

16.10.OGM1

16. Dans cette liste, diriez-vous que les industries de la région du Havre présentent un risque:

16.10.OGM1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	66	13,2%
Très élevé	45	9,0%
élevé	144	28,8%
faible	195	39,0%
très faible	50	10,0%
TOTAL OBS.	500	100%

16.10.OGM1



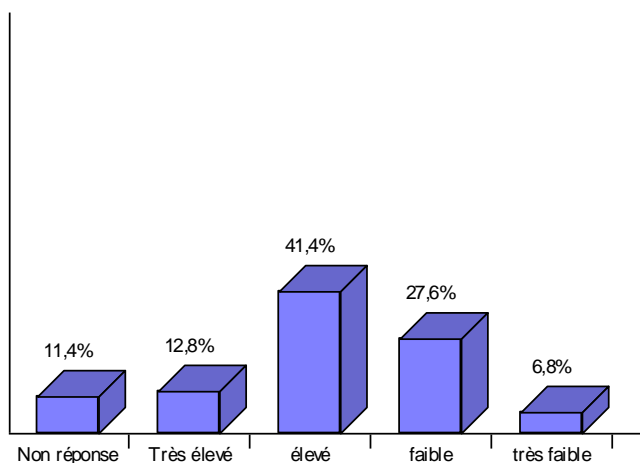
49 % des personnes interrogées considèrent que les industries de la région havraise présentent un risque faible ou très faible concernant les OGM. Près de 40% pense que le risque est au contraire élevé ou très élevé.

16.11.INCINERATION DES DECHETS

16. Dans cette liste, diriez-vous que les industries de la région du Havre présentent un risque:

16.11.INCINDéch1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	57	11,4%
Très élevé	64	12,8%
élevé	207	41,4%
faible	138	27,6%
très faible	34	6,8%
TOTAL OBS.	500	100%

16.11.INCINDéch1



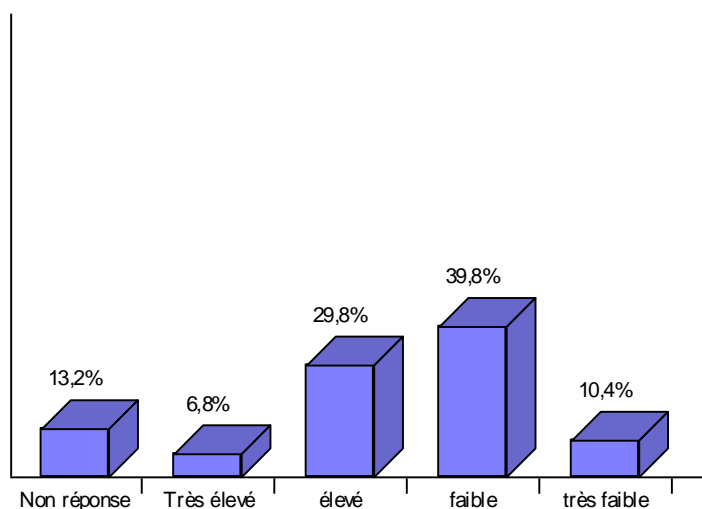
Près de 60% des personnes interrogées estiment que les industries de la région havraise présentent un risque élevé ou très élevé en ce qui concerne les déchets industriels.

16.12.PRODALIM1

16. Dans cette liste, diriez-vous que les industries de la région du Havre présentent un risque:

16.12.PRODALIM1	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	66	13,2%
Très élevé	34	6,8%
élevé	149	29,8%
faible	199	39,8%
très faible	52	10,4%
TOTAL OBS.	500	100%

16.12.PRODALIM1



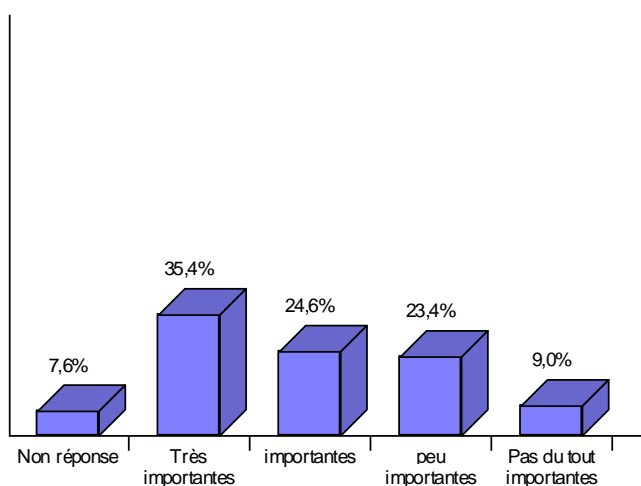
Près de 50% des personnes interrogées estiment que les industries de la région du Havre présentent un risque faible ou très faible quant aux produits alimentaires. Plus d'un tiers pense le contraire.

17.01. DéchRX2

17. Pensez-vous que les risques liés à l'environnement industriel havrais suivants peuvent avoir des conséquences sur votre santé

17.01.DéchRX2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	38	7,6%
Très importantes	177	35,4%
importantes	123	24,6%
peu importantes	117	23,4%
Pas du tout importantes	45	9,0%
TOTAL OBS.	500	100%

17.01.DéchRX2



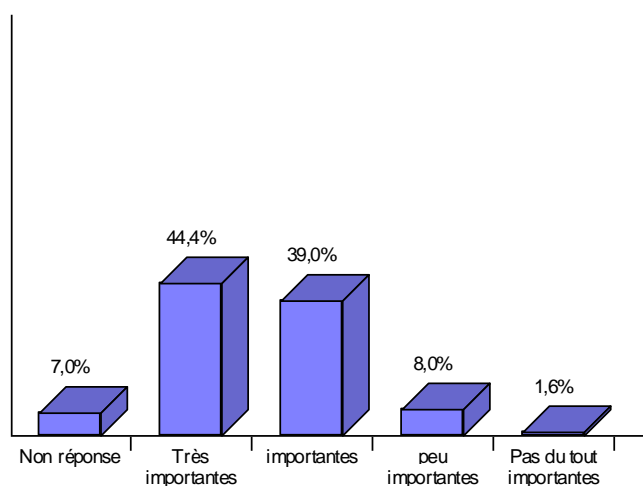
Près de 60% des personnes interrogées pensent que les déchets radioactifs peuvent avoir des conséquences importantes ou très importantes sur leur santé.

17.02. DECHETS CHIMIQUES

17. Pensez-vous que les risques liés à l'environnement industriel havrais suivants peuvent avoir des conséquences sur votre santé

17.02.DéchCHIM2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	35	7,0%
Très importantes	222	44,4%
importantes	195	39,0%
peu importantes	40	8,0%
Pas du tout importantes	8	1,6%
TOTAL OBS.	500	100%

17.02.DéchCHIM2



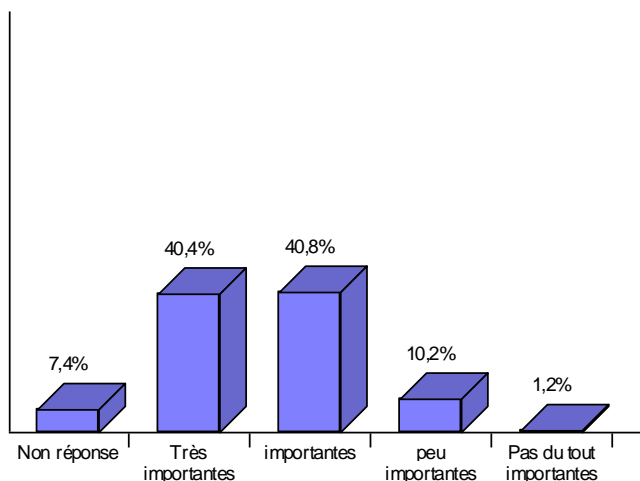
Plus de 80% (83,4%) des personnes interrogées estiment que les déchets chimiques de l'environnement industriel peuvent avoir des conséquences importantes ou très importantes sur leur santé.

17.03.POLLUTION DES EAUX2

17. Pensez-vous que les risques liés à l'environnement industriel havrais suivants peuvent avoir des conséquences sur votre santé

17.03.POLLUEAUX2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	37	7,4%
Très importantes	202	40,4%
importantes	204	40,8%
peu importantes	51	10,2%
Pas du tout importantes	6	1,2%
TOTAL OBS.	500	100%

17.03.POLLUEAUX2



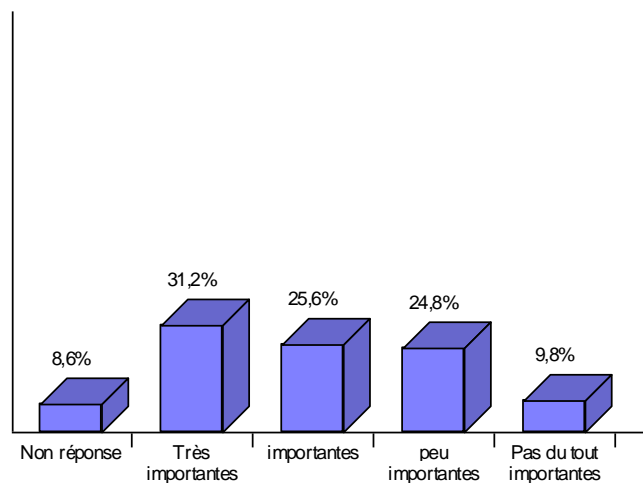
Plus de 80% (81,2%) des personnes interrogées pensent que les pollutions de l'eau de l'environnement industriel peuvent avoir des conséquences importantes ou très importantes sur leur santé.

17.04.CENTRALE NUCLEAIRE

17. Pensez-vous que les risques liés à l'environnement industriel havrais suivants peuvent avoir des conséquences sur votre santé

17.04.CENTRNUCL2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	43	8,6%
Très importantes	156	31,2%
importantes	128	25,6%
peu importantes	124	24,8%
Pas du tout importantes	49	9,8%
TOTAL OBS.	500	100%

17.04.CENTRNUCL2



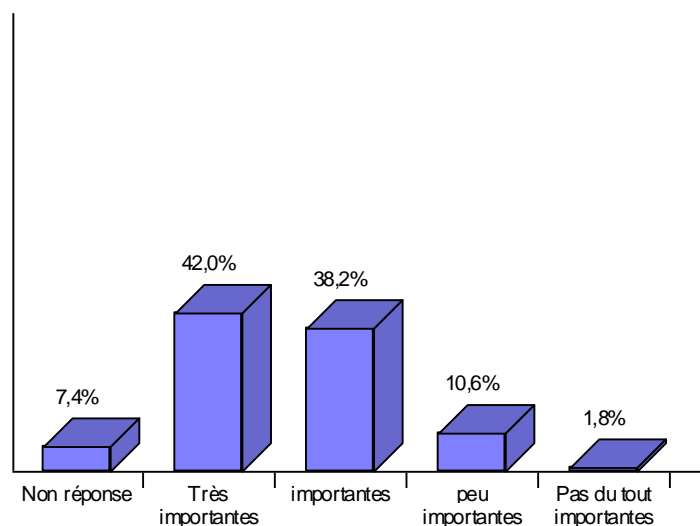
Près de 60% (56,8%) des personnes interrogées pensent que l'environnement industriel havrais en ce qui concerne les centrales nucléaires peut avoir des conséquences importantes ou très importantes sur leur santé. Plus d'un tiers pense le contraire.

17.05.INSTALLATIONS CHIMIQUES

17. Pensez-vous que les risques liés à l'environnement industriel havrais suivants peuvent avoir des conséquences sur votre santé

17.05.INSTALCHIM2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	37	7,4%
Très importantes	210	42,0%
importantes	191	38,2%
peu importantes	53	10,6%
Pas du tout importantes	9	1,8%
TOTAL OBS.	500	100%

17.05.INSTALCHIM2



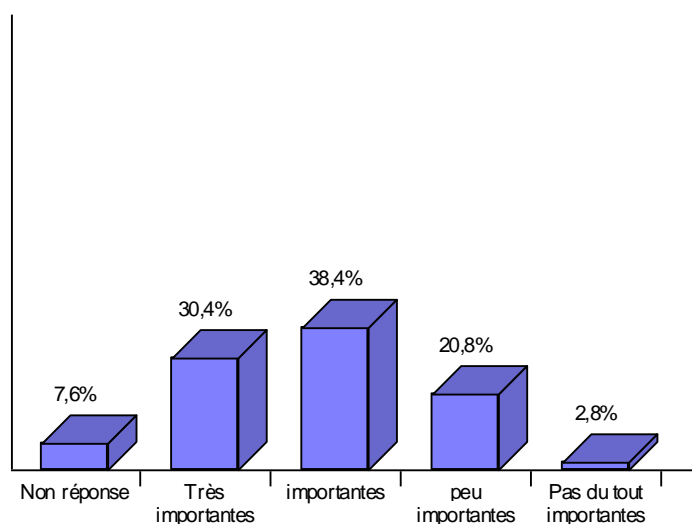
80% des personnes interrogées considèrent que les installations chimiques de l'environnement industriel havrais peuvent avoir des conséquences importantes ou très importantes sur leur santé.

17.06.TRANSPORT DES MATIERES DANGEREUSES

17. Pensez-vous que les risques liés à l'environnement industriel havrais suivants peuvent avoir des conséquences sur votre santé

17.06.TRANSPDANG2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	38	7,6%
Très importantes	152	30,4%
importantes	192	38,4%
peu importantes	104	20,8%
Pas du tout importantes	14	2,8%
TOTAL OBS.	500	100%

17.06.TRANSPDANG2



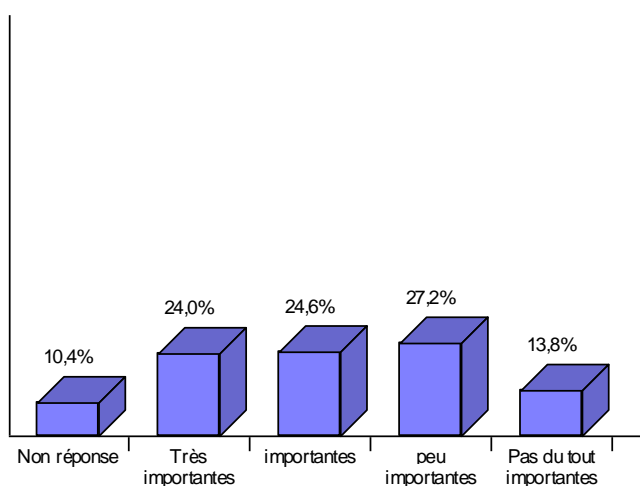
Près de 70% (68,8%) des personnes interrogées pensent que les transports de matières dangereuses liés à l'environnement industriel havrais peuvent avoir des conséquences importantes ou très importantes sur leur santé.

17.07.TCHERNOBYL2

17. Pensez-vous que les risques liés à l'environnement industriel havrais suivants peuvent avoir des conséquences sur votre santé

17.07.TCHERNOBYL2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	52	10,4%
Très importantes	120	24,0%
importantes	123	24,6%
peu importantes	136	27,2%
Pas du tout importantes	69	13,8%
TOTAL OBS.	500	100%

17.07.TCHERNOBYL2

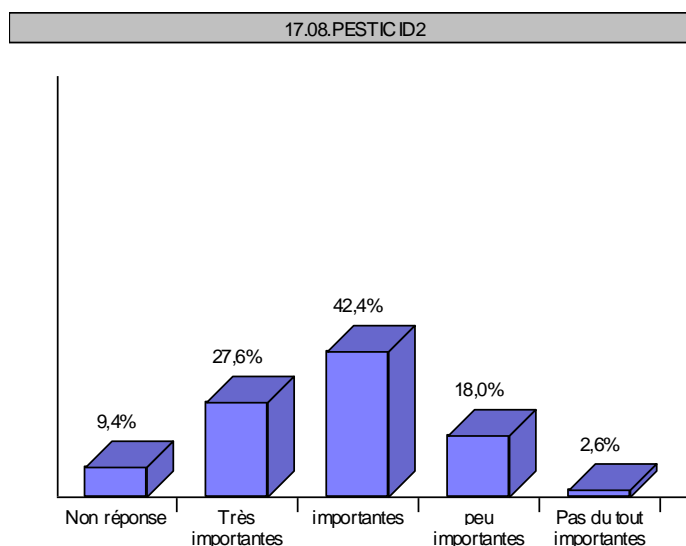


Un peu moins de 50% des personnes interrogées estiment que les risques pour la santé liés aux retombées du nuage toxique de Tchernobyl sont importants ou très importants. 41% estiment ces risques peu ou pas importants.

17.08.PESTICIDES INSECTICIDES

17. Pensez-vous que les risques liés à l'environnement industriel havrais suivants peuvent avoir des conséquences sur votre santé

17.08.PESTICID2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	47	9,4%
Très importantes	138	27,6%
importantes	212	42,4%
peu importantes	90	18,0%
Pas du tout importantes	13	2,6%
TOTAL OBS.	500	100%



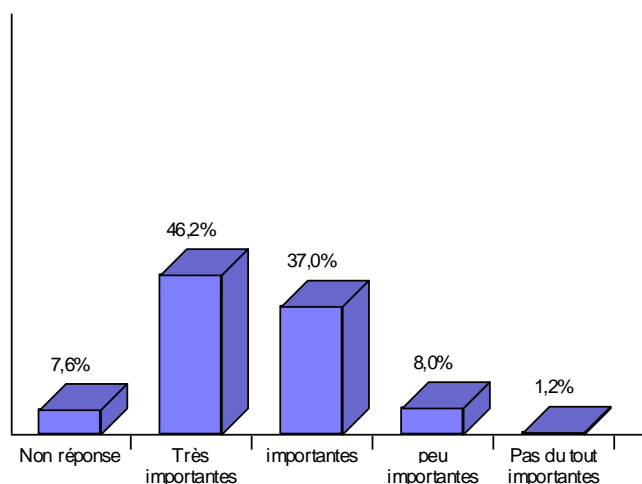
70% des personnes interrogées estiment que les risques liés aux pesticides de l'environnement industriel havrais peuvent avoir des conséquences importantes ou très importantes pour la santé.

17.09.POLLUTIONS ATMOSPHERIQUES

17. Pensez-vous que les risques liés à l'environnement industriel havrais suivants peuvent avoir des conséquences sur votre santé

17.09.POLLUAIR2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	38	7,6%
Très importantes	231	46,2%
importantes	185	37,0%
peu importantes	40	8,0%
Pas du tout importantes	6	1,2%
TOTAL OBS.	500	100%

17.09.POLLUAIR2



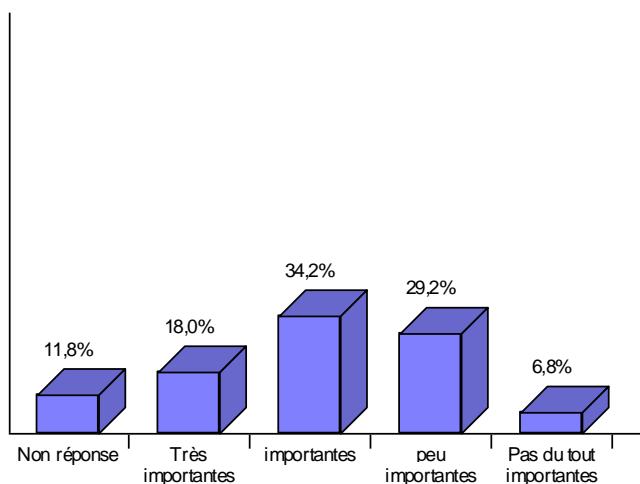
Plus de 80% des personnes interrogées considèrent la pollution de l'air de l'environnement industriel havrais comme étant susceptible d'avoir des conséquences importantes ou très importantes sur leur santé.

17.10. OGM2

17. Pensez-vous que les risques liés à l'environnement industriel havrais suivants peuvent avoir des conséquences sur votre santé

17.10. OGM2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	59	11,8%
Très importantes	90	18,0%
importantes	171	34,2%
peu importantes	146	29,2%
Pas du tout importantes	34	6,8%
TOTAL OBS.	500	100%

17.10. OGM2



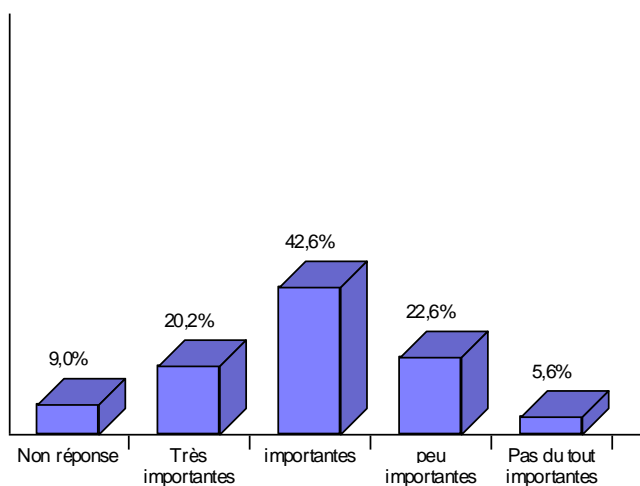
Un peu plus de 50% des personnes interrogées pensent que les risques liés aux OGM dans l'environnement industriel havrais peuvent avoir des conséquences importantes ou très importantes sur leur santé. Plus d'un tiers estime ces conséquences peu ou pas du tout importantes.

17.11.INCINERATION DES DECHETS

17. Pensez-vous que les risques liés à l'environnement industriel havrais suivants peuvent avoir des conséquences sur votre santé

17.11.INCINDéch2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	45	9,0%
Très importantes	101	20,2%
importantes	213	42,6%
peu importantes	113	22,6%
Pas du tout importantes	28	5,6%
TOTAL OBS.	500	100%

17.11.INCINDéch2



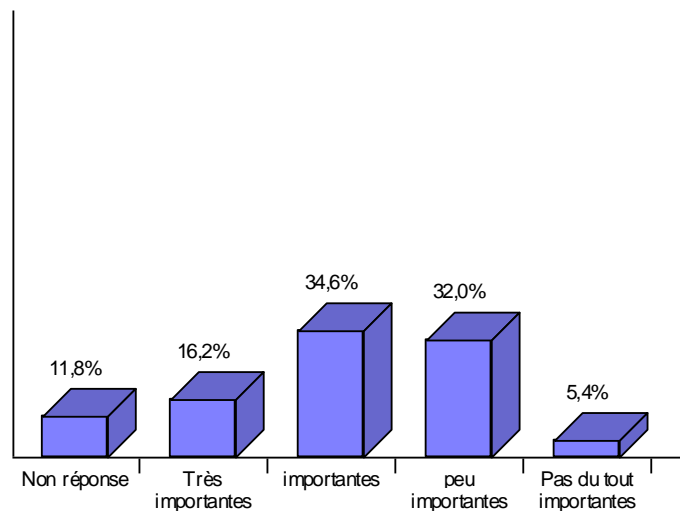
Plus de 60% des personnes interrogées pensent que les risques liés à l'incinération des déchets de l'environnement industriel havrais peuvent avoir des conséquences importantes ou très importantes sur leur santé.

17.12. PRODUITS ALIMENTAIRES

17. Pensez-vous que les risques liés à l'environnement industriel havrais suivants peuvent avoir des conséquences sur votre santé

17.12.PRODALIM2	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	59	11,8%
Très importantes	81	16,2%
importantes	173	34,6%
peu importantes	160	32,0%
Pas du tout importantes	27	5,4%
TOTAL OBS.	500	100%

17.12.PRODALIM2

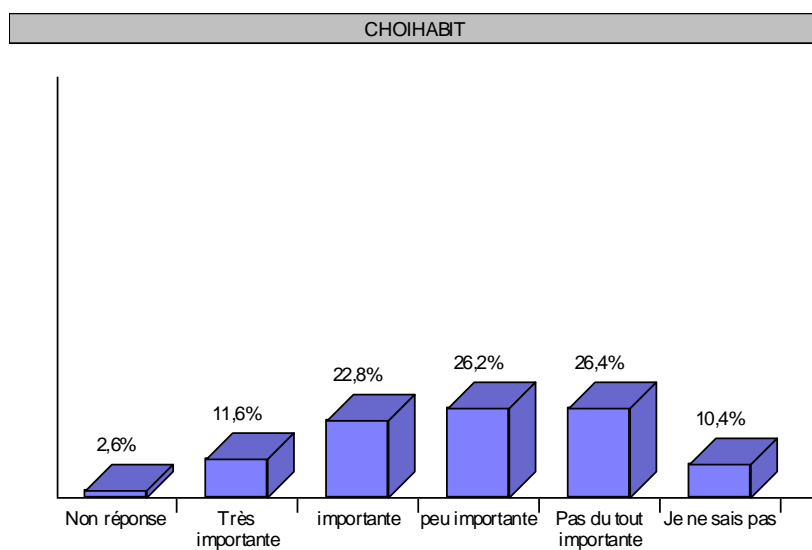


50% des personnes interrogées estiment que les produits alimentaires de l'environnement industriel havrais peuvent avoir des conséquences importantes ou très importantes sur leur santé. Un peu plus du tiers pensent le contraire.

CHOIX D'HABITATION

18. Dans le choix de votre lieu d'habitation, diriez-vous que le risque industriel a joué un rôle :

CHOIHABIT	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	13	2,6%
Très importante	58	11,6%
importante	114	22,8%
peu importante	131	26,2%
Pas du tout importante	132	26,4%
Je ne sais pas	52	10,4%
TOTAL OBS.	500	100%

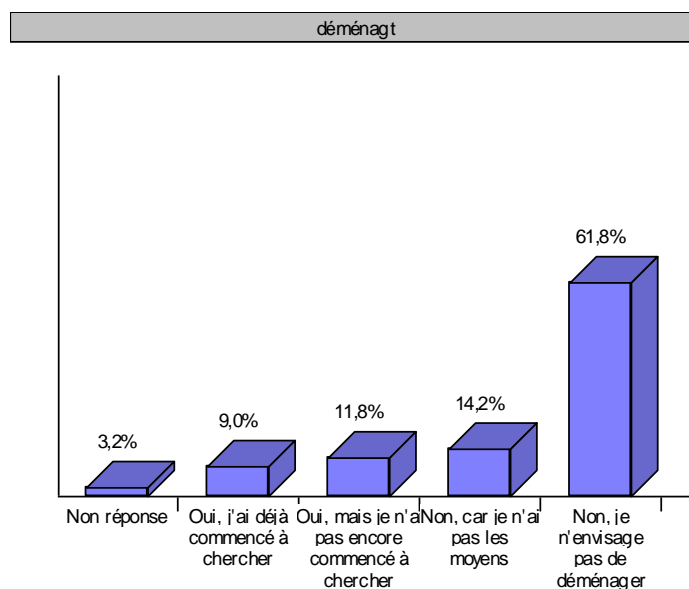


Le risque industriel a joué un rôle peu important ou pas du tout important dans le choix de résidence pour plus de 50% (52,6%) des personnes interrogées. Pour plus d'un tiers (34,4%), ce risque a joué un rôle important ou très important.

19. PROJET DE DEMENAGEMENT

Envisagez-vous de déménager dans les 2 à 5 ans à venir pour des raisons liées à l'environnement industriel ?

déménagt	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	16	3,2%
Oui, j'ai déjà commencé à chercher	45	9,0%
Oui, mais je n'ai pas encore commencé à chercher	59	11,8%
Non, car je n'ai pas les moyens	71	14,2%
Non, je n'envisage pas de déménager	309	61,8%
TOTAL OBS.	500	100%

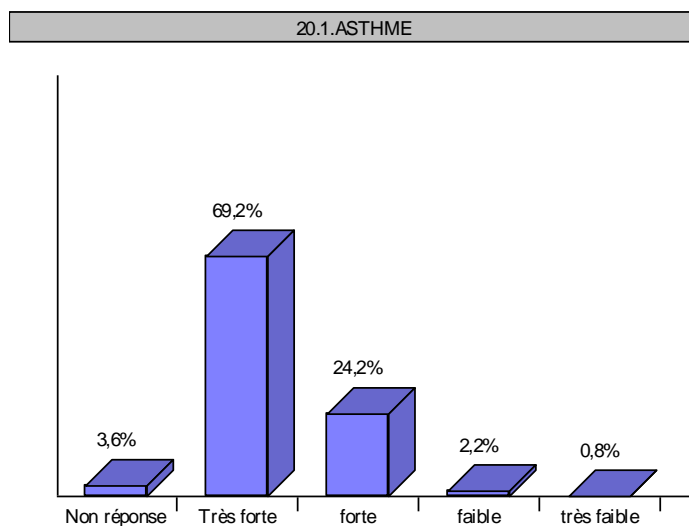


Plus de 60% des personnes interrogées n'envisagent pas de déménager pour des raisons liées à l'environnement industriel. Toutefois, plus de 20% envisagent de déménager.

20.1. ASTHME

20. Pensez-vous que l'environnement industriel havrais peut avoir une influence sur les risques de maladies suivantes :

20.1.ASTHME	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	18	3,6%
Très forte	346	69,2%
forte	121	24,2%
faible	11	2,2%
très faible	4	0,8%
TOTAL OBS.	500	100%

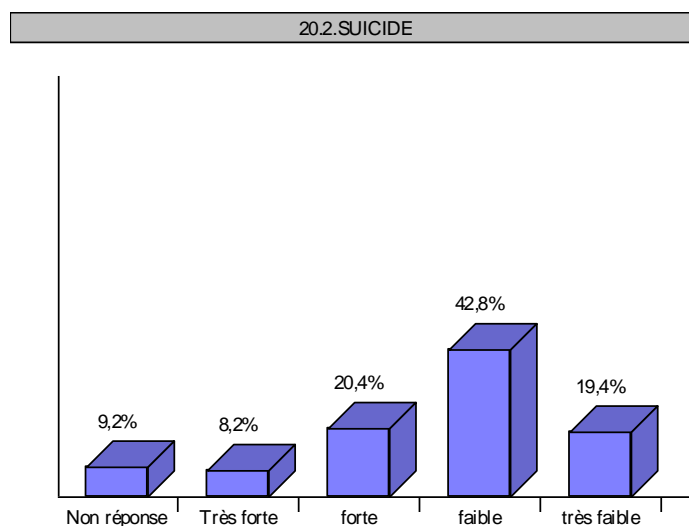


Plus de 90% des personnes interrogées pensent que l'environnement industriel de la région havraise peut avoir une influence forte ou très forte (69,2%) sur l'asthme.

20.2. SUICIDE

20. Pensez-vous que l'environnement industriel havrais peut avoir une influence sur les risques de maladies suivantes :

20.2.SUICIDE	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	46	9,2%
Très forte	41	8,2%
forte	102	20,4%
faible	214	42,8%
très faible	97	19,4%
TOTAL OBS.	500	100%



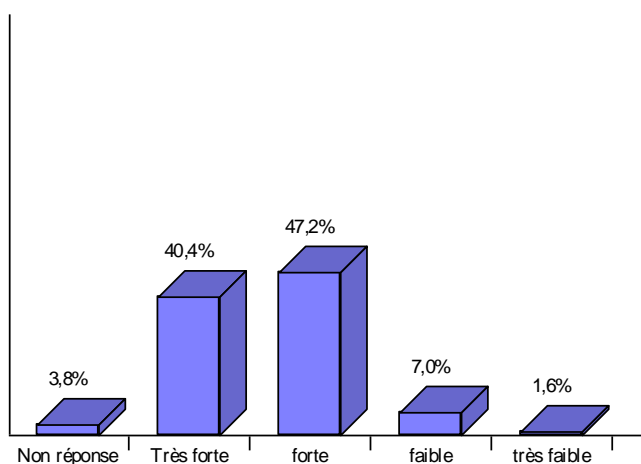
Plus de 60% (62,2%) des personnes interrogées pensent que l'environnement industriel de la région havraise a une influence faible ou très faible sur les suicides.

20.3.MALADIE PROFESSIONNELLE

20. Pensez-vous que l'environnement industriel havrais peut avoir une influence sur les risques de maladies suivantes :

20.3.MALADPROF	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	19	3,8%
Très forte	202	40,4%
forte	236	47,2%
faible	35	7,0%
très faible	8	1,6%
TOTAL OBS.	500	100%

20.3.MALADPROF



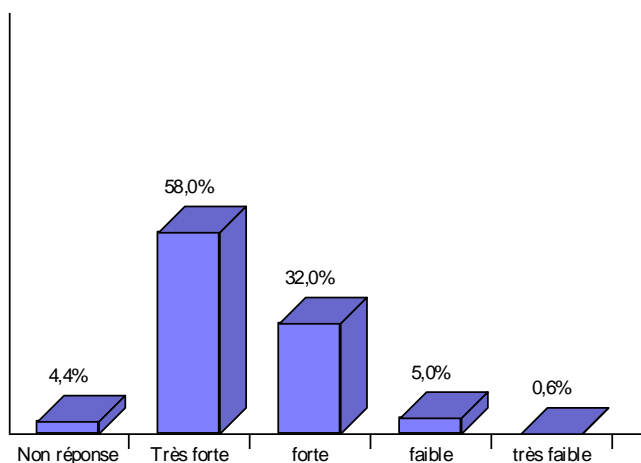
Près de 90% (87,6%) des personnes interrogées estiment que l'environnement industriel de la région havraise peut avoir une influence forte ou très forte sur les maladies professionnelles.

20.4. ALLERGIES

20. Pensez-vous que l'environnement industriel havrais peut avoir une influence sur les risques de maladies suivantes :

20.4.ALLERGIES	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	22	4,4%
Très forte	290	58,0%
forte	160	32,0%
faible	25	5,0%
très faible	3	0,6%
TOTAL OBS.	500	100%

20.4.ALLERGIES

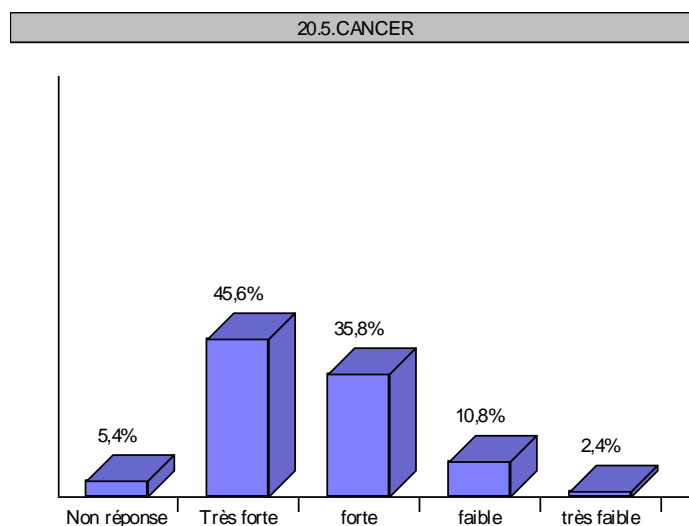


90% des personnes interrogées pensent que l'environnement industriel de la région havraise peut avoir une influence forte ou très forte sur les allergies.

20.5. CANCER

20. Pensez-vous que l'environnement industriel havrais peut avoir une influence sur les risques de maladies suivantes :

20.5.CANCER	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	27	5,4%
Très forte	228	45,6%
forte	179	35,8%
faible	54	10,8%
très faible	12	2,4%
TOTAL OBS.	500	100%



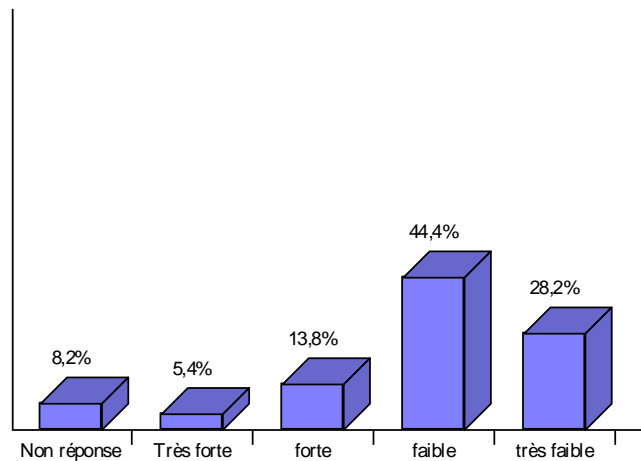
Plus de 80% (81,4%) des personnes interrogées pensent que l'environnement industriel de la région havraise peut avoir une influence forte ou très forte sur les cancers.

20.6. OBESITE

20. Pensez-vous que l'environnement industriel havrais peut avoir une influence sur les risques de maladies suivantes :

20.6.OBESITE	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	41	8,2%
Très forte	27	5,4%
forte	69	13,8%
faible	222	44,4%
très faible	141	28,2%
TOTAL OBS.	500	100%

20.6.OBESITE



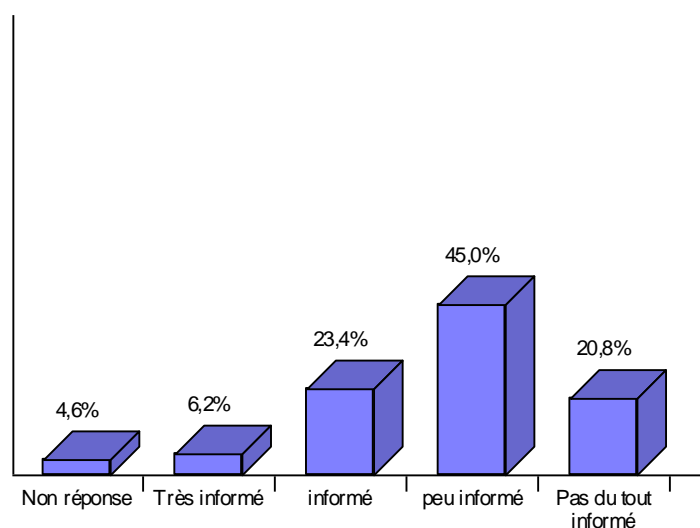
Plus de 70% (72,6%) des personnes interrogées pensent que l'environnement industriel de la région havraise a une influence faible ou très faible sur l'obésité.

21.1.PREVENTION DES ACCIDENTS INDUSTRIELS

21. En matière de prévention des risques suivants diriez-vous que vous êtes :

21.1.accidindust	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	23	4,6%
Très informé	31	6,2%
informé	117	23,4%
peu informé	225	45,0%
Pas du tout informé	104	20,8%
TOTAL OBS.	500	100%

21.1.accidindust



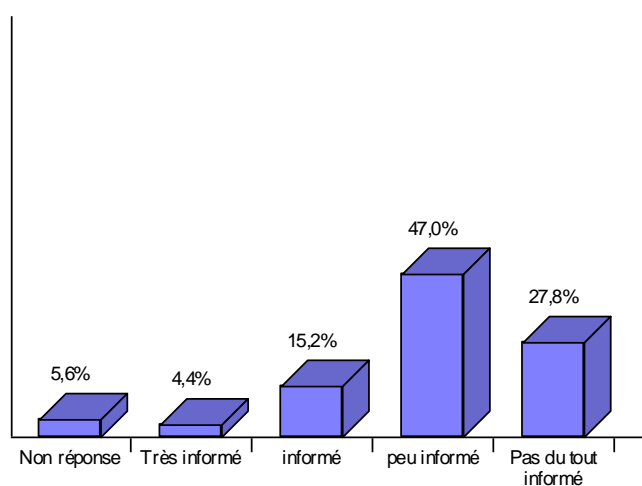
En matière de prévention des accidents industriels, 65,8% des personnes interrogées estiment être peu ou pas du tout informées.

21.2.PREVENTION DES ACTES CRIMINELS

21. En matière de prévention des risques suivants diriez-vous que vous êtes :

21.2.actcriminel	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	28	5,6%
Très informé	22	4,4%
informé	76	15,2%
peu informé	235	47,0%
Pas du tout informé	139	27,8%
TOTAL OBS.	500	100%

21.2.actcriminel



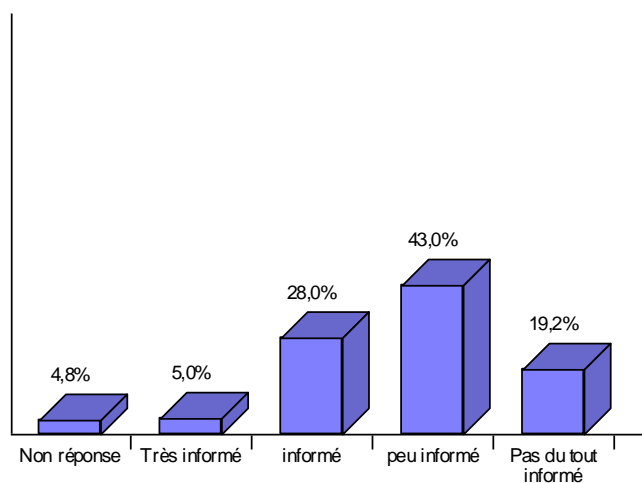
En matière de prévention des actes criminels, près de 75% des personnes interrogées estiment être peu ou pas informées.

21.3. PREVENTION DES RISQUES DE SANTE

21. En matière de prévention des risques suivants diriez-vous que vous êtes :

21.3.risksanté	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	24	4,8%
Très informé	25	5,0%
informé	140	28,0%
peu informé	215	43,0%
Pas du tout informé	96	19,2%
TOTAL OBS.	500	100%

21.3.risksanté



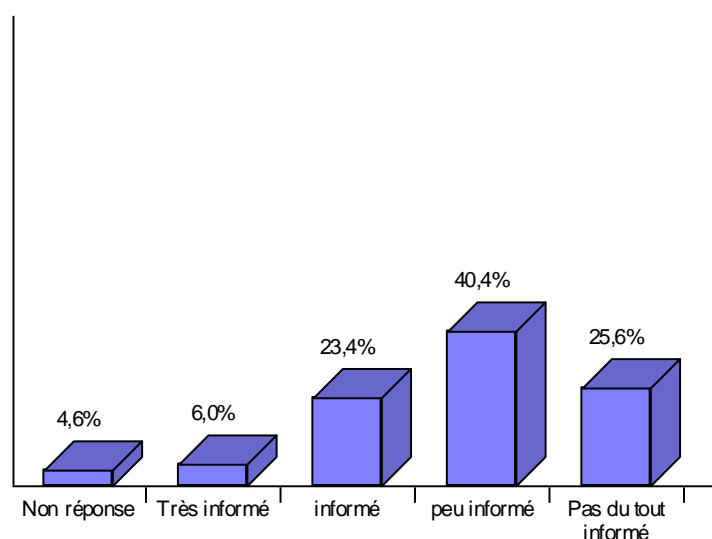
En matière de prévention des risques pour la santé, plus de 60% (62,2%) des personnes interrogées pensent être peu ou pas informées.

21.4. LES MESURES DE PREVENTION A APPLIQUER EN CAS D'ACCIDENT INDUSTRIEL

21. En matière de prévention des risques suivants diriez-vous que vous êtes :

21.4.mesuraccidindust	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	23	4,6%
Très informé	30	6,0%
informé	117	23,4%
peu informé	202	40,4%
Pas du tout informé	128	25,6%
TOTAL OBS.	500	100%

21.4.mesuraccidindust



Concernant la connaissance des mesures à prendre lors d'un accident industriel, plus de 65% des personnes s'estiment peu ou pas du tout informées.

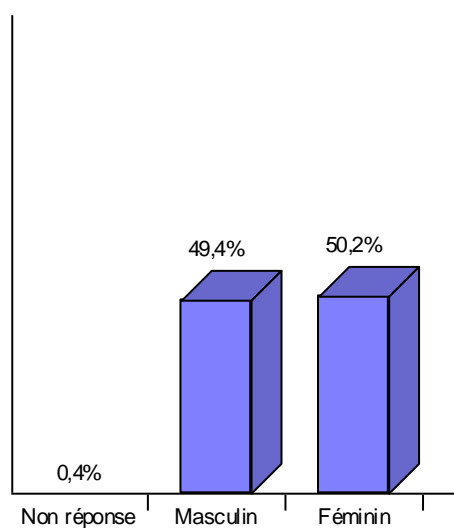
CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ENQUETEE

24. SEXE

:

SEXE	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	0,4%
Masculin	247	49,4%
Féminin	251	50,2%
TOTAL OBS.	500	100%

SEXE



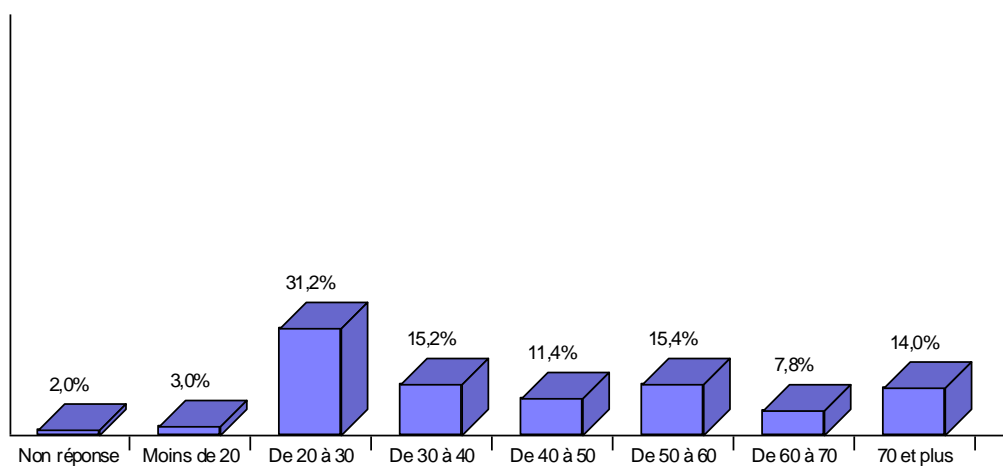
L'échantillon présente une proportion quasi égale de femmes et d'hommes.

25. AGE

AGE	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	10	2,0%
Moins de 20	15	3,0%
De 20 à 30	156	31,2%
De 30 à 40	76	15,2%
De 40 à 50	57	11,4%
De 50 à 60	77	15,4%
De 60 à 70	39	7,8%
70 et plus	70	14,0%
TOTAL OBS.	500	100%

Minimum = 16, Maximum = 92

AGE



Toutes les classes d'âges sont représentées à parts égales (entre 8 et 15%), à l'exception des 20-30 ans (un tiers des personnes interrogées) et des moins de 20 ans (3%).

2-3-b- Tris croisés significatifs

Au sein des 135 variables initiales et disponibles pour les traitements, 4 familles de variables ont été identifiées pour opérer les traitements statistiques par croisement:

- Variables liés à l'analyse de l'information sur et perception générale de l'environnement industriel ;
- Variables sur l'information et la communication des entreprises industrielles ;
- Variables liées à la perception du risque industriel et des conséquences sur la santé
- Variables sociodémographiques

Nous présenterons dans cette partie une sélection de tris croisés les plus significatifs.

1. Série de tris croisés n°1 : communication des institutionnels sur l'industrie et risque sur la santé

Cinq variables concernant la communication des institutionnels sur l'industrie et sept variables sur les risques concernant la santé ont été retenues pour ces premiers tris croisés.

1. Risques liés aux installations chimiques X communication des institutionnels sur les activités industrielles

17.05.INSTALCHIM2 10.1.Activités	importantes & très importantes	peu importantes	Pas du tout importantes	Non Réponse	TOTAL
Insuffisante et très insuffisantes	47,0% (235)	5,4% (27)	1,2% (6)	2,4% (12)	56,0% (280)
suffisante	20,8% (104)	3,6% (18)	0,6% (3)	0,8% (4)	25,8% (129)
Non Réponse	9,4% (47)	1,0% (5)	0,0% (0)	4,2% (21)	14,6% (73)
Très suffisante	3,0% (15)	0,6% (3)	0,0% (0)	0,0% (0)	3,6% (18)
TOTAL	80,2% (401)	10,6% (53)	1,8% (9)	7,4% (37)	

On observe un lien fort entre des évaluations « importantes ou très importantes » concernant le risques des installations chimiques sur la santé lorsque la communication des institutionnels est jugée insuffisante ou très insuffisante (47%). Environ 20% de la population associent des risques importants ou très importants à une information estimée suffisante.

2. Risques liés à la pollution des eaux X communication des institutionnels sur les activités industrielles

17.03.POLLUEAUX2	importantes et très importantes	peu importantes	Non Réponse	Pas du tout importantes	TOTAL
10.1.Activités					
Insuffisante et très insuffisantes	47,6% (238)	5,6% (28)	2,4% (12)	0,4% (2)	56,0% (280)
suffisante	21,2% (106)	3,2% (16)	0,8% (4)	0,6% (3)	25,8% (129)
Non Réponse	9,6% (48)	0,6% (3)	4,2% (21)	0,2% (1)	14,6% (73)
Très suffisante	2,8% (14)	0,8% (4)	0,0% (0)	0,0% (0)	3,6% (18)
TOTAL	81,2% (406)	10,2% (51)	7,4% (37)	1,2% (6)	

On retrouve les mêmes tendances que dans le croisement précédent.

3. Risques liés aux pollutions atmosphériques X communication des institutionnels sur les activités industrielles

16.09.POLLUAIR1	élevé et très élevé	faible	Non Réponse	très faible	TOTAL
10.1.Activités					
Insuffisante et très insuffisante	48,2% (241)	3,6% (18)	3,4% (17)	0,8% (4)	56,0% (280)
suffisante	21,0% (105)	3,6% (18)	1,0% (5)	0,2% (1)	25,8% (129)
Non Réponse	8,0% (40)	2,0% (10)	4,4% (22)	0,2% (1)	14,6% (73)
Très suffisante	2,8% (14)	0,6% (3)	0,0% (0)	0,2% (1)	3,6% (18)
TOTAL	80,0% (400)	9,8% (49)	8,8% (44)	1,4% (7)	

On retrouve de nouveau les mêmes tendances que dans les deux croisements précédents.

4. Risques liés aux incinérateurs de déchets X communication des institutionnels sur les activités industrielles

17.11.INCINDéch2	peu importantes et pas du tout importantes	importantes et très importantes	Non Réponse	TOTAL
10.1.Activités				
Insuffisante et très insuffisante	13,8% (69)	39,4% (197)	2,8% (14)	56,0% (280)
suffisante et très suffisante	10,8% (54)	17,2% (86)	1,4% (7)	29,4% (147)
Non Réponse	3,6% (18)	6,2% (31)	4,8% (24)	14,6% (73)
TOTAL	28,2% (141)	62,8% (314)	9,0% (45)	

Près de 40% estiment les risques pour la santé liés à l'incinération des déchets « importants ou très importants » conjointement à une communication des institutionnels jugée insuffisante ou très insuffisante. Simultanément, ces risques sont jugés importants ou très importants, y compris lorsque la communication des institutionnels est jugée suffisante ou très suffisante.

5. Risques liés aux transports des matières dangereuses X communication des institutionnels sur les activités industrielles

17.06.TRANSPDANG2 10.1.Activités	peu et pas du tout importantes	importantes et très importantes	Non Réponse	TOTAL
Insuffisante et très insuffisante	14,4% (72)	39,2% (196)	2,4% (12)	56,0% (280)
suffisante et très suffisante	6,8% (34)	21,6% (108)	1,0% (5)	29,4% (147)
Non Réponse	2,4% (12)	8,0% (40)	4,2% (21)	14,6% (73)
TOTAL	23,6% (118)	68,8% (344)	7,6% (38)	

Concernant les risques liés aux transports des matières dangereuses, on retrouve les mêmes tendances que dans le croisement précédent.

6. Risques liés aux pesticides, insecticides X communication des institutionnels sur le développement des industries

17.08.PESTICID2 10.8.DVLP1	peu ou pas du tout importantes	importantes et très importantes	Non Réponse	TOTAL
Insuffisante et très insuffisante	11,2% (56)	40,8% (204)	2,6% (13)	54,6% (273)
Très suffisante et suffisante	6,6% (33)	18,4% (92)	1,2% (6)	26,2% (131)
Non Réponse	2,8% (14)	10,8% (54)	5,6% (28)	19,2% (96)
TOTAL	20,6% (103)	70,0% (350)	9,4% (47)	

Plus de 40% des enquêtés estiment les risques pour la santé liés aux pesticides, insecticides « importants ou très importants » conjointement à une communication des institutionnels sur le développement des industries jugée insuffisante ou très insuffisante. Simultanément, ces risques sont jugés importants ou très importants y compris lorsque la communication des institutionnels sur le développement des industries est jugée suffisante ou très suffisante.

2. Série de tris croisés n°2 : communication des institutionnels sur l'industrie et environnement industriel

1. communication des institutionnels sur les performances économiques X innovations technologiques des industries

10.7.Innov 10.6.Perform	Insuffisante et très insuffisante	suffisante	Non Réponse	Très suffisante	TOTAL
Insuffisante et très insuffisante	50,2% (251)	5,8% (29)	1,4% (7)	0,0% (0)	57,4% (287)
suffisante	7,0% (35)	12,0% (60)	0,6% (3)	0,8% (4)	20,4% (102)
Non Réponse	1,6% (8)	0,4% (2)	17,0% (85)	0,2% (1)	19,2% (96)
Très suffisante	0,4% (2)	1,4% (7)	0,2% (1)	1,0% (5)	3,0% (15)
TOTAL	59,2% (296)	19,6% (98)	19,2% (96)	2,0% (10)	

La moitié des enquêtés estiment que la communication des institutionnels est insuffisante ou très insuffisante à la fois en termes de performances économiques et innovations technologiques.

2. communication des institutionnels sur les performances économiques X produits des industries

10.6.Perform	9.2.Produits1	Très insuffisante et insuffisante	suffisante et très suffisante	Non Réponse	TOTAL
Insuffisante et très insuffisante		40,4% (202)	14,6% (73)	2,4% (12)	57,4% (287)
suffisante et très suffisante		10,6% (53)	10,6% (53)	2,2% (11)	23,4% (117)
Non Réponse		5,2% (26)	3,8% (19)	10,2% (51)	19,2% (96)
TOTAL		56,2% (281)	29,0% (145)	14,8% (74)	

40% des enquêtés estiment que la communication des institutionnels est insuffisante ou très insuffisante à la fois en termes de produits de l'industrie et de performances économiques.

3. Série de tris croisés n°3 : Caractéristiques sociodémographiques et risques sur la santé

1. Classe d'âge des enquêtés X Risques sur la santé liés aux installations chimiques

CLASSAGE/Risques INSTALCHIM2	importantes et très importantes	peu ou pas du tout importantes	Non Réponse	TOTAL
Moins de 21 ans	21,0% (105)	4,8% (24)	1,4% (7)	27,2% (136)
22 -25	14,0% (70)	2,0% (10)	0,8% (4)	16,8% (84)
26-35	9,6% (48)	1,0% (5)	0,6% (3)	11,2% (56)
36-45	15,4% (77)	1,0% (5)	1,2% (6)	17,6% (88)
46-55	8,2% (41)	0,8% (4)	0,2% (1)	9,2% (46)
56-65	6,0% (30)	1,0% (5)	0,4% (2)	7,4% (37)
66-75	4,2% (21)	1,8% (9)	2,8% (14)	8,8% (44)
Plus de 76 ans	1,8% (9)	0,0% (0)	0,0% (0)	1,8% (9)
TOTAL	80,2% (401)	12,4% (62)	7,4% (37)	

De façon regroupée, on observe qu'environ 45% de la population totale (les moins de 35 ans) estiment les risques pour la santé liés aux installations chimiques « importants ou très importants ».

2. Classe d'âge des enquêtés X Risques sur la santé liés aux pollutions atmosphériques

CLASSAGE/17.09.POL LUAIR2	importantes et très importantes	peu ou pas du tout importantes	Non Réponse	TOTAL
Moins de 21 ans	23,2% (116)	2,6% (13)	1,4% (7)	27,2% (136)
22 -25	14,4% (72)	1,4% (7)	1,0% (5)	16,8% (84)
26-35	9,6% (48)	1,0% (5)	0,6% (3)	11,2% (56)
36-45	16,0% (80)	0,6% (3)	1,0% (5)	17,6% (88)
46-55	8,0% (40)	0,6% (3)	0,6% (3)	9,2% (46)
56-65	5,6% (28)	1,4% (7)	0,4% (2)	7,4% (37)
66-75	4,8% (24)	1,6% (8)	2,4% (12)	8,8% (44)
Plus de 76 ans	1,6% (8)	0,0% (0)	0,2% (1)	1,8% (9)
TOTAL	83,2% (416)	9,2% (46)	7,6% (38)	

On retrouve les mêmes tendances que dans le croisement précédent.

3. Classe d'âge des enquêtés X Risques sur la santé liés à la pollution des eaux

CLASSAGE/17.03.POL LUEAUX2	importantes et très importantes	peu ou pas du tout importantes	Non Réponse	TOTAL
Moins de 21 ans	22,6% (113)	3,2% (16)	1,4% (7)	27,2% (136)
22 -25	14,4% (72)	1,6% (8)	0,8% (4)	16,8% (84)
26-35	9,2% (46)	1,4% (7)	0,6% (3)	11,2% (56)
36-45	14,8% (74)	1,8% (9)	1,0% (5)	17,6% (88)
46-55	8,2% (41)	0,8% (4)	0,2% (1)	9,2% (46)
56-65	6,0% (30)	1,0% (5)	0,4% (2)	7,4% (37)
66-75	4,4% (22)	1,6% (8)	2,8% (14)	8,8% (44)
Plus de 76 ans	1,6% (8)	0,0% (0)	0,2% (1)	1,8% (9)
TOTAL	81,2% (406)	11,4% (57)	7,4% (37)	

On retrouve de nouveau les mêmes tendances que dans les deux croisements précédents.

4. PCS de l'emploi actuel des enquêtés X Risques sur la santé liés aux installations chimiques

PCS Emploi actuel /Risques Installations chimiques	importantes et très importantes	peu ou pas du tout importantes	Non Réponse	TOTAL
Non Réponse	3,8% (19)	0,4% (2)	0,2% (1)	4,4% (22)
Agriculteurs	0,4% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,4% (2)
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	2,4% (12)	0,6% (3)	0,2% (1)	3,2% (16)
Professions intellectuelles supérieures	7,0% (35)	1,2% (6)	0,8% (4)	9,0% (45)
Professions intermédiaires	11,0% (55)	1,4% (7)	0,6% (3)	13,0% (65)
Employés des secteurs public et privé	15,8% (79)	1,6% (8)	0,4% (2)	17,8% (89)
Ouvriers des secteurs public et privé	11,4% (57)	1,4% (7)	0,6% (3)	13,4% (67)
Retraités	15,8% (79)	2,6% (13)	3,0% (15)	21,4% (107)
Inactifs, dont étudiants	12,6% (63)	3,2% (16)	1,6% (8)	17,4% (87)
TOTAL	80,2% (401)	12,4% (62)	7,4% (37)	

Les catégories Ouvriers et Employés totalisent plus du quart des évaluations importantes ou très importantes des risques liées aux installations chimiques. Viennent ensuite les retraités (15,8%), puis les inactifs (12,6%). A l'opposé, les artisans/commerçants/chefs d'entreprises (2,4%) d'une part, les professions intellectuelles supérieures (7%) d'autre part ne jugent pas importants ou très importants les risques liés aux installations chimiques.

5. PCS de l'emploi actuel des enquêtés X Risques sur la santé liés aux pollutions atmosphériques

PCS Emploi actuel /Risque atmosphériques	importantes et très importantes	peu ou pas du tout importantes	Non Réponse	TOTAL
Non Réponse	4,0% (20)	0,2% (1)	0,2% (1)	4,4% (22)
Agriculteurs	0,4% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,4% (2)
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	2,8% (14)	0,2% (1)	0,2% (1)	3,2% (16)
Professions intellectuelles supérieures	8,0% (40)	0,4% (2)	0,6% (3)	9,0% (45)
Professions intermédiaires	11,4% (57)	0,8% (4)	0,8% (4)	13,0% (65)
Employés des secteurs public et privé	16,2% (81)	1,2% (6)	0,4% (2)	17,8% (89)
Ouvriers des secteurs public et privé	11,0% (55)	1,6% (8)	0,8% (4)	13,4% (67)
Retraités	15,2% (76)	3,4% (17)	2,8% (14)	21,4% (107)
Inactifs, dont étudiants	14,2% (71)	1,4% (7)	1,8% (9)	17,4% (87)
TOTAL	83,2% (416)	9,2% (46)	7,6% (38)	

De même, les catégories ouvriers et employés totalisent plus du quart des évaluations importantes ou très importantes des risques liés aux pollutions atmosphériques. Viennent

ensuite les retraités (15,2%), puis les inactifs (14,2%). A l’opposé, les artisans/commerçants/chefs d’entreprises (2,8%) d’une part, les professions intellectuelles supérieures (8%) d’autre part ne jugent pas importants ou très importants les risques liés aux pollutions atmosphériques.

6. PCS de l’emploi actuel des enquêtés X Risques sur la santé liés à la pollution des eaux

PCS Emploi actuel /Risque Pollution des eaux	importantes et très importantes	peu ou pas du tout importantes	Non Réponse	TOTAL
Non Réponse	4,0% (20)	0,2% (1)	0,2% (1)	4,4% (22)
Agriculteurs	0,4% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,4% (2)
Artisans, commerçants, chefs d’entreprise	2,2% (11)	0,8% (4)	0,2% (1)	3,2% (16)
Professions intellectuelles supérieures	7,0% (35)	1,4% (7)	0,6% (3)	9,0% (45)
Professions intermédiaires	11,2% (56)	1,2% (6)	0,6% (3)	13,0% (65)
Employés des secteurs public et privé	15,8% (79)	1,6% (8)	0,4% (2)	17,8% (89)
Ouvriers des secteurs public et privé	11,4% (57)	1,4% (7)	0,6% (3)	13,4% (67)
Retraités	15,4% (77)	3,0% (15)	3,0% (15)	21,4% (107)
Inactifs, dont étudiants	13,8% (69)	1,8% (9)	1,8% (9)	17,4% (87)
TOTAL	81,2% (406)	11,4% (57)	7,4% (37)	

On observe les mêmes tendances que dans les deux précédents tris, c’est-à-dire une opposition entre les Ouvriers, Employés, Retraités et Inactifs d’une part, les professions intellectuelles supérieures et les Commerçants/Artisans/Chefs d’entreprise d’autre part.

SYNTHESE DES TRIS CROISES

Synthèse de la 1^{ère} série de tris croisés : communication des institutionnels sur l'industrie et risque sur la santé

Globalement, sur une large gamme de risques pour la santé jugés importants ou très importants (liés aux installations chimiques, à la pollution des eaux, aux pollutions atmosphériques, à l'incinération des déchets et aux pesticides/insecticides), entre 40% et 50% de la population enquêtée jugent la communication des institutionnels insuffisante ou très insuffisante. Cependant, entre 17% et 22% de la population estiment son niveau d'information suffisant ou très suffisant, mais jugent en même temps les risques pour la santé importants ou très importants.

Synthèse de la 2^{ème} série de tris croisés : communication des institutionnels sur l'industrie et environnement industriel

Globalement, entre 40% et 50% de la population enquêtée jugent la communication des institutionnels insuffisante ou très insuffisante sur les produits, les performances économiques et les innovations technologiques.

Synthèse de la 3^{ème} série de tris croisés : Caractéristiques sociodémographiques et risques sur la santé

De façon regroupée, on observe qu'environ 45% de la population totale (les moins de 35 ans) estiment les risques pour la santé liés aux installations chimiques, aux pollutions atmosphériques et à la pollution des eaux, « importants ou très importants ». De plus, les catégories Ouvriers et Employés totalisent environ le quart des évaluations « importantes ou très importantes » des risques liés aux installations chimiques, aux pollutions atmosphériques et à la pollution des eaux. Viennent ensuite les Retraités (environ 15%), puis les inactifs (entre 12% et 14%). A l'opposé, les Artisans/Commerçants/Chefs d'entreprises (environ 2%) d'une part, les Professions intellectuelles supérieures (entre 7% et 8%) d'autre part ne jugent pas « importants ou très importants » ces mêmes risques.

2-3-c Analyse exploratoire : Analyse des correspondances multiples (ACM) : une technique classique d'analyse multidimensionnelle de données

L'analyse des correspondances multiples (ACM) est une méthode descriptive, qui permet d'étudier les liaisons entre plusieurs variables qualitatives, c'est une généralisation de l'analyse factorielle des correspondances (AFC) qui elle, est limitée à l'analyse des liens entre 2 variables qualitatives. Les résultats qu'elle fournit sont parfois difficiles à interpréter, et sa mise en œuvre nécessite des précautions pour mettre en évidence correctement l'information que recèlent les données. Elle est utilisée dans le cadre de cette étude pour interpréter les résultats de *l'enquête population*.

2-3-c-1 Analyse multidimensionnelle de données : Analyse par famille

Dans un premier temps, il s'agit de présenter une analyse par famille de variables. Chacun des tableaux ci-dessous présente le libellé de la combinaison des variables (dénommée axe) ainsi que leurs modalités les plus significatives. Les tableaux présentent une description synthétique des axes en présentant les oppositions et les ressemblances majeures entre les variables qui apparaissent sur chacun des axes. Seuls les trois premiers axes seront pris en compte dans l'analyse. Ils contribuent à expliquer au minimum 20% de la part de l'information d'origine concernant les familles de variables.

1^{ère} ACM : **Environnement entreprise** (questions 2 à 7 incluse)

Description de l'axe 1 par les modalités actives les plus statistiquement significatives

<i>LIBELLÉ DE LA VARIABLE</i>	<i>LIBELLÉ DE LA MODALITÉ</i>
Pour l'affirmation ; « le chômage augmente dans les entreprises de la région ? », diriez-vous qu'elle est :	« peu vraie »
Pour l'affirmation, « les entreprises recrutent dans la région », diriez-vous qu'elle est :	« vrai »
Pour l'affirmation, « il est difficile de trouver du travail dans la région », diriez-vous qu'elle est :	« peu vraie »
<i>ZONE CENTRALE</i>	
Pour cette affirmation « les entreprises recrutent dans les la région », diriez-vous qu'elle est :	« peu vrai »
Pour cette affirmation « il est difficile de trouver du travail dans la région », diriez-vous qu'elle est :	« très vrai »
Pour cette affirmation « les entreprises de la région sont compétitives », diriez-vous qu'elle est :	« je ne sais pas »

Description de l'axe 2 par les modalités actives les plus statistiquement significatives

<i>LIBELLÉ DE LA VARIABLE</i>	<i>LIBELLÉ DE LA MODALITÉ</i>
Pour l'affirmation : « les entreprises de la région fermentelles », diriez-vous qu'elle est :	« peu vraie »
Concernant la place occupée par les espaces de stockage dans la région havraise, diriez-vous qu'elle est :	« importante »
Concernant la place occupée par les installations industrielles dans la région havraise, diriez-vous qu'elle est :	« importante »
Concernant la place occupée par les installations de transport et de voirie dans la région havraise, diriez-vous qu'elle est :	« importante »
<i>ZONE CENTRALE</i>	
Pour cette affirmation « les entreprises font un effort important pour la formation », diriez-vous qu'elle est :	« très vraie »
Pour cette affirmation « il est difficile de trouver du travail dans la région », diriez-vous qu'elle est :	« pas du tout vrai »
Concernant la place occupée par les installations industrielles dans la région havraise, diriez-vous qu'elle est :	« très importante »
Pour cette affirmation « les entreprises de la région sont attractives », diriez-vous qu'elle est :	« très vraie »

Description de l'axe 3 par les modalités actives les plus statistiquement significatives

<i>LIBELLÉ DE LA VARIABLE</i>	<i>LIBELLÉ DE LA MODALITÉ</i>
Pour cette affirmation « les entreprises de la région ferment », diriez-vous qu'elle est :	« vraie »
Concernant la place occupée par les espaces de stockage dans la région havraise, diriez-vous qu'elle est :	« très importante »
Pour cette affirmation « les entreprises de la région recrutent », diriez-vous qu'elle est :	« Peu vraie »
<i>ZONE CENTRALE</i>	
Pour cette affirmation « les entreprises font un effort important pour la formation », diriez-vous qu'elle est :	« très vraie »
Concernant la place occupée par les installations de transport et de voirie dans la région havraise, diriez-vous qu'elle est :	« je ne sais pas »
Pour cette affirmation, « l'emplacement des entreprises havraises est justifié », diriez-vous que :	« je ne sais pas »
Concernant la place occupée par les espaces de stockage dans la région havraise, diriez-vous qu'elle est :	« je ne sais pas »

Synthèse

L'axe 1 oppose une évaluation positive sur les entreprises industrielles à une évaluation négative.

L'axe 2 présente deux niveaux de perceptions de l'environnement industriel de la région : une évaluation objectivante sur la place occupée par les établissements et les infrastructures ; des opinions positives sur les entreprises.

L'axe 3 oppose une évaluation négative de l'environnement industriel de la région avec une indécision des évaluations à l'égard de ce même environnement.

2^{ème} ACM : Risques (58 variables)

Cette deuxième ACM présente une proportion de 20% de l'information expliquée par l'ensemble des variables retenues.

Description de l'axe 1 par les modalités actives les plus statistiquement significatives

<i>LIBELLÉ DE LA VARIABLE</i>	<i>LIBELLÉ DE LA MODALITÉ</i>
« pensez-vous que les risques des pollutions atmosphériques liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	« importantes »
« pensez-vous que les risques des pollutions des eaux liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	« importantes »
« pensez-vous que les risques des installations chimiques de l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	« importantes »
« Diriez-vous que les industries de la région havraise présentent un risque en matière de déchets chimiques » :	« élevé »
<i>ZONE CENTRALE</i>	
« pensez-vous que les risques des installations chimiques de l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	« très importantes »
« pensez-vous que les risques des incinérateurs de déchets liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	« très importantes »
« Diriez-vous que les industries de la région havraise présentent un risque en matière de déchets chimiques » :	« très élevé »
« pensez-vous que les risques des OGM liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	« très importantes »
« pensez-vous que les risques des transports de matières dangereuses liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	« très importantes »
« pensez-vous que les risques des pesticides et insecticides liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	« très importantes »

Description de l'axe 2 par les modalités actives les plus statistiquement significatives

<i>LIBELLÉ DE LA VARIABLE</i>	<i>LIBELLÉ DE LA MODALITÉ</i>
« pensez-vous que les risques des OGM liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	« importantes »
« Diriez-vous que les industries de la région havraise présentent un risque en matière d'OGM » :	« élevé »
<i>ZONE CENTRALE</i>	
« Diriez-vous que les industries de la région havraise présentent un risque en matière de pesticides et	« très faible »

insecticides» :	
« Diriez-vous que les industries de la région havraise présentent un risque en matière d'incinérateurs de déchets» :	« très faible »
« pensez-vous que les risques des incinérateurs de déchets liés à l'environnement industriel havrais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ?» :	« pas du tout importantes »

Description de l'axe 3 par les modalités actives les plus statistiquement significatives

<i>LIBELLÉ DE LA VARIABLE</i>	<i>LIBELLÉ DE LA MODALITÉ</i>
Sur les risques liés aux centrales nucléaires dans l'environnement industriel, vous jugez-vous	« informés »
<i>ZONE CENTRALE</i>	
Sur les risques liés aux déchets radioactifs dans l'environnement industriel, vous jugez-vous	« pas du tout informés »
Sur les risques liés aux installations chimiques dans l'environnement industriel, vous jugez-vous	« pas du tout informés »
Sur les risques liés aux déchets chimiques dans l'environnement industriel, vous jugez-vous	« pas du tout informés »

Synthèse

L'axe 1 oppose une évaluation de la nature des risques contre une évaluation des conséquences sur la santé.

L'axe 2 oppose une évaluation du niveau de risque à l'évaluation des conséquences sur la santé.

L'axe 3, en fonction de la nature du risque (déchets chimiques, installations chimiques et déchets radioactifs), oppose un déficit d'information à un bon niveau.

3^{ème} ACM : **Sociodémographie** (13 variables)

Cette troisième ACM présente une proportion de 20% de l'information expliquée par l'ensemble des variables retenues.

Description de l'axe 1 par les modalités actives les plus statistiquement significatives

<i>LIBELLÉ DE LA VARIABLE</i>	<i>LIBELLÉ DE LA MODALITÉ</i>
Classe d'âges	Moins de 21 ans
Niveau de formation	Licence / maîtrise
Classe d'âges	22-26 ans
PCS actuel	inactifs
<i>ZONE CENTRALE</i>	
PCS conjoint	retraité
Niveau de formation	CAP / BEP
Classe d'âges	Plus de 75 ans
Classe d'âges	66-75 ans

PCS actuel	retraité
------------	----------

Description de l'axe 2 par les modalités actives les plus statistiquement significatives

<i>LIBELLÉ DE LA VARIABLE</i>	<i>LIBELLÉ DE LA MODALITÉ</i>
PCS actuel	Professions intellectuelles supérieures
Niveau de formation	Troisième cycle
PCS conjoint	Professions intellectuelles supérieures
<i>ZONE CENTRALE</i>	
Quartier	Bléville / Dollemard / Mare-Rouge/ Bois de Bléville / Mare au Clerc / Sainte-Cécile
Niveau de formation	Bac
Niveau de formation	CAP / BEP
PCS actuel	Ouvrier
PCS père	Ouvrier

Description de l'axe 3 par les modalités actives les plus statistiquement significatives

<i>LIBELLÉ DE LA VARIABLE</i>	<i>LIBELLÉ DE LA MODALITÉ</i>
PCS actuel	inactifs
Classe d'âges	Moins de 22 ans
Sexe	Féminin
<i>ZONE CENTRALE</i>	
Classe d'âges	26-35 ans
PCS actuel	ouvrier
Sexe	masculin

Synthèse

L'axe 1 présente deux oppositions : d'une part, les inactifs, les moins de 26ans, les enquêtés d'un niveau licence/ maîtrise ; d'autre part, les retraités, les plus de 65 ans, les personnes ayant un niveau CAP / BEP.

L'axe 2 oppose une origine et une appartenance sociale ouvrière, un niveau de formation inférieure ou égale au baccalauréat et résidant dans certains quartiers de la ville haute à une origine et une appartenance sociale dans les professions intellectuelles supérieures et un niveau de formation supérieur à Bac +5.

L'axe 3 présente une opposition par sexe et part PCS : d'une part, les jeunes femmes inactives et d'autre part, les hommes actifs et ouvriers (26-35 ans).

4^{ème} ACM : **Information communication** (Questions 8 à 10 dont 33 variables - hors les 5 rangs de classement)

Cette quatrième ACM présent un intérêt particulier puisque la proportion de l'information expliquée par l'ensemble des variables retenues est proche de 30%.

Description de l'axe 1 par les modalités actives les plus statistiquement significatives

<i>LIBELLÉ DE LA VARIABLE</i>	<i>LIBELLÉ DE LA MODALITÉ</i>
Comment jugez la communication des institutionnels sur les produits des industries ?	« suffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les images des industries ?	« suffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les activités des industries ?	« suffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les innovations technologiques des industries ?	« suffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur la publicité sur les industries ?	« suffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les performances économiques des industries ?	« suffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur le développement des industries ?	« suffisante »
<i>ZONE CENTRALE</i>	
Comment jugez la communication des institutionnels sur les innovations technologiques des industries ?	« très insuffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur le développement des industries ?	« très insuffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les produits des industries ?	« très insuffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les images des industries ?	« très insuffisante »

Description de l'axe 2 par les modalités actives les plus statistiquement significatives

<i>LIBELLÉ DE LA VARIABLE</i>	<i>LIBELLÉ DE LA MODALITÉ</i>
Comment jugez la communication des institutionnels sur les activités des industries ?	« insuffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les performances économiques des industries ?	« insuffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les innovations technologiques des industries ?	« insuffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les images des industries ?	« insuffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les produits des industries ?	« insuffisante »
<i>ZONE CENTRALE</i>	
Comment jugez la communication des institutionnels sur les images des industries ?	« très suffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les activités des industries ?	« très suffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les innovations technologiques des industries ?	« suffisante »

Description de l'axe 3 par les modalités actives les plus statistiquement significatives

<i>LIBELLÉ DE LA VARIABLE</i>	<i>LIBELLÉ DE LA MODALITÉ</i>
Comment jugez la communication des institutionnels sur les innovations des industries ?	« très suffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur	« très suffisante »

les produits des industries ?	
Comment jugez la communication des institutionnels à l'égard des produits des industries	« très claire »
<i>ZONE CENTRALE</i>	
Comment jugez la publicité des institutionnels sur les industries ?	« suffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les soutiens et aides apportées aux industries ?	« suffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les produits des industries ?	« suffisante »
Comment jugez la communication des institutionnels sur les activités des industries ?	« suffisante »

Synthèse

L'axe 1 oppose les opinions sur la communication des institutionnels sur les industries : « suffisante / très insuffisante ».

L'axe 2 (apporte des nuances sur le niveau d'évaluation de la communication des institutionnels sur les industries (suffisante, très suffisante, insuffisante...))

L'axe 3 présente à nouveau des nuances sur le niveau d'évaluation de la communication des institutionnels sur les industries (suffisante, claire...).

2-3-c-2. Analyse multidimensionnelle de données : Croisement des familles 2 à 2

Les six différents croisements réalisés (voir ci-dessous) sont présentés ci-dessous.

- 1^{ère} ACM : **Environnement entreprise X Sociodémographie** . (12,41%)
- 2^{ème} ACM : **Information communication X Sociodémographie** (21,54%)
- 3^{ème} ACM : **Risque X Sociodémographie** (18,27%)
- 4^{ème} ACM : **Environnement entreprise X risques industriels** (18,49%)
- 5^{ème} ACM : **Environnement entreprise X Information/Communication** (21,48%)
- 6^{ème} ACM : **Risque X Information/Communication** (23,89%)

Elles permettent de retenir trois traitements relativement significatifs sur le plan statistique, soit supérieur à 18% de l'information que recèle l'enquête population. .

1-Information communication X Sociodémographie (21,54%)

Les sept variables les plus significatives sont toutes de la famille « information communication » :

« Communication des institutionnels sur » :

- l'image des industries
- la publicité sur les industries
- les produits des industries
- les activités des industries
- le développement des industries
- la performance économique des industries
- les soutiens et aides apportées aux industries

2-Environnement industriel et Information/Communication (21,48%)

Les neuf variables les plus significatives sont à nouveau toutes de la famille « information communication »

« Communication des institutionnels sur » :

- l'image des industries
- la publicité sur les industries
- les produits des industries
- les activités des industries
- le développement des industries
- la performance économique des industries
- les soutiens et aides apportées aux industries
- les innovations technologiques des industries
- le niveau de clarté des informations sur les produits des industries

3-Risque X Information/Communication (23,89%)

Les dix-huit variables les plus significatives sont distribuées dans les deux familles.

Famille risque :

Les conséquences sur la santé des risques liés à l'environnement industriel :

- Transport de matières dangereuses
- Pesticides et insecticides
- OGM
- Incinérateurs de déchets
- Installations chimiques
- Pollution des eaux
- Pollutions atmosphériques
- Centrales nucléaires

Le niveau de risque associées à :

- l'incinération de déchets

Famille information communication :

« Communication des institutionnels sur » :

- l'image des industries
- la publicité sur les industries
- les produits des industries
- les activités des industries
- le développement des industries
- la performance économique des industries
- les innovations technologiques des industries

2-3-c-3. Analyse multidimensionnelle finale de données : Croisement des variables les plus significatives.

Les familles de variables sélectionnées sont les suivantes : information communication ; risque et environnement industriel.

La liste des variables prises en compte dans l'ACM est la suivante :

« Communication des institutionnels sur » :

- l'image des industries
- la publicité sur les industries
- les produits des industries
- les activités des industries
- le développement des industries
- la performance économique des industries
- les soutiens et aides apportées aux industries
- les innovations technologiques des industries
- le niveau de clarté des informations sur les produits des industries

Les conséquences sur la santé des risques liés à l'environnement industriel :

- Transport de matières dangereuses
- Pesticides et insecticides
- OGM
- Incinérateurs de déchets
- Installations chimiques
- Pollution des eaux
- Pollutions atmosphériques
- Centrales nucléaires

Le niveau de risque associées à :

- l'incinération de déchets

Le tableau ci-dessous présente les parts respectives et cumulées de l'information d'origine concernant les familles de variables prises en compte par les 3 premiers axes factoriels.

Numéro	Pourcentage	Pourcentage cumulé
AXE 1	13,07	13,07
AXE 2	9,12	22,19
AXE 3	8,56	30,75

Les trois premiers axes résument un peu plus de 30% de l'information ce qui constitue un niveau de significativité acceptable compte tenu du nombre relativement élevé de variables considérées.

Description de l'axe 1	
Libellé de la variable	Libellé de la modalité
« pensez-vous que les risques des installations chimiques de l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	importantes
« pensez-vous que les risques des pollutions des eaux liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	importantes
« pensez-vous que les risques des pollutions atmosphériques liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	importantes
ZONE CENTRALE	
« pensez-vous que les risques des installations chimiques de l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	Très importantes
Comment jugez la communication des institutionnels sur les activités des industries ?	Très insuffisante
« pensez-vous que les risques des incinérateurs de déchets liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	Très importantes
« pensez-vous que les risques des pesticides et insecticides liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	Très importantes
« pensez-vous que les risques des pollutions des eaux liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	Très importantes
Comment jugez la communication des institutionnels sur les produits des industries ?	Très insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur les images des industries ?	Très insuffisante
« pensez-vous que les risques des installations chimiques de l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	Très importantes
« pensez-vous que les risques des transports de matières dangereuses liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	Très importantes

L'axe 1 présente une opposition majeure entre, d'une part, un niveau de perception des conséquences de l'environnement industriel (chimie, air et eau) sur la santé (jugées « importantes ») et d'autre part, conjointement, un niveau de perception des effets sur la santé (chimie, incinérateurs, eau, transports de matières dangereuses) jugés « très important » et un déficit d'informations sur les activités et produits de l'industrie.

En résumé, l'axe 1 identifie principalement les risques de santé puis l'information des institutionnels.

Axe 1 : RISQUE SANTE

Description de l'axe 2

Libellé de la variable	Libellé de la modalité
« pensez-vous que les risques des pesticides et insecticides liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	Très importantes
« pensez-vous que les risques liés aux centrales nucléaires peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	Très importantes
« pensez-vous que les risques des incinérateurs de déchets liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	Très importantes
« pensez-vous que les risques des OGM liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	Très importantes
« pensez-vous que les risques des installations chimiques de l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	Très importantes
« pensez-vous que les risques des transports de matières dangereuses liés à l'environnement industriel haurais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	Très importantes
ZONE CENTRALE	
Comment jugez la communication des institutionnels sur les images des industries ?	Très insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur les activités des industries ?	Très insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur la publicité sur les industries ?	Très insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur les produits des industries ?	Très insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur les performances économiques des industries ?	Très insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur les innovations technologiques des industries ?	Très insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur le développement des industries ?	Très insuffisante

L'axe 2 affine les premières oppositions repérées en distinguant nettement les effets des risques sur la santé et les informations des institutionnels sur l'environnement industriel. Dans le détail, les conséquences sur la santé en matière de pesticides, de nucléaire, d'incinération des déchets, d'OGM, d'installations chimiques et de transports de matières dangereuses sont d'une part considérés comme étant très importantes. D'autre part, les informations des institutionnels en matière de développement des industriels, de leurs activités, de leurs productions, de leurs performances, de leurs innovations et de leurs développements sont estimées très insuffisantes.

En résumé, cet axe oppose une perception globale du risque à une forte aspiration à une information au niveau local ou régional. Or, les trois premières institutions les plus fréquemment citées comme étant les mieux placées pour informer la population sur les

activités industrielles sont : la mairie, les entreprises industrielles elles-mêmes et la Chambre de Commerce et d'Industrie du Havre.

AXE 2 : INFORMATION COMMUNICATION DES INSTITUTIONS

Description de l'axe 3

Libellé de la variable	Libellé de la modalité
« pensez-vous que les risques des incinérateurs de déchets liés à l'environnement industriel havrais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	Pas du tout important
Comment jugez la communication des institutionnels sur les innovations technologiques des industries ?	suffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur le développement des industries ?	Très suffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur les activités des industries ?	Très suffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur les images des industries ?	Très suffisante
ZONE CENTRALE	
« pensez-vous que les risques des pesticides et insecticides liés à l'environnement industriel havrais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	importantes
« pensez-vous que les risques des OGM liés à l'environnement industriel havrais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	importantes
« pensez-vous que les risques des incinérateurs de déchets liés à l'environnement industriel havrais peuvent avoir des conséquences sur votre santé ? » :	importantes
Comment jugez la communication des institutionnels sur les soutiens et aides apportées aux industries ?	Insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur la publicité sur les industries ?	Insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur les images des industries ?	Insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur les produits des industries ?	Insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur les innovations technologiques des industries ?	Insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur le développement des industries ?	Insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur les activités des industries ?	insuffisante
Comment jugez la communication des institutionnels sur les performances économiques des industries ?	Insuffisante

L'axe 3 nuance le niveau de l'information communiquée et illustre une association de certains risques avec la communication des institutionnels.

Commentaire du plan factoriel principal axe1 / axe 2

Le cadran supérieur droit rassemble des évaluations estimées « très importantes » de l'ensemble des risques sur la santé liés à l'environnement industriel. Il s'oppose au cadran inférieur gauche qui rassemble ces mêmes évaluations du risque sur la santé estimées, cette fois, « peu importantes ».

Le cadran supérieur gauche concentre des évaluations jugées « très importantes » sur l'ensemble des variables concernant la communication des institutionnels. On constate que ces évaluations seraient plutôt portées par les catégories socio - professionnelles des ouvriers et des employés. Ce cadran s'oppose au cadran inférieur droit qui révèle un niveau d'information sur l'environnement industriel jugé « très insuffisant et peu clair ». On constate que ces évaluations seraient plutôt portées par les catégories socio - professionnelles retraités.

Ces résultats révèlent des modes de catégorisation de la perception du risque sur la santé d'une part, et de la communication des institutionnels sur l'environnement industriel, d'autre part. Les uns semblent associer risque santé important à une information suffisante, tandis que les autres semblent associer un risque santé peu important à une information insuffisante. On pourrait alors en déduire une association forte entre évaluation du risque santé et niveau d'information sur l'environnement industriel.

2-3-d. Cartes mentales

Analyse des données

L'analyse effectuée repose sur un ensemble de 100 questionnaires. Un tirage aléatoire mais respectant la proportion de questionnaires dans chaque quartier de la ville a été réalisé. Le tirage est donc représentatif de l'échantillon total.

Le tableau 1 présente le nombre et la part des cartes mentales exploitables, c'est-à-dire remplies, dans l'ensemble de l'échantillon de 100 questionnaires. Les cartes 3 et 4 portant sur le Havre présentent environ un tiers de non réponses. Elles peuvent être expliquées de deux manières. La première est liée au temps passé à répondre au questionnaire. Les cartes mentales étaient placées en fin de questionnaire. Ce dernier étant long (20 minutes en moyenne), les personnes ayant fait l'objet d'une enquête ont pu délaissé progressivement la réponse à certaines questions considérées trop « difficiles » ou trop « longues » à répondre. La deuxième est liée à des difficultés de différents types : difficultés à comprendre la question, difficultés à se « projeter dans l'espace », réticences à utiliser le dessin comme mode de réponse à une question.

	Carte 1		Carte 2		Carte 3		Carte 4	
Cartes exploitables	90	90%	78	78%	72	72%	69	69%
Cartes non exploitables	10	10%	22	22 %	28	28%	31	31%
Totaux	100	100%	100	100%	100	100%	100	100%

Types de représentations

Cartes 1 et 3 :

Trois types de cartes mentales peuvent être identifiés. Elles correspondent à des modes de retranscription de l'espace du risque.

Le premier type (Type A) présente une représentation agrégée de l'espace du risque. L'espace est identifié comme un ensemble délimité. Deux cartes illustrent ces remarques.

Le second type (Type B) présente une représentation détaillée de l'espace du risque. La représentation peut être associée à des commentaires qualifiant ou caractérisant les portions de l'espace identifiées.

Le troisième type (Type C) est rare et présente une représentation en points. Il ne s'agit plus d'un espace mais de points spécifiques relevés sur la carte

Ce type de cartes permet d'identifier les établissements ou les lieux considérés comme étant à risque. En raison des nombreuses informations présentées sur la carte, la plupart des cartes sont de type B. quelques unes sont cependant du type A et du type C.

Cette typologie traduit la diversité de la représentation des espaces du risque mais montre cependant que la majeure partie des personnes ayant fait l'objet d'une enquête a une représentation agrégée du risque. En d'autres termes, sauf s'il est explicitement demandé aux enquêtés d'identifier de préciser les espaces et les lieux considérés comme étant ceux du risque, la plupart des personnes interrogée ont une vision simplifiée et d'ensemble de l'espace du risque. Cette représentation agrégée de l'espace du risque est cependant, en proportion, plus importante pour les cartes 1 et 3 (78%) : celles proposant d'identifier le risque au niveau de la région ou de la ville.

Variations de l'espace de la représentation.

Afin de donner une analyse générale de l'échantillon, le centre de chaque zone représentée par les personnes ayant fait l'objet d'une enquête a été relevé sur une carte globale. Ce traitement permet ainsi de définir des zones d'occurrence de l'espace du risque. Un autre choix méthodologique fondée sur la superposition des limites de chaque zone représenté par les enquêtés n'a pas été retenu. Les travaux dans le domaine des représentations montrent en effet que les limites ne correspondent en aucun cas à des limites précises. Elles sont seulement des moyens de représenter un espace. Par conséquent, le choix d'identifier le centre de chaque zone, même s'il est discutable, est un compromis méthodologique permettant d'appréhender la plus grande fréquence de citations de certaines portions de l'espace étudié.

En fonction de ces remarques méthodologiques, il est possible de donner un schéma cartographique général de la représentation du risque.

Au niveau de la région consulaire, une plus forte occurrence est relevée sur la zone industrielle. Une certaine variation dans l'espace apparaît entre la zone au sud des canaux et celle au nord. Un second ensemble correspond à l'axe autoroutier ainsi qu'à la zone de stockage située au sud de la ville.

Au niveau de la ville, la partie sud-est est considérée comme étant à risque, de même que l'axe routier entrant dans la ville. Les parties nord de la ville, à quelques exceptions près, sont très peu considérées comme étant à risque. Du moins, dans la partie nord, s'il est identifié, il est toujours associé à un « risque social » et non à un risque lié à l'industrie, aux activités portuaires et aux possibles pollutions.

L'analyse des recueils pour les cartes 2 et 4 permettent de préciser les variations au sein des zones et espaces plus fortement relevés par les populations de l'échantillon recueilli.

Au niveau de la région, on remarque une correspondance avec les représentations de la carte 1. Les deux cartes peuvent quasiment se superposer, même si l'on note un certain décalage de la zone de forte occurrence pour les cartes 1. Au sein de cette zone, les établissements de l'entreprise TOTAL (Total France et Total Petrochemicals) apparaissent clairement comme étant associés au risque. Ce dernier est parfois d'ailleurs clairement identifié par certaines personnes interrogées. Certains phénomènes sont ainsi directement associés à ces établissements pour définir le risque : la présence de fumée, de bâtiment de stockage et de cheminées.

A l'échelle de la ville, la correspondance entre les deux cartes (2 et 4) se vérifie comme pour les cartes précédentes. La zone « port sud » présente la plus forte proportion de réponses. Environ un tiers des personnes ayant fait l'objet d'une enquête ont en effet identifié cette partie de la ville comme étant à risque. Au sein de l'échantillon, l'opposition entre le nord et le sud de la voie rapide se confirme : le sud correspond à une représentation industrielle du risque, tandis que pour le nord elle est « sociale ». Certains quartiers sont ainsi relevés et pointés par les personnes interrogées : Bléville ou Caucriauville par exemple.

Au regard de l'analyse issue de l'échantillon, plusieurs remarques peuvent être faites.

- La représentation de l'espace du risque est ainsi « structurée », « délimitée » par des barrières : les grands axes routiers, la Seine et les canaux. Ces axes peuvent être d'ailleurs eux-mêmes considérés comme étant à risque.
- Ces barrières peuvent être interprétées comme étant des discontinuités importantes dans l'espace de la représentation. Elles sont des lignes de changements de l'intensité du risque. A cet égard, la variation du risque entre le nord et le sud de la ville est

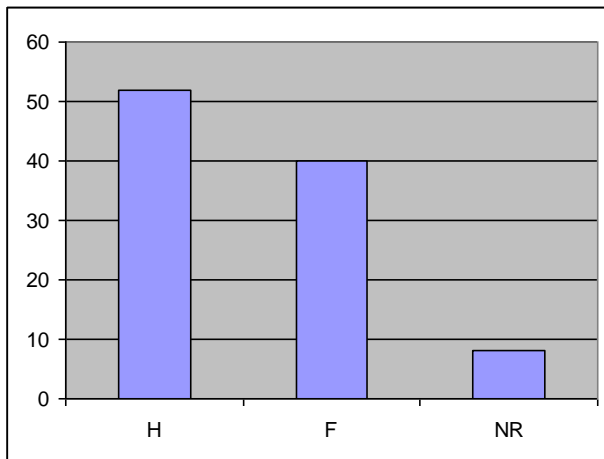
illustrative. De même, la variation de l'occurrence entre le sud de l'autoroute A 131 et le nord.

- Les représentations de l'espace du risque apparaissent ainsi relativement « naïves ». Au-delà d'une certaine distance perçue, le risque semble moins important ou inexistant. Les effets liés au vent, ou au risque d'effets en chaîne (« effets domino »), ou en fonction du risque (explosion, nuage toxique...) ne sont pas identifiés par les personnes issues de l'échantillon.

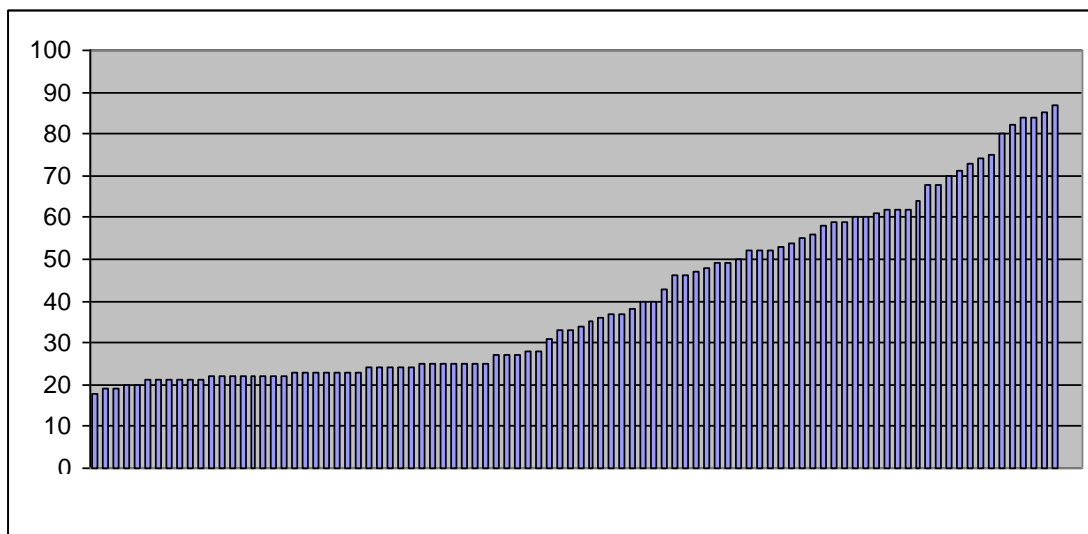
Tentatives de croisement avec des indicateurs.

- *Présentation des variables hypothèses*

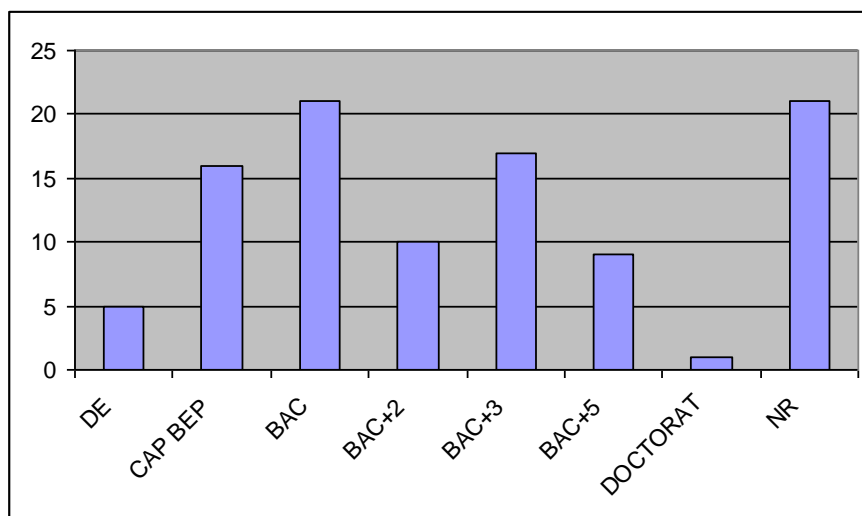
Sexe (base= 100)



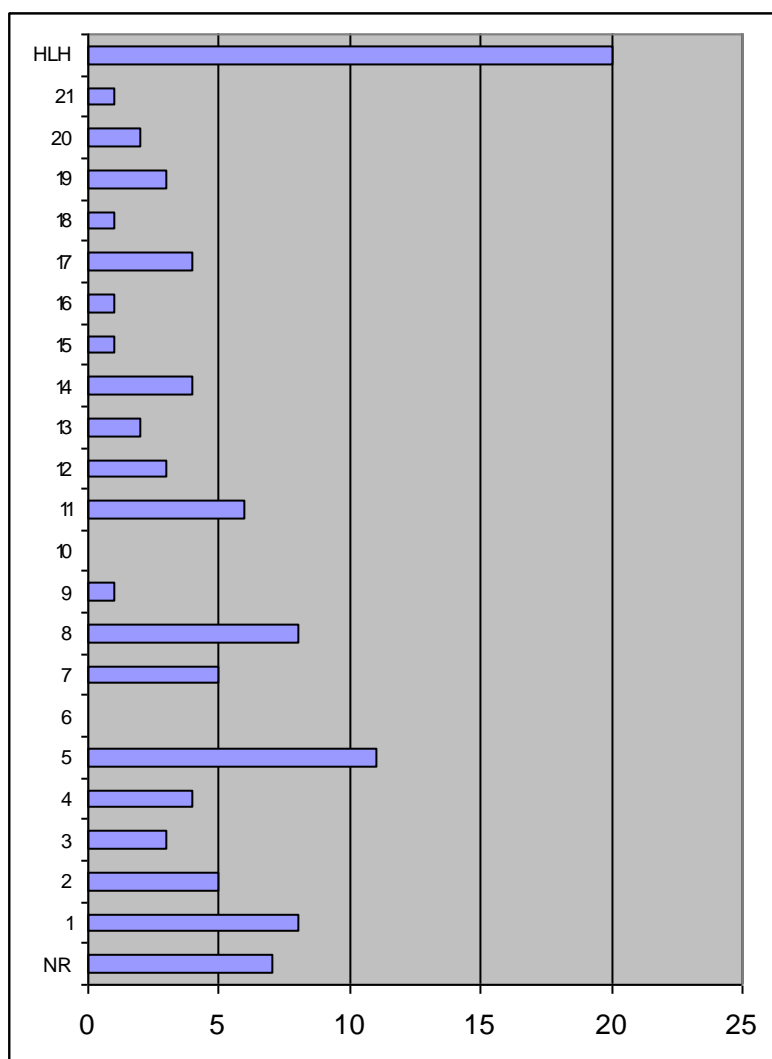
Age (moyenne = 38 ans)



Diplôme



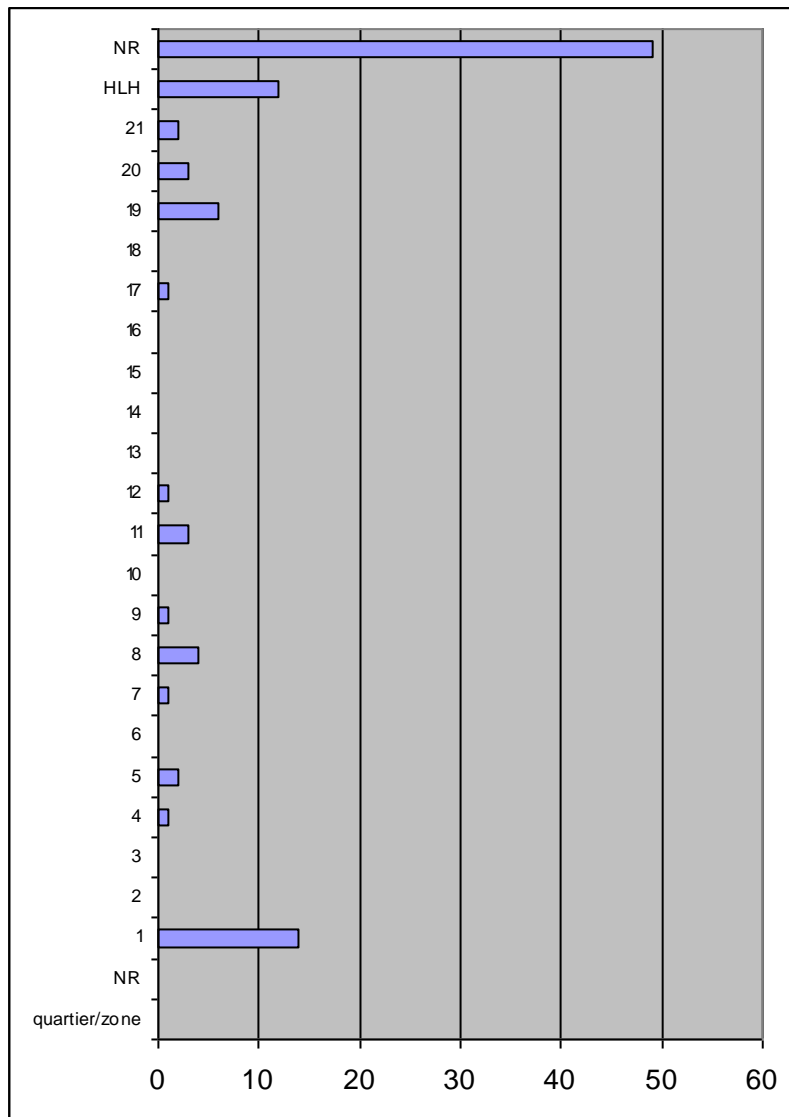
Répartition par quartier de résidence



(Voir annexe pour la correspondance nombre / nom du quartier)

HLH : hors de la ville du Havre

Répartition par quartier de travail



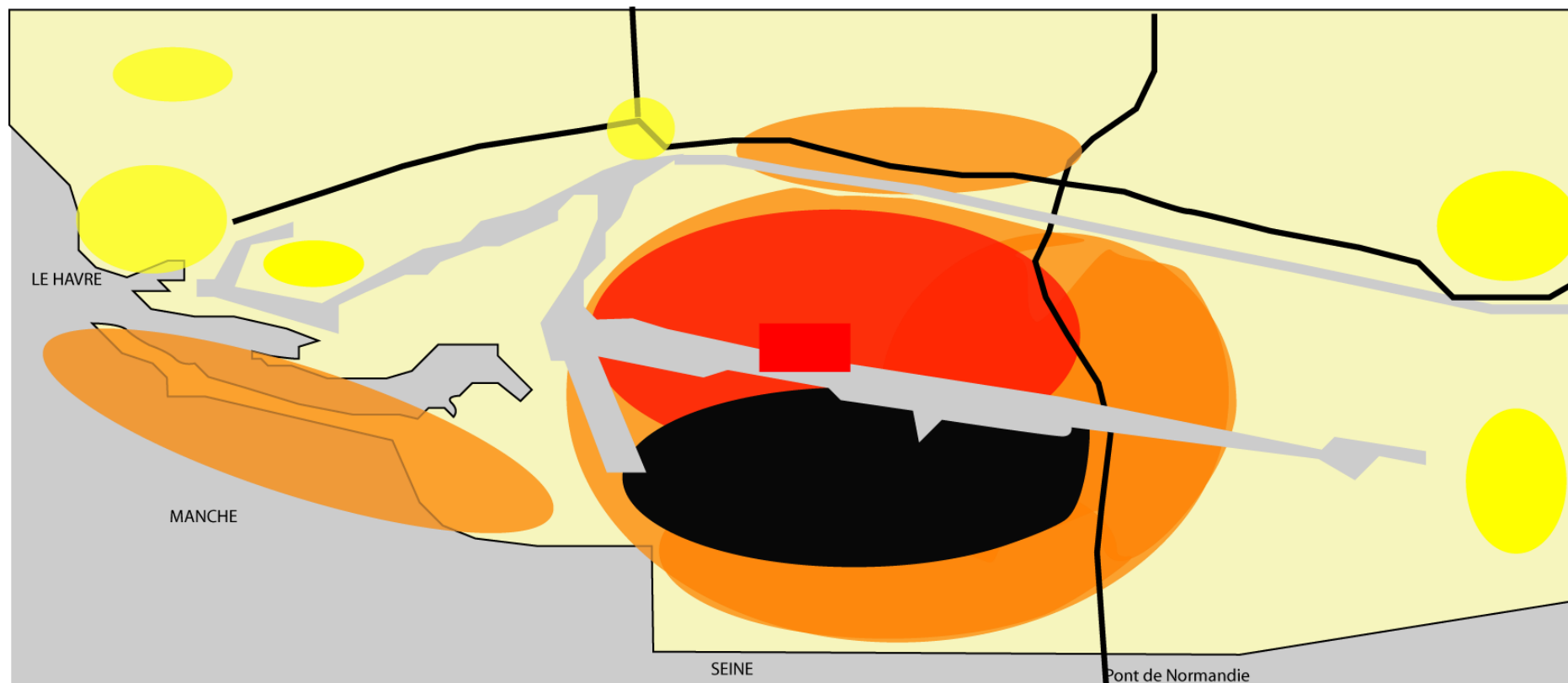
- *Commentaires*


Les différents croisements effectués entre les cartes mentales et les variables hypothèses précédemment présentées ne permettent pas de distinguer de fortes tendances pour l'ensemble. Peu de différences significatives apparaissent en fonction de l'âge, du sexe, du lieu de travail et du niveau d'étude. Par conséquent, dans l'échantillon, les variables socio-économiques et de localisation dans l'espace ne semblent pas constituer des facteurs déterminants pour expliquer une variation des représentations de l'espace du risque. Ceci ne signifie cependant pas qu'elles ne soient pas pertinentes. Même si la comparaison reste délicate en raison des différences d'échantillonnage utilisées, l'enquête conduite par E. Bonnet¹⁵ au début des années 2000 avait en effet permis d'identifier certaines de ces variables comme étant en « discriminantes » dans la représentations des espaces du risque. Les enquêtes produites dans le cadre de cette étude pourraient peut être ainsi constituer une hypothèse d'une transformation des représentations de l'espace du risque. Cette remarque nécessiterait cependant la réalisation d'enquêtes selon des cadres communs.


Ceci étant, un élément peut être noté et porte sur la représentation plus ou moins agrégée du risque dans l'espace. Ainsi, Les cartes mentales dessinées par les personnes résidant hors du Havre identifie le risque pour l'ensemble du Havre et non, comme pour une grande partie des résidents havrais, pour certains quartiers ou zones du territoire. En d'autres termes, la représentation est certes moins précise dans ses délimitations, mais elle est aussi plus englobantes (la ville dans son ensemble ou la région dans son ensemble).

¹⁵ E. Bonnet, 2002, Risques industriels : évaluation des vulnérabilités territoriales. Thèse de doctorat, Université du Havre, 341 p.

SCHEMA DES ESPACES DU RISQUE




 Très forte occurrence (50%)

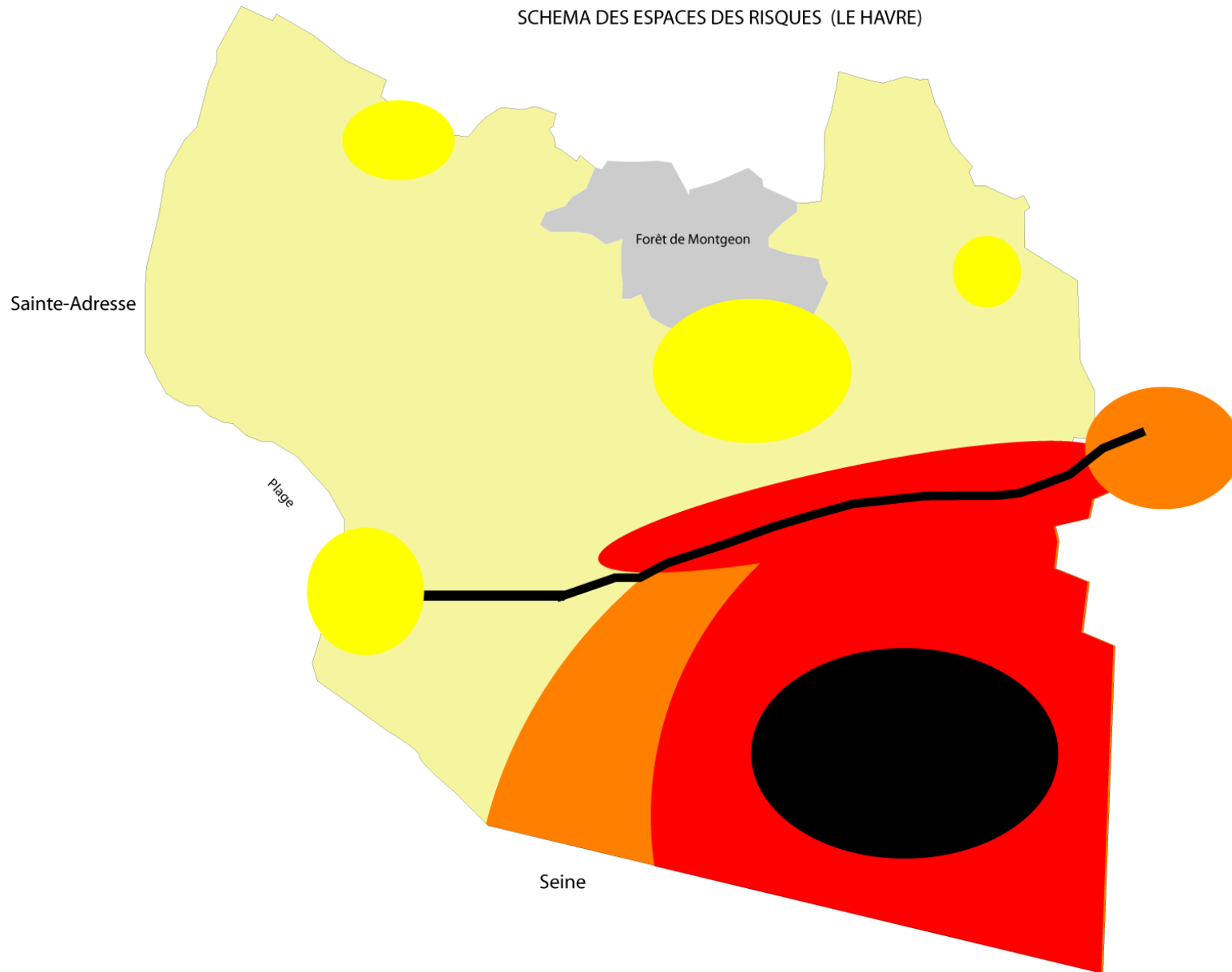
 Faible occurrence (-15-30%)

 Zone non identifiée dans l'échantillon

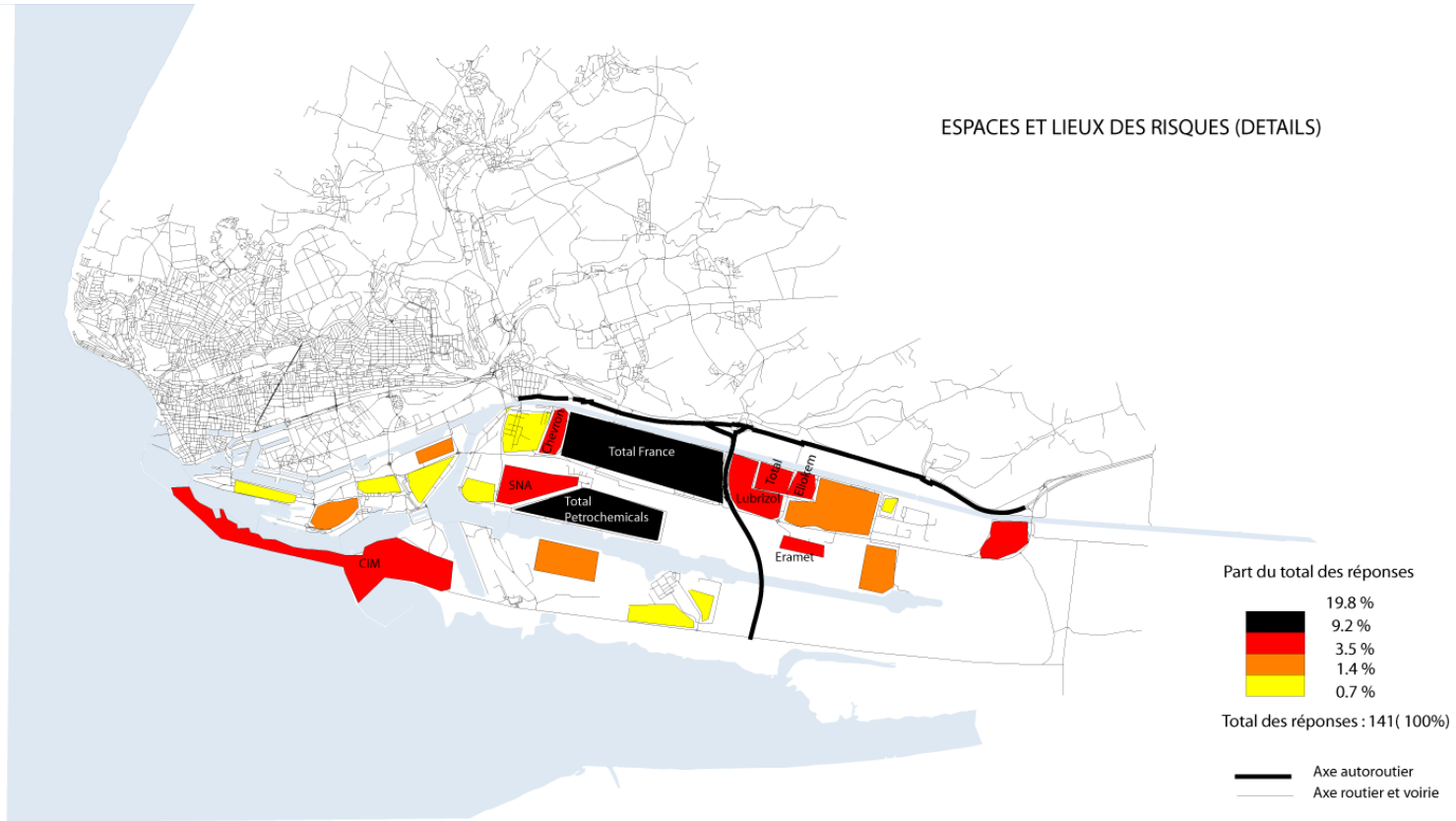
 Forte occurrence (30-50%)

 Très faible occurrence (1-15%)

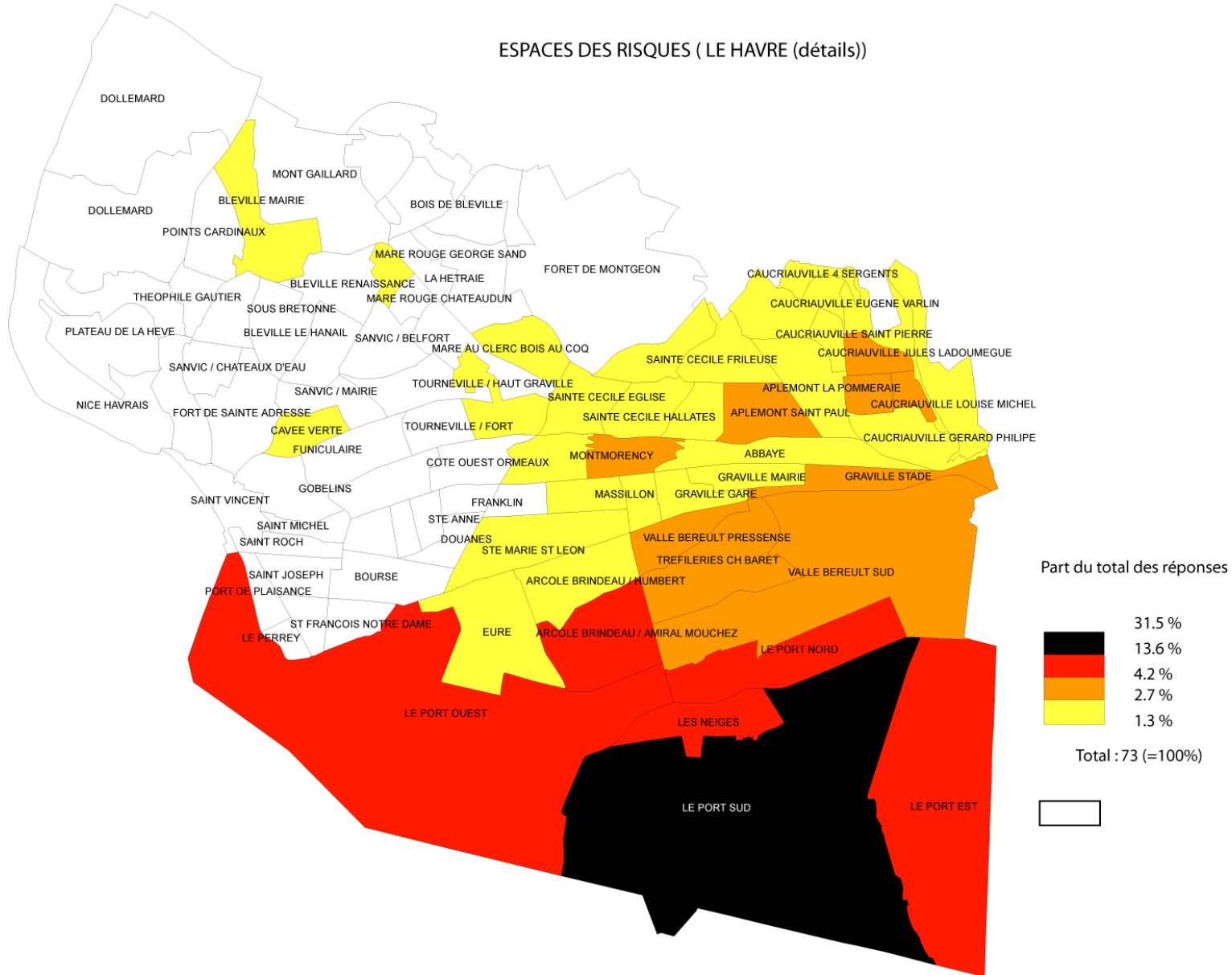
SCHEMA DES ESPACES DES RISQUES (LE HAVRE)



ESPACES ET LIEUX DES RISQUES (DETAILS)



ESPACES DES RISQUES (LE HAVRE (détails))



CONCLUSIONS

A. Concevoir une communication ciblée sur les activités et les risques industriels

A.1. Qui doit communiquer ?

Les résultats montrent une attente des populations envers trois types d'acteurs principaux :

- La Mairie ;
- Les entreprises elles-mêmes ;
- La Chambre de Commerce et d'Industrie.

La question se pose de penser cette communication au sein de chaque institution ou bien de la concevoir de façon intégrée, soit une politique concertée de communication entre ces trois types d'acteurs.

A.2. Quels axes de communication ?

Les résultats montrent globalement une aspiration des populations à disposer d'une information sur :

- Les risques liés à l'activité industrielle et à ses répercussions éventuelles sur la santé ;
- Les moyens de lutte mises en place par les industries contre ces risques ;
- Les pollutions liées aux installations chimiques, la pollution des eaux et les pollutions atmosphériques ;
- Les activités et les métiers des entreprises industrielles.

A.3. Quelles populations cibler ?

Les résultats montrent globalement qu'il n'existe pas une population et une seule vers laquelle il conviendrait de communiquer, mais que les attentes d'information sont très nettement différenciées, principalement selon l'âge et la catégorie sociale, repérée à partir de la profession actuelle exercée, y compris étudiants, inactifs et retraités) .

B. Créer un observatoire de l'industrie havraise

L'étude réalisée permet maintenant de disposer d'un ensemble d'observations auprès d'un échantillon représentatif de la population de la région havraise sur leurs perceptions et représentations de l'industrie à un point zéro. De réelles demandes d'informations et une aspiration à la connaissance ont en effet émergé sur ce qui se pratique sur la zone industrielle. Les dirigeants d'entreprises, de leur point de vue soulignent un fort environnement concurrentiel et réglementaire, des pressions importantes concernant la protection de l'environnement tant sur le plan réglementaire que sur le plan de la pression sociale.

Intégrer le développement des industries dans leur environnement économique et social implique d'analyser simultanément

- **l'évolution des perceptions des populations**

et

- **l'évolution des contraintes dans les entreprises.**

Ce qui suppose :

- **un suivi des évolutions perçues (par les populations) des entreprises industrielles, en tenant compte des éventuelles actions de communication ou évènements organisés par celles-ci ;**
- **mais aussi le suivi du développement de ces entreprises.**

Pour parvenir à ces finalités et en s'appuyant sur les résultats de l'étude exploratoire, il paraît nécessaire de déterminer successivement les dimensions, composantes, critères et indicateurs de suivi de ces évolutions. Cet ensemble de marqueurs pourrait permettre la fabrication d'un baromètre de l'entreprise industrielle et de ses évolutions qui en permettrait une mesure et un suivi annuels. C'est l'objet de la création d'un observatoire du développement des entreprises qui s'appuiera sur les résultats de l'étude et sur les productions d'un groupe de travail afin de :

- Déterminer les dimensions, composantes, critères et indicateurs de suivi des évolutions et du développement de l'industrie havraise ;
- Accompagner la mise en place de l'observatoire.

Principes de fonctionnement

1. Mettre en place une démarche de recherche-action en vue de la construction des dimensions, composantes, critères et indicateurs du baromètre de l'observatoire ;
2. Travailler avec un (ou plusieurs) groupe(s)-ressource, dont la composition reste à préciser entre différents acteurs des entreprises, de la CCI et de l'Université (enseignants-chercheurs titulaires en poste).

Ce groupe de travail sera chargé de sélectionner dans les principaux résultats de l'étude les critères et indicateurs pertinents qui permettent :

- le suivi des évolutions perçues des entreprises industrielles, en tenant compte des éventuelles actions de communication ou évènements organisés par celles-ci ;
- mais aussi le suivi du développement des entreprises.

Etapas envisagées :

- Constituer un ou plusieurs groupe (s) de travail
- Préparer des séminaires de travail de groupe
- Animer les productions du groupe de travail :
 - o Basée sur les principaux résultats de l'étude, expression des besoins et attentes en termes de dimensions, composantes, critères et indicateurs des « images » et du développement de l'entreprise à intégrer au baromètre ;
 - o Formaliser et opérationnaliser les outils du baromètre ;
 - o Formaliser les outils de suivi (année 0, n, n+1 etc.).
- Accompagner la mise en œuvre et le suivi du dispositif sur l'année 1 de fonctionnement.

En somme, la finalité est de contribuer à une intégration et à un rayonnement plus harmonieux de l'industrie havraise dans son environnement local et régional (les régions s'entendent à l'échelle au moins européenne).

ANNEXES

Annexe 1 : Lettre de présentation de l'enquête aux entreprises

LE HAVRE, le 30 mai 2007

**Mr Le Président
Chambre de Commerce
et d'Industrie du Havre**

.....
76..... LE HAVRE

Téléphone :

Télécopie :

A L'ATTENTION DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES DU BASSIN DU HAVRE

Objet : Etude des perceptions sur l'entreprise industrielle havraise

Monsieur le Directeur,

La Chambre de Commerce et d'Industrie du Havre a, par voie d'appel d'offre, mandaté le Laboratoire de Sciences Sociales de l'Université du Havre (Unité Mixte de Recherche du CNRS – CIRTAI) pour réaliser une étude sur les perceptions de l'industrie de la région havraise.

Cette étude comprend 2 volets :

- L'un porte sur les perceptions que se font les populations environnantes de ces entreprises ;
- L'autre volet, qui vous concerne plus directement porte sur les représentations que se font les entreprises elles-mêmes de leurs industries (via leurs dirigeants), et des perceptions qui y sont véhiculées (via leurs salariés).

Pour la partie qui vous concerne directement, nous souhaiterions réunir à la Chambre de commerce et d'industrie du Havre un groupe restreint de 6 à 7 dirigeants d'entreprises, afin qu'ils puissent échanger sur l'objet de cette étude.

A cet effet, nous vous invitons à participer à l'une de ces rencontres en nous retournant le coupon-réponse ci-joint.

Cette forme d'entretien collectif nécessite un enregistrement qui en permettra une analyse du contenu. Après la production des résultats ANONYMÉS, le laboratoire mandaté s'engage à détruire ces enregistrements.

Cette étude est coordonnée pour la Chambre par Mme Sandrine Makanga (02 35 55 27 05) et pour l'Université par Mr Patrick Gravé (06 60 53 63 32).

Une restitution des résultats est envisagée sous une forme qui reste à déterminer.

Nous vous remercions par avance de l'accueil favorable que vous pourrez réserver à la réalisation de cette étude et de votre collaboration à l'avancée de la connaissance dans ce secteur.

Nous vous prions d'agréer, Mr le Directeur, l'expression de nos sentiments dévoués.

Le Président

Annexe 2 : Appartenance sociale de la population enquêtée

PCS EMPLOI ACTUEL
PCS CONJOINT

PCS EMPLOI ACTUEL/P CS CONJOINT	4	Non Réponse	8	2 et 3	6 et 5	7	TOTAL
3 et 2	0,8% (4)	6,2% (31)	0,8% (4)	3,6% (18)	0,6% (3)	0,2% (1)	12,2% (61)
6 et 5	2,8% (14)	16,6% (83)	1,8% (9)	0,6% (3)	9,4% (47)	0,0% (0)	31,2% (156)
4	2,2% (11)	6,4% (32)	0,6% (3)	0,0% (0)	3,6% (18)	0,2% (1)	13,0% (65)
7	1,0% (5)	10,2% (51)	1,0% (5)	2,2% (11)	4,4% (22)	2,6% (13)	21,4% (107)
8	0,6% (3)	12,8% (64)	0,4% (2)	0,4% (2)	3,2% (16)	0,0% (0)	17,4% (87)
Non Réponse	0,2% (1)	3,8% (19)	0,0% (0)	0,2% (1)	0,2% (1)	0,0% (0)	4,4% (22)
1	0,2% (1)	0,2% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,4% (2)
TOTAL	7,8% (39)	56,2% (281)	4,6% (23)	7,0% (35)	21,4% (107)	3,0% (15)	

Annexe 3 : Des traitements intermédiaires pour les ACM

Nouveaux traitements –modifications des variables ‘‘population’’ et ‘‘quartier habitation’’ :

- nouvelle base (base pop XX-12-07 remaniée) version testtrait0X-XX-12-07
- intégration dans cette base des classes d’âge (CLASSAGE) à la place de la variable Age de l’enquêté
- intégration dans cette base d’une partition regroupant les quartiers du Havre (CLASQUAR) à la place de la variable quartier d’habitation de l’enquêté

Problèmes : difficultés de traitements. Nécessité de modifier à partir de la base première (originelle) sous *Le Sphinx*.

A-Base remaniée : variable CLASSAGE remaniée en une partition en 8 classes :

Moins de 21
22-25
26-35
36-45
46-55
56-65
66-75
+ de 76

B-Base remaniée : variable CLASQUAR remaniée en une partition en 8 classes :

10 quartiers sur 21 sont relativement représentatifs (écart de fréquence simple de répartition réelle observée sur les 500 enquêtés par rapport à la répartition réelle de la population observée en 2000 : de 0.6 à 1.5 % - voir Atlas 2002 Le Havre et sa région) de la répartition de la population havraise par quartier dont 5 quartiers vraiment représentatifs de la répartition réelle (< 0.5 %)

Définition des classes de quartiers d’habitation et niveau de représentativité (= : représentativité correcte ; ++ : sur - représentativité du quartier ; -- : forte sous - représentativité du quartier ; - : faible sous représentativité du quartier)

CentreVB= : Centre-ville ; St Vincent ; Côte Ouest / Ormeaux ; Anatole France / Danton.

Sanvic++ : Sanvic

SGR= : Côte Est/Soquence ;Graville ; Rouelles

Ste-Marie++ : Sainte Marie /Saint Léon

PortVB- : Eure/Brindeau ; Béreult/Les Neiges/le port

Vhpopul= : Bléville / Dollemard ; Mare-rouge ; Bois de Bléville ; Mare au clerc ; Sainte-Cécile.

AM- : Aplemont ; Mont-Gaillard.

Caucri-- : Caucriauville

HLH : Hors Le Havre

LH QNP : Le Havre Quartier Non Précisé

NR : Non Réponse

Tourneville et Points-Cardinaux : absence de données (aucun enquêté présent parmi les 500)

Annexe 4 : QUESTIONNAIRE POPULATION

Présentation de l'enquête :

La Chambre de Commerce et d'Industrie a demandé à l'Université de réaliser une enquête auprès de la population pour connaître ses perceptions sur les entreprises industrielles de la région havraise. Merci de bien vouloir répondre à ces quelques questions.

I. L'ENVIRONNEMENT INDUSTRIEL DE LA REGION HAVRAISE

1. Citez les plus grandes entreprises industrielles de la région havraise que vous connaissez:

1.	6.
2.	7.
3.	8.
4.	9.
5.	10.

2. Diriez-vous que les entreprises havraises sont :

Très compétitives

Compétitives

Peu compétitives

Pas du tout compétitives

Je ne sais pas

Citer 1 (ou 2) exemple(s) correspondant à votre jugement :

.....

3. Diriez-vous que l'emplacement (ou la localisation) des entreprises havraises est :

Très justifié

Justifié

Peu justifié

Pas du tout justifié

Je ne sais pas

Citer 1 (ou 2) exemple(s) correspondant à votre jugement :

.....

4. Diriez-vous que la place occupée par les installations industrielles dans la région havraise est :

Très importante

Importante

Peu importante

Pas du tout importante

Je ne sais pas

Citer 1 (ou 2) exemple(s) correspondant à votre jugement :

.....

5. Diriez-vous que la place occupée par les installations de transport et de voiries dans la région havraise est :

- Très importante
- Importante
- Peu importante
- Pas du tout importante
- Je ne sais pas

Citer 1 (ou 2) exemple(s) correspondant à votre jugement :

.....

6. Diriez-vous que la place occupée par les espaces de stockage (bacs, zone de containers...) dans la région havraise est :

- Très importante
- Importante
- Peu importante
- Pas du tout importante
- Je ne sais pas

Citer 1 (ou 2) exemple(s) correspondant à votre jugement :

.....

7. Pour chacune des affirmations suivantes concernant les industries de la région, diriez-vous qu'elles sont :

	Très vraies	Vraies	Peu vraies	Pas vraies du tout
1. Les entreprises de la région recrutent				
2. Les entreprises de la région se développent				
3. Les entreprises de la région délocalisent				
4. Il est difficile de trouver du travail dans les entreprises de la région				
5. Les entreprises de la région ferment				
6. Les entreprises de la région sont attractives				
7. Les entreprises de la région font un effort important pour la formation				
8. Le chômage augmente dans les entreprises de la région				
9. Autre affirmation possible, préciser :				

8. Par rapport aux activités industrielles de la région havraise, diriez-vous que vous êtes :

- Très informé
- Informé
- Peu informé
- Pas du tout informé
- Je ne sais pas

9. Comment jugez- vous la communication des industries sur les thèmes suivants :

	Très suffisante	Suffisante	insuffisante	Très insuffisante	Très claire	Clair e	Peu claire	Pas claire du tout
1. Leurs activités,								
2. Leurs produits								
3. Leur image								
4. Leur publicité								
5. Sur les dangers qu'elles peuvent générer								
6. Leurs performances économiques								
7. Leurs innovations technologiques								
8. Autre communication possible, préciser :								

10. Comment jugez-vous la communication des institutionnels (Mairie, CODAH, Port, CCI, Département (CG), Région (CR), Préfecture, Ministères, autre...) sur les thèmes suivants:

	Très suffisante	Suffisante	insuffisante	Très insuffisante	Très claire	Clair e	Peu claire	Pas claire du tout
1. Les activités des industries								
2. Les produits des industries								
3. Les images des industries								
4. La publicité sur les industries								
5. Les dangers que les industries pourraient entraîner								
6. Leurs performances économiques								
7. Leurs innovations technologiques								
8. leur développement								
9. les soutiens et aides apportées aux industries								
10. Autre communication possible, préciser :								

11. Classez dans cette liste (en 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème}, et 5^{ème}) les 5 institutions qui vous paraissent les mieux placées pour informer la population sur les activités industrielles :

	CLASSEMENT
1. La Mairie	
2. Les entreprises industrielles elles-mêmes	
3. Les autres entreprises (non industrielles)	
4. Le Conseil Général du département	
5. Le Conseil Régional	
6. La Chambre de Commerce et d'Industrie	
7. Les organisations et branches professionnelles	
8. Les partenaires sociaux (Syndicats...)	
9. Le Port Autonome du Havre	
10. La Communauté d'agglomération (CODAH)	
11. La préfecture de Région	
12. Les Ministères	
13. Les Associations	
14. Les médias (presse, radio, télé, internet)	
15. Autre institution possible, préciser :	

12. Diriez-vous que les installations industrielles des secteurs suivants sont :

	Très sures	Sures	Peu sures	Pas sures du tout
1. Production chimique et pétrochimique				
2. Bâtiment et Travaux Publics (BTP)				
3. Stockage des produits pétrochimiques				
4. Energie				
5. Industries alimentaires				
6. Autre secteur, préciser :				
.....				

III. ACTIVITE INDUSTRIELLE DE LA REGION HAVRAISE ET RISQUE

13. On parle beaucoup aujourd'hui du RISQUE, mais comment définissez-vous cette notion de risque ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

14. A quels autres mots vous font penser le mot risque ?

.....

.....

.....

15. Sur les risques liés à l'environnement industriel, vous jugez-vous :

	Très informé	Informé	Peu informé	Pas informé du tout
1. Déchets radioactifs				
2. Déchets chimiques				
3. Pollution des eaux				
4. Centrales nucléaires				
5. Installations chimiques				
6. Transport des matières dangereuses				
7. Retombées de Tchernobyl				
8. Pesticides, insecticides				
9. Pollutions atmosphériques				
10. Organismes Génétiquement Modifiés (OGM)				
11. Incinérateurs de déchets				
12. Produits alimentaires				
13. Autre risque possible, préciser :				
.....				
.....				

16. Dans cette liste, diriez-vous que les industries de la région du Havre présentent un risque:

	Très élevé	élevé	Faible	Très faible
1. Déchets radioactifs				
2. Déchets chimiques				
3. Pollution des eaux				
4. Centrales nucléaires				
5. Installations chimiques				
6. Transport des matières dangereuses				
7. Retombées de Tchernobyl				
8. Pesticides, insecticides				
9. Pollutions atmosphériques				
10. Organismes Génétiquement Modifiés (OGM)				
11. Incinérateurs de déchets				
12. Produits alimentaires				
13. Autre risque possible, préciser :				
.....				

17. Pensez-vous que les risques liés à l'environnement industriel havrais suivants peuvent avoir des conséquences sur votre santé

	Très importantes	Importantes	Peu importantes	Pas du tout importantes
1. Déchets radioactifs				
2. Déchets chimiques				
3. Pollution des eaux				
4. Centrales nucléaires				
5. Installations chimiques				
6. Transport des matières dangereuses				
7. Retombées de Tchernobyl				
8. Pesticides, insecticides				
9. Pollutions atmosphériques				
10. Organismes Génétiquement Modifiés (OGM)				
11. Incinérateurs de déchets				
12. Produits alimentaires				
13. Autre risque possible, préciser :				
.....				

18. Dans le choix de votre lieu d'habitation, diriez-vous que le risque industriel a joué un rôle :

- Très important
- Important
- Peu important
- Pas du tout important
- Je ne sais pas

19. Envisagez-vous de déménager dans les 2 à 5 ans à venir pour des raisons liées à l'environnement industriel ?

- Oui, j'ai déjà commencé à chercher
- Oui, mais je n'ai pas encore commencé à chercher
- Non, car je n'ai pas les moyens
- Non, je n'envisage pas de déménager

20. Pensez-vous que l'environnement industriel pourrait avoir une influence sur les risques de maladies suivantes :

	Très forte	forte	Faible	Très faible
1. Asthme				
2. Suicide				
3. Maladies professionnelles				
4. Allergies				
5. Cancer				
6. Obésité				
8. Autre maladie, préciser :				
.....				

21. En matière de prévention des risques suivants diriez-vous que vous êtes :

	Très informé	Informé	Peu informé	Pas informé du tout
1. Prévention des accidents industriels				
2. Prévention des actes criminels				
3. Prévention des risques de santé				
3. Les mesures de prévention à appliquer en cas d'accident industriel				
4. Autre prévention, préciser :				

IV. CARTES MENTALES :

22. Dessinez sur la carte la ou les zone(s) qui vous paraissent le plus à risque :

23. Pour 2 ou 3 des zones que vous avez dessinées, précisez les objets ou structures que vous associez au risque :

Pour les enquêteurs, si difficulté de réponses, proposez les catégories suivantes : Cheminées, citernes, containers, camions, torchères, portiques, grues, ponts, etc.

.....
.....

V. ET POUR VOUS CONNAITRE UN PEU MIEUX...

24. Votre Sexe Masculin O Féminin O

25. Votre Age :ans

26. Indiquez votre emploi actuel:

.....

27. Indiquez votre ancienneté professionnelle totale depuis votre premier emploi significatif (plus de 6 mois consécutifs) : Années

Votre lieu de travail actuel 28. Code postal :

29. Commune : 30. Quartier :

Votre lieu de résidence 31. Code postal :

32. Commune : 33. Quartier :

34. Votre formation : Indiquer (*en clair*) le diplôme le plus élevé que vous avez obtenu:

.....

Pouvez-vous indiquer (*en clair*) la dernière profession exercée par

35. Votre père :

.....

36. Votre mère :

.....

37. Votre conjoint (si concerné(e)) :

.....

Merci de votre collaboration.

38 . N° de questionnaire :

39. Enquêteur Initiales : . .

40. Date de passation : . . / . . / 2007

Annexe 5 : GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES DIRIGEANTS

CONSIGNE DE DEPART :

Si vous aviez à présenter votre entreprise à quelqu'un qui souhaite y entrer, qu'est-ce que vous lui diriez de votre entreprise à travers cinq axes principaux :

1. Comment analysez-vous l'environnement de votre entreprise ?
 6. Réalités économiques
 7. Tissu industriel local actuel, relations avec les autres entreprises : partenariats, sous-traitance...)
 8. Perceptions et représentations de la concurrence
 9. Perceptions et représentations des évolutions réglementaires
 10. lecture des aménagements, infrastructures existantes et/ou en projet

2. Avec qui communiquez –vous à l'externe ?
 4. Réseau d'entreprises : fédérations, branches secteur d'activités professionnelles
 5. Réseau institutionnel : CCI, Organismes de contrôle, mairie collectivités locales et territoriales...
 6. Réseaux informels : proximité relationnelle

3. Comment analysez-vous les risques associés à l'activité de votre entreprise ou de son environnement ?
 5. Risque économique : pérennité de l'entreprise...
 6. Risque santé
 7. Risque technologique
 8. Risque environnemental

Quelle image idéale aimeriez-vous renvoyer à l'externe ?
Quelles sont les dispositions mises en place pour lutter contre ces risques ?
De votre point de vue, où sont les lieux de danger ?

4. Quels sont vos projets de développement à court et moyen terme ?
 2. Local, Régional, National et International

5. Selon vous, quelles sont les grandes tendances en matière d'emploi dans l'industrie ?
 1. Contexte et évolutions industriels
 2. Politiques des ressources humaines : recrutement, formation, rémunération, santé au travail...

Question finale : Selon vous quelle image se fait la population de votre entreprise ?